APRÈS LA PRISE D'OTAGES

Israël prépare une action de représailles contre les Palestiniens au Sud-Liban

LIRE PAGE 38



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,20 F

Algérie, 1,30 flå; Marco, 2 dfr.; Tenisie, 2 m.; Allemagne, 1,40 lbk; Astricke, 14 sch.; Belgique, 17 i.; Canada, 8 1,10; Côts-d'Ivoiro, 220 f Gfå; Danemark, 4,75 kr.; Espagne, 50 pns.; Grande-Bretagne, 35 p.; Erèse, 35 dr.; Iran, 125 rfs.; Italie, 600 i.; Unian, 275 p.; Luxrembourg, 17 fr.; Narvège, 4 kr.; Frys-Cas, 1,50 fl.; Purtugal, 10 esc.; Sanegal, 225 f Cfå; Soeda, 3,75 kr.; Saissa, 1,20 fr.; U.S.A., 65 cfx; Yongoslavie, 27 dfn.

.Tarif des abonnements page 2 6, RUE DES ITALIENS 75437 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Télez Paris po 650572 TéL: 246-72-23

L'épreuve de force entre Washington et Téhéran

Une manœuvre risquée

l'Iran annoncées solennellement lundi soir par le président Carter sont largement symboliques puis-qu'elles touchent des domaines dans lesquels les relations entre les deux pays étaient quasiment inexistantes depuis plusieurs mois Ainsi la rupture des liens diplomatiques, si elle a une forte charge émotionnelle, ne change pas fondamentalement les rapports entre Washington et Téhé-ran, qui ne relèvent plus, blen évidemment, de la diplomatie classique.

La même remarque vaut pour les échanges commerciaux. Les exportations américaines vers l'Iran étaient tombées en mars à 1,8 million de dollars, un chiffre insignifiant comparé à la moyenne mensuelle de 300 millions de dollars de l'année 1978. Li. décision d'inventorier tous les biens publics iraniens aux Etats-Unis, ainsi que les biens privés désormais exposés aux revendi-cations de simples citoyens on de sociétés qui ont subi des pertes en Iran, est également plus une mesure d'attente qu'une véritable sanction. Seul. le refus de renouveler les visas en cours pourrait avoir des conséquences concrètes graves pour des dizaines de milliers d'étudiants franiens aux Etats-Unis, du moins s'il est appliqué aussi « strictement » que le sonhaite M. Carter.

Critique sur as droite par son concurrent républicain le plus crédible dans la course à la Maison Blanche, M. Ronald Reagan, attaqué même sur sa gauche par une « colombe » libérale telle que M. McGovern, le président Carter se devait de « faire quelque chose ». Personne na grali sériensement, dans les hautes spacres de l'administration américaine, que les sanctions rendues publiques handi vont avoir an effet positif sur la libération des otages. Mais il est certain que le candidat qu'est aussi M. Carter pouvait difficilement attendre plus longtemps.

Le président américain outre été choqué par la désinyolture avec laquelle les dirigeants iraniens officiels se sont décharges sur le Conseil de la révolution et sur l'imam Khomeiny de leurs

Quoi qu'il en soit, la nouvelle crise irano-américaine contribuera à renforcer l'aile radicale du régime de Téhéran et donc les partisans d'une « révolution per-maneule » dans ce pays. La tension qui se développe avec l'Irak sert également ces derniers, d'autant que le danger d'une confrontation militaire paraît

Le grand perdant de la journée de lundi à Téhéran a été sans contredit le président Bani Sadr, qui avalt nettement engage son autorité pour obtenir la remise des otages au gouvernement eu échange d'une promesse de non-ingérence des États-Unis. Le projet du président de la Répu-blique a été mis en échec par une habile campagne menée par les éléments «dars» du Conseil de la révolution conduits par Payatoliah Bebechti, du parti républicain islamique, qui dominera vraisemblablement le pro-chaîn Parlement iranien et limitera la liberté d'action du président de la République.

Les mesures économiques prises par Washington sont tenues par les dirigeants iraniens les plus intransigeants pour bénéfiques, car elles permettront, selon eux, au pays de se doter d'une éco-nomie plus indépendante. Elles ne deviendraient vraiment redoutables que si l'Europe occidentale devait s'aligner sur les Etats-Unis. Il ne resterait plus alors d'autre choix aux Iraniens que de s'adresser aux Etats industrialisés du camp socialiste,

Malgré son hostilité au « communisme international : qu'il a dénoncé il y a quelques jours. l'imam Khomeiny, comme jadis Nasser, pourrait alors mettre en sourdine son hastiff idéologique et politique pour paretter avec tous ceux au aideraient l'Iran à ésisten de grand Satan > amé-

Selon l'imam Khomeiny, «le peuple iranien bondit de joie » à l'annonce de la rupture des relations décidée par M. Carter

De notre correspondant

traniens. C'est la première fois

qu'une action de ce genre est

décidée par Washington depuis la

rupture avec Cuba en 1961. Mais le

terrain avait été préparé par la déci-

sion, prise en décembre, de réduire

le personnel officiel iranien aux

Cette mesure n'avait été en fait

que partiellement appliquée. La

département d'Etat n'ayant pas les

moyens de contrôler ce que deve-

naient les diplomates franiens en

sumombre, une partie d'entre eux

semblaient être demeurés dans la

pays. Cette fois, des précautions plus

M. Carter a donné l'ordre aux ser-

et venues des traniens expuisés qui

devalent quitter les Etats-Unis en un peu plus de vingl-quatre heures, et ne pouvaient s'éloigner, en attendant, de plus de 3 kilomètres de leur

résidence. Dès mardi -près-midi l'ambassade d'iran avait été bouciée

par la police, ainsi que tout le quar-tier avoisinant. En même temps, des

consulats de Chicago, Houston, New-

Un incident a eu lleu au départs-

ment d'Etat où le chargé d'affaires

franien, M. All Agha, s'était rendu pour recevoir son arrête d'expulsion.

Comme un de ses adjoints essaya

d'expliquer que les otages de Téhé-ran étalent moins captifs que « pro-

AU JOUR LE JOUR

York et San-Francisco.

personnes à trente-cinq.

sévères ont été prises.

Les sanctions ennoncées contre l'iran, le lundi 7 avril, par le président Carter — notamment la rupture des relations diplomatiques et l'extension de l'embargo commercial - ont suscité, ce mardi en fin de matinée, une vive réaction de l'Imam Khomeiny. « Nous nous félicitons, a dit le « guide de la révolution », de la rupture, car cela prouve que l'impérialisme américain est aux abois. . Usant du 'lon de l'ironie caustique, l'imam Khomeiny a ajouté : « Si Carter a fait, une fois dans sa vie, une chose favorable à un peuple opprimé, c'est bien en annonçant la rupture des relations diplomatiques avec le peuple qui se bat pour se libérer des exploiteurs. » L'imam a conclu : « Le peuple Iranian a raison de bondir de joie à l'annonce

d'une telle nouvelle. -Dans une première réaction aux mesures américaines, M. Bani Sadr, président de la Répu-

Washington. - Le titre d'un récent éditorial du Washington Post, « C'est essez i -, montrait que les commentateurs les plus modérés s'étaient rallés à l'emploi de la manière forte dans l'affaire des otages de Téhéran. A la Maison Blanche, la fièvre provoquée par les tractations de la samaine dernière avait fait place. depuis deux jours, à une sorte de détermination résignée. Bien peu croyaient que les nouvelles sanctions auralent le moindre effet positif pour le règlement de la crise, mais tout le monde ne las jugealt pas moins înévitables et justifiées.

Pourtant, le nouveau « paquet » de mesures que M. Carter a annoncées personnellement, lundi 7 avril, dans pendant denz heures et demie avec ses consellers, ressemble, en plus dur, à ce qui avait été décidé au début des cinq mois de crise.

La sanction la plus spectaculaire tiques et l'expulsion des diplomates la guerre. Nous ne serons pas une proie facile comme semblent le penser les Etats-Unis. Nous sommes fermement décidés à résister. » Les forces aériennes et navales iraniennes stationnées sur le golle Persique ont été mises en état d'alerte et le terminal pétroller de Kharg placé sous la protection de l'armée. L'Iran a, par ailleurs, menacé de suspendre

ses livraisons de pétrole aux pays qui prendront des sanctions économiques contre lui. A Washington, où le président Carter s'entre-

tient ce mardi avec M. Sadate des moyens de débioquer les négociations israélo-égyptiennes sur l'autonomie palestinienne, les mesures prises contre l'Iran ont été favorablement accueil une opinion publique excédée par les atermoiements des autorités de Téhéran.

> tégés », un diplomate américain lui adressa des propos grossiers, ce qui d'avoir recu sa note officialle. . Nous n'accepterons plus de nous faire insulter », déclara-t-II, très Irrité. On ignore encore el l'Iran utilisera la possibilité qui lui a été offerte de représenter ses intérêts dans le cadre d'une embassade amie. Sa réponse à ce sujet était attendue vant mercredi minuit. Dans les milieux officiels, on ne surestime pas les difficultés qui pourraient résulter de cette absence de contacts. En fait, l'ambassade d'Iran aux Etats-Unis et son chargé d'affaires ne s'occupalent plus, depuis novembre, que des questions de détail, les contacts à un plus haut niveau se faisant grace à d'autres intermédiaires, notamment celui du couvernement

> > MICHEL TATU. (Lire la suite page 3.)

La rentrée parlementaire

Le gouvernement veut mettre le R.P.R. au pied du mur à l'occasion du débat sur la participation

Bien que la session parlementaire de printemps ait été ouverte officiellement mercredi 2 avril par le renouvellement du bureau de l'Assemblée nationale (« le Monde » du 4 avril), le travail législatif n'a repris que mardi 8 avril à l'Assemblée nationale, par la discussion, en deuxième lecture, du projet de loi d'orientation agricole. Les sénateurs poursuivent, de leur côté, la discussion du projet de loi organique relatif au statut de la magis

Achevant les consultations préparatoires à la session parlementaire, qu'il avait engagées au début du mois de mars, le premier ministre recevra à déjeuner, jeudi 10 avril, les présidents des groupes de la majorité du Sénat, MM. Adolphe Chauvin (U.C.D.P.), Philippe de Bourgoing (U.R.E.I.), Marc Jacquet (R.P.R.), Paul Ribeyre (C.N.P.) et René Touzet (président par intérim du groupe de la Gauche démocratique).

Durant la session, le gouvernement s'efforcera de mettre le R.P.R. au pied du mur au cours des débats sur la participation, la famille et la Sécurité sociale.

A l'hôtel Matignon, on affiche volontiers une belle sérénité: la session parlementaire de printemps devrait donner lien à un travail législatif « studieux et sérieux », ce qui indique, a contration, que tel ne fut pas le cas lors de la dernière session budgétaire. Les textes sur lesquels l'Assemblée Les textes sur lesquels l'Assemblée Les textes sur lesquels l'Assemblée Les députés débattront ainsi successivement de la participation, de la Sécurité sociale et de la famille. mier ministre ne devreit pas avoir l'occasion de recourir à l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, c'est-àalinea 3 de la Constitution, d'est-a-dire d'engager la responsabilité du gouvernement, comme il le fit à six reprises durant la session d'automne. En écho, M. Chinaud fait preuve, comme à l'accouta-mée, d'optimisme. Pour le prési-dent de provincia III DE de l'accomdent du groupe U.D.F. de l'Assem-blée nationale, « la session doit se dérouler dans un climat de confiance pour certains et de col-laboration pour tous ».

Dans cet esprit, M. Barre s'est efforce depuls plusieurs semaines de « prendre le pouls » du groupe R.P.R. en multipliant les réunions de concertation avec la majorité.

mille. Cette bonne volonté a cepen-

dant ses limites. D'abord parce qu'il serait vain, à treize mois de l'élection présidentielle, de croire que le débat politique se dirige vers la décrispation. Depuis plusieurs semaines, on l'a vu, c'est bien l'invective qui semble la règle et non le « débat d'itées ». Ensuite, parce que l'attitude du premier ministre et de M. Giscard d'Estaing n'est pas exempte d'arrière-pensées. Le volonté de mettre les gaullistes au pled du mur, sur leur propre terrain, apparaît claire-ment.

> LAURENT ZECCHINI. (Lire la sutte page 9.)

depuis les diamants jusqu'à

JEAN **ANGLADE**

La bonne

"Anglade n'a jamais

peur de s'attaquer aux grandes choses ni de mettre les pieds dans le plat. Mettre les pieds dans le plat, c'est poser les problèmes. C'est le vrai métier d'un ecrivain. A condition qu'il n'ennuie pas. Anglade n'ennuie pas. Il raconte. Et il passionne... Dans ses livres, il y en a pour le rire, les larmes, pour l'Auvergne et pour la pensée. Pour la pensée plus que pour tout le reste. J'adore les livres de Jean Anglade, leurs gags, leur verve et leur tragique... Avec ca, la grande classe. Dans les comparaisons, les raccourcis, le sens du drame et du concret, du détail type, de l'invention tragique et de la scène à faire,

ROMAN/JULLIARD

ALEXANDRE VIALATTE

rosee

de l'image historique."

Le diable et le Bon Dieu

En véritable représentant de Dieu sur la Terre, l'imam Khomeiny envoie au diable les propositions des Etats-Unis qu'il considère comme le suppôt de Saian. Que le diable l'emporte immédiatement s'il se laisse dominer par les forces maléfiques américaines.

On se crotrait revenu au Moyen Age, où, sur le parvis des cathédrales, se jouaient mystères et passions qui met-taient en jeu le prince des ténèbres et les anges de lumière.

Mais, en Iran, les olages doivent finit par se demander s'ils ne vivent pas un mauvais rêve et quand la réalité reprendra ses droits. Car, révolution ou pas, pour eux, certainement, l'endroit vaut Cenjer.

PIERRE ZIMMER.

DEUX ENQUÊTES

En égrenant les Petites Antilles

Les municipalités à mi-parcours

Aujourd'hui : Saint-Vincent et les Grenadines

Aujourd'hui : Brest, Angers et Saint-Priest

Les jeux et les enjeux Entendez la rumeur autour de

vous. Et écoutez le sîlence, surtout chez les jeunes. L'indiffé-rence ? Plutôt l'écœurement. S'il se trouvait des clients pour demander aux instituts de sondages des questions comme « Trouvezpous que les hommes politiques et les partis débattent des vrais problèmes? », on bien « Selon vous, les affrontements politiques ontils pour objet les prais enjeux ou ne sont-ils que des jeux? », les réponses constitueraient sans doute de sévères rappels à l'ordre.

L'écourement est pourtant en partie injustifié. Les jeux, sous leur apparence si souvent dérisoire, ont des enjeux d'importance. Encore faut-ils les rendre compré-

A un an de l'élection présiden-tielle, toute la classe politique ne vit que pour celle-ci. Scandale Non, si l'on songe au pouvoir exorbitant du président, pouvoir très supérieur à celui du président américain. Pouvoir si bien admis en politique extérieure (alors que la Constitution n'en dit pas plus que pour les prési-dents impuissants de la III Répu-blique) qu'au lendemain des déclarations sur les Palestiniens personne n'a songe à rèclamer un débat parlementaire dans leque le gouvernement surait au moins été contraint de préciser une politique à l'élaboration de laquelle il n'avait lui non plus pas parpar ALFRED GROSSER

Pouvoir qui permet de placer de trancher des points de détail de gouverner par caprice, tel celui. qui chasse Jean-Louis Barrault du Théâtre d'Orsay, mais aussi de décider librement, c'est-à-dire pen démocratiquement, de la part du nucléaire dans l'avenir énergétique français. Pouvoir qui n'est pas vraiment attaqué de front par l'opposition socialiste (et c'est là que le jeu cache l'enjeu), car l'éventuel vainqueur de l'actuel président, qu'il s'appelle Mitterrand ou Rocard, aura besoin, lui aussi, d'une grande liberté d'action puisqu'il n'aura pas la majorité parlementaire sur laquelle

Ce ne devrait pas être un jeu que de parler des « affaires »,

prendre appui.

l'assassinat de Jean de Broglie. Le silence des puissants peut être l'une des formes les plus écla-tantes du mépris. Et le mépris pour le droit le plus élémentaire des citoyens, celui de savoir, renvoie vers d'autres mémis : celui de la soumission du Pouvoir aux règles, celui du contrôle sévère de la police et de la justice pour qu'elles ne soient pas soumises, pour qu'elles ne se soumettent pas à l'arbitraire de ce Pouvoir. La soumission dans ces cas limités, anecdotiques ou tragiques, crée une accoutumance, comme un poison pris à petites doses finit par insensibiliser contre les doses fortes, en l'occurrence la soumission à un régime autoritaire. Eviter cela, n'est-ce pas un vrai

(Lire la sutte page 9.)

RÉHABILITÉ PAR JEAN-DENIS BREDIN

Joseph Caillaux patricien progressiste

sans doute plus aujourd'hui qu'un fait divers — le meurtre de Calmette - et peu nombreux sont ceux qui savent que, en dépit de sa vanité, ce grand bourgeois libéral fut l'un des esprits les plus originaux de la III° République. Cet incompris, ce travailleur infatiga-ble aux allures de dandy, salué par Pierre Mendès France comme « l'exemple altier et vigoureux de l'homme d'Etat républicain », Jean-Denis Bredin a entrepris de le réhabiliter dans un livre qui est un monument de probité et d'intelligence. Rorement, en effet, un biographe aura su cemer son modèle avec autant de lucidité. Complice mais jamais dupe, il a trouvé d'emblée le ton juste : à la rigueur

Haï par une certaine droite, de l'historien il joint la fougue de renié par la gauche doctrinaire, le l'avocat et nous donne ainsi la nom de Joseph Caillaux n'évoque première image vraie de cette figure si controversée (1).

Quel personnage € M. Caillaux » I Et quelle destinée étonministre de l'ordre moral devenu à la fois la bête noire de la classe du mouvement I Froid, inflexible dans ses convictions, souple dans les procédés, ce qui domine, en définitive, chez kui, c'est l'aculté du jugement.

ERIC ROUSSEL (Lire la suite page 13.)

(1) On n'oubliers pas cependant l'excellente étude de Jean-Claude Allain : Joseph Callinus, le défi vic-torieux (Imprimerie nationale, 1978), largament utilisée par J.-D. Bredin.

Le president Gooksonie A faut me de ces combats sorte un comb qui puisse dame er le gis

Service of the servic

* and the same

BERTHER CONTRACTOR

والمراجع المحمودة الما الما المحاودة

L'illusion que toujours plus c'est toujours mieux

par PIERRE SAMUEL (*)

L'article de Maurice Duverger sur l'écologie, întitulé « Les chemins de l'illusion » (- le Monde - du 2 avril), nous a vain on abondant courrier. Nous publions ici les principales reactions de

L est exact que l'écologie politique se manifeste beaucoup dans la lutte contre l'énergie nucléaire. Mais cette dernière est inséparable de la lutte pour des alternatives au programme nucléaire. La raison de la primanté de ces intres est simple et alternatives, qu'il s'agisse de la profonde : nulle part ailleurs que dans le programme nucléaire ne se manifeste aussi crůment l'appétit de pouvoir du système technocratique, son refus du débat démocratique et de l'information contradictoire, à propos d'un choix par lequel, pour plusieurs générations, la société sera bien consommation d'énergie est une

atteinte à notre environnement physique, Id. écologie et démocratte ne font qu'une.

D'autre part, les écologistes roposent des alternatives qui n'ont rien à voir avec les bergeries de Marie-Antoinette ; mais. cela, on le sait moins. Peut-être ne veut-on pas le savoir, car la démarche de ces propositions met en cause des habitudes de pensée hien ancrées. Il est exact que ces captation des énergies renouvelables, de la valorisation de l'énergie ou du remplarement (partiel!) des transports par les télécommunications, demandent des techniques très poussées. Mais en conclure que toute technique poussée exige une forte

plus modelée que par toute autre extrapolation hâtive et mai fondèe. Au contraire : une technique vraiment poussée se doit d'être économe en énergie et en matieres premières.

Par exemple, une analyse très détaillée des usages de l'énergie a permis à Gerald Leach et à n équipe de montrer que de simples masures techniques permettralent de tripler d'ici à 2015 le P.N.B. de la Grande-Bretagne à énergie constante ; ou de l'améliorer quelque peu en réduisant consommation d'énergie à 45 % de ce qu'elle est actuellement (1). En France, le « Projet jour.

Alter » et sa variante « Toutsolaire » (2) montrent qu'une utilisation plus rationnelle de l'énergie, où l'utilisation de voitures faibles consommatrices jouerait un rôle important, permettrait de nettement accroître le bien-être matériel de tous, tout en rédui-sant les 182 MTEP consommés en 1978 à 156 MTEP (Projet Alter) et même à 115-120 MTEP (Toutsolaire): à l'horizon 2030-2050. cette énergie pourrait provenir uniquement de sources renouvelables disponibles sur le territoire national. Des versions régionales (« Projet Alter breton ». « Aube écologique», un projet alsacien...) commencent à voir le

La voie difficile

Or ces propositions, répétonsle, n'impliqueraient nullement une revolution totale de nos modes de vie (à moins qu'on ne considère comme « révolutionnaire » un reglage intelligent des appareils de chauffage on une collecte sélective des déchets!). Chacun disposerait de maisons conforta- pidement dépasser, et de loin, la bles, de lumière (électrique ! le dilemme «le nucléaire ou la bougte » est ridicule), de pourri- trie automobile américaine, qui ture, de moyens de se déplacer, a longtemps préféré laisser le Au niveau de la vie quotidienne, marché des voitures économes la différence la plus notable avec notre situation matérielle actuelle serait le développement des transports en commun et le remplacement de voitures qui cent kilomètres par des modèles qui en consommeraient en moyenne cinq litres. ou même

(1) Ch. Lewis, G. Leach, F. To-mit, G. Foley et A. van Buren, A Low Energy Strategy for the United Kingdom (HED, 10, Parcy Street, London, WIP ODR; et Ed, Science Reviews, 1978).

2) Groupe de Bellevue : Projet Aiter (Ed. Syron, 1978). Les Amis de la Terre, commission énergie, 1978),

poserait aucune difficulté tech-

nique. nalité et de modération qui pose problème? Je serais tente de le croire en constatant, ici, la poursuite d'un programme nucléaire démentiel qui pourrait bien rademande d'électricité de base : ou encore la conduite de l'indusaux importations en provenance d'Europe et du Japon, plutôt que de renoncer (partiellement) à ses dévoreurs de carburant.

D'un côté l'appêtit de puisconsomment en moyenne huit sance et de pouvoir, l'inertie des litres de carburants liquides aux structures industrielles et mentales, la croyance que toujours plus c'est toujours mieux. En face, l'appel à plus de rationalité. trois litres: un remplacement à la modération, appuyé sur la qui, au dire des spècialistes, ne constatation que le développement trop poussé de techniques de production ou d'outils sociaux les rend contre-productifs. Cette seconde voie est peut-être difficile. Mais la première nous amènerait à le catastrophe

> (°) Professeur à l'université de enis-Sud; animateur des Amis de Paris-Suo In Terre.

D'autres technologies

par MARIE-PAULE LABEY (*)

urgence I.

P OUR le Mouvement d'écologie politique, le choix des technologies est le choix déterminant posé aux sociétés modernes Car les technologies laconnent les sociétés plus sûrement que toutes les lois et tous les décrets du monde Aussi bien par l'usage irréversible de l'espace qu'elles entrainent que par les servitudes humaines qui, pour des décennies, en découleni les libertés dépendent maintenant des choix technologiques Et, de grâce, qu'on ne vienne plus nous raconter nalvement que les technologies ne sont ni bonnes ni mauvaises en elles-mêmes, et qu'elles ne le deviennent oue par l'usage que les hommes en tont. Ce discours est usé Les technologies ont une pesenteur intrinsèque et engendrent inéluctablement des bitudes humaines et des structures sociales. Il existe des technotogies privatrices de liberté et des technologies qui ne le sont pas Le débat essential doit porter sur ce point.

Le débat classique sur la répartition du revenu entre les riches, les moins riches et les démunis, c'est-à-dire le débat sur la justice sociale, reste, bien sûr, d'actualité il le restera toujours Mais il taut comprendre que maintenant la répartition du revenu nanonal devient de plus en plus dépandante des choix technologiques qui sont faits De ces choix découlent la nature des empiois, leur volume, la hiérarchie des rémunérations. Le débat sur les technologies est le tond véritable, la matière même du débat sur la liberté; il est aussi le fond du débat sur l'égalité et la justice sociale. Les choix technologiques sont également la ciel d'un problème dont l'importance n'est jameis

suffisamment soulignée : celu

l'ensemble du territoire de la

France et d'une répartition régio-

vivante, diversifiée, accep-

tée, de l'ensemble des activités Toutes ces questions doivent naturellement être abordées dans le contexte des échanges internationaux, du néo-protection-nisme (vilain mot, mais concept utile), de la division internationaie du travail și des relations Nord-Sud. Nombre considérable des 'problèmes qui se posent à une société moderne et qu'il conviendralt d'aborder de toute

LES SANCI

MARKETON DE PROM

miled Salate aborde avec - continue

The State of State of the State

. . .

A

opt in the second

might be on the medians

127 P 14 14 1 the have

1.1 PERSONAL MARIE

the state of the second

. 1. -

Constant of the region of the

4.4

ses extrelions avec & Carter

stainera un prix de

La non-liberation de

Qualles sont donc nos propositions ? A la place de ces technologies enormes et obtuses naissant partout des technologies simples, différenciées, utilisani avec Intelligence toutes les forces gratuites du vivant sens jamais le détériorer et sans jamais porter atteinte pérennité. Car Il taut que l'en-· semble du vivant demoure intact. riche, divers, pour que l'homme, partie intégrante du vivant, puisse lut aussi demeurer heureux et libre. Ce sont ces technologie. que nous eppelans. de ces technologies que nous voudrions voir please fargust public, le nôtre, et non dans de encendreuses de bureaucrafie, dévoratrices du bonheur et des

La racherche de beaucoup d'eutres pays, comme les États-Unis ou la Suède, y est déià largement engagée. Mais pas celle de la France de M Valéry Giscard d'Estaing et de M. Du-

C'est pour cela qu'il existe un écologisme et un Mouvement d'écologie politique Nous vouexprima les problèmes de notre lemps et pas ceux du dix-neuvième alècia; nous voulons parier de l'avenir et, si nous le pouvons, préparer une transition sans secousses.

(*) Vice-presidente du Mouve-

par PHILIPPE SAINT-MARC (*)

Chemin d'espoir

l'Ouest comme à l'Sst. A la société moderne vacille sous la poussée tormidable d'une double crise de l'économie et de l'homme que le capitalisme libéral comme le marxisme se révélent également impuissants à comprendre comme à juguler. Car c'est un événement jamais vu : la première grande crise écologique dans l'histoire, née de l'énorme gaspillage actuel de la nature et de journit à la fr's l'explication et la solution.

La dilapidation massive, et croissante, de l'energie, des matières premières et de l'esvace : telle est la cause principale de l'accélération de l'inflation et du ralentissement de la croissance, Les euls remèdes efficaces sont écologiques : économies d'énergie ; récupération et recyclage des matières premières: recours à l'énergie solaire, à la géothermie et à la biomasse végétale ; luite contre l'érosion et la bétonisation accelérée du sol.

Plus grave encore est la crise de l'homme, car elle conduit inéluciablement à l'autodestruction de loutes les sociétés mac-rnes Pendant ces vingt dernières années, le revenu individuel des François a triplé, mais la délinguance et les maladies mentales ont

également triplé. Contre un cadre de vie traumatisant, le phénomène de « reset » s'élend et se durcit sans cesse : rejet par la violence ou par ces formes d'a évasion » que sont les médicaments asuchotropes. le tabagisme, l'alcoolisme, les dépressions nerveuses, la

L'homme est maintenant

malade de son environnement : bruit, air et eau pollues, nourriture chimique, penurse d'espaces verts. entassement, solitude. Agressivile, cancer, maladies respiratoires, digestives, cardiaques. mentales, sont, pour une large part, le fruit amer d'une terre empoisonnée. Dépollution, agriculture biologique, urbanisme vert et à taille humaine, reconstitution de communautés a f e c t i v e s : tels sont les seuls a médicaments » efficaces que seule nous apporte l'écologie.

Vision du monde qui n'est pas utopique, mais s'approfondit et se précise à mesure au'avancent les recherches écologiques. Dans ce monde angoissé, pourquoi les écologistes devraient-ils renoncer à ouvrir le seul chemin de

(°) Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. Au-teur de Socialisation de la na-ture et de Progrès ou déclin de rhomme?

Pour une économie bien comprise

«O^N ne peut plus agir en fonc-Ce cri, qui est aussi un avertissement, est lancé par un nombre toulours plus grand de jeunes de tous horizons politiques devant les sur le plan social et humain, de l'industrialisation forcenée et de l'urbanisation sauvage qui sévissent depuis bientot vingt ans.

Et pourtant nui n'a jamais pu, sous à plus long terme, échapper à la privé, ou de pays à économie de capitalisma d'Etat, l'histoire est là pour le démontrer.

En réalité, et même si ce cri du cœur paraît anti-économique et donc non réaliste, cas jeunes ont raison, et plus encore économiquement raison, mais ne le savent pas car leur démarche est essentiellement intuitive, constituant une réaction de défense face à des conditions de vie qu'ils ne supportent plus. Ils ont raison perce qu'il n'y a pas d'efficacité durable, donc de réelle rentabilité, quand l'homme n'est pas heureux et ne s'épanouit pas dans son

Pour évaluer an termes économiques ce problème grave, social et humain, qui caractérise notre monde industriel, il faut se rappeter que la prétendue rentabilité qui a justifié tous les programmes écono industriels, immobiliers ou agricoles les plus aberrants, que cette apparenta rentabilità n'a jamais été qu'à très court terme et partielle.

Aujourd'hui il va falloir changer de méthodes pour gérer l'économie du pays et se décider à prendre en compte, dans les calculs, les éléments concourant aux conditions de la vie et de l'épanoblasement de l'nomme. C'est un nouveau mode de pensée, de nouvelles méthodes d'action partent d'une inspiration globale, qu'il faut adapter.

La régression du chômage endémique ne doit plus être considérée comme un objectif en sol à attein-dre, falsant l'objet de programmes, et justifiant toutes les agressions contre l'homme et son cadre de vie ; car il est urgent de prendre conscience qu'un important chômage est au contraire un des signes de la mauvaise gestion économique d'un paya et qu'il est en fait, en par DOMINIQUE VAN EGMONT-FLORIAN (*)

France. la conséquence directe de pratique s'appelle l'abus de biens décisions prises depuis une vingtains d'années dans le méons de tout

Le chantage au chômage actuelleluantes ou dangereuses est intoléla biosphère, elles consomment, en fiant tout à son développer et compromettent par là l'avenir de l'homme. Dans le code génal, cette le libérer

Il est utile de se rappeler aulource qui n'était pas les rentrées d'ar- d'hui que le fantastique essor de l'industre a été noum par l'espoir que l'homme a mis en elle, qu'elle ment exercé par les entreprises pol- lui apporterait la libération devent l'effort physique et la difficulté de rable aconomiquement car si celles- la vie : c'est ainsi qu'elle est devenue aucun régime même si c'est parfois di doivent, pour survivre, avoir le le symbole de l'amélioration de la droit de continuer à détruire les élé- condition humaine. En oubliant en ments indispensables à la vie, cela chemin la fin poursulvie et le moyen du progrès qu'elle était à l'origine, tion économique : qu'il s'agisse de signifie qu'elles coûtent plus cher du progrès qu'elle était à l'origine, pays à é c c n o m l'e de capitalisme qu'elles ne rapponent : en dégradant en devenant un but en sol, en sacrieffet, pour leur usage personnel le outrance, l'industrie a fait naître le germe de sa condamnation à terme

Le respect des grands équilibres

rompant tous les équilibres les de l'écologie, est seule capable de l'homme, l'industrie a pardu sa rai- société. son d'être et doit s'attendre maintenant à d'importantes remises en question de sa finalité. Car l'homme de sa crossance; il est maintenant sacrifié pour faire tourner un appadans une fuite en avant susceptible d'engendrer des catastrophes plus tôt qu'on ne le croit

Les grands problèmes que posent la disparition prochame des ressources naturelles, la dégradation générale de la biosphère, la mort lente des sols, résultant d'activités humaines inconsidérées, la démograqui fait face à une dénatalité tout aussi inquiétante dans d'autres pays. l'affaiblissement physique et psychique accéléré des hommes provenant de l'ensemble de cas déséquilibres récents, nous imposent d'ur-

cence une récrientation sévère. Ainsi, ce que l'on appelle couramment - rentabilité - n'est que le résultat d'un calcul économique perverti. Et la seule réforme qui mérite qui a sécrété la spéculation. Il faut demande pour l'avenir une politique introduire dans la politique une nouvella forme d'examen des dossiers qui évalue leurs conséquences lointaines dans l'espace et dans le temps.

En détruisant l'environnement, en Cettu manière globale, qui est celle sortir de la crise l'économie et la

> L'écologie doit venir au sacours de l'économie car celle-cl. malade aujourd'hu d'avoir oublié qu'il fallait préserver les équilibres fondamentaux, ne pourra retrouver sa santé qu'en traitant écologiquement les granda dossiera comme le chômage, l'emploi des jeunes, les mégalités rope. Si dans l'Europe, en effet, nous faisons les mêmes erreurs, mais de manière orchestrée, l'Europe et les Européens n'ont pas un grand avenir.

Quand on sait qu'un des plus hauts responsables de l'institut national de la recherche agronomique (INRA) nous devons remplacer la chimie et la mécanique, sources de dépenses et de gâchis, par la biologie qui ne coûte rien -, et qu'un des dirigeants scientifiques du même organisme dénonce le fait que « 7 tonne d'engraia azoté employé en agriculture coûte 3 tonnes de pétrole à l'économie nationale .: quand on apprand qu'un rapport récent su Sénat améd'être falte consiste à « dépervartir » ricain remet en question l'efficaché le fonctionnement d'une économie de la recharche sur le cancer et

(*) Nembre du comité de coordi-nation de la Fédération internatio-nale des mouvements d'agriculture biologique (IPOAM).

quand l'Organisation mondiale de la santé annonce l'échec de la mèdecine occidentale dans le tiers-monde et préconise son remplacement par des médecines locales plus efficaces, par les plantes notamment ; on mesure qu'il est temps de prendre conscience, avant qu'il ne soit trop tard, que les taux de crossance et teurs, accélèrent, au contraire, la course des pays vers le désordre. Saule l'économie est aujourd'hui en mesura, par sa manière globale d'aborder les problèmes, de préparet les conditions d'un retour aux grands équilibres socio-économiques garants de la paix dans le monde.

• ERRATUM - Une malencontreuse coquille a écorché le nom du signataire de l'article « La liberté d'incroyance » (page Idées Religion, le Monde du 6 avril). Nous nous en excusons auprès du sénateur Henri Cail-

Le Monde

Service des Abennements 5, rue des Stations 75427 PÀRIS - CEDEX es C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

I mois 5 mois 5 mois 12 mois FRANCE - D.O.K. - T.O.K. 174 P 486 P 482 F 545 P TOUS PAYS STRANGERS
PAR VOIE NORMALE
386 F 556 P 360 P 1886 F -ETHANGER

L — BELGIQUE-LUXISCHOURG PAYS-BAS 265 F 355 F 566 F 460 F 11. — SUISSE-TUNISIE SOF 480 F 450 F 850 P

Par voie hitiethe Tarif pur demande Les abounés qui palent par chèque postal (trois volcia) vou-drent hien joindre se chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abopnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins arant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

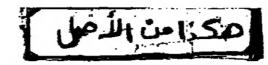


Pour renseignements et documentation, consultez votre agent de voyages

ou retournez cette annonce avec vos nom et adresse à ICELANDAIR 32, rue du 4 Septembre - 75002 Paris - Tél. 742.52.26.

ICELANDAIR





étranger

LES SANCTIONS AMÉRICAINES CONTRE L'IRAN

LA DÉCLARATION DU PRÉSIDENT CARTER

«La non-libération des otages entraînera un prix de plus en plus élevé »

Voici le tezte intégral de la déclaration télévisée fatte, hundi 7 avril au soir à la Maison Blanche, par le président Carter, à propos de la rupture des rela-

Depuis que des terruristes ira-niens ont emprisonné le personnel de l'ambassade américaine à Téhéran eu début novembre, ces cinquante hommes et femmes, leur sécurité, leur santé et leur avenir ont été au centre de nos préoccupations. Nous avons fait, de notre côté, des efforts pour obtenir leur Hération à des outenir leur liberation à des conditions homonables, pacifiques et humanitaires. Mais les Iraniens out refusé de les libérer ou même d'améliorer les conditions inhu-maines dans lesquelles ces Amé-ricains sont tenus captifs.

Les événements des derniers jours ont révélé une dimension jours ent révélé une dimension nouvelle et significative de cette affaire. Les militants qui contrô-lent l'ambassade ent déclaré qu'ils étaient prêts à remettre les ctages au gouvernement iranien, mais celui-ci a refusé d'assurer leur garde. Cela met en pleine lumière la responsabilité de l'imam Kho-meiny et du Conseil de la révolu-tion dans la poursuits de la détention illégale et scandaleuse d'otages innocents. d'otages innocents.

d'otages innocents,

Le gouvernement iranien ne peut plus esquiver son entière responsabilité, en se dissimulant derrière les militants de l'ambassade. Il doit être clairement établique la non-libération des otages entraînera un prix à payer de plus en plus élevé, pour l'Iran et pour ses intérêts.

L'él outompé aujourné les en plus élevé, pour l'Iran et pour ses intérêts.

J'ai ordonné aujourd'hui les mesures suivantes:

Premièrement, les Etats-Unis

Premièrement, les Etats-Unis

d'Amérique rompent les relations diplomatiques avec le gouvernement de l'Iran. Le secrétaire d'Etat a informé le gouvernement de l'Iran que son ambassade et ses consulats eux États-Unis dolvent être fermés immédiatement. Tout membre du personnel diplomatique et consulaire iranien dolvent de l'iran que son ambassade et ses consulats eux États-Unis dolvent et l'indemnistre de la justice (attorney général) invalide-ront tous les visas délivrés à des vitoyens iraniens pour l'entrée future aux États-Unis. A compter parignelle de la justice et l'indemnistre ses consulats aux Etats-Ums dol-vent être fermés immédiatement. Tout membre du personnel diplo-matique et consulaire iranien e été déclaré persona non grata et doit quitter le pays avant demain à minuit. (Mercredi à 5 heures du matin, heure de Paris. N.L.D.E.)

N.I.D.R.)

Deuxièmement, le secrétaire au
Trèsor mettra en œuvre les
sanctions officielles interdisant
les exportations des États-Unis les exportations des États-Unis vers l'Iran en accord avec les sanctions approuvées par dix membres du Conseil de sécurité des Nations unies le 13 janvier, dans la résolution qui a fait l'objet d'un veto de l'Union soviétique. Bien que les livraisons des produits alimentaires et de médicaments n'aient pas été inclus dans le vote du Conseil de sécurité des Nations unies, îl est à prévoir que les exportations de ces produits eux-mêmes vers l'Iran seront minimes ou nulles. Troisièmement, le secrétaire au Troisièmement, le secrétaire au Trésor fera un inventaire en bonne et due forme des biens du bonne et due forme des biens du gouvernement iranien qui avaient été gelés en vertu de mon ordre antérieur, et il procédera égale-ment à un recensement des plaintes en cours de citoyens ou de sociétés américaines, contre des citoyens et le gouvernement de l'Iran. Cette nomenclature des plaintes addera à mettre su point plaintes aldera à mettre au point un plan d'action contre l'Iran,

future aux Etats-Unis. A compter d'aujourd'hui, nous ne renouvellerons pas de visas et nous ne délivrerons pas de nouveaux visas, excepté pour des raisons humanitaires contraignantes et prouvées, ou lorsque l'intérêt national de notre pays l'exigera. Cette directive sera très strictement interprétée.

Afin de réduire le tort causé sur otages les Etats-Unis ont

aux otages, les Etats-Unis ont constamment agi dans cette crise constanment agi dans cette crise avec une patience et une retenue exceptionnelles. Nous avons soutenu les activités du secrétaire général, M. Kurt Waldheim, dans son mandat reçu du Conseil de sécurité des Nations unles pour ceuvrer à une solution pacifique. Nous continuerons de tenir des consultations avec nos alliés et nous continuerons de tenir des consultations avec nos alliés et d'autres gouvernements amis, quant aux mesures que nous prenons actuellement et aux mesures complémentaires qui pourralent être requises.

J'ai pris l'engagement de résoudre cette crise. J'ai pris l'engagement d'assurer le retour, sains et saufs, des otages américains et de

ment d'assurer le retour, sains et saufs, des otages américains et de préserver notre honneur national. Les otages et leurs familles — en fait, nous tous en Amérique — vivons depuis cinq mois la réalité et l'angoisse de leur captivité. Les mesures que j'ai ordonnées aujourd'hui sont celles qui sont nécessaires maintenant. D'autres actions peuvent devenir nécessaires, si ces mesure ne conduisent pas à la prompte libération des otages.

L'épreuve de force

Tous les autres représentants non diplomates du gouvernement iranien devront quitter les Etats-Unis avant vendred) à minult, heure locale, y compris les deux cent neuf élèves officiers — pour la plupart des pilotes, — qui poursulvalent leur entraînement dans sept bases militaires américalnes. Enfin, M. Certer a demandé que soient annulés tous les vises déjà accordés à des iraniens pour une entrée future aux États-Unis. On en compterait cent cin-quante mille, tant était intense le nie iranienne des Etats-Unis (au et le monde extérieur. Le sort de queique cinquante mille étudiants pas affecté directement, male la procédure de dépistage des résidente l'ilégaux, mise en route en décembre, se poursuivra, et M. Car-ter devrait décider dans les vingt-quatre heures si les visas de séjour arrivés à expiration seront renou-

Le président a fait, d'autre part, un pas de plus en ce qui concerne les avoirs iraniens aux Etate-Unis, gelés depuis novembre demier. La caractère essentiellement conservatoire, et il n'était pas encore quesfaire les revendications que les Américains pouvaient avoir envers l'iran. Aujourd'hul, le président encourage formellement tous les intéressés à faire connaître leurs revendications, non seulement les entreprises mais aussi les particuliers, à commencer par les otages 8 milliards de dollars que repréraient être blentôt salsis.

L'embargo sur le commerce, trolla mesure où les échanges entre ies deux pays avaient déjà très fortement décliné depuis novembre. Toutefois, le président a donné à l'embargo un tour encore plus strict que prévu. Même les ventes de produite alimentaires, qui n'étaient pas affectées par la résolution du Conseil de sécurité du 13 janvier,

Un recours à la force ?

Naturellement, l'efficacité de cette demière sanction dépendra de l'attitude des alliés des Etats-Unis, européens et japonais en premier lieu. On ne se fait guère d'illusions à cet égard. M. Hodding Carter, porteparole du département d'Etat, a admis que tous les alliés n'étaient pas d'accord pour appliquer ces sanctions. Les autres porte-parole, qui dans le passé s'étalent évertués à souligner, pariois contre l'évidence, internationale, n'ont pas fait de même cette fois. Salon un responsable de Maison Bianche, « les Etats-Unis ont cherché à tenir compte pendant toute la crise des intérêts des autres dans toute la mesure du possible ».

On se borne à espérer à Washington que les alliés préféreront la coopération avec les Etats-Unie aux solutions unilatérales qui pourraient être imposées : « lla savent ce que nous attendons d'eux », a dit un officiel. Les Etats-Unis se réservent notamment la possibilité de décider,

ple, grâce à un blocus des côtes ou au minago des porte iraniens. Les sième sanction décidée par M. Car. porte-parole ont pris soin en tout cas de préciser que la charte de l'ONU autorise l'usage de la force dans des altuations de ce genre. Le refue du Conseil de la révo-

lution et de l'Imam Khomeiny de faire passer les otages sous la contrôle du gouvernement Iranien a dernières responsabilités qu'ils estimalent avoir envers les diverse factions qui se disputent le pouvoir à Téhéran. - Nous ne sommes plus liés par les engagements ou décla-rations des autorités iraniennes », a dit un responsable ; en particulier les Etata-Unis ne se sentent plus tenus d'attendre la réunion hypothétique du Parlement Iranien pour le règlement de la crise. Le raisonnement est le suivant : le transfert des otages au gouvernement aurait rendu ce demier responsable de leur sort, mais le cadeau empoisonné conduit exactement au même résultat. Rappelant que les militants islamiques de l'am-bassade s'étaient déclarés prêts à confler leurs prisonniers au gouverdécision négative prise à ce sujet - met à nu l'entière response l'ayatollah Khomeiny ». C'est la pre-mière fols que le chef spirituel de la révolution iranienne est nommément mis en cause dans une procia-

mation officielle. L'opinion est tellement des atermolements des autorités de Téhéran depuis une semaine que les demières mesures de M. Carter ont été bien accuelllies à peu près partout. Le sénateur McGovern, ancien candidat démocrate à la prés était allé jusqu'à préconiser des - attaques aériennes sélectives que l'imposition d'un blocus. Chez les candidats actuels, le plus critique a été M. Ronald Resgan, selon qui, tout ce qui a été fait par le gouvernement a été - mauvais depuis la rable, tout en regrettant que ces mesures n'aient pas été prises plus mis l'accent sur l'effort nécessaire de la communauté internationale. le l'efficacité des sanctions tant que cet effort ne serait pas entrepris. Mais il est peu probable qu'un candidat ou une institution prennent le risque d'attaquer directement le pré-sident pour avoir montré « un peu plus le bâton et moins la cerotte » - l'expression est de M. Bush tant la pression du public était forte

D'autres technologie

Er Mont

 $\mathcal{M} = \mathrm{eff}_{M_{\mathrm{eff}}}$

bien comprise

· De notre correspondant Le Caire. — Le Rais, qui na temps que ceux de la Cisjorda-s'était pas rendu aux États-Unis depuis la signature du traité de nomie Ce n'est peut-être pas la depuis la signature du tratté de Washington avec Israél en mars 1979, a quitté l'Egypte dans un climat beaucoup plus serein que celui qui régnatt à la veille des voyages accomplis ontre-Atlantique par le chef de l'Etat égyptes avent le conclusion de égyptien avant la conclusion de la paix.

La négociation sur l'autonomie palestinienne

Le président Sadate aborde avec «confiance»

ses entretiens avec M. Carter

à Washington qu'il serait « impossible de parvenir à un règle-ment global au Proche-Orient sans la participation active du

président Carter, qui încarne l'engagement des Etats-Unis en fa-veur de la justice . Le rais s'est déclaré « confiant » dans les

chances de succès des entretiens qu'il aura le mardi 8 et le mer-credi 9 avril avec M. Carter et d'autres hauts responsables du

Le président Sadate a souligné à son arrivée, lundi 7 avril

la paix.

Certes, Le Caire, n'ayant pu obtenir dans le passé que la normalisation de ses rapports avec l'Etat juif fût conditionnée par les progrès accompils sur la vole de l'autonomie palestinienne, est ulcéré par l'athitude israélienne qui, depuis dix mois de négoclations sur l'avenir de 1 250 000 Palestiniens vivant en Cisjordanie et à Gaza consiste, en pratique, à refuser la discussion sur tous les points abordés (sort de l'ancienne Jérusalem arabe, besoins d'Israél en matière de sécurité, pouvoirs a c c or d'és à l'autorité autonome palestinienne, statut autonome palestinienne, statut des terres domaniales et des

eaux, etc.).
Néanmoins, les Egyptiens esti-ment, bien que la date du 26 mai ment, bien que la date qui zo mai fixée en principe pour la fin des pourpariers sur l'autonomie soit désormais en vue, que le plus important est d'avoir réussi à maintenir le fil du dialogue avec maintenir le fil du dialogue avec les Israéliens, tout en gagnant chaque jour un peu plus les Américains — administration et opinion publique — à une partie de leur thèse. Washington n'a toutefois pas encore admis que la « pleine autonomie » qu'il approuve doive nécessairement déboucher un jour sur l'indépendence de la Cisjiordanie et de Gaza.

Les dirigeants égyptiens ont répété maintes fois que le 26 mai verrait la fin des conversations cauf si un progrès satisfaisant était enregistré d'ici là ». Le président Sadate, pour qui arriver les mains vides à la date limite constituere it pu sches quant tout les mains vides à la date limite constituerait un échec avant tout personnel, est suns doute prêt à se contenter d'un « progrès » relativement mince pour donner soin agrément à une prolongation des discussions sur l'autonomie.

Mais quel pourrait être ce « progrès »? On a de nouveau parié au Caire de l'application, en premier lieu à Gaza, du principe de l'autonomie, idée que M. Begin avait acceptée à demi - mot à Assonan en janvier dernier.

Assouan en janvier dernier.

On a évoqué également l'éven-tuelle acceptation par Israël de faire voter les habitants palés-tiniens de Jérusalem en même

une totale utopie, en dépit de la fermeté des positions israéliennes concernant l'unité de la ville concernant l'unité de la ville sainte. Israël professe, en effet, que l'autonomie doit être accordée à la « population », et non au « territoire » palestinien. Les Arabes de Jérusalem n'étant pas israéliens ni, en principe, appelés à le dévenir, seraient des sortes de propositions de la concernant des sortes de propositions de la concernant de la concernation de la concernation de la concernation de la concernation del concerna de « non-citoyens si leurs compa-triotes de Cisjordanie et de Gaza venaient à voter sans qu'ils y soient eux-mêmes admis.

L'amorce d'un déblocage

Le Caire a longtemps dénié toute valeur, au nom du droit et de la pratique internationale, à toute distinction entre habitants et territoires qui, à ses yeux, avaient vocation à jouir tous deux en même temps de l'autonomie. Mais la position égyptionne sur ce moint égyptionne sur ce moint égréphé. tienne sur ce point a évoiné. Au cours de l'entretien qu'il a accor-dé au *Monde* le mois dernier (nos éditions du 5 mars), le président du conseil, M. Mustapha Khalij du conseil, M. Mustapha Khalil, a affirmé, ce qui était tout à fait nouveau dans la bouche d'un dirigeant égyptien: « Les accords de Camp David sont clairs à nos yeux: le statut d'autonomie est accordé, en toute logique, à la population et non aux territoires ». Il y a peut-être là l'amporce d'un déblocage au moins provieure des pégudations écres. nir des Palestiniens.

Enfin, un geste de M. Begin — qui doit s'entretenir en tête à tête avec le président Carter quelques jours après le Rais — décidant, comme Washington et Le Caire le supplient littéralement de le faire depuis le signature de la reix de supplier en moiss de le faire depuis le signature de la paix, de suspendre au moins pour quelque temps l'implanta-tion de nouvelles colonies juives en Cisjordanie, pourrait égale-ment constituer un élément pro-pre à assainir la situation actuelle. Même si une telle déci-sion israélienne n'était pas suffi-sente pour faire vraiment rodé. sion israélienne n'était pas suffi-sante pour faire vraiment redé-marrer — ou plutôt démarrer — les entretiens su; l'autonomie palestinienne, elle permettrait sans doute, à tout le moins, de faire en sorte que la normalisa-tion israélo-égyptienne ne se déroule pas dans un climat psy-chologique de plus en plus empoisonné.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Téhéran: les menaces ne nous font pas peur

conséquences, s'ouvre dans le conflit irano-américain. Parvenue en pleine nuit à Téhéran, la décision du président Certer d'Imposer des sanctions n'a été connue par la population que ce mardi matin, B avril. Les dirigeants, en revanche, avaient été, semble-t-il, avertis des intentions du chef de la Maison Blanche au début de la soirée de lundi. Tandis que le Conseil de la révo-lution teneit une réunion extraordinaire, qui devait durer près de huit heures, l'un de ses membres, l'ayatollah Mahdavi Kani, déclarait à des en tout cas les menaces ne nous

font pas peur. > L'indittérence, volre la désinvolture, qu'affichent certains dirigeants ne devrait pas faire illusion. Le président Bani Sadr s'est refusé à toute déclaration avant et après là réunion du Conseil de la révolution. Mais en fin de matinée, à l'issue d'un long antretien qu'il avait eu avec l'imam Khomelny, qui venalt de s'opposer au transfert des otages américains à la garde du gouvernement, le chef de l'Etat paraissalt sombre. Répondant aux questions des journalistes, il n'a évoqué que la tension qui règne sur la frontière

Peu après, le cabinet de l'imam Khomeiny, à Qom, publiait un communiqué indiquant que les diplo-

mates américains « demeureront aux meins des étudiants Islamiques militents Jusqu'à la réunion du Parlement qui décidera de leur sort » (le Monde du 8 avril). L'alle radicale du olargé, soutenue par les formations de gauche favorables à la poursuite de la « lutte anti-impérialiste », l'avait emporté grâce à l'« arbitrage » du « guide de la révolu tion ». Le président Bani Sadr, qui n'avait cessé d'œuvrer en faveur du transfert des otages sous certaines conditions, pouvait difficilement avoir gain de cause. Le président Carter n'avait pas voulu, ou pu, lui veni en aide en s'engageant publiquemen - comme le lui avait demandé le chef de l'Etat iranien - à ne pas exercer de pression sur Téhéran jus-qu'au verdict du Parlement iranien. mesurer les effets qu'auront les sanctions décidées par la Maison Blanche. L'embargo commercial paraît, pour le moment, le plus menaçant pour l'économie iranienne, il est vrai que les achats à l'étranger de biens d'équipement ou de consommation ont balssé depuis un an dans des proportions allant de 50 à 90 %. Les raisons en sont multiples : l'absence de grands projets de développement le ralentissement des activités indus-trielles, la mise en œuvre d'une politique protectionniste, l'arrêt des importations des produits dits de luxe. Il est vral encore que le gouvernement de Téhéran s'est appliqué, dès l'avènement de la République, a

diversifier son commerce extérieur

tront peut-être de graves pénuries, d'autant plus pénibles qu'il n'est pas De notre envoyé spécial exclu ici que certains pays europour réduire précisément sa dépandance des Etats-Unis, en particulier dans la domaine de l'alimentation. Le président Bani Sadr espère L'Iran a cessé, par exemple, d'acheter du blé américain depuis le -- nous disalt-li récommen

 que « l'Europe saura se dégages de l'emprise américaine » parce qu'il aux deux Super-Puissances. Tant les journaux du « clergé militant » que de la gauche lui reprochaient, ces demiers jours, d'entretenir de dangereuses illusions, en « dissociant l'Europe de l'Impérialisme améri-

ÉRIC ROULEAU.

_ MICHEL TATU.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

mois de juin dernier. La production

locale couvre environ 80 % des

besoins de la population, le reste

étant importé de divers pays, dont

l'Australie. H n'en ve pas de même

pour le riz, le maîs, l'hulle végétale,

le sucre notamment, dont une bonne

partie des fournitures provient des

Etats-Unis. Les disponibilités mon-

étant limitées, les iraniens connaî-

 Mme LIDIA GUEILER, chef de l'Etat, a formé, lundi 7 avril, un nouveau gouvernement dans lequel entrent huit personnalités nouvelles, parmi lesquelles M. Gaston Araoz, aux affaires étrangères, et le contre-amiral étrangères, et le contre-amiral Walter Munez, à la défense. Le parti démocrate-chrêtien (P.D.C.) perd des portefeuilles dans ce gouvernement — le troisième depuis l'entrée en fonction de la présidente, — au profit des indépendants, tandis que les partisans de l'ex-président Victor Paz Estenssoro maintiennent leurs positions. La plupart des nouveaux ministres sont considérés par les observateurs comme progressistes. Mine Gueiler a, d'autre part, exprimé sa volonté que les élections alent lieu le 29 juin prochain comme prévu. — (A.F.P.)

Cameroun

LE PRESIDENT AHMADOU AHIDJO, qui vient d'être rééiu à la tête de l'Etat ca-

tendu, mardi 8 avril, en France pour un séjour privé d'une quinzaine de jours. Les résultais officieux créditent le chef de l'Etat de 99,99 % des suffrages exprimés.

Centrafrique

LE FRONT PATRIOTIQUE LE FRONT PATRIOTIQUE
OUBÂNGUIEN (F.P.O.), mouvement d'opposition du docteur
Abel, Goumba, a publié un
communiqué faisant état de
l'arrestation récenté de deux
de ses responsables nationaux,
MM. Manuel Mageot et
Cyrisque Bomba. Cyriaque Bomba

El Salvador • QUARANTE - SIX PERSON-

QUARANTE - SIX PERSON-MES ONT ETE TUEES ces derniers jours au Salvador, a-t-on appris lundi 7 avril à San-Salvador. Selon des in-formations officielles, des ac-crochages ont eu lieu dans au moins onze localités rurales. On annonçait d'autre part le retour de M. Robart White, ambassadeur des Etats-Unis, qui s'était rendu à Washing-ton pour participer à une sè-

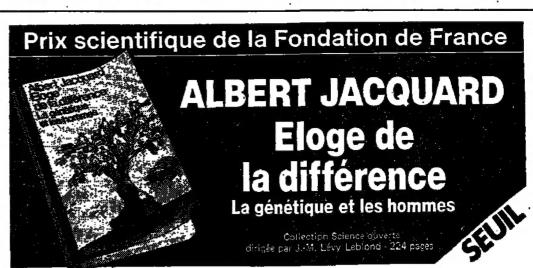
rie de consultations sur la si-tuation dans la petite Répu-blique d'Amérique centrale. — (AFP. UPI.)

Esprane

M. JOAQUIN GARRIGUES WALKER, ministre adjoint au président du gouvernement, a été hospitalisé le 31 mars à Madrid et, selon le demier bulletin médical, il se trouve dans un état critique, a-t-on apprès lumdi 7 avril de source officielle. M. Garrigues Walker, qui a été hospitalisé à plusieurs reprises ces derniers mois, souffrirait d'une leucémie. — (AFP.) mie. - (AFP.)

Japon

• M. FUMIO KAMIYANA, viceministre japonais des postes et télécommunications, compro-mis dans le scandale politicoms tain le scanale pointed-financier qui défraie actuelle-ment la chronique à Tokyo (le Monde du 8 avril), a annoncé qu'il démissionnait de son poste. Il avait été accusé de détournement de fonds et de contrebande. — (Reuter.)



AMÉRIQUES

LA SITUATION DES RÉFUGIÉS CUBAINS A L'AMBASSADE DU PÉROU

La Havane autorisera le départ de « tous ceux qui sont en désaccord idéologique avec la révolution »

● LA HAVANE. - Une vérttable noria composée de camions de lait, citernes d'eau potable, ambulances et autres vénicules chargés de vivres continuat d'affluer lundi soir 7 avril vers l'ambassade du Pérou pour apramossade du Perou pour ap-porter approvisionnement et ec-cours aux quelque dix mille Cubaina réfugiés dans le petit pare de la chancellerie.

Dans l'attente d'une décision de Lima ou du Pacte andin d'accepter de fournir des visas à cette foule. l'unique préoccupation des réfugiés reste la lutte pour la survie face aux problèmes d'hygiène, de santé et d'alimen-tation posés par une telle pro-miscuité dans un lieu où le degré de concentration humaine empê-che toute mobilité.

L'acheminement des vivres et autres produits est dû à l'initiative des autorités cubaines du fait de l'aincapacités du Pérou, dit-on à La Havane, d'assurer cette mission depuis dimanche. Sans désemparer, les camions articont les unes desrière les autres les surres. Sans desemparer, les camions arrivent les uns derrière les autres
pour décharger leur cargaison.
Luxe suprême pour cette véritable marée humaine occupant
des jardins qui n'ont plus de
pelouse que le nom, des matelas
ont été apportés par chargements
entiers afin que les vieillards, les femmes enceintes, les malades et les bèbes puissent se reposer, si tant est que cela soit possible au milieu des crie, des chansons et de la puanteur.

Selon un porte-parole du gou-vernement cubain, « tout sera règlé en cinq minutes », dès que Lima aura fait connaître sa déci-sion d'accueillir les réfugiés, dispensés d'avoir à présenter un paspenses d'avoir à presenter un pas-seport pour quitter leur pays. Dans un long éditorial, publié lundi, par le quotidien Granma. organe du F.C. cubain, les autoorgane du P.C. cubain, les suvo-rités confirment qu'elles autori-seront capec plaisir » le départ des réfugiés vers Lima. « Tous ceux qui sont aussi en désaccord déclopiquement avec la révolu-tion cubaine » pourront également abandonner l'île, précise le jour-pal. « L'immente majorités des nal. «L'immense majorités des réfugiés — trois mille, d'après Granma, de hult mille à dix mille, selon l'ambassade péruvienne — sont des délinquants, des lumpen, des antisociaux et des parasiles », ajoute Granma.

Après avoir affirmé que l'on avait « rarement ou réunis dans un quelconque endroit un groupe aussi sélect, à en juger par leurs vétements et leur langage », le journal assure que de « nombreux homoserpole. homosexuels se trouvent parmi eux, bien qu'ils ne soient pas tourmentés et poursuivis à Cuba ».

Les autorités out également Les autorités ont également affirmé que, depuis les récents incidents dans les ambassades péruvienne et vénézuèlienne, à La Havane, où s'étalent réfugiès près de quarante Cubains, ces trois derniers mois, des « gangsters auxient commencé à élaborer des plans pour séquestrer l'ambassadeur d'Espagne et pénétrer de force dans la section des intérêts américains à La Havane». « Si de tels faits penaient malheude tels faits venaient malheu-reusement à se produire, ont indi-que les autorités cubaines, nous ne nous soumettrions à aucune exi-gence : Cuba refusera donc toute négociation en cas de prise

Dans l'ambassade du Venuzuela, toujours gardée par la police, quinze Cubains attendent également un sauf-conduit pour Caracas. Sauf-conduit d'autant plus hypothétique que les autorités cubaines ont fait savoir leur opposition à l'octrol de tout persones de sortie aux persones. mis de sortie aux personnes entrées « par la force » dans les ambassades.

A WASHINGTON, M. Hod-A WASHINGTON, M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat, a déclaré que le fait que des milliers de Cubains tentent de se réfugier à l'étranger démontre le « grand mécontentement que suscitent les conditions de vie à Cuba.». M. Hodding Carter a indiqué que son gouvernement relevait que Cuba avait apparemment autorisé ces milliers de personnes à sortir du pays. « Si Cuba commence à renconnaire un des droits de l'homme fondamentaux, celui de la liberté fondamentaux, celui de la liberté de voyager, il s'agira d'un change-ment notoire de politique. » Il a ment nouvre de pontaque. 2 11 a précisé que les Etats - Unis n'avaient encare reçu aucune demande d'aide pour transporter ou prendre en charge une partie de ces réfugiés. En cas de

demande, Washington collaborera et examinera cas par cas les demandes de visas de Cuba!ns désirant entrer aux Etats-Unis.

A MIAMI, plusieurs milliers d'exilés cubains ont manifesté, iundi, pour soutenir leurs compatriotes réfugiés à l'ambassade du Pérou à La Havane. Les manifestants ont parcouru les rues d'un quartier de Miami à majorité cubaine en scandant des slogans coutre M. Fidel Castro et en appelant à la guerre contre son règime. La manifestation s'est. regime. La manifestation s'est déroulée sans incident.

A CARACAS, le gouvernement du Venezuela a catégoriquement rejeté, lundi, une offre cubaine d'envoyer un peloton de soldats vénézuéliens pour protéger l'ambassade vénézuélienne à La Havane. L'envoi d'un peloton de soldats vénézuéliens, « pratique de pays ayant une politique impérialiste, ns représente pas une solution » pour Caracas, a estimé le ministre vénézuélien des affaires étrangères, M. Jose Alberto A CARACAS, le gouvernement le ministre venezuelien des affaires etrangères. M. Jose Alberto Zambrano. M. Fidel Castro avait fait cette proposition, samedi dernier, à l'ambassadeur vénézuélien à La Havane. M. Cesar Rondon Lovera, avant son départ pour Caracas, où il a été rappelé d'urgence après l'annonce que Cuba retirait toute protection à l'ambassade du Pèrou et autorisait le départ de tous les Cubains qui le voulaient. — (A.F.P., Reuter, A.P.).

LES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DES PAYS DU PACTE ANDIN SE RÉUNISSENT A LIMA

(Correspondance.)

Lima. — Les ministres des affaires étrangères des pays membres du Pacte andin — Venezuela. Colombie. Equateur. Pérou. Bolivie — doivent se réunir le mercredi 9 avril à Lima pour (tudier les problèmes posés par l'affiux de queique dix mille Cubains candidats à l'exil dans les locaux de l'ambassade du Pérou à Le Havane.

Pour les autorités péruviennes, qui estiment affronter une « véritable tragédie sans précédent » la solution « ne peut venir que de l'extérieur », et c'est avec anxiété qu'elles attendent un secours international. Le Haut Commissariat des Matons unies muir les réfurées. des Nations unies pour les réfuglés et la Croix-Rouge internationale ont également été sollicités.

« Nous ne pouvons contrôles seuls cetle situation avec la meilsous ceue situation avec la meti-leure bonne volonté, a déclare lundi 7 avril le ministre pérusien des affaires étrangères, M. Gar-cia y Garcia. Nous ne pourons accepter tous ces réfuglés au

Nicaragua

Avec les campagnes d'alphabétisation les autorités sandinistes espèrent transformer les mentalités

Depuis le 24 mars, la population est lancée dans une gigantesque - croisade -. Cinq mois durant, la moitié - lettrée - du pays va se mobiliser à des degrés divers pour apprendre à lire.

les révolutionnaires, il est relati-vement facile de s'emparer du

vement lactie de samparer du pouvoir économique d'une société. Mais ce qui est beaucoup plus dissible, ce qui demande des années, c'est de s'emparer du pouvoir intangible qui s'exprime dans la mentalité des hommes. »

Or s'il set vert que les sonds.

CORRESPONDANCE

A propos de l'expulsion

d'un citoyen haïtien

Nous avons reçu la lettre sut-vante de M. Paul Denis, citoyen

haîtien récemment expulsé de Republique Dominicaine où il s'élait rendu comme responsable

d'un proset d'assistance médicale, d'alphabetisation et de sormation

professionnelle en faveur de ses

compatriotes, coupeurs de canne

d sucre. Contrairement à ce qu'a dit

Contrairement à ce qu'a dit l'ambassade domnicaine da n's une correspondance publiée par le Monde du 12 mars 1980, j'affirme que cette même ambassade m'a délivré un visa valable du 26 octobre 1978 au 26 janvier 1981, Je suis d'autre part rentré à Santo-Domingo le 2 décembre 1978, et non en septembre de cette.

et non en septembre de cette

l'ambassade Je ne me suls trouvé

à aucun moment en situation illè-gale en République Dominicaine.

ayant dès mars 1979 présenté une demande d'asile politique auprès du service dominicain d'immigra-

INDES avons on constater, Jur 16 passeport de M. Denis, l'exactitude de ses affirmations.]

écrire et compter à l'autre moitié, essentielle-Les dirigeants escomptent de cette mobilisation générale des résultats qui vont bien au-delà de la seule alphabétisation.

Pour le Front sandiniste de idéaux généreux et radicaux bération nationale, pour le goudrement et l'équipe formée ciple Carlos Fonseca, héros sulibération nationale, pour le gou-vernement et l'équipe formée autour du ministre de l'éducation. autour du ministre de l'éducation, M Carlos Tunnermann, ancien expert de l'Unesco, il s'agit d'une véritable a insurrection c u l'urelle » dont la chronologie, la pédagogle, la logistique ont été organisées de façon minutieuse et systématique : l'importance qu'ils lui accordent est égale à celle de l'insurrection armée qui a permis, en 1978, aux guérilleros d'en finir avec près d'un demisiècle de dictature des Somoza.

Responseble des questions cuitit. prèmes du règime actuel. Beau-coup se sont joints aux guerilleros pour se libèrer d'un système despotique et cruel davantage que pour mettre en place une société Cinquante ans d'obscurantisme et de pénétration culturelle étrangères allègrement acceptée par la dynastle des Somoza ont fatalement crèé un certain nom-

bre de valeurs, un certain type de comportement que huit mois d'une administration révolution-Responsable des questions cultu-relles au sein de la direction du Front sandiniste, le commandant Bayardo Arce s'en est expliqué, le 25 février, devant les « travali-leurs de la culture », rassemblés à Managua par le poète-ministre, le R.P. Encesto Cardenal: « Pour les répulsionnaires il est relatinaire encore fragile sont loin d'avoir pu modifier en profon-Aux yenx des militants sandi-nistes, qui estiment représenter une avant-garde, la question essentielle à présent est donc d'emporter cette deuxième ba-taille éminemment culturelle : celle qui, en agissant sur les men-tailtés entrainers le partissimie

talités entraînera la participation populaire massive sans laquelle ne peut réussir le « plan d'urgence et de reactivation écono-Or, s'il est vrai que les sandi-nistes ont pu emporter la victoire grâce à l'appul d'une population en état d'insurrection, il serait faux de croire que cette popula-tion a été, dès le départ, claire-ment et lucidement acquise aux

Croisade contre l'ignorance

Cette e croisade » contre l'ignorance n'a eu recours qu'à des volontaires, de très jeunes gens pour la plupart. enthousiastes et « motivés », mais aussi des mères de famille, des fonctionnaires, des membres des professions libé-rales acceptant d'offrir une parmembres des prolessions libérales acceptant d'offrir une partie de leur temps Des areugles eux-mêmes ont demandé à enseigner le braille à d'autres aveugles Très intéressée par l'aspect éducatif de cette campagne, l'UNESCO y a dépêché ses meilleurs experts Son directeur général, M M'Bow, a' lancé en janvier à tous les États membres de l'Organisation un appel pour que la solidarité internationale à douvrir une partie des 20 millions de doilars que ooûte l'opération. Les Pays-Bas, le Conseil mondial des Églises, entre autres, se sont manifesté. Cuba, qui a mené une expérience analogue en 1961, a envoyé plus de mille maîtres : les syndeats suédie la campagne une consultation populaire générale sur les finalités de l'éducation, et en accélérant la formation permanent des adultes.

Par cette « révolution culturelle », pacifique et originale, le Pront sandiniste espère, en dépit des tentatives de déstabilisation, assurer l'avenir du nouveau régime.— P. K.

**Le comité Nicaragua information permanente des adultes.

**Le comité Nicaragua information culturelle », pacifique et originale, le Pront sandiniste espère, en dépit des tentatives de déstabilisation, assurer l'avenir du nouveau régime.— P. K.

**Le comité Nicaragua information permanente des adultes.

**Le comité Nicaragua information culturelle », pacifique et originale, le Pront sandiniste espère, en dépit des tentatives de déstabilisation, assurer l'avenir du nouveau régime.— P. K.

**Le comité Nicaragua information permanente des adultes.

des rudiments de lecture et d'èrriture, qu'une nouvelle vision du
monde est possible. Faire comprendre aux paysans que les produits de la terre qu'il cultire vont
devenir en partie sa propriété
grâce à la réforme agraire;
expliquer à l'ouvrier que la nationalisation des entreprises de
Somoza n'est qu'un acte de jusdes rudiments de lecture et d'ècri-

Etats-Unis

tice dont le vollà gérant : tels sont quelques-uns des objectifs. Dans cette pédagogle qui enseigne les cinq voyelles à partir des mots la revolucion, l'alphabétisation est bien plus que l'alphabétisation. e D'ores et délà, est les Paul Farrer vice ministre est les paul Farrer vice ministre l'alphabétisation. « D'ores et déjà, estime Raul Ferrer, vice-ministre de l'éducation à Cuba, cette campagne paraît mieux engagée que celles menées en 1978-1979 en Angola, au Mozambique, en Guinée-Bissau. Elle a aussi un caractère différent de la nôtre. A Cuba, nous nous sommes appuyès sur des masses organisées. Ici, c'est un moyen d'organiser la population. »

population. 2
Ce qui devrait se produire au cours de ce « séminaire politique géant » (selon une formule du dirigeant Tomas Borgel, on cha-cun va apprendre de l'autre, ce sont les retrouvailles d'un pays avec lui-même. Les alphabètiseurs vont découvrir et recenser les hommes, leurs conditions de vie, de santé, d'habitat, la faune et la flore, les gisements miniers et aussi le très riche trèsor culturel des mythes, légendes, coutumes des mythes, légendes, coutumes et musiques populaires. De leur côté, en déchirant un peu le papier de leurs doigts gourds, pour écrire le mot liberté, les paysans auront peut-être le sentiment d'acquérir une dignité nouvelle. Pour les uns et les autres, ce sera une expérience unique dont le ministère de l'éducation entend bien tirer la leçon aussitôt en organisant dès la sixième tôt en organisant des la sixième mois de la campagne une consultation populaire générale sur les finalités de l'éducation, et en ac-célérant la formation permanente

son d'une vision défectueuse non corrigée. L'aide financière est également blenvenue. Le comité Nicaragua information a son siège à la bourse du travall de Montreuil, 93100 ; tél. : 858-91-82. poste 375 Les chèques peuvent être adressés avec la mention « alphabétisation » au compte suivant : C.LC. D. 2 987 784.

Tribune internationale Les Cubains ont voté

par JUAN ARCOCHA (*)

L y a quelques années on racontait à La Havane l'histoire Un Cuboin, doutont des connaissances géagraphiques d'un de ses

amis, lui décrit leur pays, entouré d'eau de toutes paris, et lui demande comment cela s'appelle. - Une île, répond l'autre.

Très bien. Et si cette île était rattachée par une frange de tarre à la Floride, qu'est-ce que ce serait alors?

- Une péninsule, bien sûr !

- Non, mon vieux : un désert. Cuba n'est toujours pas rattachée à la Floride, mais Fidel Castro vient de tendre un pout symbolique vers le Pérou et les Cubains, pour une fois, ont eu l'occasion d'exprimer ce qu'ils pensent de leur gouver-nement. Dans ce pays aù il n'y o pas d'élections libres, les Cubains votent avec leurs pieds, en prenant la route de l'exil.

Nul en France ne semble choqué de fait de la diaspara cubaine. On cite froidement des statistiques, et l'on trouve naturel que plus da 10 % de la population ait quitté le pays. Si quelqu'un demande pautremi ils c'en rost on les fronte que peutre de la company d la question est réglée. Nul ne remarque que ces Cubains ne représentent que la partie visible de l'icaberg, ceux qui, se trouvant au bord de l'asphyxie, prennent le risque suprême d'émigrer. Combien de Français, mécontents de leur gouvernement, seraient-ils prêts à quitter pays, famille, amis, situation et taus leurs biens pour aller chercher fortune ailleurs? Combien, dans l'impossibilité d'obtenir un visa de sortie, risqueraient-ils leur vie sur un radeau de fortune, dans des eaux infestées de requins, espérant qu'un vent favorable voudra bien les pousser vers les côtes américaines?

Des Français m'ant parfois reproché mon refus de vivre à Cuba, co paradis. Mais nul ne afexplique pourquoi des victimes de l'enfer capitaliste n'affluent pas vers le paradis cubain au même rythme auquel essaient de le quitter ces foules de méchants Cubains.

(*) Ecrivain cubein établi en France

Brésil

LA BANLIEUE INDUSTRIELLE DE SAO-PAULO EST COMPLÈTEMENT PARALYSÉE

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — La grève des métallurgistes de Sao-Paulo se poursuit. Si une légère reprise du travail étalt perceptible lundi 7 avril dans plusieurs petites villes de l'intérieur de l'Etat de Sao-Paulo le republié reste de Sao-Paulo, la paralysie reste en revanche pratiquement totale dans la banileue industrielle de la métropole, à Sao-Bernardo surtout.

Les négociations sont toujours dans l'impasse. Les représentants du patronat se refusent à toute discussion depuis le verdict du tribunal régional du travail, accordant aux travailleurs une augmntation de 7 % mais leur refusent la stabilité de l'emploi demandée pour un an.

L'inflation a atteint en mars 6.6 %, ce qui porte 2 83,8 % son taux pour les douze derniers mois. Ce chiffre ne peut qu'inciter le

gouvernement à faire preuve de fermeté. Les syndicats, de leur côté, ont déjà calcule que l'augmentation de 7 % qui leur est offerte sera dans la pratique ré-duite à 0.5 % pour ceux qui ga-gnent moins de trois fols le salaire minimum, affirment-ils. L'Eglise de Sao-Paulo a réitéré

L'Eglise de Sao-Paulo a réitéré son appui aux grévistes. Une messe pascale a été célébrée pour trente mille travailleurs dans le stade de Sao-Bernardo par Mgr Claudio Hummes, évêque de Santo-Andre. Etablissant un parallèle avec la Pâque des juifs au moment de la libération de l'esclavage en Ecopte. Mgr Hummes clavage en Ecopte. Mgr Hummes ciavage en Egypte, Mgr Hummes a affirmé : « Ici aussi, un peuple opprimé, humillé et victime de l'injustice cherche sa libération, et Dleu est du côté de ceux qui veulent se libérer. »

THIERRY MALINIAK

LES PERSONNALITÉS **AMÉRICAINES** LES PLUS INFLUENTES

selon « U.S. News And World Report »

Washington (A.F.P.). - L'hebdonadaire U.S. Neus and World Report a établi sa liste annuelle des personnes les plus influentes des États-Unis. Le magazine américain a interpret un échapillien ricain a interroge un echantillon de mille cinq cent soixante-neuf « décideurs » (membres du Congrès, chefs d'entreprise, syn-dicalistes) pour établir une liste des trente personnalités.

Comme tous les ans, le chef de la Malson Blanche vient large-ment en tête, suivi, en deuxième position, par M. Paul Volcker, président de la Banque fédérale président de la Banque fédérale de réserve, talonné de près par M. Zbigniew Brzezinski. En quatrième position figure le speaker (président) de la Chambre des représentants, M. Thomas O'Neill. En cinquième, le président de la Chase Manhattan Bank. M. David Rockefeller, précédant d'une place Mme Rosalynn Carter — qui remonte de la vingt-deuxième position à la sixième.

Viennent ensuite le chef de la majorité démocrate su Sénat, M. Robert Byrd, le présentateur du journal du soir à la chaîne de télévision C.B.S., M. Walter Cronkite, le secrétaire d'Etat. M. Cyrus Vance et le président de la Cour suprème, M. Warren Burger. Les principaux concurrents de la course à la Maison Blanche ont course à la Maison Blanche ont recueilli peu de suffrages. M. Edward Kennedy, principal rival du président Carter pour l'investiture démocrate, n'occupe que la quatorzième position, tandis que M. Ronald Reagan, favori du parti républicain, doit se contenter d'une modeste vingtsixième place.

Les Indiens Shoshones contre les missiles MX

Washington (A.P.). - Le projet d'installation du missile mobile MX, qui rancontre délà qualques déboires au Congrès, est mainténant la cible des Indians Shoshones. Coux-cl elliment qu'll viole l'accord qu'ils ont signé avec le couvernement américain il y a cent seize ens Les avocals das Indiena ont déclaré, dimenche 6 avril, que le proiet d'installer le système de mia siles MX dans le Neveda serait en contradiction avec le traité de Ruby Valley, signé la 1et octobre 1863, per deux représentants du gouvernement et douze - chefs, guerriers et notables -de la netion shoshone

L'accord avelt été négocié à le demande du président Abra-ham Lincoln pour garantir le passege des colons blancs dans les terres appartenant aux tribus

Contrairement à la plupart des traités de cette époque qui tiralent un trait sur les prétentions territoriales des Indiens, le pacte de Ruby Valley fixait les frontières des terres shoshones. Ges terres représentant notamment des milliers d'hecteres du désert du Nevada choisis par les autorités militaires pour la construction des quatre mille six cents abris où circu les deux cents missiles mobiles.

Le gouvernement estime que - terre publique - et que le traité de Ruby Valley est devenu caduc à la suit~ de la décision, prise en 1872, de créer la ré-serve de Duck Valley pour le population shoshons de l'Ouest.

Les avocats des Indiens tont valoir quant à eux que les S'ioshones ne se sont jamais Installés dans cette réserve, et que plus de gustre mille d'entre eux vivent ancore dans la région de Ruby Valley, où ils sont ins-

taliés depuis des siècles.







C. Marie





Nicaragua

ampagnes d'alphabetisation

AMÉRIQUES

Martin de recueillir ses effluents chimiques, moyennant un petit paquet de dollars. Aux Etats-Unis, où se développe la phobie de la pollution, certains pensent que « les iles peuvent être d'excellentes poubelles pour les déchets américains », nous a déclaré un haut fonctionnaire français aux Antilles.

Sans aller jusqu'à ces extrèmes, les îles Caraîbes sont déjà deve-nues l'un des principaux dépôts de carburant de la planète. La société américaine Amerada Hess,

société américaine Amerada Hess, en particulier, s'est spécialisée dans la construction de sembiables lieux de stockage. A Sainte-Lucie, les conditions draconiennes, naguère imposées au gouvernement de M. Patrick Compton par M. Hess, ont fait hurler l'opposition de gauche, aujourd'hui au pouvoir. Le s Antilles néerlandaises méridionales, et même les îles Caymans, ont déjà d'énormes capacités de transbordement et de dépôt. A Sint-Eustatius, une des Antilles néerlandaises du Nord, un port d'éclatement, accessible aux pétroliers de 500 000 tonnes, est déjà en fonctionnement.

Lorsqu'elle est désargentée, la beauté est, décidément, exposée à bien des compromissions.

LA BARBADE,

UN PETIT MIRAGLE

AU VENT FRAIS

DE L'HISTOIRE

Prochain article:

EN ÉGRENANT LES PETITES ANTILLES

V. - Saint-Vincent et les Grenadines : la plus belle île du monde...

l'âme du peuple, on peut, par exemple, vendre une partie de son territoire. Quatre bijoux au moins du diadème des Gre-nadines ont été achetés par des étrangers: les lles de Mustique, où la princesse Margaret d'An-gieterre ne dédaigne pas d'aller foiâtrer; Young-Island, Petit-Seint-Vincent et Palm-Island.

Saint-Vincent et Palm-Island.

Parce qu'elles n'ont guère plus de défense que de ressources, toutes ces fles évellent les ten-tations les plus folles. La Mafia américaine songe périodiquement

à faire de telle ou telle un tripot — avec casino. night-clubs, et amènités diverses. Toutes n'ont pas également résisté.

A la Dominique, le gouverne-ment de M. Patrick John, ren-versé par des émeutes en juin dernier, avait entrepris de céder pour quatre-vingt-dix-neuf ans plus de 120 kilomètres carres (10% du territoire) à un Texan qui avait projet d'y établir un port franc, une zone industrielle, un aéroport international, etc.,— le tout sans consultation du

un aéroport international, etc.,—
le tout sans consultation du
Parlement! Le gouvernement
d'Antigua, une île à la population
aussi noire que ceile de la plupart des Petites Antilles, a
accueilli une société canadienne
dont l'objet serait de livrer certains produits «sensibles» à
l'Afrique du Sud...

Le rêve antillais pourrait-il virer au cauchemar? Certains

projets sont, en tout cas, bien inquiétants. Il y a quelques an-nées, une grosse société améri-caine avait proposé à Saint-

Après Anguilla, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, la Martinique et la Guadeloupe la Dominique, Jean-Pierre Clerc a rencontré à Sainte-Lucie Georges Odium, un vice-premier ministre qui promet. Nous voilà maintenant à Saint-Vincent. Mais que manque-t-il donc à cette perie des eaux bleues pour être un lieu biblique ? (Voir nos articles précédents dans « le Monde » des 4, 5, 6-7 et

Kingstown. — Bien à piain-dre le Pâris qui devrait attribuer la pomme à la plus belle des Petites Antilles i Naguère, la Dominique recuelliait des suffra-ges. Aprement montagneuse, elle fut i ultime forteresse des Caralles dont les derniers des fut l'ultime forteresse des Caraïbes, dont les derniers des-ceodants, des Indiens très métissés de Noir, vivent aujour-d'hui dans une misérable réserve, sur sa côte atlantique. Les dépliants touristiques assurent que « la forêt dominicaine est demeurée telle que Colomb la découvrit, le dimanche 3 novembre 1493 ». Depuis le cyclone ranéenne après l'incendie.

La nature, infatigable, fera tot reverdir mornes et ravins. En dines, certes, somptueuse pol-gnée d'émeraudes jetées entre Caraîbes et Atlantique par un dieu évidemment esthète: Mais aussi pour l'île mère elle-même — suprême château fort domine, au nord, par un donjon impres-sionnant : le volcan de la Sou-

rière.

Sa côte orientale, battue par la longue houle océane, est ouriée de plages de sable noir. Le rivage caraîbe, plus abrité, est aussi plus déchiqueté, qui multiplie les bales, Châteaubelair, Petit-Berdel, Anse-Nahaut, Wallilahou, Anse-Cayenn, Kingstown... Cette terre tout en creux et en bosses porte une végétation partout luxuriante, sauf aux pentes de la Soufrière, où l'éruption du vendredi saint 1979, la plus récente d'une longue série, a projeté des épaisseurs de cendres et de scories gris roullle sur les arbres et les banacerales. Au sud, contre l'horizon marin, se dressent tours « ruineuses », barbacanes croulantes, et une manière de long rempart : ce sont llets, récifs, et puis Boquia, la première des Grenadines, allongée aux tremblantes limites de l'eau et du ciel.

Un lieu biblique?

Que manque-t-il à Saint-Vin-cent pour être un lieu biblique? Ni la fécondité des eaux, poisson-neuses à suffisance, ni la saiuneuses à suffisance, ni la salu-brité de l'air, entretenue par l'infatigable alizé du noroît, ni l'abondance des fruits de la terre. Pas même un surnom, « Tahiti des Carabes »— ambigu, il est vrai, puisque du au passage céans du fameux capitaine Blight (celui du Bounty la Révolte), qui y rap-ports, de Polynésie, en 1793, un plant d'arbre à pain, dont la descendance est, au jour-d'hui, l'honneur du jardin bota-nique de la capitale. Saint-Vincent, perle des per-

nique de la capitale.

Saint-Vincent, perle des perles! Mais voilà : les îles sont
filles, en cela que, comme elles,
la plus belle du monde... ne peut
donner que ce qu'elle a. On sait
depuis longtemps que les tropiques sont tristes. Où le sont-ils
davantage, où paraissent-ils plus
profondément démunis que dans
les « tales fortunées »?

Sur elles minusques, rôdent les

les e tales fortunées à ?

Sur elles, minuscules, rôdent les souvenirs d'une histoire monstreuse — les massacres d'Indiens, la traite des Noirs, les guerres, les épidémies, les naufrages. A quoi la nature a ajouté son lot de calamités : les cyclones, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques. Il y traine, plus subtils, les démons de l'autodénigrement, les sirènes de la cancanerie — cela suscité par l'horizon borné, le temps presque immobilisé, la conscience de l'insignifiance du lleu, qui livre l'avenir à de plus puissants.

Pour toucher la panyreté du

Pour toucher la penvreté du doigt. Saint-Vincent est, aussi. l'endroit rêvé. Quatre cents rilomètres carrès, cent mille habi-tants : c'est la Petite Antille par excellence. Seules la Barbade, la Martinique et la Guadeloupe sont (deux à trois fois) plus

peublées.

Plus des deux tiers de la population employés aux champs; six dizièmes du territoire occupés par la montagne, boisée, impropre à la culture : le calculest simple, cela fait 20 ares par personne, moins de 1 hectare par famille. Théoriquement, du moins, car les grandes propriétés (à l'échelle de l'ûle) sont nombreuses : la norme, c'est donc 1 demi-hectare pour faire vivre le père, la mère et trois ou le père, la mère et trois on quatre enfants. Ce n'est pas la misère, c'est le dénuement. L'ordinaire, c'est, ini, la patate

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

douce, l'igname, le mais, la banane, quelques légumes, un peu de poisson...

Comme presque toutes les Petites Antilles au vent — celles stuées au sud de la Guadeloupe, — Saint-Vincent est une « ile à bananes »; accessoirement à noix de coco. Elle est, en outre, le principal producteur mondial de marante. Ah! vous non plus? Eh bien! c'est un amylacé dont la racine, pilée et séchée, entre dans la confection des farines pour bébés américains, et dans le conditionnement de certains papiers pour ordinateur. Naguère, Saint-Vincent produisait aussi un peu de canne à sucre et de coton. Elle laisse, désormala, ces cultures aux Petites Antilles sous le vent (celles du nord) et à le vent (celles du nord) et à la Barbade.

Le tourisme est, ici, halbu-tiant. L'industrie y est ilmitée an conditionnement de quelques produits agricoles. Bananes, coprah, arrow-root (la marante),

C'est d'autant moins brillant que, comme presque tous les Etats du tiers-monde, Saint-



Vincent n'a aucun moyen de peser sur les prix de la piupart de sés productions, fixés à Londres, comme tant d'autres. Quelques grosses sociétés anglaises ont le monopole de la commercialisation des produits tropicaux dans les Petites Antilles and produits des produits de la commercialisation des produits des produits de la commercialisation des produits de la piupart de la piupa les angiophones : la Gheest pour les bananes, la Bocker pour la canne à sucre.

Où trouver, dès lors, le « petit quelque chose en plus a qui permettrali de creer des emplois pour une population en crois-sance rapide, dont la moitié est emploi; dont la jeunesse, nom-breuse, a besoin d'écoles et de dispensaires, et dont une partie, celle qui vit dans les Grenadines, manque des commodités les plus élémentaires, à commencer par

Certaines fles voisines de Saint-Vincent se sont lances à corps perdu dans le tourisme : Sainte-Lucia, la Barbade... Les diri-geants de Kingstown sont, tra-ditionnellement, sceptiques sur ce point. Un ancien premier mi-nistre, M. John Mitchell, a fièrement proclamé, il y a quelques années, qu'il ne permettrait certainement pas « la dévasiation du pays pour grapiller les dollars des touristes ». Son suc-cesseur, M Milton Cato, s'est, jusqu'à nouvel ordre, tenu à ce

D'autres tentations rôdent dans les parages. A défaut de vendre

Le Monde DE LEDUCATION

Hemére d'avril L'ORIENTATION APRÈS LA CINQUIÈME ET LA TROISIÈME

La formation des architectes Jeunes Africains à Paris

En vente portout : 7 F.



Samaritaine Capucines Samaritaine de Luxe

Mercredi 9, Jeudi 10, Vendredi 11, Samedi 12



Chemises, cravates, écharpes, robes de chambre, bonneterie, vestes, pantalons, pardessus, imperméables, mouchoirs, gants, etc.

Rez-de-chaussée.

747 et Tristar: sur l'Atlantique, TWA nevous offre que les grands espaces.



Quels que soient votre taille ou votre gabarit, la traversée de l'Atlantique ne sera plus une épreuve. Sur tous ses vols, à partir du mois de Mai. TWA vous offre les 2 gros porteurs très appréciés des passagers: le 747 et le Tristar.

Bien calé dans votre fauteuil spacieux et confortable, vous y savourerez quel que soit votre vol le service complet TWA; 3 repas au choix (4 en 1^{re} classe), un grand

'Un léger supplément est perçu pour les distractions en vol

film et votre programme musical préféré*. Et si votre destination est New York, vous profiterez en plus de la meilleure porte d'entrée aux USA: l'aérogare privée TWA à J.F. Kennedy, dont la commodité, la rapidité et l'agrément vous étonneront

Vous le voyez,TWA fait tout pour vous faire retrouver les plaisirs de l'avion.

En grand.

Vous plaire, ça nous plaît



Les Indiens Shoshones

contre les missies MX

Faller of England

AFRIQUE

LE CONFLIT SAHARIEN

Rabat redoute un « rééquilibrage » de la politique américaine à son détriment

du Polisario qui hénéficient d'un armement dont on souligne la diversité (une enquête de Paris-Match - sur les combats de Zag de fin février a été reproduite dimanche 6 avril en première page du journal - le Matin du Sa-

De falt, M. O'Nell et ses collègues

ont été recus avec d'autant plus

d'intérêt que d'autres parlementaires

américains s'étaient rendus récemment en Algérie où lis avaient pris

les contacts avec le Polisario. Ce

fut notamment le cas d'un membre

de la même Chambre des reorésen-

tants, un élu de New-York, M. Ste-

phane Solarz, dont le journal Al Bayane, organe du P.P.S. (parti po-

De notre correspondant zméricalns qui se sont succédé à Rabat viennent encore d'en faire l'expérience. La première, conduite

par M. Thomas O'Neil Jr, président moment même où ses collègues arride la Chambre des représentants. valent à Rabat. Dans ce rapport. étalt arrivée mercredi dans la capitale marocaine, la seconde, condulta par M. Clement Zablocki, président de la commission des affaires étrandans sa guerre d'annexion du Sahara rejointe dimanche. M. O'Neil a renoccidental, n'est compatible ni avec contré samedi le premier miniaire, M. Maati Bouabid, qui l'a a' :ré Comme on peut l'Imaginer, cette conclusion a valu à M. Solarz un que le souverain portait à la visite de la délégation américaine.

P.P.S., qui a répilqué : « S'il y a una guarra d'annexion au Sahara occidental, elle est menée par le Polisario, commandité par Alger et Tri-poli. - De son côté, la pressa gouvernementale adjure les Etats-Unis de - taire un choix - et de soutenir le Maroc dene sa lutte pour son Intégrité territoriale, - dans l'Intéréi

hara ., proche du parti gouvernemental des indépendants!, l'opinion publique marocaine a visiblement tendance à juger les amis ou les allies du Maroc en fonction d'une seule pierre de touche: leur attitude au sujet du conflit du Sahara occidental

> ne peut qu'enregistrer l'extraordinaire depula l'extrême gauche jusqu'au parti couvememental en passant par populaires, socialiste) dès qu'il s'agit du Sahara : la question est considérée comme réglée. D'autre part, observe un certain agace de l'opinion publique margicaine devant la tentative des parlementaires la politique de leur gouvernement dans un sens défavorable au Maroc et de la faire revenir sur ses décisions récentes de vante d'armes

> > ROLAND DELCOUR.

 « Les forces sahraouies ont harcele à l'arme lourde les posstions marocaines à Smara, au Sahara occidental, du 27 au Sahara occidental, du 27 du à distance et crant « Policiers 29 mars », indique un communiqué publié lundi 7 avril à Alger par le Front Polisario. — (A.F.P.)

Une manifestation d'étudiants en faveur du « droit à l'existence de la culture berbère » est réprimée avec brutalité

Alger. — Une centaine d'arres-tations, dont calles d'enseignants, plusieurs blesses, dont certains tations, dont calles d'enseignants, plusieurs blessès, dont certains assez gravement, peut-être même, si l'on en croit certains, un mort, tel est le bilan de l'intervention policière contre une manifestation qui a regroupé, lundi 7 avril en milieu de matinée, quelques centaines d'étudiants place du l'--Mai, dans le centre de la ville. Les manifestants, venus pour certains de Tizi-Ouzou en Kahylle, à une centaine de kilomèties à l'est d'Alger, entendaient réclamer le droit à l'existence pour « la culture et la langue berbère ». Ils arboraient des banderoles proclamant « Culture populaire », « Liberté d'expression », « Démocratie culturelle » et « Le berbère n'est-il pas une langue algérienne ? ». Les policiers sont intervenus très rapidement, dès le départ du cortège. Agissant avec une grande hrutalité, ils l'ont coupé en deux, isolant une centaine de jeunes qu'ils ont embarqués, avec force coups de matraque, dans les fourgons. Parmi les étudiants appréhendés se trouvalent un grand nombre de responsables, membres de comités de cités ou de facultés. Les autres manifestants, maintenus à distance et criant « Policiers assassins », se sont alors réfuglés à l'université au cœur de la

De notre correspondant

midi une assemblée générale. Ils ont décrété une grève des cours tant que leurs camarades ne seraient pas libérés et envisa-gealent d'organiser mardi de nouvelles manifestations.

C'est la seconde fois en quinze jours que des étudiants manifes-tent dans les rues de la capitale

pour poser le problème du ber-bère dont certains voudraient faire une « seconde langue na-tionale ». Le 16 mars, en effet, un groupe d'environ deux cents jeunes a déflié rue Lauh-Ben-Mhidi et a été violenament dis-persè aux abords de la poste centrale; une quarantaine d'ar-restations anvaient alors été opé-rées et cinq auraient été main-tennes.

Des « problèmes marginaux »

Dans la soirée de hindi, la radio a fait état en termes vagues d'une manifestation organisée « par certains jeunes ». Notant sa « synchronisation avec celle organisée à Paris le même jour près de l'ambassade d'Algérie avec le concours d'éléments étrangers et hétérocittes », elle a mis en doute des revendications exprimées et a estimé qu'il s'agissait de « soulever des problèmes marginaux » et d' « abuser de la bonne joi de cerlains feunes pour les entrainér dans des voies dont ils ne savent pas où elles mènent ». Le commentateur a aussi rappelé les orientations de la charte nationale et a sculigné la volonté des autorités de ne pas s'en écarter. Le charte stipule notamment que a l'usage généralisé de la lançue arabe et sa maitrise en tant qu'instrument fonctionnel créa-Dans la soirée de hindi, la radio teur est une des tâches primor-diales de la société alyérienne ». Elle ne fait, en revanche, aucune rait encore parlé par quelque trois millions de personnes. Les Kabyles, qui réclament le adott à la différence culturelle a avaient éprouvé des sentiments mêtés devant les campagnes menées à la fin de 1979 et su début de 1980 par les étudiants « dra-bisants » réclamant l'arabisation totale « reclamant parabisation totale » réclamant parabisation totale » réclamant parabisation totale » réclamant parabisation parabisation de l'arabisation de l'arabi

totale et rapide de toute la fonc-tion publique, de la vie culturelle et de l'information. La violence dutorités » devant le long « défi » des étudiants arabisants en grève pendant trois mois et « l'outrance

C'est dans ce climat qu'est survenu. le 10 mars, un incident qui a mis le feu aux poudres : l'interdiction par le wall de Thi-Ousou d'un e conférence de M. Mouloud Mammeri, universi-M. Mouloud Mammeri, universitaire et romancier, qui devait traiter de la « poésie kubyle ancienne» devant les étudiants de la grande cité kabyle (le Monde du 19 mars). Refusant le « fait accompli», les étudiants ont engage une action pour obtenir l'annulation de la décision préfectorale et pour populariser le problème de la culture berbère. Ils ont reçu rapidement le sontien des lycéens de la région et les incidents se sont multipliés les incidents se sont multipliés ces trois darnières semaines. Ré-cemment emoore, des enseignes en arabe ont été brisées à coups de pierre à Tizi-Ousou. Des ma-Azazga et dernièrement encore à Ain-Ei-Barman (ex - Michelet). Dans catte dernière ville, les ma-Dans estte dernière ville, les manifestations auraient été notamment le fait d'ouvriers membres
d'une coopérative. Les autorités
auraient réagi par un renforcement de la gendarmerie et, disent
les étudiants de Tizi-Ouzou, par
des arrestations de « militants
berbéristes » qui pourraient être
inculpès « d'atteinte à la sûreté
intérieure de l'Etat ». A Dna-EiMisau, soirante-dix arrestations
ont été opérées après une manifestation de lycéens.
Tous ces mouvements expriment

Tous ces mouvements expriment plus la sensibilité d'une minorité soucieuse de voir reconnu et pro-tègé son héritage culturel propre que des revendications qui restent confines at na sa traduisent pas que des révendications qui restent confuses et ne se traduisent pas dans des propositions précises. Un tract diffusé hundi à Alger annonce la création d'un « comité de soutien et de défense de la culture berbère » qui se propose de « faire avancer la question berbère sur le terrain politique ».

Les auteurs de ce texte affirment de l'ouversion culture le l'ouversion culturelle her-Les auteurs de ce texte affirment que a l'oppression culturelle berbère rec o u p e l'oppression des paysans, des travailleurs, des jemmes, des étudiants et, d'une jaçon générale, de tout noirs peuple ». Ce pamphiet, qui n'est pas signé, est attribué ici au Front des forces socialistes (F.F.S.) de M. Aft Ahned. Aucum des étudiants que nous avons interrogés ne l'a cautionné; tous out dénoncé la une « nouvelle tentative de récupération et de déviation de noirs mouvement ». Le majorité des étudiants de la capitale se sont tenus en marge de cette agitation, comme ils l'avaient fait d'ailleurs lors de la grève des arabisants. Les arres-Paraient fait d'ailleurs lors de la grève des arabisants. Les arrestations de lundt et le caractère brutal de la répression amèneront-elles cette majorité silencieuse qui affronte quotidiennement d'autres problèmes — conditions de logement, de travail, de transports — à se solidariser ?

DANIEL JUNQUA. Manifestation à Paris

Environ quatre cents Algériens, pour la piupart des Kabyles, ont manifesté sans incident, lundi après-midi 7 avril, place des Etats-Unis (16°), en faveur de la « auvegarde de la culture berbère en Algèrie ». Réunis à l'appel d'un « comité de défense des droits culturels en Algèrie » et, ont-ils souligné, « sous l'égide d'aucun parti politique », les manifestants n'ont pu, comme ils le souhaitaient, se rassembler devant les locaux de l'ambassade d'Algèrie, 18, rue Hamelin (16°), gardés par la police. Ils ont donc stationné pendant deux heures place des Etats-Unis, brandissant des banderoles écrites en français et en kabyle sur lesquelles on poucervies etrites en français et en kabyle sur lesquelles on pou-vait lire notamment : « Non à la répression culturelle ! », « Pour les langues populaires en Algé-rie ! », « Non au génocide cul-turel ! »

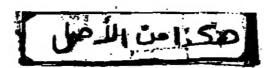
Dans votre BHV.

Des prix spéciaux pour profiter du jardin.



Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

DANS VOTRE BHV: RIVOLI - ROSNY 2 - BELLE ÉPINE - CRÉTEIL - PARLY 2 - MONTLHÉRY - GARGES ET VILLENEUVE-LA-GARENNE -



in a pur vive agliation - In the troubles of

gge geconate ger coust. dans le Tripura

The same of the sa

THE WALL

ورور سينه عدي وتواهد

. De notre correspondant

La Cour suprême de l'Assam a cepen dant décidé, lundi, d'ajourner l'application de ces dispositions, à la suite du recours d'un citoyen soutenant qu'elles violaient les droits fondamentaux ga-

Le gouvernement central avait promulgue, dimanche, une ordonnance permettant d'interdire les grèves dans tout service considéré comme essentiel. D'autre part, la cassion de terrains à des per-sonnes ne possédant pas la citoyenneté indienne pourra être interdite. Les autorités manifestent ainsi leur volonté de mettre un terme à l'agitation qui règne dans cette région depuis sent mois à la suite de la campagne lancée par les étudiants contre la présence, dans l'Etat. d'un grand nombre d'étrangers : c'est-à-dire d'immigrants en provenance du Bengale - Occidental, du Bangladesh et, plus récemment, du Népai.

Jusqu'à présent les discussions entre les autorités et les responsables du mou-vement n'ont abouti à aucun resultat. Face à la fermeté du gouvernement et à ce que certains ont considéré comme une - déclaration de guerre -, les étudiants semblent décidés à poursulvre leur action. Plus de quinze mille personnes auraient été arrêtées puis relâchées au cours des manifestations qui se sont déroulées devant les édifices administratifs.

> Nagaland et au Mizoram, a été Nagamin et au misoram, a été souvent mentionné.
>
> En dépit des dénégations des dirigeants étudiants, le gouvernement n'a pas hésité à qualifier le mouvement de révolte de l'Assam « d'antimational et sél'Assam e d'antmattonal et sé-cessionniste ». En ce qui concerne le danger de sécession, il n'est, pour s'en convaincre, que de jeter un coup d'œil sur une carte de l'Inde et de constater combien ténu est le cordon qui relle à la masse du sous-continent indien l'appendice constitué par les Etais du Nord-Est. Un appendice aujourd'hui dangereusement gan-grené.

PATRICK FRANCES.

(1) Deux organisations animent cette campagne: l'All Assam Students Union, qui affirme représenter 75 % des 1.2 million d'étudiants et d'écoliers assamais, et l'All Assam Gana Sangram Parishad, qui regroupe plusieurs partis régionaux.

(2) Une roupie = 0.55 franc.

(3) Constatant l'impossibilité de constituer un gouvernement stable dans cet État, le président de la République avait proclamé, le 12 décembre, la « President's Rule ». L'administration est de ce fait assumée par le pouvoir central, si l'assemblée locale est suspendue.

(4) India Today du 16 février.

Afghanistan

Le secrétaire américain à la défense sait état d'« indications » de plus en plus sérieuses sur l'utilisation de gaz paralysants par les Soviétiques

serétaire à la défense, M. Harold Brown. « Il n'est pas exclu non plus, a-t-il ajouté, que l'Armée rouge jasse aussi usage du gaz moriel esoman ». La menace à long terme que constitue l'intervention soviétique est réelle et sérieuse. Si la région du golje Persique tombat; sous le contrôle des Soviétiques, nos alliés se trouveraient dans une situation d'asservissement économique, et nos propres intérêts vitaux seraient du même coup menacès », a conclu M. Brown.

D'autre part, à Kaboul, le ministère alghan de la défense a annoncé, lundi, des mesures pour renforcer l'armée. Elles prevoient notamment el'enrôlement volontaire des lucéens diplômés, qui, après sur mois de service,

volontaire des lycéens diplômés, qui, après sux mois de service, qui, après sux mois de service, qui ont le droit de passer dans la réserve. Les sous-officiers de réserve qui ont délà servi pendant deux ans dans l'armée peuvent se rengager comme volonlaires » Ces mesures interviennent alors que, selon la radio pakistanaise, les insurgés musulmans auraient pris la base aénenne de Bagram, à une solxantaine de kilomètres de Kaboul, tuant un général sovié-Raboul, tuant un général sovié-tique : deux autres généraux soviétiques et trois officiers supèrieurs alghans auraient aussi été tuès lorsque leur hélicoptère a été abattu. Ces informations n'ont été abattu. Ces informations n'ont toutefois pas été confirmées.

A New-Delhi, le chassé-croisé diplomatique se poursuit (le Monde du 8 avril), Lundi, le ministre cubain des affaires étrangères, M Malmierca, a déclaré qu'il était «chargé de mission» par M Castro pour «trouver une solution politique et pactique à la situation en Asse du Sudla situation en Asie du Sud-Ouest a Arrivé le même jour en Inde en visite officielle, le pre-mier ministre vietnamien a qua-

Les Etats-Unis disposent « d'indications de plus en plus serieuses » sur l'utilisation de gaz de
combat paralysants par les
troupes soviétiques en Afghanistroupes soviétiques en Asie ».

M. Pham Van Dong a déclaré
que le Cachemire « est partie
troupes soviétiques en Asie ».

I'inde »; ce territoire étant aussi
revendiqué et, en partie, admique le Cachemire « est partie intégrante du territoire sucré de l'Inde » ; ce territoire étant aussi revendiqué et, en partie, administré par le Pakistan, cette remarque ne peut qu'être ressentie comme une provocation par la gouvernement d'Islamabad. Il se peut que M. Dong veuille obtenir, en échange de ces propos, la reconnaissance par Mme Gandhi du régime provietnamien de Phnom-Penh. Enfin. le vice-ministre sovié-Enfin, le vice-ministre sovié-tique des affaires étrangères, M. Firioubline, est arrivé, lundi, dans la capitale indienne, venant de Katmandou, où il s'était entretenu avec le roi Birendra du Nepal. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

Chine

- LE GOUVERNEMENT DE LE GOUVERNEMENT DE PEKIN a décidé de lever toutes les taxes douanières sur ses importations avec Talwan. Cette mesure, qui représente un nouveau geste en faveur d'un rapprochement avec le régime nationaliste, survient à un moment où les échanges commerciaux indirects (notamment via Hongkong) entre tamment via Hongkong) entre le continent et l'île enregis-trent un développement substantiel - (A.F.P.)
- L'ETABLISSEMENT DE RE-LATIONS DIPLOMATIQUES NORMALES AVEC LA CHINE a été annoncé dimanche 6 avril à La Paz par M. Julio Garet, ministre des affaires étrangè-res, La Bolivie devra rompre ses relations avec Talwan, mais le ministre a indiqué qu'il sou-haitait le maintien des liens au niveau consulaire et com-mercial avec l'ile nationaliste. — (AFP.)

Le nord-est de l'Inde comprend cinq Etats : l'Assam, le Manipur, le Méghalays, le Nagaland et le Tripura, et deux territoires : l'Arunschal-Pradesh et le Mizonam, soit 255 000 kilomètres carrés mouvement a aussi provoque et 25,5 millions d'habitants. La l'exode quotidien de centaines de région houdés par le Phenten le Republic vers des centraines de et 25,5 millions d'habitants. La région, bordée par le Bhoutan, la Chine, la Birmanie, le Bangladesh et le Bengale-Occidental, représente à peine 8 % de la superficle du pays et campte moins de 4 % de sa population. Mais c'est une région-clé pour la sécurité et l'économie de l'Inde. Elle fournit la moitié de la pro-duction de thé, un tiers du pétrole, et dispose du plus important potentiel énergétique (hydro-électricité, gas naturel, charbon,

Depuis septembre dernier, sa principale composante, l'Assam — 19,2 millions d'habitants, — est en état de rébellion ouverte, et cotte mutinerie se traduit par une paralysie quasi complète de l'Etat, dont les effets affectent d'autres régions du pays. A l'ori-gine de la crise, la campagne lan-cée, à la veille des élections générales de janvier, par la jeu-nesse locale (1), afin de faire rayer des listes électorales les

raient.

A défaut d'obtenir gain de cause, les étudiants sont néanmoins parvenus à bloquer le processus électoral et à faire reporter le scrutin dans douze des quatorse circonscriptions de l'État. Depuis lors, la pression populaire n'a cessé d'augmenter, se traduisant notamment par la fermeture complète, depuis décembre, du robinet pétrolier et par l'arrêt des raffineries locales, ce qui a provoqué une grave pénurie de gasole et de kérosène dans l'État voisin du Bengale, ainsi que dans voisin du Bengale, ainsi que dans le nord de l'Inde. Cette action, selon le ministre de l'intérieur. entraîne une perte quotidienne de 30 millions de rouples (2) pour

l'économie indienne.
Aussi le gouvernement central tes les mesures nécessaires pour rétablir l'acheminement normai du pétrole. Les responsables du mouvement refusant de céder. l'affrontement semble inévitable.

L'héritage de Gandhi

Pourtant, si l'on en croit les principaux instigateurs du mou-vement, ce dernier se veut vement, ce de'nier se veut a démocratique, pacifique et non riolent ». Il ressort en effet directement, quant à sa forme, de l'héritage gaudhien, le terme couramment utilisé pour décrire l'agitation actuelle étant celui de a satyagraha ». qui qualifiait pour lui l'état d'esprit des tenants de la non-violence. Il se traduit, en effet, par l'organisation, depuis plus de cent jours, de piquets de grève permanents autour des installations pétrolières et le long de l'oléoduc qui achemine l'or noir l'aliations petroneres et le long de l'oléoduc qui achemine l'or noir vers le reste du pays, et surtout par des démonstrations de masse devant les bureaux administratifs, au cours desquelles des milliers de personnes, femmes et enfants compris, cherchent délibèrément à

se faire arrêter.

Non violente, la campagne d'agitation n'en a pas moins fait, depuis septembre, de nombreuses

économique de l'Etat révolté par les jeunes éléments du Congrès (I) — le part de Mme Gandhi — du Bengale-Occidental. Suspendue le 3 mars, leur opération n'en a pas mòins provoqué pendant une semaine de graves perturbations dans le trafic routier et ferrovieire à de st in a tion de l'Assam. L'attentisme manifesté à cette occasion par Mme Gandhi n'a pas manqué d'être interprété comme la caution silencieuse du premier ministre à une initiative qui pouvait contribuer, il est vrai, à déstabiliser un des bastions de l'opposition et à gêner la coalition de gauche au pouvoir au Bengale-Occidental. rescoe quotinen de centames de Bengalis vers des camps installés au Bengale-Occidental. En Assam, quinze mille « étrangers » sersient par allèurs sans abri. Confronté au défi de toute une population, le gouvernement cen-tral, qui, depuis décembre dernier, est directement responsable de

Que la crise du Nord-Est en général et de l'Assam en par-ticulier soit exploitée politique-ment, cels ne fait guère de doute.

Récemment, le gouvernement a laissé entendre que le R.S.S.—la droite nationaliste hindoue— contribuait au désordre actuel en saississant l'occasion de combattre l'influence croissante des musul-

mans dans cette partie du pays. Le 21 mars, le gouvernement avait àussi évoqué l'action de la C.I.A. Enfin, le rôle que joue-raient les Chinols, notamment au

est directement responsable de l'administration de l'Etat (3), a dans un premier temps, joué la carte de la négociation. Estimant inacceptable la demande des étudiants qui proposalent que soient considérés comme « étrangers », donc menacés d'expulsion, les immigrants installés en Assam depuis 1951 — quelque cinq millions — le gouvernement avait pour sa part suggéré de fixer l'année fatidique à 1971, soucleux qu'il était de respecter les accords conclus, notamment avec le Bangladesh. gladesh.

gladesh.

Après avoir refusé la proposition gouvernementale, les étudiants ont rejeté le compromis élaboré par le gouverneur. Ce dernier, tout en fixant à 1967 l'année de référence pour le recensement des c étrangers » et leur élimination des listes électorales, prévoyait néanmoins que seules les personnes entrées en Assam après 1971 pourraient être expulsées. Cette solution risquait de Jaisser riemeurer dans l'Etat plus de deux millions d'apatrides.

Un combat pour l'identifé
Cette intransigeance s'explique
par la conviction des jeunes Assa-

mais de mener un combat pour mais de mener un combat pour sauvegarder leur identité ethnique, culturelle et religieuse face à des centaines de milliers d' « envahisseurs » dont la plupart parient une autre langue (le bengall) et dont une large fraction est musulmane.

Noble cause, qui masque cepend'une révolte dont la raison pourd'une revolte dont la raison pour-rait être, plus prosaiquement, l'emploi. Un magazine indien (4), qui présentait récemment un tableau très sombre de la situation économique du Nord-Est, préci-sait notamment qu'en Assam, six familles sur dix vivent en-des-sous du niveau de pauvreté contre quatre en moyenne pour l'ensemble du pays; 10 % seu-lement des villages sont élec-trifiés et le revenu annuel par habitant y est de 852 roupies, contre 1 236 pour l'ensemble du

A ces données s'ajoute une A ces données s'ajoute une croissance démographique impressionnante. Ainsi, entre 1971 et 1980, la population de l'Assam aurait augmenté de plus de 30 %, contre 18 % pour l'ensemble du pays. Une fois constaté le très fort sentiment d'isolement de la population par rapport à la communauté nationale, force est de reconnaître que la crise actuelle a de nombreuses racines et qu'elle ne saurait se résumer à une simple vague de zénophoble. De plus, aux dimensions socioculturelles et économiques s'ajoute un facteur politique : à l'action des étudiants de l'Assam a en effet répondu un véritable blocus

L'Airpass Braniff. Trois nouveaux moyens de visiter les Etats-Unis.

Désormais, 15, 30 ou 45 jours de voyages illimités aux Etats-Unis, à partir de 1025 F. (en supplément du billet aller et retour pour les Etats-Unis).

Nous Braniff, nous faisons tout pour devenir votre compagnie aérienne. Et l'une des actions les plus passionnantes que nous ayons réalisées est le nouvel Airpass Braniff.

Avec un Airoass Braniff, yous pouvez, dès votre arrivée aux Elats-Unis, voyager sur autant de vols Braniff que vous le désirez, à destination des 50 villes desservies par Braniff, et ceci jusqu'a expiration de

Oue vous alliez aux Etats-Unis pour vos affaires ou pour vos loisirs, c'est un excellent moyen qui

yous permet de voyager à volonté pour un prix très avantageux. Pour obtenir un Airpass Braniff, achetez un billet aller et retour pour les Etals-Unis, puis choisissez un des 3 Airpass:15 jours de voyages illimités à partir de 1025 F, 30 jours à partir de 1640 F et 45 jours à partir de 2050 F. Pour un supplément de 820 F, vous pouvez vous procurer une extension pour Honolulu.

volre voyage vers l'Amérique du Sud ou l'Extrême-Orient avec Braniff. Vous volerez vers les Etats-Unis à bord d'un superbe 747. Braniff offre, au départ de Paris-Orly, deux vols par semaine vers Boston (trois à partir du 1/06/80) et un vol par semaine vers Dallas/Fort-Worth

De plus, vous bénéficiez aussi d'un Airpass si vous vous rendez aux Etats-Unis et si vous poursuivez

L'Airpass Braniff, c'est encore un nouvel exemple de notre objectif : "Pour devenir votre compagnie aérienne, nous nous devons d'être meilleurs."

as City 6 San Francisco V Los Angeles ● Dallas/Fort Worth New Orlean:

On se doit d'être meilleur quand on s'appelle ETATS-UNIS • HAWA" • PACIFIQUE • EXTRÊME-ORIENT AMÉRIQUE DU SUD • MEXIQUE • EUROPE

La police découvre des camps de travail forcé dans le Tripura

New-Delhi (A.F.P.J. — Viols, sevices, tortures physiques étaient le lot quotidien des queique deux cents personnes (dont cent vingt femmes) récemment libérées par femmes) récemment libérées par la poice dans des briqueteries de l'Etat du Tripura (à l'est de l'Inde) où elles effectuaient un travail forcé dans des conditions inhumaines, ainsi qu'il ressort du témoignage de nombreuses victi-mes de ces véritables « camps de concentration ». L'intervention de les police », nermis de révéde concentration ». L'intervention de la police a permis de revéler l'existence d'un véritable « rackett ». Les victimes, qui étaient pour la plupart membres de tribus venues du Bihar, avaient quitté leur territoire affecté par la sécheresse dans l'espoir de conditions de vie mellleures. Belon ces témoignages, rapportés, jundi 7 avril, par l'Indian Express, les femmes étaient violèse systématiquement, contraintes

es systématiquement, contraintes à la prostitution et sauvagement battues pour les motifs les plus futiles. Quant aux enfants, ils étaient laissés pratiquement à

l'abandon, et nombre d'entre eux sont morts de faim et de maladie. Le sort des hommes n'était pas meilleur et pour un out ou un non ils étaient soumis à des tor-

A tous ces sévices s'ajoutait un travail à ce point inhumain que, selon l'Indian Express, les travail-leurs forces vivalent en fait « dans

leurs forcés vivalent en fait « dans Fombre de la mort ».
« Nous devions travailler quatorze heures par jour. A toute heure du pour ou de la nuit, nous idevions être prêts à nous lever pour nous rendre aux fours. Mon fils, âgé de deux ans, est mort jaute de médicaments », raconte un homme récemment échappe de cet « enfer ». Les « travailleurs » étalent en fait de véritables esclaves, auxquels il d'était jamais permis de quitter ces « camps de ves, surques in desat jamas permis de quitter ces e camps de concentration a, fût-ce pour se rendre au marché local. Lorsqu'ils ont été libérés, certains d'entre eux vivaient dans ces camps depuis trois aus.



Un appel de M. Soljenitsyne en faveur de deux prêtres russes

Dimitri d'homosexualité et d'orgies bacchiques. Ils avaient déjà
présenté ainst — c'est le niveau de
compréhension des dirigeants —,
les entretiens spirituels du Père
Doudlo avec la jeunesse,
a Un autre prêtre indépendant
et vaillant, le Père Gleb lakounine a été le remier à annocernine a été le remier à annocer-

M. Alexandre Soljenitsyne nous a fait parvenir la lettre suivante :
 a Fini le temps des slogans que claironaient les communistes :
 a Prenons Dieu à la gorge! »
 En dépit de leur toute-puissance totalitaire, les communistes évient d'avouer qu'ils persécutent et exterminent la foi.
 » La Russie a vu se lever un prêtre courageux, indépendant, aimé bien au-delà des limites de sa paroisse, inépranlable face au règlement tchèkiste de l'Eglise cofficielle : le Père Dimitri Doudnehrienne de toujours, celle qui va droit au cœur du peuple et qui est aujourd'hui interdite, et le peuple, sevré depuis un demissècle de la parole divine, est accourse masse vers lui.

au monde la persécution déclenchée par Khrouchtchev contre en Région ordinée par Réprouchtchev contre voiré par Réprouchtchev contre voirée par Réprouchte voir dépendu sans craints la cause de tous les chrétiens opprimés. Lui aussi ta étre pugé mais pas cure de tous les chrétiens opprimés. Lui aussi ta étre pugé mais pas cure de tous les chrétiens opprimés. Lui aussi ta étre pugé mais pas cure de tous les chrétiens opprimés. Lui aussi ta étre pugé mais pas cure de tous les chrétiens

qui est aujourd'hui interdite, et le peuple, storé depuis un demisiècle de la parole divine, est accouru en masse vers lui.

3 C'est pour cette raison-là deux prêtres inspirés et pleins qu'aujourd'hui les communistes veulent la perte du Père Dimitri. Mais la grande puissance tremble d'agir à découvert : on apprend de Moscou que le K.G.B. suscite parmi les jeunes de faux témoins en vue d'un jaux procès où l'on accuserait bassement le Père Dimitri d'homosexualité et d'orgies bacchiques. Ils avaient déjà ussi seront jugés sur de jausses excles d'étues : eux gies bacchiques. Ils avaient déjà uses seroles d'étues : eux gies bacchiques. aussi seront jugés sur de fausses accusations.

> Les dirigeants communistes ont

las entretiens spirituels du Père
Doudloo avec la jeunesse.

3 Un autre prêtre indépendant et vaillant, le Père Gleb Iakounine, a été le premier à annoncer

3 Les atrigeants communités out encore suffisamment de forces pour arrêter des gens, pour s'empour arrêter des gens, pour s'emp

M. Willy Brandt est pressé par la C.D.U. d'intervenir en faveur de M. Sakharov

De notre correspondant

Bonn. — L'ancien chanceller Willy Brandt est soumis à une pression croissante de la part de certains chrétiens-démocrates qui

certains chrètiens-démocrates qui lui demandent de s'engager plus activement, en tant que prix Nobel de la paix, pour le respect des droits de l'homme en U.R.S.S., et plus spécialement en faveur du savant André Sakharov.

M. Alois Mertes, l'un des porteparole de la C.D.U.-C.S.U. pour les problèmes de sécurité, également vice-président du groupe des parlementaires ouest-allemands pour la coopération germano-soviétique, a pris la tête de cette campagne dès le mois de janvier. En réponse, dès le mois de janvier. En réponse, le président du S.P.D. a rappelé qu'il avait exprimé publiquement de la déportation d'André Sakharov à Gorki et qu'il avait formulé alors l'espoir que cette mesure ne serait pas l'annonce d'autres re-présailles en Union soviétique. Non satisfait de cette réponse, M. Merte a demandé à nouveau

au président du S.P.D. que tous les prix Nobel de la paix se met-tent d'accord pour diffuser les écrits d'André Sakharov qui sou-

lignent le lien entre la cause des

M. Brandt ne peut qu'être embarrassé par les appels que lui adresse ainsi la C.D.U. En effet, adresse ainsi la C.D.Ü. En effet, les principaux d'i l'ige ants du S.P.D., qu'il s'agisse de l'ancien chancelier ou du président du groupe parlementaire. M. Wehner, encourent déjà les reproches de ceux qui les jugent un peu trop compréhensifs à l'égard du Kremlin. M. Wehner est allé jusqu'à soutenir tout récemment encore que le programme militaire de l'U.R.S.S. est essentiellement et défensif », et que l'intervention a défensif », et que l'intervention soviétique en Afghanistan doit être comprise comme une mesure préventive ».

Les divergences d'opinion au sein même du parti social-démo-crate accroissent de jour en jour les problèmes du chanceller Schmidt qui, s'il ne partage pas lui-même les vues des principaux dirigeants du parti, n'est toutefois pas en mesure de s'élever ouvertement contre eux.

JEAN WETZ.

Chasse au trésor près de Smolensk

De notre correspondant

levskoïe, près de Smolensk, à 350 kilomètres à l'ouest de Moscou, abrite-t-il le trésor de Napoléon ou plutôt celui de Catherine II la Grande ? Une expédition archéologique, qui est en train de sonder la vase du lac, a signalé une forte concentration d'argent, de culvre et d'autres métaux, a indiqué l'agence Tass, le lundi 7 avril.

Au moment de la retraîte de Russie, Napoléon, en quittant Moscou, avait emporté des oblete précieux appartenant au trésor du Kremlin, en particulier un carrosse doré de Catherine, et des palais. Selon Tase, les demiers documents, qui mentionnent ce trésor, remontent à

L'armée napoléonienne a bivottaqué pendant quelque temps sur les rives du lac Semlevskole, dont la nature est originzle : Il ne rend (amals les profond, de 4 à 5 mètres, mala son

Moscou. - Le lac Sem- fond est recouvert d'une épaisse couche de vase atteignant par endroits 15 mètres. Grâce à un nouveau radar extrêmement sense trouve dans la vase, les archéologues ont délà recu une masse d'informations sur la présençe au fond du lac de

Pourtant, certains sont incré-

pierres et de bols.

dules, affirme Tass. Ils estiment que Napoléon, quand il se trouvalt au village de Semlevo, au début de novembre 1812, n'avait pas pu abandonner le trésor, car II n'avait pas encore perdi définitivement la campagne de Russie. Le lac est idéal pour les essais de nouveaux matériels. Mais le trésor, il faut le chercher ailleurs, dans le lac Bobrovskoïe, plus à l'ouest. C'est dans cette région que Napoléon a laissé, à la fin de novembre 1812, la Grande Armée qui fuyait vers Paris. C'est là détruire toutes les archives et le trésor de la Grande Cethe-



Un rapport du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe

« Assurer sa survie, maîtriser son développement, affirmer son identité »

● DEFENSE : « La sécurité de l'Europe, affirme le M.I.E., est en question. L'aggravation du rapport des forces entre l'Europe de l'Est et l'Europe occidentale, la crédibilité encore amoindrie du « paraphile » américain, doipent nous conduire à repenser les problèmes de la sécurité euro-péenne. Qui ne voit les dangers mortels que recèle une résigna-tion implicite à la neutralisation, voire à la « finlandisation » de tout ou partie de l'Europe occi-dentale? Mais qui ne voit aussi les périls de l'« otanisation », dont l'idée connaît, aujourd'hui, une certaine relance?

certaine relance?

> La France, a jait, depuis longtemps, les choix militaires qui
répondent à une analyse exacte
des données techniques et politique : la dissunsion nucléaire est
la moins chère et la plus sûre de
toutes les déjenses possibles; elle
affirme, par elle-même, cette volonté d'indépendance qui est le
restort même d'un esprit de déjense.

> Nos partenaires européens
n'en sont pas là. Ce que nous

n'en sont pas là. Ce que nous pouvons faire de mieux, dans les circonstances, c'est de toujours

(i) Le directoire du mouvement pour l'indépendance de l'Europe est ainsi composé : Olivier Gulchard, président : Alain Euvennes, délégué général, Aymar Achille-Fould, Roger Chinaud, Michel Cointat, André Fanton, Pierre Messmer, Maurice Schumann, Claude Trabuc, André Bettencourt.

terms, dépendants; il lui faut donc mettre en œuvre une politique énergétique commune ». Pour le M.I.E., ses trois composantes essentielles sont : la priorité au nucléaire, le développement des surgénérateurs étant « un impératif majeur »; la réactualisation des progarmmes concernant les énergies nouvelles, notamment l'énergie solaire ou l'utilisation de la biomasse, et la création d'une agence européene; un programme européen d'économie d'énergie enfin.

DEVELOPPEMENT. — Après avoir considéré que, « avec la création du S.M.E. la Communauté s'est engagée dans la bonne voie), et qu'une « organisation monétaire européenne pourrait peser en faveur d'une réforme du vertième monétaire internationale. système monétaire international, qui est en réalité le vrai pro-blème », le M.I.E. traite plus précisément de la politique indus-trielle. « L'Europe doit être présente dans les industries de présente dans les industries de pointe : aérospatial, nucléaire, composants, bio-industrie, etc. » et « doit créer des « multinatio- » nales » de souche européenne II est surprenant et un peu inquiétant que vingt ans de Marché commun ne l'ait pas encoré permis. Rien pourtant n'est plus conforme à sa vocation, car la diversité des tempéraments et des habitudes de ses habitants des habitudes de ses habitants pourrait être mise à profit pour organiser «un management» à l'européenne. (...) » Le M.I.E. plaide pour un déve-

loppement important de la puis-sance « agro-alimentaire » euro-

Pays-Bas.

Les squatters menacent de perturber les cérémonies du couronnement

De notre correspondant

décidé de faire du 30 avril une journée d'action du 30 avril une journée d'action contre la pénurie de logements. Ils ont appelé leurs sympathisants dans tout le pays à se rendre ce jour-là à Amsterdam, devant le Nieuwekerk où se dérouleront les cérémonies du couronnement de la princesse Beatrix. La police de la capitale a prévu la mise en place d'importants dispositifs de sécurité. Les squatters estiment que les sommes importantes affectées à ces cérémonies trouveralent un meilleur emploi dans la un mellieur emploi dans la construction de logements à loyer modéré pour les quelque cinquante mille personnes officiellement inscrites sur les registres d'Ams-terdam comme étant à la recher-

inscrites sur les registres d'Amsterdam comme étant à la recherche d'une habitation.

Les menaces des squatters font revivre ici les souvenirs du mariage de la princesse Beatrix avec le prince allemand Klaus von Amsberg, au mois de mars 1966, quand des « provos » d'Amsterdam avalent lancé des engins fumigènes vers le cortège nuptial, embarrassant vivement les autorités municipales de l'époque.

Après une dissine d'années de calme relatif dans la capitale néerlandaise, les squatters ont pris la relève des provos des années 60. Tandis que ces derniers soulignaient volontiers l'aspect ludique de lèurs provocations contre les autorités, les squatters font de plus en plus figure de militants acharnés. Au début du mois dernier, ils ont livré de véritables batailles rangées contre la police d'Amsterdam, autour d'un bâtiment occupé. Les auto-

Amsterdam. — Les squatters rités municipales ont finalement dû faire app l'armée pour déblayer les barri-cades qui avaient paralysé la circulation routière pendant trois

jours. Après une trève de courte durée. Après une trève de courte durée, les squatters ont repris leurs actions d'occupation avec grand éciat. Le jeudi 3 avril, des membres de la brigade anti-émeute ont dû intervenir contre une cinquantaine de squatters qui avaient mis à sac les bureaux du service de relogement d'Amsterdam pour protester contre le manque de logements. La veille, les squatters s'em étaient pris nour la première s'en étalent pris pour la première fois à des immeubles de luxe ré-cemment construits, mais en ma-jorité inoccupés en raison de leur

Les dernières actions ont en-core une fois démontré que les

core une fois démontré que les organisations de squatters peuvent mettre sur pled de guerre des centaines de militants en quelques instants.

A mesure qu'approche la date du couronnement, de multiples graffiti font leur apparition sur les murs d'Amsterdam et d'autres villes néerlandaises, sur lesquels ont peut voir le portrait de la princesse Beatrix sur un fond de maisons délabrées, ou le slogan : « Pas de logements, pas de couronnement l' » Des unités mobiles de la police sont stationnées en permanence autour du Nieuwekerk d'Amsterdam, pour empêcher les squatters de prendre d'assaut l'église où aura lieu la cérémonie, le 30 avril.

RENÉ TER STEEGE.

Grèce

M. Caramanlis paraît bien placé pour accéder à la présidence de la République

De notre correspondant

Athènes. — Le Parlement grec pourrait, dans la seconde quinzaine du mois d'avril, après les fêtes de Pâques orthodoxes, élire un nouve su président de la M. Papaandréou et les douze République. Le successeur de députés communistes votant outre tout candidat présenté par termes de la Constitution, dési-gné au moine un mois avant l'expiration de son mandat, le 19 juin prochain.

Le candidat à la présidence doit recueillir deux cents voix sur trois centa lors du premier ou du second scrutin organisés au Par-lement à cinq jours d'intervalle. ou cent quatre-vingts voix au troisième tour. Si, après les trois tours de scrutin, aucun candidat n'est élu, la dissolution du Par-

la for ation de M. Caramanlia, Nouvelle Démocratie, qui compte Nouvelle Democratie, qui compte cent solvante-quatorze députés, il apparaît impossible qu'un candidat puisse être étu au premier ou au second tour du scrutin. L'élection de M. Constantin Caramaniis au troisième tour, et avec plus de cent quatre-vingts voix, paraît en revanche assurée, car il demeure pratiquement sans d'asaire vraiment crédible Lee ad realie pratiquement sans ad realie viziment crédible. Les candidats possibles sont, en effet, pli près du quakrième âge que du troisième, et seul M. André Papaandréou, âgé de soixante et un ans, présente une dimension patignale et interpretable professione que de la contraction nationale et internationale suf-

MARC MARCEAU.

Le Mouvement pour l'indépendance de l'Europe où se retrouvent des membres de tons les courants de la majorité (1), rappelle l'ensemble de ses positions autour d'un nouveau rapport d'orientation dù à M. Jean-Claude Empereur, membre de son bureau, et définissant les l'Europe et dissuasion; le temps double est du la technologie, le du cation européenne.

© CUITURE — Le MIR li géographie, mais aussi du droit, de l'éctude des progrès rapides vers un e éd u cation européenne et une relance de la politique deficule commune.

© CUITURE — Le MIR li géographie, mais aussi du droit, de l'éctudes commune et de la prouve et de l'éctudes commune et de la géographie, mais aussi du droit, de l'éctudes commune et de la géographie, mais aussi du droit, de l'éctudes commune et de l'exitude de l'exitudes commune et la distribute de l'éctudes com

- Libres opinions — L'État contre la Nation

par MAURICE GIRODIAS (*)

Compris par la charte des Nations unies, est sans cesse détourné au profit des Etats. Mais un peuple n'est pas un Etst. Une population ne peut être confondue avec les structures gouvernementales qui l'encadrent (souvent contre son gré, et presque toujours contre son intérêt), au seul profit de la classe politique.

Ces glissements sémantiques ont été cultivés depuis des siècles par le pouvoir. Leurs conséquences réelles ne pauvent plus être ignorées aujourd'hui puisque, un peu partout, les peuples livrent contre les Etats des luttes sanglantes et désespérées dans le but d'obtenir, précisément, « le droit de disposer d'eux-mêmes ».

Il en est de même pour le mot nation, qui, jusqu'au dix-huitième siècle, s'appliquait à une population ethniquement, culturellement et territorialement homogène, telle que les Bretons, les Normands ou les Gascons. Et c'est blen parce que ce mot nation était porteur de traditions, de légitimité, et riche d'un eens sacré, qu'il a été usurpé par l'Etat français. Par la monarchie d'abord. Par la République ensuits après que, ayant renié sa vocation fédéraliste originale, elle eut opté pour le centralisme qui devait la mener droit à l'Empire et à une

guerre de conquête qui contredisait ses principes.

L'Etat se proclame un et indivisible, mais il l'est au détriment des nations qui, elles sont diverses et qui incament la vie réelle.

Les deux premiers Etats du monde occidental moderne, la France et l'Angleterre, furent conçus eur le modèle romain avec l'aide active de la papauté médiévale, car l'Eglise souffrait de ne plus être la religion officielle d'un empire puissant. L'un a pris corps grâce à la conquête de l'Occitante, l'autre de l'Irlande. La poussée centraliste a fait depuis lors, de Paris et de Londres, d'énormes foyers de pouvoir ; elle a réduit les nations conquises au rang de provinces, c'ent-à-dire de greniers à vivres et de réservoirs de chair à canon. résultat : vidés de leur substance en raison du déséquilibre ainsi tieuses. Qui oserait encore parler de grandeur ?

Mais ces tentatives d'hégémonie ont fasciné le monde entier, et l'exemple a été sulvi partout. L'empire soviétique s'est constitué par réflexe d'imitation autant que de défense ; et demain ce sera l'empire chinois contra tous les autres. L'Airique s'est couverte d'Etats-clients, préfabriquée par la colonisation, qu'on ame sans vergogne contre leurs propres citoyens. Les académies militaires des Etats-Unis ont les pépinières où l'on a formé presque tous les dictateure d'Amérique latine. L'ONU a livré en 1952 l'ensemble des peuples d'Erythrée à l'empire éthiopien, provoquant ainsi une guerre de libération d'une cruauté incuie, qui dura depuis près de vingt ans mais qu'on préfère ignorer, car la honte est trop grande...

Et c'est bien pour compenser l'érosion interne de leur ascendant politique que les Etats favorisent une croissance économique aberrante, nourrie par la course aux armements, l'automobile, le nucléaire, la fiscalité galopante, le crédit, l'injustice sociale, ainsi qu'un gaspillage industriel incroyable, qui détruit toutes les valeurs de vie, et fait de chacun de nous la prison des autres.

Privés de leur identité, de tout recours légal et du droit même à l'existence, ces peuples qu'on appelle « minorités » se révoltent contre les Etats. Nous voici donc à l'âge du terrorisme — révolte aveugle, horrible et sans espoir. Car les minoritaires n'ont pas encore eu voir qu'îls partagent tous la même cause, et que l'ennemi est partout le même : l'Etat, Kurdes, Tamils, Sahraouis, Khmers, Afghans, Eskimos, Catalans, Basques, Croates, Corses, Québécois, Bretons, Kabyles, Baltes, Géorgiens, Arméniens, Ukrainiens, Tibétains, et Pales-tiniens livrent les mêmes combats que les tribus du Zimbabwe, de Namible, et de toute l'Affigue notice et de teute d'Ambabwe, de Namibie, et de toute l'Afrique noire, et de tout ce qui survit encore des deux mille peuples de l'Amérique précolombienne, maintenant rédults à la triete condition d'Indiena. Alors que les luttes fratricides d'Iriande, du Liban, de Turquie, d'Iran, de la come d'Afrique et de tout le Sud-Est asiatique proliférant comme une peste galopante qui

Ainei, le mauvais génie de la race blanche a poussé l'humanité jusqu'au bord du suicide global. Or il se trouve que la crolesance démographique désordonnée que nous connaissons va bientôt renvereer le rapport des forces entre la race blanche et les autres ; face au tiers-monde et au quari-monde, les grandes puissances industrielles d'aujourd'hui ne péseront pas plus lourd, dans deux générations, qu'un corps de vielliard à l'agonie.

corps de vieillard à l'agonie.

Davons-nous céder à l'appei de la vengeance, de l'amertume — au dégoût de nous-mêmes?

Pourtant, depuis quelques années, de nombreuses voix se sont élevées en faveur de la grande alternative : celle de la reconstruction et de la réconciliation universelle. On annonce aujourd'hui la fondation et de la réconciliation universelle. de l'Alliance pour l'union des minorités. Et l'on trouvers plus bas is liste des premiers signataires d'une Déclaration d'indépendance de toutes les minorités humaines, dans laquelle on pourra voir un essai de définition de la nouveille démocratie planétaire.

Une action aussi résolument et absolument non violente pourra sembler excessivement utopique, voire même chimérique, à ceux qui ont le goût du pouvoir et du sang. Mais Ghandi, cans autres armes que celles du cœur et de l'esprit, a vaincu pacifiquement le plus puissant empire du monde. Mais le modèle suisse nous montre, depuis des elècies, que les fédératione de minoritée etimiques et culturelles peuvent garantir la paix, la prospérité et l'égalité réalle des peuples

Alors ? Alors l'espoir est encore vivant, et ceux que tante la grande aventure de l'avenir sont invités à se joindre à ceux qui ont déjà approuvé la Déclaration sur les minorités.

Ont déjà signé : Jacques Attali, Lucieu Bodard, Marie Cardinal, Pierre Cochet, Maurice Cranston, René Dubos, Jacques Dufresna, Jean-Paul Escande, Desmond Fennell, Allen Ginsberg, Maurice Girodias, Edward de Goldamith, Alain Hervé, Alain Jouffroy, Henri Laborit, Bernard Lenfargues, Jacques Madanle, Théodore Monod, Maurice Nadeau, Yves Person, Jacques Rabemananjara, Aubart Rabenoso, John Raftery, Charles Rossetti, Pierre Samuel, Gary Snyder, Alan Stivell, Haroun Taxieff, Olivier Warin, Jean-Claude Zylberstein.

★ La Déclaration sur les minorités sur adressée à touis parsonne qui en fera la demande, en écrivant à l'Alliance pour l'union des minorités, il, rue du Boule, 75001 Paris.

sjeux et les enjoux

session parlement

The second of the second The state of the section of the sect

Same Countries (April 1984)

Carry an opinionally

The second section is and the state of t a second supplies and a - who pay the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the s the new all the same

T Arms A.

Tarris and annual to the second of the secon The second of th

sur l'independance de l'Eulop Te Monde relappement affirms on them

politique

La session parlementaire de printemps

l'Assemblée nationale.

Ia participation aura donc valeur de test pour juger du climat majoritaire. A cet égard, le ministre du travall aura une tâche délicate. Lors des récentes journées parlementaires du R.P.R., à Saint-Raphaël, M. Matteoli avait été accueille par les gaullistes comme l'un des leurs. C'est en « compagnon » qu'il les avait assurés de son « energie » pour défendre « ce grand projet de la participation qui aura été toute notre vie de gaullistes », mais c'est en ministre, lié par la solidarité gouvernementale, qu'il avait insisté sur la « prudence » avec laquelle il fallait avancer dans ce domaine.

M. Pierre Charpy, directeur de la Lettre de la Nation, a fixé le cadre d'une coopération avec le large accord sur les projets ou propositions de lot concernant la jamille, la participation, la Sécutité sociale, etc. On pourrait même dire que, dans la mesure précisément où les textes en discussion touchent la vie quotidienne des Français, ils susciteront beaucoup de pussions. Metiant l'accent sur le caractère « ambigu » du débat sur la participation, il précisait ainsi ses craintes : « Elles tiennent à l'incompatibilité de doctrine entre un pouvoir imbu d'un libéralisme archalque et les tenants de la « troisième vole » ouverte par le général de Gaulle, qui n'a rien à voir avec le « juste milieu ». Cette incompatibilité risque, malgre la bonne volonté du ministre du iravail, de déboucher sur une incompréhension, source de sonfitie. »

Ainsi, une réunton sur la participation — initialement prévue sous l'égide du ministre du travail et de la participation.

M. Matteoli — aura-t-elle lieu, jeudi 10 avril, à l'hôtel Matignon. Ainsi, à propos de la Sécurité sociale, une négociation se poursuitelle depuis plusieurs semaines entre M. Barrot, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, et M. Berger (R.P.R.), président de la commission des affaires cuiturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale.

La participation aura donc valeur de test pour juger du climat majoritaire. A cet égard, le ministre du travail aura une tâche délicate. Lors des récentes journées parlementaires du R.P.R., à Saint-Raphaël, M. Mettell avait été accueilli par les avait esté accueilli par les compagnon » qu'il les avait assurés de son « énergie » pour défendre « ce grand projet de la participation qui cura été décidés à tout faire pour que la commission de la participation qui cura été décidés à tout faire pour que la commission de la participation qui cura été decidés à tout faire pour que la commission de communistes et socialistes sont décidés à tout faire pour que la communiste set sucum soutien. Les communistes vote-ront contre, a déjà indiqué M. Ducoloné. Le vice-président du groupe communiste estime que la participation passe d'abord par « la reconnatisance des syndicats » et par « une information rate le les aparticipation des significants aux salariés, c'est très simple, ajoune-t-ll, « personne n'en eu est participation, déclare d'une positions de travail. En outre, estime le président du groupe communistes et socialent du groupe communistes et socialent du groupe communistes est ment et de pour aux et s' et par « une information rate de participation passe d'abord par « la reconnatisance des syndicats » et par « une information de sur travailleurs, dans l'entreprise. Quant à la distribution d'actions aux salariés, c'est très simple, ajoune-t-ll, « personne n'en eu est pour participation passe d'abord par « la reconnatisance des syndicats » et par «

Communistes et socialistes sont décidés à tout faire pour que la session ne se limite pas à des débats « techniques ». Le groupe communiste mettra en œuvre toutes les ressources de la procédure parlementaire pour que le gouvernement accepte un débat, assorti d'un vote, sur la situation économique et sociale. économique et sociale.

M. Ducoloné n'exclut pas que le P.C. puisse recourir à l'article 156 du règlement de l'Assemblée nationale, qui permet à un député d'interpeller le gouvernement, en joignant à sa demande une motion de censure. M. Defferre est peu favorable à une telle procédure. Conscient que la censure a été « banalisée » durant l'hiver dernier (seize motions), il estime dernier (seize motions), il estime que « cela bloque automatique-ment les voix R.P.R. du côté du gouvernement ».

De toute facon, l'heure n'est pas à la concertation entre les deux formations. Les communistes ne volent pas, a priori, la nécessité de s'associer aux démarches des socialistes. « Nous ne recherchesocialistes. « Nous ne rechercherons pas le compromis avec les
socialistes sur tel ou tel texte »,
précise M. Ducoloné. Les socialistes, de leur côté, ne se font plus
guère d'illusions: « Le citmat
P.C.-P.S., estime le maire de Marseille, se dégradera de plus en
plus d'ici à 1981. Les communistes
en reviennant sur attures direcconflits. The communistes on replanation of the compatibilité risque, malpre la bonne volonté du ministre lu travail, de déboucher sur une noompréhension, source de la volonté du P.C. est d'empêcher le parti socialiste de poursuivre le parti socialiste de poursuivre

sa courbe ascendante, donc de favoriser Giscard. fuvoriser Giscard. s
Une fois de plus les gaullistes seront donc maîtres du jeu parlementaire. De leur attitude durant cette session dépendra pour une large part le climat de la campagne électorale. La contestation — mais c'est là un truisme — ne

provient que rarement des rangs de l'UDF. Comme si les giscar-diens avaient du rôle et des devoirs du Parlement, face à la tendance naturelle de l'exécutif au centralisme, une conception purement passive. Pourtant, dans un régime semi-présidentiel, comme c'est le cas en France, et qu'il y att ou non un parlementarisme majoritaire, le Parlement ne devrait-il pas avoir pour fonction de contrôler

des pouvoirs « expansionnistes » des gouvernants, de jouer en quelque sorte le rôle de contrepoids ? Qui peut aujourd'hui prétendre que le domaine du législatif ait tendance à s'accroître ?

Perdant une réficie on est nu latif ait tendance à s'accrolire?

Pendant une période, on eut pu
croire que le régime majoritaire
était en train d'évoluer et que
l'équilibre entre le Parlement et
l'exécutif se modifiait. En réalité,
il s'agissait toujours du siatu quo.
Au cours de la dernière session
budgétaire, les gaullistes, qui
avalent promis d'en décondre
avec l'exécutif giscardien, se
contentèrent de briser quelques
lances: ce fut l'épisode tragicomique du non-vote puis du vote
autoritaire du budget de 1980.
On avait elors raillé la valsehésitation du R.P.R. et qualifié,
non sans fondement, som attitude d'immature, de pusillanime.
Ceux qui le firent avalent raison
sur la forme, mais tort sur le Ceux qui le firent avaient raison sur la forme, mais tort sur le fond. A l'époque, MM. Chirac et Labbé avaient expliqué que les gaullisses ne feralent pas le « feu du la gauche » en créant l'irréparable, c'est-à-dire en renversant le gouvernement. Prisonniers du « fait majoritaire », ils se bornèrent à mesurer leur marge de critique vis-à-vis du gouvernement.

De nouvelles données

De nouvelles données

Aujourd'Imi, les données sont différentes. Le jeu est peut-être devenu trop risqué en raison de la proximité de l'élection présidentielle. Quelle que soit la stratégie qu'adoptera le président du R.P.R., les députés gaullistes savent, eux, qu'une hostilité sans nuance à l'égard de la politique de M. Barre ne serait pas comprise par leurs propres électeurs. MM. Giscard d'Estaing et Chirac ont bean avoir des conceptions différentes sur bon nombre de points, ils sont unis dans une alliance négative pour barrer la route du pouvoir à la gauche. Dès lors, trois voles sont possibles pour le R.P.R.: mener une campagne électorale dure — pour mieux marquer les différences entre gaullistes et giscardiens, — dans l'espoir que son candidat arrivera en tête des candidats de la majorité au premier tour, mais ce n'est pas actuellement l'hypothèse la plus probable; mener une campagne unitaire pour mieux negocier, à l'issue du second tour (en cas de victoire de la majorité), la place du R.P.R. au sein du gouvernement. Reste une troisième vole, qui est une de la majorité), la place du R.P.R. an sein du gouvernement. Reste une troisième voie, qui est une sorte de compromis entre les deux premières. Encore faudrait-il que rien d'irréparable ne soit commis entre les deux formations durant la campagne électorale, parce qu'il faudra bien, à un moment ou à un autre, « recoller les morgeaux ».

morceaux 3.

L'attitude adoptée par M. Chirac depuis plusieurs mois, celle de certains responsables, comme MM. Pons et Labbé, donnent à penser que c'est la troisième solution qui a été choisie pour le moment : M. Chirac se retirant sur l'Aventin présidentiel et laissant les dirigeants du R.P.R. poursuivre savamment une contestation parlementaire... du verbe et du discours.

Le « réalisme majoritaire »

Le « réalisme majornalité »

La marge de manœuvre est maigré tout étroite, et l'on assisters sans doute durant la session de printemps à l'illustration des hésitations actuelles du R.P.R. M. Chirac sait, en outre, que le groupe ganlliste compte à la fois des « faucons » et des « colombes ». Les journées parlementaires de Saint-Raphael furent à cet égard pleines d'enseignements. Le président du R.P.R., par l'intermédiaire de M. Claude Labbé, a pu enfin trancher le nœud gordien, c'est-à-dire mettre le gaullisme historique, symbolisé par M. Dehré, sous la dépendance du gaullisme chiraquien. Sur ce point, le maire de Paris a incontestablement franchi une étape importante. franchi une étape importanteMais une autre difficulté demeure, qui consiste pour M. Jacques Chirac à faire adopter sa
stratégie politique par l'ensemble des élus gaullistes. M. Yves
Guéna n'est pas aussi marginal
qu'on voudrait bien le faire croire.
Sans doute le député de la Dordogne n'a-t-il pas fait preuve de
beaucoup de diplomatie pour faire
passer son message de « réalisme
majoritaire ». Il n'empêche que,
au-delà du style, son pragmatisme fait réfléchir plus d'un parlementaire. To u t simplement
parce qu'un député est, avant
tout, un élu, et qu'un élu pense
notamment à sa réélection. Principe simple, èvident, dont M. Jacfranchi une étape importante-

cipe simple, évident, dont M. Jacques Chirac devra, plus que par

le passé, tenir compte. La dénon-ciation du « parti de l'étranger : n'est plus de mise...

A un autre niveau, la session parlementaire de printemps sera importante, car elle sera sans doute la dernière session « utile » avant l'élection présidentielle, certains imaginent déjà avec apprétantique le climat de la session ». hension le climat de la session budgétaire de l'hiver prochain. budgétaire de l'hiver prochain.
Nul doute, en effet, qu'en pieine
campagne électorale, le gouvernement aura tendance à présenter an Parlement des textes
d'inspiration sociale marquée,
dont députés et sénateurs commenceront l'examen, sans toujours l'achever. Bref, les promesses
risquent de se succèder, la majorité et l'opposition se livrant à
une surenchère qui ne sera pas
exempte de démagogie.

On peut déjà discerner les prémices de cet état d'espirit dans
l'ajournement du débat sur
l'échelle des peines criminelles,
c'est-à-dire sur la peine de mort.
Le gouvernement prendra-t-il ses
responsabilités sur ce point, quitte
à accentuer la division de l'opi-

à accentuer la division de l'opi-nion publique, avant une élection nion publique, avant une élection majeure? On peut en douter. Ainsi en est-il de cette hydre législative que constitue le projet de loi sur la réforme des collectivités locales qui, c'est le moins que l'on puisse dire, ne fait pas l'unanimité des élus locaux. On laisse déjà entendre à l'Hôtel Matignon que, compte tenu d'un programme chargé, il est peu probable que les députés aient le temps de commencer la discussion d'un projet dont le Sénat reprend, pour la troisième session consécutive, l'examen.

Enfin, pour une part non né-gligeable, le déroulement de la session de printemps sera égale-ment fonction de l'attitude du premier ministre. A tort ou à raison, les interventions de M. Barre au Palais-Bourbon sont souvent ressenties comme sont souvent ressentles comme des « provocations ». M. Barre agace plus qu'il ne décrispe. Ce se n ti men t, un parlementaire gaulliste le résumait il y a quelques jours, sous la forme d'un conseil : « C'est bien simple, le premier ministre n'a qu'à limiter qu' minimum ses mistres des comments de co ter au minimum ses visites à l'Assemblée nationale: chaque fois qu'il vient, il fait un adversaire

LAURENT ZECCHINI.

LA SITUATION A LA MARTINIQUE

M. Renard (R.P.R.) précise ses accusations contre « l'attitude rétrograde» de certains patrons

A la suite de la conférence de presse qu'il a tenne le jeudi 20 mars à Fort-de-France et dont nous avons rendu compte dans nos éditions datées 23-24 mars, M. Michel Renard, serrétaire départemental du secrétaire départemental du R.P.R. en Martinique, nous indi-que notamment :

R.P.R. en Martinique, nous indique notamment:

a Tai précisé à cette occasion que la tension sociale (...) trouvait aussi quelques raisons dans l'attitude rétrograde et passéiste de certains patrons, dont f'ai imagé le comportement en le traitant de « colonialists » et « d'esclavagiste » (...). J'ai ainsi voulu désigner ces cheis d'entreprise martiniquais, Blancs ou Noirs, et aussi métropolitains, qui axent leurs efforts de développement de leur entreprise sur l'importation fusqu'à metire en ceuvre des messures de dissuasion et de blocage de la production locale dans certains domaines où celle-ci pourrait naître et se développer (...). l'avais en mémoire, à ce moment-là, certaines de ces grandes sociétés de distribution moderne, propriétaires de plusieurs magasins à la Martinique, à la Guadeloupe et en Guyane et qui, plutôt que de metire leur immense capacité de vente au service des producteurs locaux, s'acharnent par tous les moyens à implanter sur le marché des produits importés à leur propre marque (...).

» Je voulais parler aussi de cer-

pre marque (__).

3 Je voulais parler aussi de certains importaieurs grossistes qui jouissent depuis de longues années d'une position privilégiée dans l'ensemble du réseau de distribution de détail et qui se pressent de solictier des fournisseurs métropolitains chaque fois qu'un jeune Martiniquais dynamique tente de développer une activité de production locale. (__)

3 Je n'oublierat nas para plus

» Je n'oublierai pas non plus s Je n'oublierat pas non plus certains commerçants bien connus de la place pour leur soutien sans faille aux thèses du P.P.M., et quelquefois même conseillers municipaux de Fort-de-France, dont l'unique activité, en dehors de la critique du système départemental, est d'importer massivement des produits alimentaires pour les revendre à prix d'or aux petites boutiques de commune ou d'ou-

vrir à la chaîne de luxueuses bi-fouteries, parfumeries et cristal-leries dans les quartiers les plus chics de Fort-de-France, (___) » Je ne serais pas complet (_), si je ne m'intégrais pas, parmi ceux qui adoptent une attitude « colonialiste », certains chejs de Fadministration, plus préoccupés d'alimenter les services de l'Etat en produits importés qu'en pro-duits de fubrication locale. Dans ce domaine, l'exemple de la pein-ture est tristement célèbre. Ces cas-là seront dorénavant publi-quement exposés par le R.P.R. et l'on verra bien si les habitudes d'achat ne se modifient pas s

M. GISCARD D'ESTANG IRAIT PROCHAINEMENT **AUX ANTILLES**

M. Valéry Giscard d'Estaing se propose de se rendre en visite en Guadeloupe et en Martinique au mois de mai, a indiqué lundi 7 avril M. Lucien Bernier (Monvement socialiste départementaliste), président du conseil général de Guadeloupe, qui avait été reçu à déjeuner par le président de la République le 12 mars.

A l'Eiysée, on confirme que le chef de l'Etat se rendra vraisemblablement aux Antilles avant la fin de l'année, mais on ajoute semogarement aux Antitus avant la fin de l'année, mais on ajoute que, compte tenu des impératifs du calendrier présidentiel, il est peu probable que ce voyage ait lieu en mai.

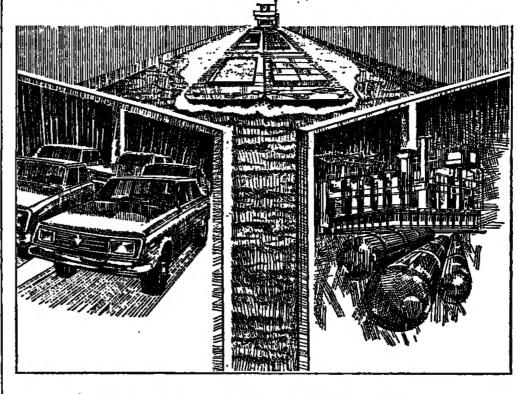
Conférence de presse le 19 juin

M. Vellery Giscard d'Estaing tiendra, le jeudi 19 juin à 16 heures, une conférence de presse essentiellement consacrée aux questions internationales. C'est ce qu'a annoncé mardi M. J.-M. Poirier, porte-parole de la présidence. Cette conférence de presse sera pressième depuis le début du Cette conférence de presse sera la neuvième depuis le début du septennat. La précédente avait eu lieu le 15 février 1979. Enfin, la sixième émission télévisée de la série « Une heure avec le président de la République » doit être diffusée le lundi 5 mai à 20 heure sur EP 3.

Des céréales... à l'usine "clés en main" de la voiture... à la fusée

le transport fluvial

s'ouvre à tous les produits



rentable, adaptable, fiable... c'est un associé sûr

Nom	Prénom
Société	Secteur
Fonction	
Adresse	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Code postal Ville	

DIPLOMALIE

White the second of the

- Libres opinions_

Les ressources de la procédure

gouvernement sur ce point, comme gur d'autres. Dans son éditorial du mercredi 2 avril, il écrivait : « C'est aller un peu vits en besogns que de prévoir déjà un large accord sur les projets ou propositions de loi concernant la

Les jeux et les enjeux

(Suite de la première page.) Et le passé de Georges Marchais? L'excitation qu'il provoque est en partie factice, mais l'enjeu est de taille. Le parti communiste a-t-il changé, est-il capable de changer? Le critère du changel'attitude par rapport à la vêrité, notamment à l'égard si et quand un grand parti rejetde son propre passé. Ce qui le distingue — en mal — des autres partis, c'est sa volonté de se vouloir proclamateur de vérité (y dénoncer, à chaque fois, la part compris de vérités successives auxquelles les croyants sont priés d'adhèrer avec la même intensité

de foi). Il n'aura changé que lorsqu'il aura abandonné estte pré-L'Eglise catholique, elle, a changé. La preuve ? Quand un historien a voulu enquêter sur le terrible passé antisémite du journal la Croix, celui-ci lui a ouvert ses archives, et c'est un Père assomptionniste, un de ces assomptionnistes qui avaient écrit des abominations sur Dreyfus, qui a composé la préface. Même en 1976, on n'en était pas là au P.C. Aujourd'hui, on en est de nouveau

vrai, de définir, par chaque phrase dite, la vérité. Or c'est cette prétention qui fonde le totalitarisme. Savoir ce que Georges Marchais a fait de 1940 à 1947 : « On n'a rien à en foutre »? S'il s'agit d'éviter de parler du chômage, sans doute. Mais s'il s'agit de se demander tera l'esprit totalitaire ? On pourrait prendre d'autres

du jeu. Mais on courrait alors soi-même le risque de l'écœure-ment, de la résignation abstentionniste. Mieux vaut découvrir et montrer l'enjeu réel derrière le jeu frivole. Frivole par rapport aux angoisses quotidiennes des chômeurs, des jeunes, qui redoutent de ne pas trouver d'emploi. Privole par rapport aux souffrances de centaines de milions d'hommes en compagnie desquels même nos chômeurs sont heu-reux. Accrochons - nous donc à l'idée que les enjeux, eux, ne sont pas frivoles, ne sont pas déri-soires. Autrement, on rejetterait la politique avec dégoût, ce qui serait encore une façon d'abdi-

ALFRED GROSSER.

M. et Mme Giscard d'Estaing se sont vu offrir divers cadeaux, dont des œufs de Pâques, par sept parachutistes civils de Mont-pellier, qui avaient été largués au-dessus du châlet présidentiel, à Courchevel (Savole), lundi 7 avril en fin d'après-midi.

Le Conseil d'Etat a validé l'élection comme conseiller général du canton de Salasie (la Réunion) de M. Carpayre (mod. maj), annulée en mai dernier par le tribunal administratif de Saint-Denis-de-la-Réunion, à la suite d'un recours déposé par M. Welmant (R.P.R.), conseiller général sortant, devancé de 54 voix sur 3022 suffrages exprimés au second tour des élections cantonales de mars 1979. Le Conseil d'Etat a estimé qu'il n'y avait pas eu de manœuvres « ayant altéré la sincérité des opérations électorules ».

M. Bernard Stasi, vice-pré-sident de l'Assemblée nationale, président délégué de la Fédéra-tion mondiale des villes jumelées (F.M.V.J.), a étá éln président de l'Association française pour les cités unies, qui a tenu, samedi 20 et dimanche 30 mars, son assem-blée constitutive

M. HERNU (P.S.): les parfis dévalent la mauvaise pente de la IVº République.

de la IVº République.

M. Charles Hermu, député socialiste du Rhône, a déclaré lundi 7 avril à Villeurbanne : a Une U.D.F. incolore, inodore, qui n'existe que pour l'élection présidentielle ; un R.P.R. veuj du général de Gaulle où Debré le dispute à Chirac ; une union de la gauche regrettée à la base mais vomie par l'appareil du parti communiste : un parti socialiste où Michel Rocard s'attaque à la légitimité de l'union des forces populaires et de François Mitterrand. Tout concourt à désespèrer les Françaises et les Français, à les faire douter des partis et de leurs le a der s. Et les partis, inconscients, dévalent la mauvoise pente de la IVº République.

3 Ce n'est pas Georges Marchais qui incite à aller à la pêche, mais les divisions des partis et la mise en brèche de la bipolarisation de la rie politique. Seul, ou presque, le parti socialiste peut avoir le sursaut nécessaire pour constituer la jorce à la jois coherente et diverse qu'attend notre pays. Pour cela, il jaut cesser de travestir le P.S., cesser d'être en campagne présidentielle.

Les municipalités à mi-parcours

Deux critères permettent de distinguer les municipalités conquises par la gauche en 1977 dans lesquelles le bilan des relations P.C.-P.S. peut être considéré comme négatif : le refus d'un budget, acte qui manifeste la rupture de la solidarité de gestion municipale, et le retrait par le maire des délégations accordées aux adjoints de la formation alliée (= le Monde du 3 avril). Peu d'équipes municipales ont atteint un point de dégradation tel que le divorce a été prononcé. C'est le cas de Brest et d'Angers. A Brest,

les communistes out voté, le 31 mars, contre le budget du maire socialiste qui se traduit,

à leur avis, par une augmentation trop forte de la pression fiscale. Le 4 mars, M. Francis Le Blé avait retiré leurs délégations à ses adjoints communistes — mesure inaugurée des avril 1977 par le maire socialiste de Saint-Priest (Rhône) — en raison du comportement des élus du P.C. tout au long du conflit sur ce budget. Le maire de Brest, démissionnaire puis réélu, s'est doté d'un « gouvernement socialiste homogène » en obtenant, le dimanche de Pâques, le remplacement des adjoints commu-nistes. Il pourrait aujourd'hui dresser le constat que son collègue d'Angers a établi depuis plu-sieurs mois pour sa ville : « L'union de la

ganche n'existe plus. » A Angers, trois adjoints et deux conseillers communistes out perdu leurs délégations à l'automne 1979. Ils n'en ont pes moins voté le budget 1980. A Meaux, les communistes se sont abstenus lors du vote, le 1º avril dernier, du budget de 1980. Le maire socialiste a aussitôt retiré ses délégations à

son premier adjoint. D'autres villes sont passées par des relations conflictuelles du même ordre qui ont ensuite été réglées, du moins sur le plan administratif. Comme à Saint-Priest, les délégations retirées à Dreux aux élus du P.C. leur ont été rendues. Dans cette dernière ville, l'affrontement s'était également cristallisé, en 1979, sur le budget.

Deux communes à direction communiste ont été touchées par des conflits violents : Le Mans, seul exemple à notre connaissance d'une ville où les socialistes out dénoncé (au plus fort d'une polémique sur un plan de circulation) le « virage à droite » du maire commu-niste, et Reims, où les socialistes, après avoir refusé de voter le budget supplémentaire en 1977 et s'être opposés à leurs partenaires, en 1978, à propos de la construction d'un parking, ont finalement voté le budget 1980. Mais il n'a jamais été question, dans un cas comme dans l'autre, de retraits de délégations.

Brest. — 30 octobre 1978. Lettre de M. Francis Le Blé, maire socialiste de Brest, à M. Louis Le Roux, a djoint communiste: « Camarade, (...). Je t'injorme que toute nouvelle attaque publique contre moi-même, un de mes adjoints ou la municipalité, me conduira au retrait de vos délégations. (...) Resois camarade mes tions. (...) Regois, camarade, mes sentiments socialistes militants. » 3 mars 1980. Lettre de M. Louis Aminot, adjoint communiste, à M. Francis Le Blé : « Monsieur M. Francis Le Bie : a Monseur le maire, (...). Nous voulons voter un bon budget qui ne porte pas atteinte au pouvoir d'achat des familles brestoises (...). Croyez, monsieur le maire, à nos salu-

5 mars 1980. De M. Francis Le Blé à chacun des cinq adjoints communistes : « Cher camarade, (...). le constate qu'il n'est plus possible d'achever la préparation du budget 1980 dans un chimat de continues et de nouverieurs serve du budget 1980 dans un estmat de confiance ni de poursuivre sereinement le travail d'équipe que je me suis toujours efforce de préserver au sein de noire municipalité d'union de la gauche. En
conséquence, fat décidé de suspendre jusqu'à nouvel ordre les
délégations que je l'avais confiées
par arrêté du 23 mars 1977 (...).

Reçois, cher camarade, l'expres-sion de mes sentiments mili-

L'histoire des relations entre communistes et socialistes brestois depuis la conquête, par une liste d'union de la gauche, en mars 1977, d'une municipalité où mars 1977, d'une municipalité où cohabitent aujourd'hui vingt-cinq conseillers P.S., quinze P.C. et trois représentants de l'Union démocratique bretonne, est écrite au fil d'une correspondance abondante, parfois publique, ponctuée de formules de « politesse », qui marquent plus de distance que de cordialité. La lettre datée du 5 mars adressée par le maire aux adjoints communistes tirait déjà les conséquences d'une rupture dont on voit mal comment elle aurait pu être évitée. aurait pu être évitée.

comme base de discussion, une augmentation de 35 % des recettes fiscales de la ville. « Intolérable » ont aussitôt protesté les communistes qui produisent comme pièce à conviction la charte signée par les candidats d'union en 1977 et qui a servi de base à leur campagne électorale. Il y a trois ans, cette charte assurait aux électeurs : « In munisurait aux électeurs : « la muni-

ATHÈNES

1210 A.R.

forum 544 voyages 38·61

cipalité de gauche limitera l'aug-mentation des impôts locaux pour ne pas porter atteinte à vo-tre pouvoir d'achat. »

En menant campagne contre cette « extraordinaire et extra-vagante augmentation des impagante augmentation des im-pôts », les communistes ont eu tendance à antretenir la confu-sion entre la progression des re-cettes fiscales de la ville et l'ad-dition que devront effectivement payer les contribuables. Cette progression, intégrée dans les augmentations prévues par l'éta-blissement public révierse la débilssement public régional, le dé-partement et la communauté urbaine aurait été traduite sur urbaire aurait été traduite sur les feuilles d'impôt par une hausse étéle de 18,5 % environ. Augmentation certes importante, mais pas vraiment « extravagante ». L'accusation d'amalgame lancée par les socialistes en direction des communistes a été nourrie par l'Humanité du 6 mars qui titrait : « Le maire suspend leurs délégations aux adjoints

A chacun sa vérité

Brest est pauvre et son train de vie modeste, rétorque le maire qui, statistiques en main, démonqui, statistiques en main, démontre que la part de la taxe professionnelle (versée par les entreprises) dans la fiscalité locale est trop faible et, par conséquent, celle de la taxe d'habitation exceptionnellement forte. Régultat, selon une étude réalisée en 1978 : sur cent francs de recettes percues par la commune, les Brestois paient quarante francs de taxe d'habitation alors que les Lillois n'en versent que vingtcinq et les Roubaisiens vingt.

Les communistes n'en démordent pas : 35 %, c'était 35 %, et si ce taux a finalement été ramené à 234 %, « c'était 35 %, et si ce taux a finalement été ramené à 234 %, « c'et un recul appréciable d'à (leur) action ». Ce « recul » ne leur a pas pour autant paru suffisant puisqu'ils ont voté con tre le budget, le 31 mars.

Enjeu du conflit : le budget
1980 et sa traduction chiffrée sur
les feuilles d'impôt des Brestois.
Les socialistes n'y étaient pas
1082 de main morte en proposant,
1083 de main morte en proposant,
1084 de main morte en proposant,
1085 de main morte en proposant,
1086 de main morte en proposant,
1 a la jeunesse et aux sports.

a Qui a fait courir le bruit d'une
augmentation des impôts locaux
de 35 % ? Qui a ment! ? Qui a
trompé les travailleurs ? » a Le
parti communiste » répondent les
dirigeants brestois du P.S. Le
même jour les militants de demême jour, les militants des deux formations distribuaient aux por-

tes des entreprises deux tracts intitulés, l'un (socialiste) « Les

SOLEIL A PARIS

Si vos soirées vous paraissent

monotones : essayez notre

formule Rencontres dans des

restaurants

Renseignez-vous :

T&L: 285-55-37 720-51-21

290 F

195 F

235 F

290 F

POUR TOUS

PARIS CARCASSONNE 290 F

PARIS LA ROCHELLE 240 F

PARIS SAINT BRIEUC 215 F

sur les vols 80

renseignements votre agence de voyages ou TAT: 17 rue de la Paix 75002 PARIS 74.1 : 261.85.85

PARIS BEZIERS

PARIS DINARD

PARIS RODEZ

LA COMPAGNIE AERIENNE

PARIS LANNION

The Consession of The

De notre envoyé spécial JEAN-YVES LHOMEAU

II. — BREST : le long hiv er de l'union de la gauche

communistes qui refusent 35 % de hausse des impôts. »

Il n'en reste pas moins que la promesse faite en 1977 de ne pas amputer le pouvoir d'achat ne sera pas tenue cette année. Pour être atteint, cet objectif « suppose un assainissement de la situation budgétaire préexistante, c'est-à-dire telle que nous l'avons héritée de l'équipe municipale précédente » expliquent les socialistes, en vertu d'un raisonnement que ne renierait pas M. Raymond Barre. Les communistes ne manqueraient, pas d'utiliser cet argument s'ûs admettaient, avec les socialistes, que la ville affronte de sérieuses difficultés financières. Ils contestent, au contraire, l'endettement dont leurs partenaires font état. Brest, disent-ils. communistes qui refusent 35 % rendeteenent dom seurs parte-naires font état. Brest, disent-ils, chiffres à l'appui, a moins de dettes que la moyenne des villes françaises de pius de dix mille habitants,

Brestois doivent savoir la vérité », l'autre (communiste) « Rétablis-sons la vérité ». A chacum la sienne.

sienne.

L'affaire s'est réglée, devant la population à coups de tracts, des deux côtés, à grand renfort de pétitions et même d'une souscription destinée à financer la campagne « budget vérité », du côté communiste. Le maire.

M. Le Blé, a adressé à ses administrés u n e lettre tirée à 70 000 exemplaires (pour « abuser la population », dit le P.C.), puis à 3 800 exemplaires, un document de 11 pages sur la polémique budgétaire « Utilisation abusive des deniers publics. Ce n'est pas aux Brestois de payer la propagande mensongère du parti socialiste », protestent les communistes.

Le conflit qui s'est noué dans

Le conflit qui s'est noué dans cette mèlée de chiffres de rue cependant la seule polémique sur le montant des impôts locaux. Les communistes dénoncent les chodes d'élaboration du bud Leurs partenaires avaient confié, l'an passé, à la Société d'économie mixte pour l'aménagement et l'équipement de la Bretagne (S.E.M.A.E.B.) le soin de leur fournir les éléments d'une future planification de l'action municiplanification de l'action munici-pale. Le budget, disent les com-munistes, a été préparé par une société extérieure à la ville, et les grands choix financiers ont échappé aux étus qui en ont pris connaissance trop tardivement. Tout cela est faux, s'indignent les socialistes. Pour eur le Ind Tout cela est faux, s'indignent les socialistes. Pour eux, le budget 1980 a été démocratiquement discuté, plus même, admettent-ils, que les deux précédents. « Plus ils parlent de la démocratie, moins ils la pratiquent », disent les communistes, qui estiment avoir été placés devant un fait accumil se les choese cent houaccompil. « Les choses sont bou-clées. Vous m'écoutez et vous sous dites : « Vas-y, parle toujours beau merie », lançait aux socia-listes M. Aminot, le 21 février, au

cours d'une séance privée du conseil municipal.

La démocratie... Beau sujet de débet et de poiémique à tout-va. Les socialistes veulent décentra-liser le pouvoir en conflant à certaines associations, dépendantes de la municipalité, le soin de gérar leurs propses affaires. Un premier pas vers l'autogestion, en somme. «Ils en profitent pour les noyauter », assurent les communistes qualifiés de « centralisateurs » par leurs alliés. Centralisateurs ? Pas du tout, proteste M. Louis Aminot du tout, proteste M. Louis Aminot selon lequel les socialistes ne connaissent rien à la nature de la vie associative brestoise. « Je suis Brestois, moi », proclame-t-il en Brestois, moi ». proclame-t-il en remarquant avec quelque perfidie que le premier adjoint, M. Pierre Maille, et l'adjoint aux finances, M. Jean-Marie Garigou-Lagrange, tous deux socialistes, sont originaires, l'un du Midi, l'autre du Sud-Ouest. Quant au maire, ajoute-t-il, pour faire bonne mesure, « il habite à Lannaits. Ca coûte moins cher, là-bas, les impôts ». « Qu'est-ce que c'est, la véri-

table centralisation? s, interroge
M. Aminot. Pour lui, c'est une
pratique autoritaire de la gestion
municipale, et cette pratique, c'est celle du maire, M. Le Ella « Le parti socialiste voudrait qu'union rime avec baillon», dit-il en se plaignant de verations et de brimades : courrier des adjoints mades : courrier des adjoints communistes relu par un membre du cabinet, lettres écrites à la main pendant la première année faute de secrétaire, entraves à l'exercice de certaines activités officielles. «Le maire et le premier adjoint cumulent les réesptions et les réunions. En trois ans, je n'ai présidé que deux réunions à l'hôtel de ville, assure M. Aminot. Une pendant l'été parce qu'il n'y avait personne d'autre. Une autre parce que le mouvement sportif a insisté pour que fy sois. » De leur côté, les socialistes s'irritent de l'activisme débordant des communistes, oui ne résistent des communistes, qui ne résistent pas, disent-ils, à la tentation de mener une action partisane sur le terrain, de court-circuiter les pro-jets du maire, ou d'essayer de lui forcer la main. Ainsi, Mme Sylvie Le Roux, ex-adjoint, chargée des affaires de l'enseignement, a donné une conférence de presse à la veille de la tournée tradition-nelle du maire dans les écoles pour la rentrée scolaire. M. Louis Aminot a fait mieux : il est allé à bigyclette, en tête d'une manifestation de cyclotouristes, poser la première pierre d'un vélodrome, dont la construction n'a pas encore fait l'objet d'un accord de principe au conseil municipal. Les communistes veulent des équipements lourds — cyclisme et football. — dont les coûts et 100tball. — dont les cours financiers plongent les socialistes dans une profonde perplexité. « Le Blé est jossoyeur du grand stade », déclare M. Aminot, qui garantit au maire qu'il « n'a pas fini de rigoler avec le vélodrome, »

Un petit matelas financier « à gauche »

Chacun accuse l'autre de « démagogie » : fiscalité locale et grands équipements d'un côté, « autogestion » des associations de l'autre. Démagogie pratiquée à des fins électorales, blen entendu. Le retrait des délégations est « un coup de bluf, un coup de force pour essayer de réduire l'autre les communistes iren indignant. Professeur d'histoire, il constate : « En Angleterre, les conservateurs pour essayer de réduire l'autorité et l'influence du P.C. », disent les communistes hrestois, relayès par l'Humanité, selon laquelle la politique « autoritaire » du maire « ruppelle jâcheusement l'intention avouée par François Mitterrand de gouverner seul, saus les de l'union de la gauche » tion avouée par François Mitter-rand de gouverner seul, sans les communistes ». Le « gouvernement homogène », dont le maire s'est entouré en excluant les commu-nistes de l'équipe des adjoints, fait dire an P.C. que « Francis Le Blé et le P.S. veulent faire main basse sur la ville ». Le P.C., Il est vrai. a quelques raisons de s'in-quièter. Il a été devancé par le P.S., pour la première fois de-puis 1958, aux élections législa-tives de 1973, et. six mois plus tard. tives de 1973, et, six mois plus tard, les socialistes ont enlevé les sièges. da cinq cantons de la ville. Aux législative de 1978, M. Le Blé a schoue de peu au second tour après avoir presque multiplié par deux ses voix du premier tour de 1973.

Aujourd'hui les communistes soupconnent leurs alliés d'augsoupconnent leurs allies d'aug-menter les impôts plus que néces-saire pour se metre a un petit matelas financier à gauchs » Objectif : faire balsser la pres-sion fiscale à l'approche des mu-nicipales de 1983, en utilisant alors ces réserves. M. Roger le Prohon, l'un des trois conseillers de l'Union démocratione bretonne (U.D.B.). nocratique bretonne (U.D.B.).

Cette rivalité électorale avait déjà provoqué de sérieuses diffi-cultés entre les deux partenaires de l'union de la gauche lors de la mise au point de la liste qui devait affronter, en mars 1977, celles de la majorité divisée. A tel point que l'accord concin, la composition de la liste fut publiée avec tant de précipitation que ses avec tant de précipitation que ses promoteurs ne purent éviter quel-ques erreurs d'impression. M. Ami-not, ancien ouvrier de l'arsenal, exerçait soudainement la profes-sion de maître de conférences à la faculté de droit. M. Roger Le Prohon, maître-assistant à la



faculté des lettres, était devenu métallurgiste et Mme Sylvie Le Roux, chercheur, se découvrait des talents de chaudronnier. Bien que les socialistes recon-

naissent à certains des anciens adjoints communistes une évi-dente capacité technique à rempente capacite recinique à rem-piir les missions qui leur sont confiées, et que les communistes jugent «globalement positif» le bilan des réalisations de la muni-cipalité à mi-mandat, cette atmoscipalité à mi-mandat, cette atmosphère de conflit risque peu à peu de « désespèrer l'arsenal ». La rupture de l'union, jugée « drumatique » par M. Le Prohon, ne peut que profiter à l'ancien maire, M. Eugène Bèrest, député U.D.F., qui, de sa permanence, suit en silence les péripéties du « feuilleton » de la gauche. Il estime que le maintien au pouvoir, en 1963, de l'équipe en place est déjà compronis.

Les socialistes s'efforcent à l'optimisme. Le premier adjoint,

Les socialistes s'efforcent à l'optimisme. Le premier adjoint, M. Pierre Maille, pense que les communistes c'h a ng e ront de comportement après l'élection présidentielle. En octobre 1978, le maire écrivait au chef de file des conseillers communistes, M. Louis Le Roux, membre du comité central du P.C.F.: a ainsi donc, vous avez décidé de juire souffler à nouveau le temps froid de la polémique (__). Ton attitude et celle de certains adjoints communistes (__), les adjoints communistes (...), les informations que je reçois chaque

four en provenance de Rennes, Nantes, Saint-Etienne, etc., m'in-clinent à penser que vous avez décidé que l'hiver serait long et rude pour l'union de la gauche. » Depuis, le budget a été voté à Reunes et le climat s'est amélioré, à Nantes et à Saint-Etienne. Il en ira peut-être de même à Brest à partir de l'été 1981. D'autant que le maire ne désespère pas de ses

le maire ne désespère pas de ses alliés — « Ce sont des adeptes de l'autocritique », — et qu'il n'exclut pas de leur accorder un jour l'absolution : « à tout péché miséricorde s.

[La liste Cunion de la gauche conduite par M. Francis Le Bié (P.S.) a été élae au premier tour, le 13 mars 1977. Voci les résultats : linsur 94.513; suff. expr. 66.260 Un. g. (M. Le Bié, c.g., P.S.), 23.133, 43 élus (25 P.S., 15 P.C., 3 U.D.G.); Maj. (M. Bérest, B.L., m. 4., C.D.S., gaull. opp.), 23.328; Maj. (M. Lombard, sén., un. cent., R.P.R., C.D.S., R.L.), 12.738.

La municipalité sortante, conúnite La municipalité sortante, conduite par M. Eugène Bérest était ainsi composès : 14 mod. maj., 6 R.I., 6 act. loc., 5 div. g., 5 C.D.S.]

Prochain article:

REMMES, UNE PAUSE AVANT D'AUTRES HEURTS ?

LA SITUATION A CHAMBERY ET A LA ROCHE-SUR-YON

Angers: l'union n'existe plus

De notre correspondant

fromper les electeurs ». Le maire socialiste d'Angers, M. Jean Monnier, tient ce propos depuis plusieurs mois. Trois ans après la victoire inattendue de la liste d'union de la gauche en mars 1977, la municipalité d'Angers est toujours de gauche, mais assuré-ment plus d'union (cette situa-tion a été analysée dans le Monde du 6 décembre 1979 à Poccasion d'un supplément consacré aux Pays de la Loire). Entre la majorité P.S.-M.R.G.

du consell (vingt-quatre socialis-tes, cinq radicaux de gauche) et la minorité communiste (douze éhis) la rupture a été consommée à l'automne dernier. Motif : le plan de redressement du service des de redressement un service des transports urbains qui prévoyait quarante-cinq licenciements. Dé-cidés sous l'autorité de M. Mon-nier, qui est également président du syndicat mixte des transports. du syndicat mixte des transports, désapprouvés par les communistes, ces licenciements ont entraîné une grève de trois semaines, animée, essentiellement, par la C.G.T., le retrait, dès le début du conflit, de la délégation d'un adjoint communiste, des échanges de propos de plus en plus vifs puis, à la mi-octobre 1979, le retrait de quatre autres délégations dont bénéficiaient deux adjoints et deux conseillers membres du P.C.F.

Les communistes, qui parient de « répudiations », accusent le maire et ses conseillers socialistes de « bajouer la démocratie » et

Angers. — « L'union de la gauche n'existe plus Faire comme le pouvoir ». Mais lie ont voté le si elle existait encore serait tromper les électeurs ». Le maire socialiste d'Angers, M. Jean Monnier, tient ce propos depuis Monnier, tient ce propos depuis pusieurs mois Trois ans après par C.G.T. interpoée dans le le P.C. d'être pour quelque chose, par C.G.T. interposée, dans le « harcèlement revendicatif » que mènent certains salariés communaux. Il estime que les options politiques de la municipalité « tiennent compte des nécessités d'une gestion responsable » mais qu'elles « ne dévient pas du « bon chemin » trues en mars 1977 et chemin » tracé en mars 1977 et approuvé par la majorité des électeurs ».

Désormais, à chaque séance du conseil, les communistes multi-plient les escarmouches sans jamais onblier jusqu'où ils peuvent ne pas aller trop loin. Ils n'ont pas perdu espoir — du moins le disent-ils — de retrouver les délégations qui leur ont été enlevées. Le maire, pour sa part, n'ex-clut pas de se présenter aux élec-tions de 1983 à la tête d'une liste socialiste homogène. — C.-H. G.

[La liste d'union de la gauche conduite par M. Jean Monzier (P.S.) a 6té éine au premier tour, le 13 mars 1977. Voici les résujtats : Inser. 76.337 ; suff. expr. 51.481. Un. g. (M. Monnter, c. g., P.S.), 26.776, 41 Sius (24 P.S., 12 P.C., 5 rad. g.); maj. (M. Chupin, sén., C.D.S.). adj. s., R.P.B., R.L., C.N.L.P., cent. g. div. cent.), 24 711 La municipalità sortante, conduite

par M Ture (ind.), qui ne s'était pas représents, était ainsi compo-sée : 16 C.D.S., 9 R.P.E., 7 mod. maj., 2 R.L.).]

Saint-Priest: globalement pas négatif

De notre correspondant

Saint-Priest. — Le maire socia-liste de Saint-Priest (Rhône), M. Louis Gireau, a été le pre-mier, dès avril 1977, à retirer leurs détégations à ses adjoints com-munistes « En accord total avec la direction du parti et François Mittervand », précise-t-il. Les éus communistes, douze conseil-lers sur trente, evaient refusé de prendre part au vote sur le budprendre part au vote sur le bud-get primitif. Levée en octobre 1977, cette sanction a été renouvelée, pour les mêmes raisons, au début de 1978. Après le vote unanime du budget en 1979, les trois adjoints communistes ont re-

adjoints communistes ont re-trouvé leurs délégations.
Bien que le budget ait été à nouveau a do p t é à l'unanimité cette année, le climat reste tendu au sein de l'équipe municipale. « Nous avons mené une action a Nous avons mené une action passionnante en arant notre travail sur l'urbanisation et la culture pou animer une ville sans
àme. Mais, sur le plan de l'union
de la gauche, le bilan est extrémement négatif », estime le
maire, qui reproche aux conseillers communistes de pratiquer
« le double langage » et de « changer d'attitude dès qu'ils ont franchi la porte » de l'hôtel de ville.
A la mi-mars, M. Girean a

- Le maire socia- Priest (Rhône),
de leur retirer leurs délégations
de leur retirer leurs délégations
- définitivement cette fois definitivement à mener hors de
la mairie une campagne antisocialiste. « Dans laurs tracts et leurs publications, ils dévelop-pent des arguments qui permet-tent de conclure que les mesures antisociales de Ciscard et Barre sont souiennes et appliquées par Louis Gireau », s'indigne-t-il

Les communistes accusent leurs alliés de « toujours refuser la discussion ». Cette atmosphère conflictuelle conduit M. Gilbert Giacomelli à considérer modestement le blan de trois aus de présence du P.C. dans le comple présence du P.C. dans la muni-cipalité comme « globalement pas négatif ». — C. R. [La liste d'union de la gauche conduite par M. Louis Gireau (P.S.)

a été élue an premier tour, le 13 mars 1977. Voici les résultats : Inser, 15.913; satt. ern, 11.736.
Un. g. (M. Gireau, P.S.), 6.943,
31 dius (15 P.S., 10 P.C., 3 cad. 5,
3 div. g.); Maj. (M. Jely, mod.
maj., m. s.), 5.682,
La municipalité sortante, conduite
nar W. Jely, était sinci composéé : par M. Joly, était ainsi composée : 9 cent. g., 7 rad., 7 div. g., 7 mod.

pravda fait Telago pelitique interieure du P.C.F.

> er er fe fit f et le parti polonis. or partie communicars





Mile wife marge with high

parcours

1. 1982. Single-11.2

te la gauche

Aspers: lunion n'existe p.

t-Priest: globalement pass

dies Targering

La «Pravda» fait l'éloge de la politique intérieure du P.C.F.

... De notre correspondant

Moscou. — La visite de M. Marchais à Moscou au début du mois de janvier dernier a décidément transformé l'attitude du P.C.F. coviétique a l'égard du P.C.F. et les relations entre les deux partis. Depuis le début de l'année, les articles élogieux se multiplient dans la presse soviétique. Après la tactique de la bourgeoisie (...). La politique du consenuus apparénéral du P.C.F. contre les attagénéral du P.C.F. contre les atta-ques personnelles dont il est l'objet, la *Pravda* a abondamment

ques personnelles dont il est l'objet, la Pravda a abondamment cité toutes les déclarations qu'il a faites au cours de sa tournée en Afrique et qui portaient condammation de la politique africaine de la France. Les échanges de déjégations se succèdent tant à Moscou qu'il Paris. La presse publie des articles de communistes français. Après M. Gaston Pliesonnier attaquant les socialistes, c'est le tour de M. Guy Besse, qui dénonce dans Troud la liquidation des intérêts français au profit de l'Allemagne fédérale.

Enfin, la Pravda de ce mardi 8 avril apporte un sontien sans ambiguité à la politique intériere du P.C.F. Critiquant les manceuvres de la bourgeoisie qui a mis en marche une cénorme machine de propagande » pour faire croire aux masses populaires que la crise est inévitable, que la lutte pour l'augmentation du niveau de vie n'est plus actuelle et pour les gagner è la politique du consensus», le journal du P.C. soviétique affirme que les principaux adversaires de cette collaboration de classe sont le P.C.F. et la C.G.T.

Le P.C.F. et la C.G.T.

Le P.C.F. propose une autre politique, écrit la Pravda: « la voie de la lutte pour les changements profonds, la voie de l'augmence démocratique vers le socialisme. » Pour maintenir sa

m nourgeoiste use à tour de rôle de deux tactiques : soit le régression, soit le « libéralisme, l'étape actuelle de la lutte idéologique et politique en France confirme encore une fois l'actualité de l'appréciation léniniste de la tactique de la bourgeoisie (...). La politique de la bourgeoisie (...). La politique de la bourgeoisie (...). La politique du consensus apparemment libérale vise en réalité à semer la discorde parmi les travailleurs (...). Non seulement le P.C.F. dévoûe aux larges masses la véritable teneur de classe de cette politique, mais en même temps û apprend à ses militants qu'entre l'aspiration au changement provoquée par la crise et la compréhension claire des objectifs et des moyens d'obtenir ces changements, il n'y a aucun automatisme ».

Dans ce travail d'explication,

Dans ce inaval d'explication, poursuit la Pruvda, a le P.C.F. a déjà obtenu des succès sensibles. Les interventions des travailleurs pour la satisfaction de leurs revendications, pour la déjense des droits et des libertés démocratiques témoignent qu'au sein des largus masses populaires mûrissent la volonté et la détermination de ne pas abandonner à la bourgeoisie la solution des problèmes qui se posent au pays ». Cet éloke de la politique du Cet éloge de la politique du P.C.F. qui ne comporte cependant aucune critique à l'égard du parti socialiste français est fait quelques jours avant la réunion de la conférence des partis communistes européens convoquée à Paris. Il montre que le P.C. soviétique appuie totalement le partifrère français qui mêne dans tous les domaines une « politique juste ».

La rencontre organisée par le P.C.F. et le parti polonais <ne peut pas conduire à la division des partis communistes>

affirme M. Marchais

M. Georges Marchais s'est entretenu, lundi 7 avril, à Lis-bonne, avec M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C. portubonne, avec M. Avaro Cunhal, secrétaire général du P.C. portugais. Dans un communiqué commun, le P.C.F. et le P.C.P. e réaffirment leur détermination de tout metre en œuvre (...) pour la suspension effective de Pimplantation de nouveaux-missiles nucléaires en Europe » et « rétièrent leur opposition au processus d'intégration impérialiste », c'est-à-dire à l'élargissement de la C.E.E. Le communiqué indique, d'autre part, que « dans la lutte contre l'impérialisme, pour le succès de l'action des peuples, pour le progrès social, la démocratie, l'indépendance et la paix et le acciolisme, les deux partis estiment d'une importance fondamentale la coopération et la solidarité internationale entre les socialistes, le mouvement ouvrier dans les pays capitalistes et le mouvement de Abération

et le mouvement de libération nationale à.

A son arrivée à Paris, inndi soir, M. Marchais a été interrogé sur la conférence organisée à.

Paris, les 28 et 29 avril, à l'initiative du P.C.F. et du parti ouvrier unifié polonais, et à laquelle le P.C.P., au contraire des partis italien, espagnol et yougoslave, a accepté de participer. « Il ne s'agit absolument pa. d'une conférence des partis communistes et ouvriers, comme certains le prétendent, a déclaré le secrétaire général du P.C.F. Il s'agit d'une rencontre des partis avec un objectif précia. 3 Cet objectif, a indiqué M. Marchais, est de lancer un appé aux peuples d'Europe » contre l'installation de nouveaux missiles nucléaires américains dans plusieurs pays de l'OTAN et d'inviter « l'ensemble des forces éprises de paix, des forces socialistes, social-démocrates chrétiennes » à se joindre à l'action enireprise par les communistes.

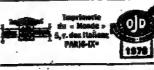
« Evidemment, a ajouté

munistes.

« Evidemment, a ajouté

M. Marchais, chaque parti déter-minera librement sa position à l'égard de cette rencontre et de regard us control of the control of





initiative, en aucun cas, ne peut conduire à la division entre partis communistes et auvriers (...). En ce qui nous concerne, lorsqu'on nous propose des initiatives sur des objectifs concrets, conformes aux initiatis des trupailleurs, des peuples et des nations, nous examinons toujours ces initiatives avec bienveillance.

Le dirigeant communiste fran-Le dirigeant communiste francais, qui était arrivé dimanche
soir à Lisbonne, venant du Mosambique, avait fait auparavant
une escale de quelques heures à
Brazzaville, où il s'était entretenu
avec le chef de l'Etat congolais,
M. Denis Sassou-Nguesso. Au
cours de ce voyage, qui l'avait
mené en premier lieu à Madagascar (le Monde du 3 avril),
M. Marchais était accompagné de
MM. Maxime Gremets, membre
du secrétariat du comité central crétariat du comité central du P.C.F., Jean-François Gau, membre du comité central, et Jacques Yarin, collaborateur de la section de politique extérieure du comité central.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Euro-brouille déclarations de Marchais contre la collaboration de classes n'ont d'égales que sa volonté de se porter en première ligne de la déjense du régime comme il le ju lors de l'affaire Boulin. Les travailleurs n'ont rien à attendre d'une « euro-gauche » dont toute la politique consisterait à appuyer les efforts des bourgeoisies euro-péennes pour jouer leur propre carte dans le concert impérialiste. La déjense de leurs intérêts passe pius que jamais par la coordination de leurs combais jace à l'eustérité et au redéploiement impérialiste au redéploiement impérients de leurs combais jace à l'eustérité et au redéploiement impérients de leurs combais jace à l'eustérité et au redéploiement impérients de leurs au redéploiement impérier le la course de leurs combais jace à l'eustérité et au redéploiement impérier le la course de leurs combais jace à l'eustérité et au redéploiement impérier le la course de la course d

Les réactions des communistes français après la rencontre à Straebourg entre MM. François Mitterrand et Enrico Berlinguer et le sommet de l'Internationale socialiste à Saint-Domingue, apparaissent aux yeux de la piupart des commentateurs de la presse hebdomadaire comme autant de signes de l'isolement du P.C.F. signes de l'isolement du P.C.F.
Dana L'EXPRESS, Branko
Lazitch relève que les partis
communistes qui ont répondu à
l'appel à la solidarife avec
M. Marchais, « viclime d'une
campagne de l'ennemi de classe »,
sont soit peu représentatifs,
suit particulièrement inféodés à
Moscou ». Faisant état du « renjort » de la Pravda et de Vadim
Zagiadine, il écrit : « Si la Pravda
défend Marchais quand il est
« victime d'une campagne calom» nieuse », elle garde le silence
lorsqu'il dénonce les contacts de
Berlinguer avec la social-démocratie européenna. Le Kremtin
reste méjiant à l'égard de l'eurocommunisme, phénomène qui
risquait de se développer à l'intérieur du bloc qu'il contrôle, et,
par conséquent, de former un
contrepoide à son nouvoir Au risquait de se développer à l'intérieur du bloc qu'il contrôle, et,
par conséquent, de former un
contrapolds à son pouvoir. Au
contraire, Moscou est plutôt fuvorable à l'a eurogauche : (alliancé des communistes et des
socio-démocrates sur des oùtifs
précis : la détente, le désarmement, la coopération en Europe,
selon les termes employés dans
le communiqué Berlinguer-Mitterrand), dont le terrain d'action
ns peut être que l'Europe occidentale. Les prises de position
du P.C.F. Pont également éloigné de trois autres pays communistes : la Chine, la Roumanie
et la Yougoslavie, qui prennent
au sérieux la menace soviétique.
Ils n'ont pas apprécié l'approbation par leurs homologues français des invasions du Cambodge
et de de l'Ajghanistan. Pas étonnant si Marchais n'est pas
invité à Pétrin, alors que Berlinguer, lui, fait ses valises pour
la Chine. Pas étonnant si la
Yougoslavie et la Roumanie ne
sont guère enthousiastes à l'idée
de se rendre à Paris à la conjérence du P.C.F. »

André Chambraud p r o p o s e
dans LE POINT une explication
à l'actuel comportement du P.C. :
« La grande peur qui, sous l'arro-

Perspective inféressante " Même si l'on ne trouve rien d'enthousiasmant dans la politique menée, dans l'Europe du Nord, par la social-démocratie ou les travaillistes, on est bien forcé de les accepter tels qu'ils sont A moins, bien sur, que l'on ne se satisfasse de rester seul, drapé dans sa vérité et de n'avoir qu'une prise limitée sur le jeu politique mondial. "
Sous la plume de Christian Pie-

Pour François Ponvieille-Alquier, qui voit, dans HBBDO-TC-TEMOIGNAGE CHRETIEN, une « perspective intéressante » avec l'apparition de l' « eurogauche », « on comprend mal en quoi [l'] euro-gauche pourrait être incompatible avec l'eurocommunisme ». Il conclut : « Au contraire, ils sont, semble-t-d, parjaitement conciliables et même complémentaires. Dès lors que les P.C. choisissent une voie indépendante dans le cadre européen et se prononcent en faveur de la démocratie, ils ont désormais le moyen de jouer un rôle efficace, de sortir d'un isolement qui les confinerait dans l'impuissance. Ce moyen, c'est le rapprochement avec les forces qui sont les plus proches, ou, si l'en veut, les moins éloige d'eux.

L'impuissance. Ce moyen, c'est les conséquences les plus désastreuses pour la classe ou vière italienne, le P.C.F. semble découvrir un peu tardivement. De surcroît, les fracassantes

gance de surface, et reint les communistes] ces temps-cl. » Quelle peur? Celle, indique-t-ll, de voir se rééditer en 1981 « le recul historique » enregistré par le P.C. lors des élections législale P.C. lors des élections législa-tives de novembre 1958. Le résul-tat à l'élection présidentielle peut être à ce point désastreux « que le problème de la sarvie [du parti communiste] en tant que force politique majeure » puisse se trouver posé, ajoute André Cham-hraud. a vant de noter que M. Georges Marchals, a contre oe risque, est contraint de contre-attaquer, de toutes ses forces, sur tous les points, de la même jaçon».

jaçon .

Examinant « la marge d'initiative politique » de M. Mitterrand face à M. Michel Rocard qui, seion lui, se réduit. Thierry Plister, dans LE NOUVEL OBSER-VATEUR, écrit : « L'attitude du P.C.F. gomme les nuances existant entre la majorité et la minorité du P.S. jace à l'union de la gauche. Mitterrand tentait, en évitant de s'en prendre aux communistes, de sauvegarder son image de rassembleur de la gauche. Le P.C.F. s'applique, à l'inverse, à discréditer le plus possible l'ancien candidat unique de la gauche (—). Il développe une campagne tendant à jaire de François Mitterrand un gilier de François mitterrand un gilier de Panticommunisme. Le bure au politique du P.C.F. a, par exemple, monté en épingle les déclarations du premier secrétaire du P.S. lors de la réunion de l'Internationale socialiste à Saint-Domingue. François Mitterrand avait estimé nécessaire de donner un « coup d'arrêt au communisme international », car celui-cle détruit à sa jaçon les libertés un « coup d'arret au communisme international », car celui-ci détruit à se façon les libertés » fondamentales de l'homme ». Le P.C.F. croît pouvoir en tirer la conclusion que le P.S. « se pro-» nonce de ce fait contre l'acces-» sion des communistes au gou-» vernement et contre les progrès » du socialisme ». De tels assauts contre le député de la Nièvre procontre le député de la Nièvre pro-filent indirectement à Michel Rocard et à Pierre Mauroy, qui apparaissent, aux yeux de nom-breux militants socialistes, comme ayant mieux analysé le tournant du P.C.F. que l'actuelle direction du P.S. »

politique mondial. s
Sous la plume de Christian Picquet, qui signe l'éditorial de ROUGE, hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), on peut lire : « Si la

Guy Hermier dans REVOLUTION hebdomadaire du parti communiste. Il ajoute : a L'eurogauche n'est en réalité qu'un camoufiage pour justifier l'acceptation de la crise et la poursuite de la politique achielle. Loin d'extomper l'eurocommunisme, elle en souligne l'actualité. Car l'eurocommunisme e'est, tout au contraire, la recherche, par des partis communistes qui affronient des problèmes analogues, d'une stratégie susceptible d'ouvrir une issue révolutionnaire à la crise comme réponse concrète à la situation de chaque pays et à partir des pousibilités nouvelles qu'o j' re l'évolution du rapport des jorces dans le monde. Que cette recherche ait conduit ces partis à placer la lutte pour la démocratie au centre des volés au socialisme qu'ils proposent pour leurs pays au centre des soies au socialisme qu'ils proposent pour leurs pays respectifs témolgne des potentialités du processus révolutionnaire contemporain. De telles convergences dépassent, en effet, largement les seuls partis communistes du triungle sud-européen.

tion de leurs combats face à l'aus-térité et au redéploiement impé-rialiste. A cet égard, aucune des principales forces du mouvement auvrier européen ne répond à ces exigences. L'exemple de la grève de la sidérurgie britannique, lais-sée isolée, après celle des autres pays de la C.E.E., en est la mell-leure illustration.

L'eurogauche, d'est en réalité l'euro-socia-démocratie », affirme Guy Hermier dans REVOLUTION

La polémique à laquelle les communistes français se livrent non seulement avec les socialistes français, mais avec leurs homologues italiens sur le contenu de l'eurocommunisme et de l'eurogauche, pourrait bien avoir un nom : l'euro-brouille, — A. Ch.

Dans les Alpesde-Haute-Provence

M. SEIGNON (sans étiq.) EST ÉLU MAIRE DE BANON (De notre correspondant.)

Digne. - M. Raoul Seignon, bigne. — M. Haour seignon, étu conseiller municipal sur une liste d'intérêt local en mars 1977, a été étu maire de Banon (Alpesde-Haute-Provence) vendre di 28 mars par 7 voix contre 6 à M. Lauvergat (P.C.), maire sortant. Ce dernier s'étatt démis de M. Lauvergat (P.C.), maire sortant. Ce dernier s'était démis de son mandat le 5 mars dernier en raison de la situation de blocage apparue au sein du conseil municipal après le décès d'un changestin Bredst (P.S.). Le dimanche 23 mars, une élection municipale avait été organisée et s'était soldée par le succès de M. Julien Maurel (sans étiq.) par 266 voix contre 250 à M. Francis Martin (P.C.) sur 645 inscrits.

Mme BOUCHARDEAU (P.S.U.): M. Rocard se donne-t-il les moyens de vaincre?

Mme Huguette Bouchardeau, secrétaire nationale du P.B.U., écrit, dans le Nouvel Observateur daté 7-13 avril, au sujet de M. Michel Rocard: «Ce qui nous intéresse, c'est la possibilité de vaincre qu'il représente pour beaucoup. La gauche française traine derrière elle trente aus d'échecs. (...) Alors, quand l'un des représentants [du monde du travail] utilise un langage différent, manifeste une petite envie de bouleverser l'échiquier, imaginez quel espoir il succite, peu importe que ce soit par ambition; il intéresse un certain nombre de gens qui sentent confusément qu'il y a peut-être là une chance à saistr avec quelqu'un capable — dans le système, c'est entendu — de l'emporter enfin. Encore faudruit-il qu'il s'en donne vraiment les moyens. Et là commencent nos doutes.

» Car, pour changer, il faudrait praiment pouloir et taire confusément praiment possente des sentents en personne de la commence en les moyens. Et là commencent nos doutes.

chose à faire. Or voici que Rocard, au moment où il se pose en leader d'un changement possible, semble ne plus savoir pourquoi il veut changer. Paradoxalement, c'est quand il parle de l'autopestion — le moins possible, et quand il ne peut plus échapper aux questions — qu'il est le plus loin du PS.U., auquel il croît nécessaire, aujourd'hui, de jaire à nouveau réjérence. Volla que l'autogestion est devenue, pour Michel Rocard aujourd'hui, une ceoloration.

Michel Rocard aujourd'hui, une coloration. 3

Mine Bouchardeau critique les positions de M. Rocard sur les contraintes économiques extérieures et sur les lois du marché, ainsi que sur la force de frappe et les centrales nucléaires. Evoquant l'hypothèse, avancée par M. Rocard le 25 février, d'un gouvernement à direction socialiste auquel participerait le P.S.U., Mme Bouchardeau rappelle que e le P.S.U., quant à lai, s'est prononcé pour un débat public à ouvrir avant avril 1981 pour discuter d'un contrat présidentiel sans lequel il ne pourrait jaire campagne au second tour pour quelque candidat que ce soil ».

M. FILLIOUD (P.S.): M. Rocard poursuit une entreprise suicidaire pour la gauche.

M. Georges Filliond, député socialiste de la Drôme, a déclaré, lundi 7 avril, que M. François Mitterrand est « actuellement le asul à incarner et à garantir la ligne d'un socialisme à la française dans la stratégie unitaire qui a fondé son renouveau et a relevé les espérances du peuple de gauche ». « Michel Rocard, a-t-il ajouté, sait que la condition nécessaire du succès réside dans l'unité du P.S., comme E sait que les militants socialistes n'accepteront jamais de désigner un condidat représentant une fraction minoritaire contestant des options fondamentales auxquelles ils sont attachés. Dès lors, pourquoi M. Rocard poursuit-il une entreprise de division des socialistes meurtrière pour son parti et suicidaire pour la gauche ?





<M. de Broglie avait des relations et des affaires non compatibles avec certaines responsabilités politiques >

M. Michel Poniatowski, president de l'Institut de prospective politique, invité du journal de 13 heures à TF 1, ce mardi 8 avril, a déclaré à propos de l'affaire de Broglie qu'il « n'avoit jamais vu ni lu un document, une note, une information et qu'aucune tinformation n'a été acuté à ma computance dans portée à ma connaissance dans ce domaine ». L'ancien ministre ce domaine ». L'ancien ministre de l'intérieur a précisé, après la publication par le Canard enchant des deux rapports de la dixième brigade territorisle « que n'arthent au niveau du directeur général, du cabinet du ministre et du ministre que les renseignements considérés comme surs et ments considérés comme surs et comme crédibles », « Or, a ajouté M. Ponlatowski, M. Ducret, direc-teur de la police fudiciaire, a indiqué que les renseignements (...) qui lui avaient été apportés ne présentaient pas les caractères de bisiment de suidibilité entités de sérieux et de crédibilité suffi-sants pour les faire monter à l'échelon au-dessus.

M. Poniatowski a ensuite rap-pelé qu'il avait remis au juge d'instruction une lettre en date du 11 avril 1978 pour lui faire niste d'Etal et de l'interieur, je n'at jamais rencontré M. de Bro-glie qu'une seule fois, je crois bien que c'était fin 1975, où il est venu me demander une eub-vention pour un village de sa circonscription ». M. Ponistowski

M. Michel Poniatowski, prési- affirme en particulier qu'il ne l'a anname en paraconer qu'a ne l'a pas rencontré, le 3 décembre 1976, soit seise jours avant l'assassinat, alors que ce rendes-vons figurait sur l'agenda parlementaire du député de l'Eure. Pour l'ancien ministre de l'Intérieur a cette afministre de l'intérieur a cette afjaire entraîne une espèce de montage politique » et il a indiqué à
propos du « làchage » politique
de Jean de Broglie que « les uns
et les autres avaient trouvé que
M. de Broglie avait des des relations et des affaires qui n'étaient pas compatibles avec certaines responsabilités politiques ».

En conclusion, M. Poniatowski a précisé que, pour lui, l' « affaire étatt close » lors de la conférence de presse au ministère de l'inté-rieur, le 29 décembre 1976.

[M. Poniatowski a donc confirmé que a les relations et les affaires de Jean de Brogile n'étalent pas compa-tibles avec des responsabilités poli-tiques a. Rappelons à ce propos que le député de l'Eure avait été écarté des postes importants au sein de l'état-major des Républicains indétowski était-il au contant e des affaires et des relations » du député D'autre part, comment, dans ces circonstances, qualifier de « tan-taisistes », selon l'expression de M. Jean Ducret, directeur de la m. Jean bettet, urcetsur de la police judiciaire, les renseignements contenus dans les deux notes de la dixième brigade territoriale qui faisaient état d'un projet d'aussa-sinat contre Jean de Broglie.

INTERNÉ ABUSIVEMENT PENDANT ONZE ANS

Le combat de M. Blanc-Lapierre

De notre correspondant régional

Toulouse. — La quatrième chambre du tribunal civil de Toulouse a examiné une nouvelle fois, le lundi 31 mars, l'affaire Blanc-Lapierre. M. Marc Blanc-Lapierre, un professeur de mathématiques âgé de cinquante-six ans, a passé onze années en asile psychiatrique (« le Monde » du 6 octobre 1976), et il assignait pour « internement abusif » deux médecins de la région ; de leur côté, les deux experts psychiatres demandaient réparation du pré-judice causé par cette procédure. Le tribunal a débouté M. Blanc-Ladierre et accom

Lapierre avaient commencé en juillet 1952 : lors de l'arrivée d'une etape du Tour de France cy-cliste, pris dans une bousculade, il perd connaissance et est trans-porté dans un hôpital toulousain. où son entrée sera enregistrée sans aucune précision de numéro sans aucune precision de numero de Sécurité sociale. Or, à cette époque, les services de police recherchent un certain Max La-pierre, évadé d'un hôpital psy-chistrique du Sud-Ouest. En dépit de ses protestations, M. Maro Plane-Lavierre, cue l'es s'éme s'en Blanc-Lapierre — que l'on s'obs-tine à prendre pour Max Lapierre — va être interné, le 17 octobre l'hôpital Marchant, à Toulouse. Il n'en sortira en 1963 que pour faire un séjour dans un sanatorium de la côte basque, après avoir donné des preuves de sa santé mentale : à l'hôpital Marchant, il a dispensé des cours de sciences et de mathématiques, qui ont connu un grand succès, selon le personnel médical.

Dix ans après sa mise en liberté M. Marc Blanc-Laplerre qui, entre-temps, a trouvé un emploi de formation scientifique dans une entreprise de la région pari-sienne, poursuit en justice le médecin-chef de l'hôpital où il s été interné. Ce dernier reçoit dans son courrier des menaces de

UN COMITÉ DE SOUTIEN POUR GUY MAUVILLAIN CONDAMNÉ EN 1975 A DIX-HUIT ANS DE RECLUSION

Condamné à dix - huit ans de réclusion criminelle le 25 no-vembre 1975 par la cour d'assises de Charente - Maritine pour le recursit d'une visible dans Gue meurtre d'une vieille dame, Guy Mauvillain, soixante ans, n'a jamais cessé d'affirmer son inno-cence. Son pourvoi en cassation a été rejeté, sa requête en révi-sion refusée. Son défenseur, M° Christian Etelin, du barreau de Toulouse, a déposé un recours en grâce (le Monde du 3 janvier). Mme Yvette Mauvillein, son Aime Yvette Mauvillain, son épouse, est décidée à faire reconnaître l'innocence de son mari. Autour d'elle, un comité de soutien vient d'être créé à La Rochelle, sous la présidence de Mme Hèlène Trocmé (1). Il regroupe, à La Rochelle, des mêdecins, des enseignents. Le comité a déjà recueilli dans la France autième plus de deux mille aime-

1973, M. Blanc-Lapierre est interné de nouveau, mais cette fais à la prison Saint-Michel, à

Deux experts désignés rendent leurs conclusions: l'homme qu'ils ont examiné est un «parancia-que dangereux, inaccessible à une que dangereux, maccessiole a une sanction pénale. Il faut donc le faire entrer de nouveau en hôpi-tal psychiatrique ». Trois mêde-cins parisiens sont désignés pour une contre-expertise, à la de mande des avocats de M. Blanc Lapierre: ils émettent un avis opposé et leurs conclusions abou-tissent à la libération de l'intissent à la libération de l'in-terné. Appelé plus tard devant un tribunal correctionnel pour répon-dre de l'inculpation pour menaces de mort, M. Bianc-Lapierre est relaxé. C'est alors qu'il charge ses avocats de demander 100 000 F de dommages-intérêts aux médecins qui l'ont traité de « paranolaque dansereux ».

angereux ». Cette nouvelle affaire est évo-Cette nouvelle affaire est évo-quée le 18 décembre 1979, à Tou-louse, mais, devant sa complexité, les juges se donnent jusqu'à la fin du mois de mars 1980 pour se prononcer. Dans la décision qu'ils viennent de rendre, les magistrats n'ont pas admis e la mise en œu-ore malhonnête, ou même l'inten-tion constitutive d'une juute des experts ». Mais l'affaire n'est pas terminée pour autant : le 24 no-vembre prochain, M. Blanc-Le-pierre sers de nouveau devant le tribunal civil de Toulouse et l'ac-cusée, cette fois, sers l'adminis-tration pénitentiaire, poursuivie pour « internement abusif » entre 1952 et 1963.

LEO PALACIO,

● Vingt-deux tombes de mili-taires canadiens de conjession israélite, tués lors du débarque-ment de juin 1944, ont été profanées, le dimanche 6 avril, au cimetière militaire canadien de Cinthenux (Calvados), où repo-sent quelque trois mille soldata. A la suite de l'interdiction d'exercer toute responsabilité syn-dicale prononcés à l'encontre de M. Gérard Nicoud, en raison de la peine d'emprisonnement de quatre mois qu'il purge depuis le 3 mars (le Monde du 5 avril), M. Nicoud a écrit au ministre de la justice : e je n'ai de compte à rendre qu'aux gens qui m'ont élu. Eux seuls ont le pouvoir de me démettre de la mission qu'ils m'ont

cins, des enseignants. Le comité a déjà recueilli dans la France entière plus de deux mille signatures, dont celles de nombreuses personnalités, parmi lesquelles personnalités pe

LES BIDASSES ET LE MAGHRÉBIN

y a quelques jours, à 21 h. 30, quatre garçone despen-dent, en chahutant, l'escaller du métro Ecole-Militaire. Ce qui fait penser que ce sont des jeunes soldats ? Laur coupe de cheveux uniformément courts, leur titre de transport demif-tarit, leur conversation. Au portilion, l'un d'eux houspille une jeune temme, puis tous quetre sautent dans la rame en braillant. Ils descendront à Balard. Il y a peu de monde dans le wagon, aix personnes au plus : une jeune famme qui n'ose plus quitter des yeux son livre fermé, un coupis qui s:rait visiblement plus à l'alse ailleurs, et, assis du même côté de la banquette, un couple de Maghrécabas à leurs pleds.

Quand # découvre cette présence, le quatuor reste un instant interdit. Le grand costaud blond qui vient de bousculer la jeune famme pousse les autres du coude. Bientôt, on interpelle l'immigré. On le traite de tous ies noms et sumoms qu'une guerre que l'on croyait plus toin-Le - retourne dans ton pays - lui est assené avec des varientes. Sa temme, qui est enceinte, a mis sa main sur son avant-bras comme pour l'empêcher de réegir. Elle a posé sa tête sur la

Le grand blond, lui, n'y tient plus. Il s'approche de l'homme, qui, à cet instant, lève son para-pluie pour se protéger. Le colosse, dont les muscles saillent sur ses entreprend de tordre méthodiquement le carapiule. L'homme tente de se lever, mais Il est plaqué avec violence sur son siège et tord sa cravete et se met à l'étrangier. Un bouton, puis deux ment, toujours rigolards, see complices tentent de le ceimer. La jeune temme, terrorisée, prend son cabas et se précipite vers la porte ; son mari parvient à se dégager et la suit, en rajuetant se chemise. La rame ve redémarrer. A grand-peine, il de la station Commerce. Tous deux restent lè, un instant, immobiles. ellares.

Un autre groupe de Jeuries s'est engouffré dans le wagon en vociférant. Ils sont en civil ; ils ont le cheveu court. Ils décli-nent toutelois leur état en hurjant : «La quille, bordel !» Le groupe des lyncheurs mous les regarde avec mépris, avec l'air de dire : - Vraiment, la bleusattle. ça manque de manière, »

POINT DE VUE

Liberté, sécurité, contrôles d'identité

E rappet tardif mais sejutaire par les commissaires de pocations d'identité en situation de police administrative procède d'un double dessein : remvoyer l'ascen-seur à l'autorité judiciaire en génél'inculpation de l'un des leurs à Dole et l'obligeant ainsi à prendre position ; démontrer que, privée de l'un de ses moyene d'action privilégiés, la police n'est plus en vention qui lui sont assignées.

De fait et jusqu'à cette louable décision, encore qu'elle alt curieusement été présentée comme une « grève » (on croit rêver I) des vérifications d'identité, n'importe qui, en

ermanente et à grande échelle, le contrôle d'identité des personnes déambulant ou stationnant sur les une pratique qui, à défaut d'être récente, n'a trouvé d'équivalent que de notre histoire. Des textes restreignant les libertés fondamentales, au premier rang desquelles celle d'aller et de venir, ont toujours marqué ces périodes. Ainsi le décret du 10 vendémiaire an IV instituant l'article 11 de la loi de finances du 20 juliet 1934 ; ainsi la loi de Vichy du 27 octobre 1940 abrogée Quant au décret du 20 mai 1903, qui prévoit que qui ne peut refuser d'exhiber à un gendarme les plèces constatant son identité, il convient de aouligner qu'il réglements un sujet relevant depuis la Constitution de 1958 du domaine de la loi. En toute hypthèse, ce texte figure dans le code de procédure pénale au chapitre « de la police judiciaire ». Il ne saurait donc s'appliquer aux contrôles d'identité en police admi-

La vérification d'identité est seulement possible en cas de délit ou crime flagrant, en cas d'enquête préliminaire, bref, dans les cas de recherche judiciaire prévus par l'article 8 de la loi du 27 novi 1943; elle est également possible dans le cadre de la police de la police est strictement réglementée et garanties de procédure.

por JEAN-PIERRE DAGES DESGRANGES, GILBERT ESTÈVE et BERNARD LEROY (*)

par la suite, ces contrôles consistent à conduire au poste les personnes y retenir pendant une durée variable. Couchées sur un registre spécial créé rétantions arbitraires font souvent l'objet de relevés d'empreintes, de mise en fiches et de prises de photos anthropométriques. Nul doute que les commissaires ont, par leur décitels errements. D'autant que la règle en cette matière est des plus simples, tout entière dans l'article 66 de la Constitution, qui stipule : = Nul ne peut être arbitrairement détenu. L'autorité judiciaire, gardienne de le liberté individuelle, assure le respect de ce principe dens les condi-

tions prévues par la loi. » La sècheresse de ce texte a donné lleu à divers éclaircissements jurisprudentiels. Le tribunal des atteintes arbitraires à la liberté individuelle, sauf circonstances exceptionnelles, ont par elles-mêmes appartenait à l'autorité judiciaire gardienne des libertés individuelles et juge de la voie de fait de statuer sur les conséquences de tous ordres de ces atteintes (tribunal des conflits,

Un vide judiciaire

Quant à la Cour de cassation, elle voirs de police administrative, s'ils permettent quand des circonstances particulières l'exigent de procéder à des vérifications d'identité, n'autorisent pas à retenir, fût-ce provisoirement des personnes qui n'ont commis aucune infraction, ou qui ne sont pas sourconnées d'en avoir commis ». (Arrêt Friedel,, 5 janvier 1973.)

la route : le texte ne s'appliquant pas nelles », la Cour de cassation parle aux passagers du véhicule mais au de « circonstances particulières ». seul conducteur), enfin torsque la juridiquement, cette différence termipolica est chargés d'exécuter un nologique est de taille. En outre, là mandet de justice. Cette vérification qui peut e'accompagner de mesures toutes les atteintes arbitraires à la liberté individuelle, la Cour de cessesion a introduit la distinction entre vérification d'identité et rétention dans

Curieusement, les contrôles préventirs, appelés se lo n les cas interpellations », « contrôles d'iden-

gumentation contestée de la Cour de cassation, la police peut, en matière - quand les circonstances particu-lières l'exigent », male elle ne peut

donc illégale dans quelque hypo-thèse qu'on se place. Pour extensive qu'elle paraisse, cette jurisprudence emporte d'autres restrictions de simple bon sens. Ce qui est consita police ne peut évidemment pas répondre aux critères des « circonsque les actes les plus ordinaires tels que boire un varre dans un caté. circuler dans le mêtro, const

rité judiciaire a su à connaître de ces contrôles, force est de constater la démonstration de l'existence de juridique, D'autant que le juge judiciaire dispose de textes qui sanctionment les arrestations illégales, les séquestrations de per-sonnes, les attentats à la liberté commis par les ministres et fonctionnaire: publice, ainal que les tratives par des règlements dans l'exercice du pouvoir législatif (arti-cles 114 et suivants, 127 et 341 du code pénal).

Tout récemment, le garde des sceaux a rappelé que « le propre d'un juge n'est pas de dorioter, de langer ou de pionger dans les abysses du psychisme, male de juger et, s'il le faut, de puntr = (rapporté par Jean Cau in Parie beau temps qu'un certain nombre de pratiques contestables eussent, sinon définitivement cessé, du moins démissionné de son rôle de garant des libertés. Si au lieu d'appliquer de sa poser la question de savoir ou) est lui déféré, soit à l'instruction soit an flagrant délit a commis

En tout état de cause, l'efficacité des contrôles préventits reste à démontrer. Et ce n'est pas là le moindre intérêt du c'ébat qui s'ouvre et dont l'enjeu est de mieux « assurer la sécurité des Français ». Il est peu probable qu'il pennette

de dissiper la confusion entre police judicialre et police administrative. Une confusion qui, somme toute, ne serait que secondaire si n'était en cause l'un des pillers tondamentaux de l'actuel état de droit : la liberté est la règle et l'interdiction l'exception. Comme le président de la République l'a solennellement rappelé dans sa lettre du 25 avril 1979 au premier ministra : « Le renforcement de la sécurité des Français ne doit pas porter atteinte aux libertés individuelles.

Un groupe Action directe revendique le sabotage des installations informatiques de Philips

A Toulouse

La détérioration des installations informatiques de la société Philips Data Systems, commise à Toulouse durant le week-end, a été revendiquée, ce mardi 8 avril, en fin de matinée, par le groupe Action directe. Dans un message téléphoné à l'Agence France-Presse, un correspondant anonyme s'est réclamé de cette organisation clandestine dont une vingtaine de membres ont été arrêtés le 28 mars (le Monde du 29 mars) et qui avait déjà revendiqué un attentat commis contre un commissariat de Toulouse, le 30 mars. Le correspondant, qui a signé « Action directe des 27-28 mars », a indique qu'ont été volées, dans les locaux de la société Philips, des données d'ordinateurs « destinées aux forces de défense nationale et au SDECE (Service de documentation extérieure et de contre-espionnagels. «Ce que nous avons découvert, poursuit le groupe Action directe, sera divulgué publiquement dans les jours qui vont suivre, »

De notre correspondant régional

Toulouse. — Des programmes d'ordinateurs sur fiches et cas-settes, représentant près de cinq années de travail, ont été détruits, années de travail, ont été détruits, durant le week-end, à la sodété Philips Data Systems, à Toulouse. Ce sabotage, découvert dimanche 6 avril, dans la solrée, est l'œuvre de apécialistes : aucune dégradation n'a en effet été constatée dans les locaux du département informatique de la société Philips. Les auteurs de ce sabotage se sont introduits dans l'entreprise, ont soigneusement reprise, ont soigneusement re-proupé, dans les toilettes, tous les programmes d'ordinateurs et les ont brûlés à l'aide de journaux. Ils ont également endommagé les ordinateurs de la société en sabotant certaines pièces indis-pensables au fonctionnement de oes appareils.

Selon le directeur de Philips

Data Systems, cette opération n'est pas l'œuvre « de vandales et n'est pas l'envre « de vandales et encore moins d'amateurs ». En brûlant ces fiches et ces bandes magnétiques, les saboteurs ont cherché à priver la société de sa « mémoire informatique ». Ils out aussi détériore le système de gestion informatique que la société Philips a mis au point et auquel sont retiées, pour leurs facturations, un certain nombre d'entreprises privées et publiques (hôpitaux, service des eaux, télécommunications) de la région.

Les policiers de la sûreté urbaine de l'enquête, se sont aussi intéressés à un autre détail : les voleurs ont emporté les fichiers

voleurs ont emporté les fichiers du personnel de la société Philips et ont consulté les tarifs de loca-tion des ordinateurs. La thèse tion des ordinateurs. Le thèse d'une opération d'espionnage in-dustriel ne semble cependant pas avoir été retenue par les enquê-teurs : le matériel et les travaux de la société Philips Data Sys-tems sont classiques, et, de plus, Philips a renoncé depuis plusieurs années à développer ses rechersemul. anness à developper ses recher-ches sur de gros et moyens ordi-nateurs. Ce sabotage, estiment les policiers, est cependant l'œuvre de personnes ayant une bonne connaissance de l'informatique. Les dégâts provoqués seraient évalués à plus de 2 millions de francs. — L. P.

CINQ PERSONNES MEURENT DANS DES ACCIDENTS DE MONTAGNE

Trois eu fants âgés de neuf à doure ans, originaires de Ballanches (Hauts-Savoid), se sont tués, dans Paprès - midj du handi 7 avril, en tombent d'une falaise aux abords de la cascade d'Arpennas, dont ils avaient antrepris l'ascension. Après une chute d'une centaine de mètres, lls sont morts tous trols sur le

Un jeune skieur agé de qua-torre ans, Emmanuel Edderay, domi-cillé à Colombes (Hauts-de-Seine), a été tué, le 7 avril, après avoir pris en marche un téléstère, près de la station de Champagny (Savoie). N'étant pas parvenu à s'asseoir, l'adolescent qui était suspendu par un bras au téléstège a dé lacher-reine aurès quelques minutes. prise après quelques minutes. C'est alors qu'il a fait une chute de 20 mètres. U est mort sur le coup.
Une jemne femme, dont l'identité
n'a pas été révéite, a été tuée, le
7 avril, après une chute dans une
crevasse profonde d'une trentaine,
de mètres, près du ref ug e dos
Grands-mulets, dans le massif du
Mont-Blane. La victime était partie en compagnie d'un groupe de huft personnes, dont deux guides, pour une descente à skis du Dôme-du-Goditer.

· Accident d'autobus au Mexique : trente-deux morts. — Un autobus s'est écrasé contre un mur, lundi 7 avril, près de Culia-can, à environ 850 kilomètres au nord-ouest de Mexico, a annonce la police. Il y a au moins trente-deux morts et vingt-cinq blessés.

VENTE à VERSAILLES

BELLES STAMPES MODERNES

200 TABLEAUX MODERNES

des écoles impressionniste,
post-impressionniste,
cubiste, expressionniste

Mr ELACHE, commissaire-priseux,
TSI. 950-55-06 - 951-22-95
DIMANCHE 13 AVERT. A 14 E.
5, rue Ramesu à VERSAILLES
Exposit: Vendredi 11, samedi 12
de 9 b. à 12 b. et de 14 b. à 18 b.

PLUS D'INTERPELLATIONS PRÉVENTIVES DANS LE METRO PARISIEN

Les policiers qui assurent la sécurité dans le mêtre parisien refusent pour la plupart de procéder aux contrôles d'identité en dehous des cus de flagrants délits, précèse-t-on à le préfecture de police. Ce reins est lié à l'incuipation, à Dole et à Nancy, de policiers qui autent interpellé et conduit an commissariat les passagers d'une automobile spris que ceux-ci surent refusé de décliner leur identité (« le Monde » du 15 mars). Le Compagnie centrale de sécurité du métropolitain compte deux cent cinquante gardiens et gradés. cent cinquante gardiens et gradés.
La préfecture de police indique que, depuis le mois d'actobre, ces deux cent cinquante hotumes ne procédaient à des centrôles d'identité préventife que dans les cas limités et que leur présence est davantage disma-sive. Cette tactique donatrait des résultats encourageants : les vois à la tire dans les mêtre parisies and diministration des mêtres parisies ont diminué d'un pen pius de 9 % entre 1978 et 1979.

entre 1978 et 1979.

D'autre part, le comité intersyndical de linison des policiers du Rhôme a demandé à ses adhérents de « ne pas s'exposes inutilement en protédent aux contrôles préventifs d'identité des personnes ». Dans un communique public récemment, l'intersyndicale constate qu' « aneux texts formel ne donne de pouvoirs à in police dans ce donne et que son action reposait jusqu'à es jour sur la contume et l'interprétation feite par les magistrats des pouvoirs de police administrative ». Ces recommandations des policiers de la région lyonnaise intervienment après celles données à l'échelon national par plusieurs syndicat,

EDUCATION

يتوضع للجيوب والدا

The second s

The Control of the Co

TOTO THE BUTCH

Dam Hadrenet Lower to les de Loches à la piet give in habitants

EPARGNE ECUI

Dans l'Indre-et-Loire

Le transfert du lycée de Loches à la périphérie divise les habitants

De notre correspondant

Loches. — Emoi dans une tranquille sous-préfecture d'un peu moins de sept mille habitants. Les habitants de Loches (Indreet-Loire) sont divisés depuis plusieurs années au sujet de la cons-

truction d'un nouveau lycée.

Parents, enseignants, amourenz de « vieilles pierres » et muni-Parents, enseignants, amoureux de « vieilles pierres - et utun-cipalité sont en désaccord. Alors que certains demandent la rénovation de l'ancien établissement construit au dix-neuvième siècle dans le centre-ville, les élus ont choisi d'édifier un lycée neuf sur un terrain situé à la periphèrie de la commune. Les élèves, eux aussi concernés, ne sont pas absents de cette agi-tation. Ils out déjà manifesté deux lois, ce qui ne s'était jamais

Installés il y a quarante ans, à titre précaire et révocable, dans les locaux de l'école annexe de l'école normale, le lycée Alfred-de-Vigny est, avec trois cent quarante élèves, un des plus petits de France. Mais les Lochols tiennent énormément à conserver un établissement secondaire sans leguel leurs enfants.

frage se résume à sept lignes et la municipalité, d'abord intéressée, la municipalité, d'abord intéressée. La municipalité, d'abord intéressé daire sans lequel leurs enfants devraient aller suivre leurs cours à Tours, ville distante de 40 kilomètres. Le lycée a été construit vers 1890 selon le modèle tradi-tionnel de l'époque : un hâtiment en U autour d'une cour d'honneur, un parc et un jardin pota-ger. Un charme désuet et certain, et une situation centrale entre Loches et la commune jumelle de

wite, contrôles d'identité

Beaulieu.

Dès la fin de la guerre, faisant passer confort et efficacité pédagosque avant l'amour des vieilles plerres, la ville demandait la construction d'un lycée neuf.

L'administration se hâtant lentement le monte. L'administration se hâtant len-tement, le projet: renouvelé par toutes les équipes municipales avec le soutien constant des en-seignants et des parents d'élèves, finit par aboutir à un accord en 1976. La municipalité, à l'époque de tendance modérée, obtenuit alors la création d'une cité sec-laire et d'un nouseau lurée arro-laire et d'un nouseau lurée arrolaire et d'un nouveau lycée pro-mis pour la rentrée 1980. Le ter-rain offert par la ville domine Loches et la vallée de l'Indre, à 3 kilomètres du centre. Il sera traverse prochainement par la déviation de la R.N. 143 qui relie Tours à Châteauroux.

La municipalité d'union de la gauche élue en mars 1977 a donc trouvé une situation dont il fal-lait blen admettre les défauts la division, et surtout des installata division, et surtout des installa-tions prévues e trop justes a Par souci de réalisme, craignant de voir le dossier disparatire en cas de demande de modification, elle se contenta de réclamer un agrandissement à quatre cents places du lycée initialement prégu pour trois cents en proposant une plus grande surface de terrain.

A la fin de 1978 le « drame » éclate. Des enseignants nouvellement nommés au vieux lycée se prennent d'affection pour les pierres de taille et le potager et décident d'étudier sa rénovation. Ils gréent à cet effet pre tion. Ils créent à cet effet une association qu'ils baptisent d'un sigle à la sonorité épique, le GRIAL (Groupe de réflexion sur l'implantation et l'aménagement

描述证

tique, mène sa campagne sur le terrain de la qualité de la vie — l'insertion des lycéens dans la vie sociale et commerciale de la ville, a réhabilitation des vieux quartiers — et des défauts du projet municipal : coût, béton, éloignement, marsimité d'une actionale ment, proximité d'une nationale

Le conseil municipal, surpris Le conseil municipal, surpris par l'attaque, réagit mai : le maire de Loches, conseiller général socialiste, le docteur Yvez Le Garrec, est médecin au lycée ou son père a enseigné et où son fils a étudié. Il n'imagine pas que l'on puisse inf donner de leçons en matière de préservation d'une remarquable ville médiévale.

D'escarmouche en escarmouche — la secrétaire des parents d'élèves Cornec, qui avait adhéré au GRIAL, est contrainte à la démission : la Société des amis du vieux lochois, qui, en toute naiveté, avait pris, elle aussi, la défense des vieux murs. doit précipitamment et publiquement se retracter. Le combat devient un affrontement droite-gauche ponctué de machina-

Les lycéens, eux, sont manipulés mais ravis. Rangés en
masse derrière les enseignants
du GRIAL, ils défendent, eux,
leur droft à la promenade en
ville ou aux, parties de flipper
dans les cafés entre deux cours.
La dernière grève a eu ileu au
milieu du mois de février. Elle
a vu fleurir des slogans qui
montrent que, à la différence
des adultes, les jeunes gens ont
saisi le problème dans sa dimension: « Non au béton, ous aux sain e probleme dans sa differencia aux vielles pierres: le donion est libre, occupons-le / », « Demain grève : réveillez-nous à midi / » Loches est encore toute gron-

dante de la révolte. Le problème a été en principe définitivement réglé par le recteur, qui a refusé tout net de se lancer dans une opération de rénovation qu'il es-time trop coûteuse. Le docteur Le Garrec, iui, attend placidement la prochaine offensive : les élections

Rencontres à Milan avec Stendhal

Cent qualre vingts ans exac-tement après qu'Henri Beyle y eut fait l'entrée à la fois victorieuse et discrète qui sied à un sous-lieutenant de dix-sept quelque chose comme un triomphe royal : personnages consulaires, flammes et banderolas dans les rues, lêtes dans las palazzi, apectacies à Scala... Parout sont maries les noms de la ville et de, l'homme qui l'a tant almée. Est-Il ailteurs une grande cité moderne, une capitale, qui se aouviendrait avec cet élan d'un écrivain, par surcroit étranger, même s'il a trouvé en elle ses - plus grands plaisirs -, ses plus grandes douleurs et. e surtout.

Certes, un congrès stendhatien n'est jamais ordinaire : à Milan, où il s'est tenu dans l'admirable Ospedale, siège de l'université. Il ne pouvait qu'être hors du commun. Il l'était déià en ceci que ses deux langues officielles étaient le français et l'italien. Cela nous change. Après la séance inaugurale et l'accuail de Victor Del Litto, de nouvelles lectures (par exemple de Lamiel) furent proposées : on trouva fort à apprendre sur la langue, le vocabulaire, l'Italien de Stendhai : plus précisément. son milanais. Les principaux Centres d'Intérêt portèrent nalupolitique, la société, telles que Stendhal les voyalt et les vivait. A ces études sur lui, n'a-t-il pas fourni d'avance une épigraphe en saluant à Milan « une politique qui s'accorde avec la musique et l'amout ».

S'il n'était pas prévu, et on le regrette, de section explicitement consecrée à l'amour (mais De l'Amour était en filigrane, et il y eut un rapport sur les rapports de l'érotique et de la poétique à propos de Metilde Viscontini), large place tant de vues et d'écoutes, transparaissait la vieille perplexité sur le goût musical de Stendhal, ses variations, ses contradictions. Mais, d'avance encore. n'avalt-l' pas répondu ? - J'aime passionnément non pas la musique, mais uniquement la musique de Cimarosa et de Mozart. » eut bien almé almer la sienne, lui qui, croyalt-ii, aurait pu être

Ce congrès a été l'ouverture durera jusqu'en mai. On visitera ce qui vient d'être înauquré : le tonda atendhatian

la Scala, celle du musée (toutes lilustrées par de beaux et précleux catalogues) sur la Milan d- Stendhal. Elle est touiours bien vivante : vous allez sans A deux pas de l'eslampe qui le funcisente, vous retrouvez le couronné de son attique. La demeure de la « fière, noble, sublime, divine Metilde - fut sans doute pour Stendhal la seul théâtre de la passion tolle et tragique : il y fut balance entre l'espérance du bonheur et la tentation du suicide. - Cene ville où le croyals ne pouvoir demeurer sans mourir, il me rambiait que i'y laissais le vie. Car il partait.

Don Giovanni, il note qu'il l'a VII à la Scola, et Figaro, Nous, c'est la Tosca qu'on nous donne. Voltà au moins una -race eté arue lui lup supisum onée. Mals s'il faut l'entendre, c'est lci. Quinze ans plus tard, il goulera fort un opéra nouveau, de Soliva, la Teste di bronzo, tombé depuis dans pour nous en souvenir de lui. Il avait été frappé par le chanteur Galli, - la plus belle basse que l'ale Jamais entendu? ».

Il y a un sens siendhalien du tragique et de la coincidence. Une circonstance insolite précéda l'ouverture de notre représentation. Le chef d'orchestre se tourna vers le public et parla. C'était pour inviter à un silence de recueillemen': ce lour de l'ouverture du congrès, en pleine université, on venait d'assassiner le juriste Galli.

YVES FLORENNE.

Une réédition : « PROMENADES DANS ROME -

Stendhal, signalons la réédition de ses Promenades dans Rome, dans l'excelleme collection de paro. Saul dans les divarses œuvres complètes de l'écrivain, ce texte n'étalt accessible que dans le volume de « La Pléiade » Intitulé Voyage en Italie (1973). Le voici maintenant en deux petits volumes, tort totiment présentés et qui valent 30 F chacun. Simple atlaire de librairle, à l'origine en 1829, ce laux derne peut encore servir de

Joseph Caillaux patricien progressiste

(Suite de la première page.)

Il a vu que la société dont il était Issu ne pourrait survivre qu'en se métamorphosant, en élargissant son horizon au-delà de l'Hexagone afin de penser les problèmes à l'échelle de l'Europe et de la planète, Indissociablement liées, selan lui, l'économie et la diplomatie furent ses deux soucis majeurs et Il mit à défendre ses options, dans chacun de ces domaines, un courage, un panache, si exceptionnels que l'on comprend aisément la sympathie que lui porte Jean-De-Se proclamant superbement millionnaire de naissance », tou-

jours attentif cependant à ne pas mêler ses affaires personnelles à celles de l'État, Caillaux n'a évidemment pas eu pour objectif de renverser l'édifice social qui lui avait procuré des facilités d'héritier. Pourtant ce solitaire, plus préoccupé de finances publiques que de belles lettres — à une époque où il était de bon ton de raquiner la muse — a très vite détonné dans son milieu et surtout au sain du personnel politique où il ne comptait d'ailleurs qu'une poignée d'amis. Patricien dans un univers peuplé en majorité de petits-bourgeois, inspecteur des finances isolé parmi les robins, il a vécu un peu en marge de ce monde trop souvent obnubilé par des querelles abstraites et des considérations èlectorales médiocres. Caillaux, lui, avait le goût de la prospective, l'horreur de tous les sectarismes, le sens de l'intérêt général légué par une longue lignée de houts fonctipnnaires.

Cela suffit-il néanmoins à en faire un homme de gauche ? La réponse mérite d'être nuancée : aux grands combats du progressisme, il s'est rallié par raison, non par sentiment et rien ne le décrit mieux que son ottitude finement analysée par Bredin pendant l'affaire Dreytus : de mentalité antisémite il ne rejoignit, en réalité, le camp des dreyfusards qu'afin de se démarquer des nationalistes et de ne pas compromettre l'avenir. Résolument antimarxiste, ce n'était pas le sort des apprimés qui le poussait à agir — encore qu'il n'ait pas êté insensible à l'injustice -- mais plutôt la volonté tenace de transformer le système en place. Au grand « cham-bardement » prôné par les socialiste, ce radical a constamment de l'impôt sur les alcools (1899),

sa pondération — conjuguée étrangère au retard avec lequel les textes relatifs à l'impôt sur le revenu furent mis en application — qui avait tout de même lu Keynes avant ses compatriates -

cette réforme était un point d'arrirée, non un point de départ ; on s'en aperçut lorsque, président de la commission des finances du Sénat, il fut, en 1937 et 1938, le principal artisan de la chute des gouvernements de Léon Blum. Dépourvu de prévention à l'égard des propositions sociales du Front populaire il ne pouvait accepter le Denis Bredin souligne justement qu'il est vain d'opposer le Caillaux de 1911 à celui de 1937 : « Ce n'est pas l'instrument du capita-lisme qui renverse le Front popu-laire en 1937, écrit-il, c'est la Cailloux de toujours qui n'a jo-mais cru aux « âneries » marxis-

Clairvoyance et maladresse

Ces audaces réfléchies on les trouve dans son, action internationale tout entière quidée par l'obrope. Président du Conseil en 1911. il ne craignit donc pas de résoudre au kaiser un marceau du Congo les nationalistes ne lui pardonnèrent jamais cette bonne opération. Poincaré à la présidence de la Ré-publique en 1913, hostile à la loi sur le service militaire de trois ons, Coillaux était pour eux l'homme à abattre. La suite est one de Calmette dans « le Figaro », la publication des lettres adressées par le ministre à sa seconde femme — au temps où elle n'était que sa maîtresse, — l'assassinat du journaliste par l'épouse indignée, le pacifisme avoué en pleine guerre, les relations compromettantes, l'arrestation, en 1918, le procès en Haute Cour et enfin la condomnation, en 1920, à trois ans de prison. Tout cela magnifiquement roconté en une magistrale plaidoirie. Amnistié en 1924, mais dure-

ment atteint et politiquement brise, (il n'eut plus de portefeuille que Caillaux a gardé toutefois sa pers-picacité : au lendemain de la paix de 1919 il dénonça le traité de Versailles, genérateur de confla-grations futures, préconisa la reconnaissance de la Russie soviéti-.que, plaida, face à la menace nozie, en faveur de l'alliance Itapréféré des mesures ponctuelles sa rupture avec Blum). Partisan de fondées sur la fiscalité : refonte la lutte à outrance en 1940, îl vota certes les pleins pouvoirs à projet d'impôt sur le revenu (1907).

Ces changements, conscient des résistances qu'ils suscitaient, il n'a pos cherché à les foire adopter brutolement et il est Indéniable que tiquement annoncé les lignes de force : déclin de l'Europe, impérialisme des deux super-puissances. montée du tiers-monde.

Quelle qu'oit pu être sa cloirvovance comment cependant ne pas être frappé par ses maladresses, ses imprudences? Parfois vision-naire, Caillaux s'est fréquemment trompé à court terme. Honnête, Jean-Denis Bredin ne dissimule pas ces zones d'ombre et il est le premier à admettre qu'il était maladroit de nier la réalité des négociations secrètes avec Guillaume !! au moment de l'incident d'Agadir. et pour le moins léger de faire confiance, durant les hostilités, à des aventuriers douteux aux ordres de l'Allemagne. « Ce que Caillaux n'a pas vu, écrivait Alfred Fabre-Luce en 1933, c'est que la guerre est nécessairement foile. Tant qu'elle règne, opposition et trahison

se distinguent mal. » Que lui a-t-il manqué, en fin de compte, pour prendre place au panthéon de la îlie République aux côtés de Clemenceau, de Briand ou de Jaurès qu'il estimait ? D'abord — c'est l'évidence — une compagne aux nerfs moins fragiles! Et puis aussi, peut-être, cette qualité qui faisait écalement défaut à son vieil ennemi Polncaré : une certaine chaleur humaine.

Vivante, objective, d'un style très alerte, la biographie exemplaire de Jean-Denis Bredin l'aidera en tout cos certainement à redevenir à nos youx ce qu'il était pour le général de Gaulle : « Le premier homme d'Etat moderne. »

★ Joseph Caillanz, de Jean-Denis Bredin, Hachette littérature, 373 p., environ 65 F.

PROGRAMMFYIR ANALYSTE B'EXPLOITATION

PUPITREUR B.O.S. INFORMATIQUE Nivesu exigé : B.E.P.C.

FAX

Scole privôt fondée en 1950 rue d'Amsterdam (9°), 374-95-69 94, rue Ssint-Lesare (9°)



RELIGION

Del Litto dans sa prélace.

Après le synode des évêgues néerlandais UN HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE SERA CRÉÉ POUR MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LES « IDÉES DE ROME »

De notre correspondant que la publication devra être d' « une importance nationale ». Seion M. Ten Brink, l'actuel heb-domadaire catholique De Tijd (le Temps) s'adresse surtout à un

La Haye. - Un nouvel hebdomadaire catholique, - qui aura la tâche de veiller à une meilleure communication des idées de Rome , seion son futur rédacteur en chef. verra le jour aux Pays-Bas dans un proche avenir, en étroite collaboration avec les évêques

La fondation de l'hebdomadaire La fondation de l'hebdomadaire qui devra atteindre la « grande masse des fidèles », est une des conséquences directes du synode extraordinaire consacré au problème de l'Eglise catholique aux Pays-Bas, qui a eu lieu au mois de janvier à Rome. Des observateurs ont fait remarquer que la Curie de Rome avait notamment invité les évêques néerlandais à fairs en sorte que « la niuritare. invité les évêques néerlandais à faire en sorte que « la plurijor-mité dans la jaçon dont la foi est exprimée dans les mass media, la presse et d'autres publications, ne préte pas à la conjusion parmi les fidèles ».

Les évêques néerlandais se réuniront le 15 avril avec le futur rédacteur en chel, M. H. Ten Brink, dans le hut d'élaborer des projets pour l'hebdomadaire. Une fondation aura la tâche de l'édi-

fondation aura la tâche de l'édition, qui sera précèdée d'une pros-pection du marché. M. Ten Brink a dit vouloir attendre pour faire connaître les détails de finance-ment que la fondation soit mise

Le rédacteur en cher n'a pas donné une réponse directe à la question de savoir si le lancement de son hebdomadaire constitue

Invité par les traditionalistes de la Vénétie, à l'initiative d'une organisation dirigée par un fabri-cant de céramiques de Padoue, M. Giuseppe Pagnossi, Mgr Le-febvre a célèbré la messe suivant le rite de saint Pie V devant à peine cinq cents personnes. Mgr Lefebvre s'est adressé en ita-lien aux fidèles, rappelant que Mgr Marco Cè, le patriarche de Venise ne l'avait pas autorisé à dire la messe dans sa ville : Qui se trompe, a interrogé l'évêque français, moi ou Mgr Cè? »

public d'intellectuels et n'invite pas à la lecture, « le grand groupe de catholiques qui veulent rester au fait de ce qui se passe dans leur Eglise ».

RENÉ TER STEEGE.

• Mgr Marcel Lefebvre a pro-

myr maruet Lejebore a pro-nonce iundi 7 avril, à Venise, en l'église Saint-Siméon-le-Petit, un discours très dur dans lequel il a notamment déclaré : « Même

les Soviets ne font pas ce que lont les cardinaux de Rome à mon

Mgr Lefebvre a affirmé, en outre, que la ruine de l'Eglise était non seulement l'œuvre des prêtres.

mais également celle des cardia mais egalement celle des caran-naux n. « il n'y a qu'à constater ce qui est arrivé en France et en Hollande. Le culte pratiqué dans les églises est moitié protestant, motté catholique. La messe n'est plus un grand mystère, mais un théâtre, une cérémonte vide. »

ALPINISME

BILAN HIVERNAL DANS LE MASSIF DU MONT-BLANC

Quelques grandes «premières» mais de plus en plus d'accidents mortels De notre correspondant

Chamonix. — Onze alpi-nistes ont trouvé la mort dans le massif du Mont-Bianc, au cours de la saison hivernale 1979-1980. C'est la première année que le pelo-ton de gendarmerie de haute montagne de Chamonix dresse un bilan anssi lourd.
Il y avait su quatre morts
pendant l'hiver 1977-1978;
deux alpinistes seulement s'étaient tués entre le 1er novembre 1978 et le 31 mai 1979. du Mont-Blanc.

Les alpinistes ont bénéficlé au cours du mois de février 1980 de trois semaines de beau temps. de trois semaines de beau temps.
Pendant cette période, les parois
furent sèches, la neige particulièrement dure et la glace de
bonne qualité. Jamais en hiver
les Chamoniards n'avaient vu
autant de monde en haute montagne. L'alpinisme hivernal était
jusqu'alors réservé à une élite
qui souhaitait réaliser de noumelles e premières a on se préparer velles e premières » ou se préparer pour de futures expéditions dans l'Himalaya. Les conditions qua-siment « printanières » de la montagne ont permis cet hiver à des alpinistes de s'engeger dans des voles particulièrement difficiles.

apurates de s'engeger dans des voles particulièrement difficiles. Leurs entreprises se sont révélées souvent plus périlleuses qu'ils ne le pensaient.

Ainsi deux alpinistes japonais ont été retrouvés morts le 25 février au pied de l'éperon Walker des Grandes Jorasses (4 208 mètres). La veille, un Français était mort d'épuisement alors qu'il redescendait de la voie des Sulsses aux Courtes (3 856 mètres). Trois alpinistes yougoslaves ont péri au col supérieur du Rognon, surpris par le mauvais temps. Deux militaires du G.M.H.M. (groupe militaire de haute montagne), Jean-Jacques Vaudenne et Jérôme Saadi, qui étaient accompagnés du guide chamoniard Daniel Monaci, se sont tuès dans l'arête de Peutrey, un ittirier une long et périmes et sont tués dans l'arête de Peutrey, sont tues dans l'arête de Peutrey, un itinéraire long et extrêmement difficite situé sur le versant ita-lien du Mont-Blanc. Une énorme corniche de neige qui barre le sommet de l'arête s'est détachée naturellement, précipitant les trois hommes dans le vide.

Jérôme Saadi, âgé de vingtdeux ans aspirant guide, avait réalisé plusieurs grandes « pre-mières » solitaires et hivernales ment la face nord des Courtes et Abinoni-Gabarrou, dont certains dans le grand piller d'angle au passages sont inclinés à 80 de-grés. Philippe Martinez a remonté les 380 mètres du couloir Mesner

des ascensions solitaires, fl était

des ascensions solitaires, il était considéré comme l'un des dix métileurs grimpeurs français. Il avait participé pendant l'été 1979 à l'expédition nationale française au K 2 (8760 mètres), au Pakistan. En fin, le guide italien Gianni Comino est mort en essayant de gravir, pour la première fois et en solitaire, un ltinéraire extrêmement difficile : le sérac de la Poire dans l'envers du Mont-Blanc.

du Mont-Blane.

Le plus grand exploit alpin réslisé cet hiver es sans conteste celui du Japonais Mitsumori Shigi, trente-quatre ans, qui s'était engagé dans le pilier central du Freney (4807 mètres). En cinq jours et en solitaire, il est venu à bout de cet l'inéraire exceptionnel qu'il n'avait pu achever l'hiver dernier après plusieurs tentatives infructueuses.

sieurs tentatives infructueuses.

Une autre grande « première » a été réussie par une cordée franco-suisse qui a gravi la face nord des Droites (4 000 mètres) par la « voie des Américaius » — Jackson et Mac Shea — ouverte en août 1978, et qui constitue une variante de la célèbre voie tracée du 5 au 10 septembre 1955 par les Français P Cornuau et M. Davaille. Les deux alpinistes, Alexis Long, vingteux ans et Michel Piola, vingtet un ans, ont réussi cette course à la fois glaciaire et mixte, en une seule journée. Partis à 3 heuune seule journée. Partie à 3 heu-res du matin avec des sacs très légers, ils parvenaient au sommet de jeur itinéraire seize heures plus tard ce qui constitue un second exploit.

Le guide Michel Perruex a réussi, le 16 février, entre 8 heu-res et 16 heures, depuis le refuge Ghiglione. situé sur le versant italien du Mont-Blanc, la première ascension hivernale en so-litaire de l'éperon de la Brenva. litaire de l'éperon de la Brenva.

De plus en plus souvent l'alpinisme de haut niveau se transforme en « course de vitesse » sur des parois et des couloirs glacés « très difficiles » ou « extrêmement difficiles ». Assurés en de rares occasions et emmenant avec eux peu de matériel pour limiter la charge transportée, ces aipinistes franchissent en des temps-records des itinéraires très délicats. Alexis Long a ainsi gravi en deux heures trente la goulotte

de la brèche du Domino en 2 h, 45, ce qui constitue la « première » hivernale de ce couloir.

Bernard Mulier a réalisé deux « premières » hivernales en solitaire : le couloir Lagarde de la face nord des Droites en 6 heures et, dans la face nord du grand piller d'angle. (4 243 mètres) — vois Bonatti Zapelli — en 4 h, 30. L'alpiniste n'a utilisé qu'un seul piton et deux broches à glace. L'èperon Migot à la face nord du Chardonnet a été gravi pour la première fois en hiver par le guide Jean Dupraz en 2 h, 30 et sans auto-assurance. Spécialiste des ascensions rapides, le guide de Megève Armand Pidat a remonté la goulotte Chere au Triangle du Tacul en 30 minutes, réalisant ainsi la « première » hivernale solitaire de cette goulotte.

La cordée composée de Patrick

nale solitaire de cette goulotte.

La cordée composée de Patrick Berhault et de Philippe Martinez a gravi successivement la voie Cornuau-Davaille aux Droites en dix beures, puis le pilier nord du Frency en six heures trente. Patrick Berhault, associé quelques jours plus tard à Patrick Edlingen a escaladé la voie des Plaques dans la face nord-ouest de l'Alle-Froide (massif des Ecrins) en onze heures.

Autre domaine de prédilection pour l'alpinisme hivernal : les cascades. Elles sont depuis deux ans la « source » de multiples « premières ». Lieux éphémères pour la pratique de l'alpinisme, elles sont cependant très recher-chèes par les fanatiques d'itiné-raires glaciaires. Ainsi Stéphane Deweze a ouvert en solitaire l'es-calade intégrale de la rampe des Commères, haute de 220 mètres et inclinée à 80 degrés. Cette cascade est située à proximité de la route du col du Lautaret. Dans le Vercors, Patrick Cordier et Sylvain Sarthou ont escaet Sylvain Sarthou ont esca-ladé un échafaudage de glace instable de 200 mètres de haut dont 100 mètres absolument verticaux. Cette cascade se forme chaque hiver sous le Pas de l'Alguille. Dans le massif des Grandes - Rousses, au-dessus de l'Alpe - d'Huez, quatre cascades ont été gravies au mois de novem-bre par Bernard Miard et God-froy Perroux. Les cascades de froy Perroux Les cascades de glace deviennent ainsi des objec-tifs très recherchés par les alpinistes. Certaines cascades « géantes » demeurent cependant

> prochain de nombreux CLAUDE FRANCILLON.

JEUX

OLYMPIQUES

Avant leur réunion des 11 et 12 avril

M. CARTER ECRIT A TOUS LES MEMBRES DU COMITÉ AMÉRICAIN

Washington (A.F.P.). — Le président Carter a écrit personnellement à chaque membre du Comité olympique des Etats-Unis (USOC) pour les prévenir qu'il mettrait en cause la sécurité du pays s'ils ne votaient pas pour le boycottage des Jeux de Moscou. lors de leur prochaîne réunion. les 11 et 12 avril, à Colorado-Springa. C'est ce qu's révêlé, lundi 7 avril, M. Lloyd Cutler, conseiller du président américain. Le chef de l'exécutif a, d'autre part, réaffirmé : « Que la décision soit prise maintenant ou à la fin du mois de mai, il n'y aura pas d'équipe américaine à Moscou. Cela a été dit clairement, a

D'UN SPORT A L'AUTRE

FOOTBALL. — Le tribunal de commerce de Marseille a fait droit, mardi 8 avril, à la requête de l'Olympique de Marseille (Ie Mon de daté 9-10 mars) et a prononcé, la suspension provisoire de poursuites contre le club. Le passif du club. dont les comptes avaient été bloqués le 20 janvier, s'élevait alors à 10 130 000 francs.

ESCRIME. — Le Tchécoslovaque Oldrich Kubista a remporté, lundi ? avril, à Venise, le championnat du monde des moins de vingt ans à l'épée, devant le Soviétique Tomas Khint et le Français Tristan Zerbib. Dans la Coupe des nations, l'Union soviétique termine en tête, devant la France

PRESSE

Poiwe et sel, nouvel hebdo-madaire roncu pour être lu dans les restaurants, fait paraître son premier numéro. Ce « set » de table, imaginé par une équipe de jeunes, est destiné à distraire le client pandart un sance le comporte des dessins des illustrations, des jeux et des informa-tions sur le jazz, le cinéma et le

RUGBY

LA QUALIFICATION DE BÉZIERS FACE À PERPIGNAN AU CHALLENGE DU MANOIR

De la «castagne» et un seul essai

De notre envoyé spécial

Carcassonne. — Vingt mille personnes au moins avalent envahl, lundt 7 avril, le stade Albert-Domec au pied des remparts médiévaux. Foule bariolée et bruyante qui lèchait les lignes de touche. Tous ceux qui ont eu, ont ou auront, un nom dans le rugby à 100 kilomètres à la ronde étaient là. De mémoire de Carcassonnais on n'avait pas le souvenir d'avoir vu, dans le fief du jeu à treise, pareille affluence pour un match de « quinzistes ». Mais quand il y a à l'affiche l'Association sportive biterroise, premère du championnat, et l'Onion sporta athlétiqués perpignanaise, deuxième du championnat, les vignerons des Corbières et du Minervois ne comptent plus. Ils savent qu'il y a de la « castagne » dans l'air. Or la castagne, ils adorent. C'est, n'en déplaise aux esthètes parisiens de l'ovale, la principale raison d'implantation de ce sport dans ces régions où l'on est fort en gueule.

en gueule.

Et pardi! ces quarts de finale du challenge Du Manoir, entre Biterrois et Catalans, promettalent d'être chauds. Penses, deux fois déjà les équipes s'étalent rencontrées pour le compte du

championnat deux fois les « bleu et rouge » de Bésiers l'avaient emporté (18-15 et 18-12) sur les « sang et or », deux fois les coups étaient tombés dru. Bref, on s'était promis mutuellement de ne pas être fainéant pour cette belle à Carcassonne.

Les esprits étaient d'ailleurs tellement échanffés que les « gros pardessus » de la fédération ont jugé nécessaire de passer par les vestiaires, pour rappeler qu'il n'est pas besoin d'avoir du sang jus-qu'aux chevilles pour gagner une partie. Avertissement sans frais manifestement. Moins de deux manifestement. Moins de deux minutes après le coup d'envol, le Catalun Jean-François Imbernon étalait pour le compte Pierre Lecans. Le ton était donné : toute le gamme des filouteries allait y passer.

Les dents rivés sur le sifflet. l'arbitre, M. Chevrier, s'efforçait de limiter les dégâts. Les pénalités pleuvaient et inéluctablement la parole était laissée aux buteurs Patrick Fort pour Béniers Michal Montener pour Béniers de la contra del contra de la contra d ziers, Michel Montanes pour Per-pignan, dont la tâche était compli-quée par une méchante blee de travers.

Le « métier » biterrois Comment les Biterrois sortirent-ils victorieux de là? Franchement on peut se le demander. Voilà un quinze qui n'est plus la grande équipe des années 70 et qui n'est pas encore la grande formation des années 80. Devant, Jean-Louis Martin ne pousse plus tout à fait aussi fort; au milieu, Georges Senai ne saute plus tout à fait aussi haut; derrière, Jack Cantoni traîne un peu la patte. Heureusement, il leur reste collectivement du emèter ». De toute la partie les « bien et rouge » ont été une seule fois en position d'alier à l'essai. Et encore, sur un ballon calouilleux à 6 mètres de la ligne des Catalans. En ben, lis n'ont pas laissé passer l'occasion. D'un coup de reins, tous ensemble, ils ont propulsé Yvan Buonomo dans l'enbut : l'unique essai de la partie, l'essai de la victoire.

points qui n'en valaient pas au-tant d'après le règlement du challenge que les quinze points, dont six grâce à l'essal transfor-mé des Biterrois.

Que leur manqua-t-il à ces Ca-talans pour concrétiser à la mar-que une vaine domination? Sans doute l'inspiration de leur capi-taine habituel Roland Genis, actuellement suspendu. Et puis peut-être la chance, car la sa-

peut-être la chance, car la sagesse populaire ne dit-elle pas :
jamais deux sans trois?

Toujoura est-il que cette issue
ne fut pas du goût des supporters catalans qui, an coup de sifflet final, se sont rués vens l'arbitre, M. Chevrier. Celui-ci dut
quitter le terrain sous la protection des C.R.S., tandis que quelques spectateurs s'expliquaient à
coups de poing et que d'autres
bombardaient de boîtes de béère
la tribune officielle. Sans doute
les échanges de coups auxquels avaient assisté durant la partie ne les avaient-ils pas complètement rassasiés.

ALAIN GIRAUDO.

CARNET

Naissances

— Christine et Georges MOU-CRATI sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, François, le 30 mars 1980. 38. rue Kleber. 92300 Levaliois-Perret.

— Anne-Marie et Jean-Louis CBAPUIS, Jean-Benoît, Jérôme et Matthieu sont heureux d'annoncer la naissance de Marie-Sophie,

16, rue Jacqueline. 92330 Sceaux.

Fiançailles

— Le docteur Claude PECHERY et Mme, née Eliane Blas, M. Bernard DUMAS at Mme, née Florence et Jean-Marc, Paris, 12 avrij 1980. 17. boulevard Jules-Sandeau, 75016 Paris.

Décès

- Mme Jean Armengaud. M. et Mme Jean-Pierre Armeng Marc et Matthias, ses enfants et priits-enfants, Mme Roger Duchène, M. et Mme Pierre Armengaud, ses socurs et (rèces.

Mile Renés Tubernacie, La famille et les amis, ont la grande douleur de faire part du décès du général Jean ARMENGAUD.

commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918. à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Les obsèques religieuses auront lleu le mercredi 9 avril, à 10 h. 20, en l'église Notre - Dame - de - Grâce de

Il sera inhumé dans le caveau de famille à Vendat (Alier). [Né le 12 avril 1994 à Romans (Drôme), Jean Armengaud, ancien élève de l'École spéciale militaire, où il est entré en cotobre 1912, près d'un en après son engagement volontaire, commande dans différents régiments d'infanterle : le 173º R.I., le 15º R.I., et 15º R.I., et 16º R.I., et 190 de l'étal-major des armées au trofsième burbau. Promu chef de bataliton en 192º et général de brigade en 1940, replacé dans le grade de colonel par décret, Jean Armengaud est rétabil dans le grade de général à compter du mois de février 1944.] [Né le 12 avril 1894 à Romans (Drôme

Mme Guy Desson, et Mme Claude Guyot, et Mme Marc Vernet, Jean-Philippe, son petit-fils, ont la douleur de faire part du décès de

décès de M. Guy DESSON,
député honoraire,
président délégué
de l'association France - U.R.S.S.,
vice-président
de l'Association républicains
des anciens combattants,
membre de la présidence
de la Pédération
des élus républicains.

survenu le 4 avril, à Charden; (Ardennes). Les obséques ont eu lieu à Char-deny dans l'intimité le fundi 7 avril à 14 h. 30. (Le Monde daté 6-7 avril.)

- Mme Pierre Freixa, son épous Agnés Carlier, Jacques-Remé et Sylvie Saurel, Morc et Corinne Cluzel, Myriam Freixa,

sayriam Freixa. see enfants. Les familles Freixa. Llandrich. Batile. Potherst, Bonneville et Tortoin. ont la douleur de faire part du décès du docteur Pierre FREIXA,

ancien déporté au camp de Mauthausen, surveau le 4 avril 1980, à l'âge de soixante-huit ans. Les obsèques auront lieu en l'èglise d'Rédouville, par Nesles - la - Vallée (Val-d'Oise), le mercredi 9 avril 1980, Cet avis tient lieu de faire-part 25, rue de la Convention, 75015 Paris.

Mme Francisque GAY, nec Blanche Fromition,
nec Blanche Fromition,
est entrée dans la piénitude de la
vie, le Samedi - Soint, 5 avril 1980,
dans se quatre-vingt-dixième année.
Elisabeth et Louis Terrenoira,
Sœur Marie Cay,
Genetieve et Henry Nosny.

Odile Cadiot, Marie-José et Camilie Gay, Prançois, Alain et Marie-Odile, Jean-Dominique, Olivier et Marie-

dean-beaning,
Joëlie.
Pierre, Marc-Emmanuel, Bertrand,
Jean-Michel et Christine,
Francisque, Rite et Stéphanie,
ainsi que leurs coajoints,
Stéphane, Guillauma et Alexandre.

Laurent et Jean.
Chariotte,
Véronique, Arnaud et Alexis,
Sandrine et Nicolas,
Juilêtte et Adrienne,
Benjamin,
ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants.
Toute sa famille.
4 Lés Amis de Francisque Gay a
invitent à s'unir à leur espérance.
La cérémonie religieuse sora céléprée à Paris, en l'égius Saint-Suipice, se parolese, la mercredi 9 avvil
1950, à 14 heures.
Ni fleure ai couronnes.

NI figure at couronnes. (Voir le Monde daté 6-7 avril 1980.)

- On nous prie d'annoncer le décès du professeur Henri GEOFFROY.

l'hiver

professeur Henri GEOFFROY, doyen honoraire de la faculté de médecine de Beima, survenu à Paria, le 16 mars 1980. De la pari de :
Mme Henri Geoffroy.
Michelle, Veronique, Volande, Bérénice et Edwige, ses filles, Frédéric, sou fils, Et de tous ses proches, L'inbumation a eu lieu dans l'intimité le rendred) 21 mars su cimetiere du Père-Lachnise.
30, rue des Templiers, \$1100 Reims. 1, rue Thouin, 75005 Paris.

— Mme Ids Kanas, son spouse, Liliane et Benoit Cherchance, Serge et Claude Kannas, ses enfants, Piorence, Jerôme, Arthur et Judith.

a petis-entants.

La famille Libertalis,

at la douleur de faire part de l

isparition de

Michel Moïse KANAS,

le 5 avril 1980. Les obsèques auront lleu au cime-tière parisien de Bagneux, la mer-credi 9 avril, à 16 h. 30. NI fleurs ni couronnes.

— M. Marcal Lafevre, M. et Mime Paul Lorios, Le docteur Marcel Lefevre et Mime et ses filles, Et toute la familie.

Dat la douleur de l'aire part du décès de

Bime Marcel LEFEVRE,
née Jeanne Adam.
Les chaéques et l'inhumation ont
eu lieu le 3 avril 1980, à Mauvaisville
(Orne), dans la stricte intimité
famillale. Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Henri Lehmann,
 Mms Madeleine Pailn,
 M. et Mme Salomon Hatchüel,
 Delphine Hatchüel,
 ont is douleur de (aire part du

ont la douleur de (aire part du décès de Mune Henri LEHMANN, née Susanne Montigny, née Susanne Montigny, leur épouse, mère, grand - mère, arrière-grand-mère, survenu le 4 avril 1980. à l'age de solmante-dix-sept ans. La levée du corps aura lieu à la maison médicale Jeanne - Carnier. St. rue de Lourmel, Paris (15°), le jeud 10 svril, à 5 heures L'inhumation aura lieu le même jour, à 10 heures, an cimetière de Spivain - les - Moulins, par Damville (Eurs).

Mi fleurs ni couronnes. Oct avis tient lien de faire-part 2, rue Livingstone, Paris (18*). — Mme Jean Lenthal, son épouse, Stéphane et Thomas, ses fils, Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean LENTHAL

survenu en son domicile, 42, rue Dauphine, Paris (6°), le 4 avril 1980, dans sa solzante-sizième ampée. L'incrieration au monument cré-matoire du ci met lère du Père-Lachaise aura lien le rendredi 11 avril, à 13 h. 30, suivie du dépôt des cendres au columbarium.

Mme Jean Malatre,
Le capitsine de valueste et
Mme Bernard Malatre, leurs enfants
et potits-enfants,
M. et Mme Patrice Malatre et leurs

ROBLOT S.A.

227-90-20 ORGANISATION D'OBSEQUES

MOQUETTE

à 50 % de sa valeur 100 % pure loime, grand trafic largeur 0.70, 3.66, 4.00, 4.57 5.50, à partir de 98 F le m2 8. bd de Charonne - 15629 PARIS Métrn Vation - De 16 h & 19 h TEL 373-03-51 - 373-05-16

L'UNION **FAMILIALE**

otoée en 1935 Maison de confiance patentée ne s'occupant exclusivement que de MARIAGES LÉGAUX

La clientèle la plus sélecte de France 17, rue Duphot - 75008 PARIS 4º étage - Téléphone 260.11.37 Mariana la Directrice aspait traignament ser fundamente Les familles Bouy, Rabourdin et

l'enbut : l'unique essai de la partie l'essai de la victoire.

lans on: eu beau faire, saper, attaquer, chicaner, dominer tant et plus, ils n'avaient à l'arrivée

cinq pénalités et quinze

M. Jean MALATRE.

Ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1912. Les obsèques seront célébrées le meturedi 9 svill, à 9 houres, en l'église de Taverny (Val-d'Oise), dans l'intimité.

Remerciements

- Toute la familie de Olivier BRÉAUD, très touches des multiples témodenages de sympathie manifestés à l'occasion de son décès, pris chacun de trouver ici l'expression de ses sincères remarulements.

Anniversaires

- Le 8 avril 1979. à Lisboune, M. Jean Maurice BASSET, journaliste, était brutalement ravi à l'affection des sians.
A ceux qui l'out counu et aimé, sa femme et son fils demandent en les contrats demandent en les contrats demandent en leur contrats demandent en leur contrats de leur

sa femame et son fils demandens en ce jour anniversaire de se souvenir. 11. rue de Boulainvilliers. 75816 Paria.

Pour le quatrième anniversaire du décès de Joseph-Jean MORÉR, une peusée toute particulière est demandée à tous ceux qui l'ont connu et gardent son souvenir.

Chaque homme a une double personnaiité
« Indian Tenic » pour l'une. SCHWEPPES Lemon pour l'autre.

LÉGION D'HONNEUR

tion de la liste des promo-tions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur commencée dans notre precédent numéro.

FAMILLE ET CONDITION FÉMININE

Sont nommas chevaliers: Mmes Paulette Laubia, président-directeur général de société; Lucie Marchand, président de la Société muthaliste des veuves; Nicote Alby, psychologue à l'hôpital Saint-Louis

POSTES **TÉLÉGOMMUNICATIONS**

ET TÉLÉDIFFUSION

Est promu officier:

Sout nommes chavaliers:

Sont nommes chevaliers:

MM Mare Amoros, chaf de service à la direction des bureaux ambutants du Sud-Eat; Gérard Barboux, directeur de la formation professionnelle à Montpellier; Marcel Breudirecteur d'établissement principal à Boulogne-Bulancourt; Jean Camio, sous-directeur à l'administration centrale; Georges Coussy, directeur d'établissement principal des postes à Paris - châques; Marie Danost, directeur à l'administration centrale; Jean-Claude Levenir,

ingénieur général; Don Luctani, chef de service régional des postes à Paris intra-mètros; Piarre Sou-nhon, directeur départemental ad-

COMMERCE, ARTISANAT

Est promu commandeur: M. Emile Arrighi de Casanova, ident-directeur général de so

Sont promus officiers: MM. Michel Erbard-Schieble, di-recteur général de la société de caution mutnelle des P.M.E. de Paris; Lucien Galan, président de la chambre de métiens du Taro; Jacques Sol-Bolland, sous-directeur su ministère

Sout nommes chevaliers:

Sont nommes chevaliers:

MM. Christian Bruehet, presidentdirecteur générai de sociééé; Roger
Charlier, maître artisen tisseur;
saile Juliette Dezlie, présidents
d'honneur de la chambre artisennale de la coutture de Lyon;
MM. Jacques Persy, président de la
fédération de l'habilièment; Charies
Cibergues, vice-président de la
chambre de sommerce de Paris;
Léopoid Masset, président honoraire
du syndicat des entrepreneurs de
l'Allier; Simon Ousten, directeur
des services administratifs de la
chambre de commerce et d'industrie de Pau i Jean Paquet, président de la chambre de métters du
Puy-dé-Dôme: Max Romanet, président de la chambre de commerce
d'àlés; Bané Uhrich, sentétaire gépéral de la chambre de commerce
d'àlés; Bané Uhrich, sentétaire gépéral de la chambre de commerce neral de la chembr

grifibre mathé

Le Monde

SCIENCES ET TECHNIQUES

QUARANTE ANS DE BOURBAKI

Le célèbre mathématicien est toujours immortel, mais il a vieilli

E inconnu publiait le premier fascicule des Eléments de mathématique (le singulier est de rigueur), un traité ambitieux qui a prend les mathématiques à leur début et donne des démonstrations complètes a. Ambition. que démentait d'ailleurs ce premier fascicule : il ne contenait aucune démonstration! C'était un fascicule de résultats de la théorie des ensembles, un sim-ple récapitulatif de théorèmes hien connus.

L'auteur était un nommé N. Bourbaki (le prénom Nicolas n'apparaître que bien des années plus tard), qui ne s'était jamais signalé à l'attention du monde mathématique — il aveit publié une courte note aux comptes rendus de l'Académie des sciences en 1935. Le nom de Bourbaki avait aussi plusie fois servi de paravent à des qu'on puisse très bien définir jusqu'où remonte cette tradition. Il existe une a notice sur la vie et l'œuvre de Nicolas Bour-baki » (1). On y lit que Nicolas Bourbaki est né à Cucuteni (Moldavie) en 1886, qu'il est membre de l'Académie royale de Poldevie, qu'il a une fille, chasseur de lions H. Petard ... Nous arrêterons là le conte de

La réalité est plus banale, mais non moins intéressante, Bourbaki est né... de la guerre de 1914-1918, et de la saignée qu'elle a infligée aux jeunes mathéma-

ticiens français. L'école fran-çaise, brillante au début du siècle, s'était étiolée. Les travaux se concentraient dans une branche étroite de l'analyse. Quelques jeunes mathématiciens des années 20 ont réagl, cherché à ouvrir des voies nouvelles, remis en question l'enseignement tra-ditionnel. Une anecdote veut que l'origine de Bourbaki soit demande d'Henri Cartan à André Weil Nommé professeur d'université. Cartan aurait de mandé à Weil « comment dé-Stockes? » et l'idée d'écrire un traité serait venue sur ces entrefaites. Anecdote piquante dans la mesure où presque cinquante ans plus tard, Bourbaki n'a toujours pas publié de dé-monstration du théorème de Stockes. Mais il faut se méfler des anecdotes ; interrogé au sujet des différentes versions qui circulent sur l'origine de Bourbaki, André Weil répondit un jour : « Elles sont toutes fausses... (Pause.) Elles sont

Quoi ou'll en soit, un petit groupe de mathématiciens prit l'habitude de se réunir, vers 1934-1935, pour réfléchir en commun sur la formulation des mathématiques, la manière de les enseigner, le mise en valeur des structures fondamentales ». D'un manuel d'analyse à rédiger en quelques mois, on en vint vite à un « traité » dont la phrase

La première manifestation

En 1936, la première manifestation officielle est une lettre à Jean Perrin - alors soussecrétaire d'Etat à la recherche scientifique. Elle est signée de MM Solem Mandelbrojt, René de Possel, Jean Coulomb, Charles Ehresmann, Henri Cartan, André Well, Jean Dieudonné, Clande Chevalley et Jean Deisarte, les cinq premiers constituant le noyau du groupe. C'est une demande de subvention pour les déplacements — presque tous les signataires enseignaient dans des universités de province - et pour les frais matériels. On y explique que e chaque chapitre, après avoir été longuement discuté et préparé, est confié à l'un d'entre nous; la rédaction ainsi obtenue est vue par tous; elle est à nouveau discutée en détail; elle est touiours reprise au moins une fois et quelquejois plusieurs. Nous poursuivons ainsi une œuvre véestablement collective qui présentera un profond caractère

Ce texte décrit bien la mé thode de travail de Bourbaki, à ceci près qu'il est modeste en parlant d'une et quelquefois plusieurs rédactions. Tous les chapitres ont été systématiquemen déchiquetés, confiés à un nou-veau rédacteur, remis en plèces. Le processus n'aboutit; parfois que grâce à la lassitude des membres; dans certains cas, il n'aboutit pas. Une « tribu-bulle tin cecuménique, apériodique et bourbachique », qui sert de haison aux membres du groupe et rend compte des réunions, s'étonne que la rédaction d'un chapitre d'algèbre commutative soit a trop bien bourbachisée pour un état 3 » (c'est-à-dire après une troisième rédaction) Mais c'est Leureusement une exception et les choses ne vont pas si vite pour le chapitre suivant : 11 est « horriblement bordélique » et « on pourrait avoir de l'espoir pour l'état. 25 et faire confiance au processus bourbachique normals. La meilleure illustration de la

jenteur et de la difficulté de cette écriture de l'œuvre se trouve dans une seconde lettre adressée, un an plus tard, par Solem Mandelbrojt à Jean Perrin. Il y annonce que trois livres - Théorie des ensembles, Topo logie. Integration — sont earlis et que, pour le premier, « la dernière rédaction proposée - c'est la troisième sur le sujet — sara très vraisemblablement considérée comme définitive et donnée sous peu à l'impression a On vit effectivement paraître en 1989 le fas-

cicule de résultats qui ciôt chaque livre, Quant au reste du livre, ses quatre chapitres ont été publiés entre 1954 et 1957 et réédités avec de sériouses modiffications dix ans plus tard. On trouve d'ailleurs dans une «tribu» de 1956 le projet d'un chapitre V (théorie des catégories) qui n'a jamais vu le jour. De même, le livre d'aigèbre a sa parution étalée entre 1942 et 1959. La publication d'un nouveau chapitre (algèbre homo-

A ce jour, Bourbaki a publié une quarantaine de fascicules chez Hermann, dans la collection des « Actualités scientifiques et industrielles : beaucoup ont connu deux ou trois rééditions.

Le mathématicien français le plus connu — peut-être même l'homme de sciences français le plus connu à l'étranger — a vu sa demande d'adhésion refusée par l'American Mathematical Society. Non parce que ses mérites n'étaient pas reconnus, ou parce qu'un quelconque estracisme aurait frappé les mathématiciens français, mais Nicolas Bourbaki avait signé une demande d'adhésion comme membre individuel alors que Bourbaki n'existe pas i Pseudonyme couvrant une entreprise collective, Bourbaki se renouvelle par cooptation, ce qui lui permet d'être toujours jeune. On verra plus loin que cela ne l'empêche pourtant pas

Voici quarante ans, Bourbaki signait ses premiers livres. Aujourd'hui, il continue à publier. C'est un belle carrière, dont on peut déjà établir un bilan provisoire. Bilan incontestablement positif, même si Bourbaki n'a plus l'aura qu'il eut il y a vingt ans. Attelés à une tâche impossible, insensée et déraisonable — c'était le jugement de leurs ainés, — les jeunes mathématiciens enthousiastes qui fondèrent l'entreprise n'ont pas atteint tous leurs objectifs. Mais ils ont profondément remo-delé le visage et le langage des mathématiques.

Depuis 1965, les publications sont interrompues - un procès a opposé l'auteur et l'éditeur, que Bourbaki a gagné Il envisage de reprendre aux Edi-tions Masson la publication de ses œuvres : une dizaine de fascicules nouveaux - sans compter des rééditions plus ou moins modifiées - pourraient voir le jour d'ici à 1990. Par définition, Bourbaki est

(sulvant l'expression consacrée) ont choisi de se retirer à l'âge de cinquante ans, mais ils ont invité comme « cobayes », puis comme membres en titre, des ieunes mathématiciens qui poursuivent l'œuvre. Et ils ont su attirer les meilleurs mathématiciens français — parfois étrangers. Quatre mathématiciens français ont été titulaires de la médaille Fields, considérée comme la plus haute distinction de l'univers mathématique il n'y a pas de prix Nobel dans cette discipline. Ce sont MM. Laurent Schwartz, Jean-Pierre Serre, René Thom et Alexandre Grothendieck, On peut leur annexer le Belge Pierre Deligne, qui vit en France. A part René Thom, tous ont été sont collaborateurs de

N. Bourbaki. jugent même que Bourbaki est « mort ». Il serait plus juste de dire qu'il a rempli son rôle - celui qu'il pouvait remplir, sinon celui qu'il s'était donné. L'objectif profond de Bourbaki était de recréer en France une

cherche mathématique - même si les membres du groupe pouret si des idées nouvelles et importantes sont parfois apparues au cours de leurs réunions. Mais nombre de ses collaborateurs ont insisté sur l'importance qu'a eue Bourbaki pour leur formation, sur l'ouverture d'esprit qu'il leur a donnée : « La chose de base était de ne pas être spécialiste.» Cette réflexion d'un des premiers « cobayes », ensuite devenu l'un des membres les plus influents, illustre bien la philo-

sophie du groupe.

Liée à ce désir d'universalité est l'insistance mise sur les structures, sur l'étude des relations entre objets plutôt que des objets eux-mêmes. L'idée dominante est que les structures se transportent d'un objet à un autre, et jusque dans des do-maines très éloignés de la mathématique. Les six premiers livres des éléments (théorie des ensembles, algèbre, topologie générale, fonctions d'une variable réelle, espaces vectoriels topologiques, Intégration) constituent d'ailleurs une première partie au sous-titre significatif : Structures fondamentales de l'analyse. Mais ils n'ont jamais que Bourbaki a vieilli : certains les six premiers, les livres ne portent plus de numéro : constat d'impulssance à ordonner en une articulation pleinement logique une mathématique qui est finalement plus diverse que ne le pensaient les initiateurs du projet.

école vivante de «mathémati-ciens universels». Il ne fait pas parvenu à exposer toute la

à traiter certains domaines : et cela non seulement parce que le progrès mathématique va plus vite que la rédaction des livres, mais aussi parce que certains choix initiaux se sont révélés inadaptės. Bourbaki a toujours pensé qu'il y avait en mathé-matique la bonne définition, la bonne démonstration, le bon point de vue, la bonne voie étant assez large pour ne pas gêner le développement des recherches sans tomber dans une généralité telle que les outils forgés perdraient toute efficacité. C'était un parl à haut risque, que Bourbaki a souvent gagné, mais qu'il a quelquefois perdu : les rééditions ont per-mis parfois d'améliorer un choix initial, mais pour couvrir certains domaines (théorie des catégories, probabilités) il faudrait pratiquement une refonte

En fait, le mode d'exposition choisi suppose que la théorie soit, sinon complètement figée, du moins assez stabilisée. C'étalt le cas des domaines initialement traités par Bourbaki, et son œuvre, en clariflant les démonstrations, en fixant la terminologie, a ici été essentielle.

Dans son Panorama des mathématiques pures (3), le mathématicien Jean Dieudonné. certainement le meilleur évangéliste de six théories « dont uns partie est fixée depuis assez longiemps et constitue, au sens étymologique, la partie classique des mathématiques, servant de base à tout le reste de l'édifice a. On y retrouve sans surprise les titres des six premiers

théories, Jean Dieudonné ne parle pas autrement, puisqu'il de recherches assez récentes. Mais c'est dire assez clairement sont pas - ou malaisément -« bourbachisables », et qu'en un certain sens, Bourbaki a terminé son rôle. Sentiment qu'expriment plus nettement des mathématiciens moins proches de Bourbaki. On ne se précipite plus, dit l'un d'eux, sur le dernier Bour-

Un autre aspect controversé de Bourbaki concerne l'enseignement et la formation des jeunes chercheurs. Une confusion a parrateurs de N. Bourbaki a ne sont guère responsables. On a pris les Eléments de mathématique ouvrage de référence, pour un manuel pédagogique. Le structure logique des *Eléments* peut conduire Bourbaki à séparer complètement la démonstration d'un théorème et les applications de ce théorème — bien que ces applications soient la seule justification de l'importance donnée au théorème.

Des enseignants ont parfois oublié de rétablir cette relation. On a parfois trop insisté sur les « structures » sans parler de ce qui est structuré : un professeur vis de Bourbaki, rappelle que a si on enseione une théorie abstraite en omettant de dire de quoi elle est abstraite, cela devient un jeu de l'esprit, mais ne permet pas de reconstituer le rapport avec le réel ni de poursuipre soi-même le jeu dans une direction a intéressante, « au sens du consensus de la communauté

Théories trop parfaites

Il semble, en effet, gu'un point tant ainsi la démonstration en de vue trop « bourbachiste » une série d'étapes, pour lesquelles dans l'enseignement supérieur il construire ensuite des enchaiait découragé, et parfois stérimis en présence de théories trop parfaites, ne trouvaient pas de point d'attaque et répugnaient à se e salir les mains , en se livrant an netit ien des instifications par analogie, des raisonnements informulés, des méthodes heuristiques, par lequel un mathématicien progresse vers la solution d'un problème, fragmen-

holographiques (qui a réalisé l'exposition du Forum des Halles) ont-ils installé un

petit « musée » (*), espérant une aide publique de la Mairie de Paris ou du

ministère de la culture et de la commu-

nication. Leur objectif est de faire de ce

musée un lieu de rencontres entre le public, les artistes et les scientifiques, et

de contribuer ainsi à la vulgarisation et

à la propagation de cette technique. Les

fondateurs du musée collaborent d'ail-

leurs déjà avec des spécialistes français

trement sur une plaque photo-

graphique des interférences de deux trains d'ondes lumineuses

cohérentes. Car les interférences

ne peuvent se produire qu'avec

une lumière monochromatique

(une seule longueur d'onde)

émise dans une direction don-

née, et dont les ondes qui se

succèdent sont en phase, c'est-

a-dire qu'elles ont entre elles

une relation de temps et d'es-

La humière du leser répond à

ces exigences : on dit d'elle qu'elle est cohérente, alors

qu'elle est incohérente pour les

sources de lumière classiques

fluorescence, matière incandes-cente, Solell), car les ondes

lumineuses émises le sont dans

toutes les directions, d'une ma-

nière désordonnée, et ont diffé

(Live la suite page 16.)

CHRISTIANE GALUS.

L'enseignement sunérieur que Bourbaki a véritablement rénové dans les années 50 - fait quelque peu machine en arrière en revenant à plus de concret. Quant à l'enseignement élémentaire, la réforme des années 60 - d'ailleurs nécessaire - a des racines multiples, où l'influence de Bourbaki se distingue mal-alsément de beaucoup d'autres. Mais, là aussi, le mode de pensée de Bourbaki a pu conduire à quelques excès : certains livres séparent complètement les notions de droites parallèles et de droites perpendiculaires, sous prétexte qu'elles relèvent de géo-

Finalement, on constate que, après quarante ans de vie officielle, Nicolas Bourbaki, bien que toujours jeune par constitution, a en une carrière assez d'hommes de science. Très novateur, et même iconoclaste dans sa jeunesse, A s'est intégré à l'establishment mathématique, est presque devenu un corps constitué — et, comme tel, quelque peu conservateur, - sa mission s'est diiuée au cours du temps, peut être simplement parce qu'il l'a en grande partie accomplie. Un collaborateur actuel du groupe reconnaît que sanoir s'il fullait s'arrêter net » Mais c'est pour juger que a tout le monde a des tentations de suicide ».

Bourbaki semble actuellement dépassé par l'évolution des ma-thématiques. Peut-être retrouvera-t-il une nouvelle jeunesse? Si l'on regarde globalement l'entreprise qui s'est cachée sous son nom, et l'ambition sasez effarante qu'affichaient ses promoteurs, il faut bien reconnaître one l'étonnant n'est pas qu'il ait. connu quelques échecs, mais bien qu'il ait accumulé tant de

MAURICE ARYONNY.

(1) Une étudiante américaine, Mile Judith Friedman, a écrit en 1977 un mémoirs sur Nicolas Bour-baki dont sont extraites la plupart des citations données dans cet arti-

matiques.
(3) Editions Gauthier-Villars.

Grâce aux hologrammes

DES SCULPTURES DE

artistes désireux d'apporter à leur art de nouvelles formes d'expression. Après avoir annexé l'électronique et l'informatique (musique électronique, tableaux et films animés réalisés par ordinateurs), certains d'entre eux utilisent depuis quelque temps une application des lasers permettant de réaliser des images en relief à l'aide d'hologrammes (du grec holos » ; entier, et « graphein » ; écrire).
 Le public n'est pas insensible à cette nouvelle expression artistique, puisqu'une

a révélé qu'une majorité d'entre eux jugeaienf la création d'un musée de l'holographie comme importanta. Or la France, contrairement aux Etats-Unis, n'a pas de musée de l'holographie. Il n'en existe pas non plus dans les autres pays euro-péens. Aussi, les bénévoles qui consti-tuent l'association Arts et techniques

IVERS hologrammes sont en couleurs américains et japoprésentés dans ce musée, nais représentant des personnages qui bougent lorsque l'obserdont trois très beaux, en lumière verte, dus à un laser argon et réalisés par vateur se déplace devant eux. Le principe de l'holographie le LOBE (Laboratoire d'optique de l'université de Besançon). Ils optique fut trouvé en 1948 par Dennis Gabor, de l'Imperial College of Science and Technoreprésentent la Vénus de Milo, un jeu d'échecs et un wagon de chemin de fer. Ces deux derniers sont de véritables sculpture immatérielles, dont le relief est tellement saisissant de réalité qu'on a envie de les toucher

* Rue Branzome (3° arroudissement) près du Centre Beaubourg.

à Paris. Les œuvres exposées sont visibles jusqu'au 15 mai tous les jours, y compris le dimanche, de 12 heures à 19 heures. Une autre exposition d'hologrammes réalisée par le firme française Holo-laser, a lleu du 12° avril au 3 mai, du mardi au vendredi de 12 h 30 à 26 heures, et le samedi de 10 h 30 à 19 h 30, place Jean-Zay, Paris-14°, à l'Œil du Disph.

avec la main. Mais si on le fait,

on ne rencontre que le vide !

Figurent également des œuvres

suédoises et des hologrammes

Halles à Paris, du 18 janvieur au 8 février dernier, a accueilli ceut cinquante mille Une enquête auprès de mille curieux

> logy de Londres, qui, en 1971, reçut pour cela le prix Nobel de physique. Mais il fallut attendre la découverte du laser au début des années 60 pour réaliser enfin des hologrammes d'objets tridi-

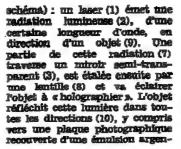


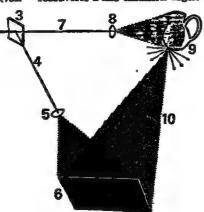
Des sculptures de lumière

(Suite de la page 15.)

premiers hologrammes pour la restitution des images. Il est possible maintenant de faire cette opération en utilisant une lumière « blanche », polychromatique, issue d'une source inmineuse ponctuelle.

mochromatique est réalisé de





tique (6). L'autre partie de la

miroir (3), étalée aussi par une lentille (5), et vient frapper la

plaque photographique (6). C'est le faisceau lumineux de réfé-

L'arrivée des deux fronts d'onde sur la même face de la

plaque photographique produit des interférences matérialisées sur la plaque photographique par

des zones sombres et des zones

claires. En effet, les vibrations

lumineuses en phase se ren-forcent, tandis que celles en opposition de phase s'annulent

Une fois la plaque développée — dans les mêmes conditions

qu'une photographie - elle de-

vient alors un hologramme.

L'image en relief de l'objet est

restituée en envoyant vers l'ho-logramme un faisceau laser de

même longueur d'onde, et placé sous le même angle que le fais-ceau de référence. Les sones claires et sombres de l'holo-

gramme diffractent alors la

lumière, en modulent l'intensité

et reconstituent un canevas

d'ondes semblable à celui qui,

lors de l'enregistrement, aurait

phique si elle avait été trans-

d'ondes frappe l'œil de l'observa-

teur, celui-ci voit l'image vir-

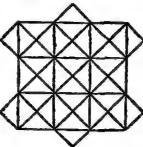
tuelle de l'objet à l'endroit où

toute logique Un trait à suivre

PROBLEME Nº 169

Certains problèmes de récréations mathématiques résument de manière surprenante l'histoire de le pensée scientifique avec ses dictoires et ses solutions inatten dues. C'était le cas du problème nº 165 : « Suivez le trait ».

Premier temps: Myrial Ancien propose un problème (dont le à parcourir une figure sans lever le crayon, sans doubler un trait et en terminant su point de départ. Deuxième temps : quelques fecteurs croient pouvoir démontrer que la chose est impossible. Troisième temps : une solution est publiée, croisant cersins traits, comme le permettait l'énoncé. Quatrième temps : un lecteur, J. Grange, démontre que le problème était inutilement simdre en s'imposant per surcroll de ne pas croiser de trafts



Le plus simple est de dém par la méthode de la récu Pour n = 1 ou même n = 2.

sone la vraie pour k. $(k + 1)^5 - (k + 1) = (k^5)$ 5 k4 + 10 k3 + 10 k2 + 5 k + 1) $-(k+1) = (k^5 - k) + 5(k^4 + 2k^3 + 2k^2 + k)$

D. GODILLON guide de l'astronome amateur

PIERRE BERLOQUIN.



construction construct. Le fivre construction quest par les antateurs. Le fivre construction de la construct

MALOINE

du matériau photographique contient tous les éléments de l'image tridimensionnelle ; aussi une partie de l'hologramme restitue-t-elle l'image entière, mais elle apparaît moins nette. Pour enregistrer la fumière d'un laser et pouvoir « stocker » des interférences, le matériau photographique doit satisfaire à

plusieurs exigences : il doit être sensibilisé à un rayonnement monochromatique et avoir une résolution très élevée, qui peut atteindre plus de trois mille traits au millimètre. De telles émulsions ayant une sensibilité faible — on ne peut avoir à la fois une grande sensibilité et une grande resolution - exigent done une pose assez longue. Pendant cette pause, les éléments du mon-tage ne doivent pas bouger d'une fraction de micron, ce qui nécessite une installation particulière. Pour «holographier» des êtres vivants, il faut utiliser des lasers déclenchés ultra-rapides (des portraits réalisés de cette manière sont exposés au musée).

Un hologramme restitué en lumière bianche exige une gélatine plus épaisse sur la plaque photographique (15 microns au moins). Dans ce cas, le faisceau de référence et les faisceaux, réfléchis par l'objet viennent frapper la plaque de part et d'autre, et les interférences se produisent au sein de la gélatine sous forme d'une succ de plans. Il y a des plans où les ondes sont en phase (plans ventraux) et des plans où elles sont en opposition (plens nodaux). Après développement, on trouve dans la gélatine plusieurs dizaines de lamelles semi-réfléchissantes distantes les unes des autres d'une demi-longueur

Industrie et informatique

Phol éclairé en lumière bianche, ce filtre, et seule est diffractée l'onde, dans la lumière blanche,

TARIF DE NUIT

L'autre façon de s'envoler pour l'Angleterre.

300 F. ALLER-RET

Seajet met Londres à 300F de Paris.

Un exploit! Une seule condition:

utiliser le premier vol pour l'aller

Entre les deux vous restez autant

et le dernier pour le retour.

Le premier vol c'est 6 h à

après un voyage en car

grand luxe, vous prenez

le Boeing Seajet.

Vous traversez la

Manche à 3 m.

St-Lazare. Arrivé à Dieppe,

que vous le désirez.

se trouvait ce dernier lors de l'enregistrement de l'hologramme. de l'enregistrement. Toutes les autres longueurs d'onde sont détruites par interférence. En utilisant trois faisceaux lumi-

plaque photographique « voit » l'objet d'un point de vue difféneux pour l'enregistrement, de différentes longueurs d'onde, par rent au moment de l'enregistreexemple bleu, vert et rouge, on ment, l'observateur de l'holopeut obtenir par synthèse une image giobale reproduisant à peu gramme voit également l'objet sous différents points de vue en se déplaçant devant la plaque. près les couleurs de l'objet. De même, chaque particule

On peut aussi enregistrer dans l'épaisseur de l'émuision diverses postures on divers gestes d'un personnage. L'hologramme en lumière blanche est aussi appelé hologramme de Lipmann-Bragg (Lipmann a imaginé en 1891 un procédé de photographie en couleurs à partir d'une émulsion épaisse en noir et blanc, et Bragg a réalisé des expériences de diffraction des rayons K par les cristaux), mais le principe en fut irouvé en 1962 par le Soviétique

Les hologrammes sont déjà utilisés dans l'industrie pour la détection des défauts dans une pièce mécanique (construction neufs ou rechapés...) et font l'objet de nombreuses recherches de la part des scientifiques : pour le stockage d'un grand nom-bre d'informations afin d'augmenter la capacité des mémolres d'ordinateurs (mais ils cher-chent des supports qu'on puisse noircir, lire et effacer), pour la production des circuits intégrés, pour le traitement optique d'in-

L'application la plus évidente découle de la capacité des holo-grammes de stocker et de reproduire des images tridimensionêtre utilisés dans l'enseignement et dans la publicité. Déjà, en 1972, Cartier présentait à New-York, sur la 5-Avenue, à des fins publicitaires, un hologramme restituant l'image d'une main portant une bague et tenant un bracelet de diamants, provoquant ainsi embouteillages et réactions diverses.

Enfin, l'art pourrait encore bénéficier des hologrammes, car ceux-ci permettraient de préserver ou de restaurer des œuvres d'art. En effet, au lieu de déplacer une sculpture, pour la montrer à l'étranger, il suffirait de présentant. Et l'enregistrement de sculptures ou de monuments alderait à leur restauration en

CHRISTIANE GALUS.

au-dessus de la mer et à 80 km/h.

Puis Seajet vous emmène directe-

Pour le retour le dernier vol est

à 16 h 30 à Londres. Alors faites

C'est rapide et le tarif de nuit

Renseignements et réserva-

plutôt Paris-Londres avec Seajet.

En plein cœur de la ville.

n'est vraiment pas cher.

tions au 742.77.91 ou

Agent de voyages.

auprès de votre

ment de Brighton à Victoria Station.

LIVER

Les mathématiques de A à Z

Q U'UN dictionnaire commence par A, c'est normal. Que ce solt A écrit à l'envers, la pointe en bas et les lambes en haut. paraît plus étrange. Mais on se rassure en voyant au « générique » le nom de François Le Lionnais, fondateur avec Raymond Queneau de l'Ouvroir de littérature potentielle (l'Oulipo) : c'est encore une fantaisait dots d'un humour certain.

it n'en est rien ; et ceux qui ont une teinture scientifique auront reconnu dans ce A inversé le symbole qu'emploient les mathémati-ciens — et maintenant les élèves du premier cycle - comme abrésoit », ils ne seront pas surpris de trouver un peu plus loin la lettre E tout aussi inverede (de droite à gauche : 3) puisqu'elle s'utilise ainsi pour signifier « II existe ».

Mais bien d'autres surprises atten

dent les lecteurs de ce dictionnaire des mathématiques que nous don-nent Alain Bouvier, Michel Georges et François Le Lionnais. Il faudrait des connaissances encyclopédiques blen peu répandues pour n'y pas faire de découvertes. On sait géné-ralement qu'aigèbre vient de l'arabe. On se doute un peu qu'algorithme salt que les deux mots sont des jumeaux Enguistiques, puisque le mathématicien Al-Khwarizmi nous a simultanément légué son nom, déformé en algorithme, et le terme al-jabr (reconstruction) pour qualifier le transfert d'une quantité d'un membre d'une égalité à l'autre

Pour rester dans la lettre A, nous laisserons les sagaces lecteurs de « En toute logique » deviner pourquoi on qualifie d'amicaux, ou d'amiables, les nombres 220 et 284. Pour les autres... Ilre la note (1) en retournant le lournel.

beaucoup. On y trouve des définitions - sérieuses -, et capendant gie générale, la définition des catégories, des groupes de Lie, des homotopies. Bien d'autres outils actuelle sont présentés de manière claire et concise. Quand la défini-tion utilise d'autres termes du vocabulaire mathématique, la significacompréhension de proche en proche notions mathématiques profondes Certains points pourraient être plus la plus vivante, où la recherche est très active. Mais il fallalt faire des chok, et d'alileurs l'ouvrage ne s'adresse pas au mathématicien : il se veut un dictionnaire pour l'hon-

il a fallu dix ans aux auteurs pour enfanter les sept mille six cents définitions et commentaires qui ensulte plusieurs mois pour élaguer l'œuvre et la ramener à un volume acceptable, pour vérifier les nomdictionnaire en un « graphe orienté : - en principe non cyclique. Ce qui devrait permettre d'utiliser le dernier article du dictionnaire, le thécrème de Zorn, pour démontrer qu'à se promener de page en page on finit per trouver ce que l'on

* DICTIONNAURE DES MATER-MATIQUES, par Alain Bouvier et Matiques, par Alain Bouvier et Richel Georges, sous la direction de François Le Lionnais, Presses uni-versitaires de France, 832 pages, environ 278 F.

sponturant le jonus l'est bas nu good off en aire strosset le sur l'accouns le condosités matité au 2007 en aire sur l'accouns le condosités matité en l'accouns l'account l'acc

Les principes

La librairie Albert Blanchard on constate que ce pouvoir tion d'ouvrages aclentifiques endes sciences actuelles, putre qu'elle éclaire la genèse de celles-ci, peut faire ressurgir des lignes de force oubliées, ou au contraire souligner la perma-nence de certaines questions. Les Principes des mat que Louis Couturat publialt en 1906 sont, pour citer l'auteur, « un compte rendu du magistral rage de M. Bertrand Rus qui porte le même titre ». C'est

done un livre qui se voulait

explicatif et clarificateur.

gardent une actualité instit La réédition de l'Algèbre de la logique est peut-être moins justifiée : la logique a tellement changé depuis Couturat que ce

* LES PRINCIPES DES MA-THEMATIQUES, par Louis Con-turat, Hibrairie scientifique et technique Albert Blanchard, 316 pages environ, 50 F; du même anteur, L'ALGEBRE DE LA LOGIQUE, même éditeur, 186 pages, environ 25 F.

PARIS-LONDRES:

COURBES MATHÉMATIQUES Un numéro spécial de la

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Dans ce volume, les origines, modes de construction et équations de

(résattion de la fameuse collection de certes posteles)
187 pages nombreux tableaux et schémas
Prix : 16 francs - Franco : 19 francs - Etranger : 20 france us à la Revue du Palais de la Déc s par an plus 1 ou 2 numéros s France : 65 P - Etranger : 85 P.

Avenue Franklin-D,-Roosevelt, 75008 PARIS





circuits de 8 et 9 jours



Le labas

e pathologic massin

Les mathematiques de la

Years or an a

Les principes

COURBES

ATHEMATIQUES

Le tabagisme, épidémie mondiale

Chaque année, l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) consacre une jourgée à la diffusion massive d'un message d'éducation sani-taire en direction du tiers-monde et des pays industrialisés. Ce sont les ravages de l'épi-démis de tabagisme -, pour reprendre les termes mêmes de l'O.M.S., qu'il s'agit cette année de dénoncer dans le monde entier. Ainsi, le 7 avril 1980 — « journée mondiale de la santé »,

 ont été diffusées dans l'ensemble des pays membres de l'organisation, dont la France (- le Monde - du 4 avril), un certain nombre de données dont un chiffre suffit à donner une idée : la consommation de tabac diminue en moyenne de sept ans l'espérance de vie du

La composante économique du problème n'est pas négligeable non plus. Le succès

relatif des campagnes autitabac menées dans le monde industrialisé ayant provoqué un tassement de la consommation sur ce marché, an demeurant relativement saturé, les grandes multinationales productrices de cigarettes dont sept dominent presque totalement le marché, mondial — se sont, tournées vers le tiers-monde où la consommation croît rapidement et vers lequel sont déversées les cigarettes à haute teneur en nicotine et en gou-drons, dont les pays riches ne veulent plus. Stigmatisaut . l'approche expansionniste adoptée par l'industrie du tabac à l'égard des pays en voie de développement », le comité d'experts que l'O.M.S. a constitué pour la lutte antitabac estime que « le problème du tabagisme revêt maintenant l'ampleur d'une épi-démie mondiale ».

Une pathologie massive et multiple

ES experts de l'Organisation • MALADIES INFANTILES mondiale de la santé font le point des données les plus récentes, et détaillent la somme des informations accumulées depuis des années, sur la

Depuis la fin des années 20, la demande n'a cessé de progresser dans le monde entier : le résultat des campagnes menées ces dernières années n'a provoqué qu'un raientissement de la hausse, et non une baisse de la consom-

Aussi les effets du tabagisme sont-ils un domaine de choix ses pésent en moyenne 200 grampour les épidémiologistes... et mes de moins que ceux des non pour les sociologues puisque la fumeuses. Il semble que ces en-mise en évidence de la toxicité fants ne rattrapent leur retard du tabac n'a pas suffi pour faire chuter de façon décisive la de sept ana En outre, ches les consommation. Les experts réunis par l'O.M.S. distinguent plusieurs types de pathologies induites par le tabagisme (1).

CANCERS

L'immense majorité des cancers du poumon — 90 % — sont dus à l'habitude de fumer. D'après un document de l'O.M.S. (2) le lien de cause à effet est aujour-d'hui clairement démontre. Or, pour ne citer qu'un exemple, le cancer du poumon tue chaque année en Grande-Bretagne plus de trente-six mille parsonnes.

Mais l'usage du tabac provoque aussi l'apparition d'autres types de cancers, tels que les tumeurs de la cavité buccale, du larynx, de l'œsophage, de la vessie, du rein et du pancréas. L'alcool joue en outre un rôle synergique avec le tabac pour un certain nombre

Au total, estiment les experts de l'O.M.S., e en supprimant l'habitude de jumer, il est probable que l'on pourrait réduire d'un quart le taux global de mortalité par cancers.»

MALADIES CARDIO-VASCULATRES.

Le tabac n'en est certes que l'un des facteurs originels. Mais, dit-on à Genève, « c'est l'un des facilement modifiable ». Les épi-démiologistes britanniques estiment que sur les cent cinquante chaque année de crises cardia-ques en Grande-Bretagne près de aparante mille ont succi en raison de la consommation de tabac. L'usage de la cigarette, en outre, majore le rôle de l'hyper-tension dans le décienchement de cardiopathies coronariennes. L'O.M.S. rappelle aussi que l'usage conjoint de cigarettes et de pilules contraceptives augmente considérablement le risque cardio-vasculaire chez les femmes.

MALADIES BRONCHO-PULMONAIRES NON CANCEREUSES

L'ensemble des atteintes respiratoires — y compris les affec-tions post-opératoires — sont plus fréquentes et mettent plus de temps à guérir chez les fumeurs. La fonction pulmonaire est altérée par l'usage du tabac, d'où une fréquence très significative de l'emphysème et de la bronchite chronique chez les fu-meurs, surtout chez ceux qui

La e contamination a du fœtas par une femme enceinte fumeuse est aujourd'hui avérée. Une enquête à très grande échelle, citée par l'O.M.S., révèle un accroisse-ment de 28 % de la mortalité périnatale chez les méres fumeu-ses. D'autres études ont montré que le tabac utilisé par les mêmes futures mères provoque une accè-lération du rythme cardiaque du mouvements respiratoires, et altère la circulation placentaire staturo-pondéral que vers l'âge enfants des fumeurs, qui vivent nécessairement dans une atmosphère enfumée, la bronchite et la pneumonie sont deux fois plus communes au cours de la première année de la vie que chez les autres enfants.

LOMS dénonce encore l'inraction des danger: liés au tabac avec un certain nombre de risques d'origine professionnelle. Ainst constate-t-on une surmortalité, par cancer du ponmon notamment, chez les ouvriers de certaines industries, comme celles de l'amiante, du gaz de houille, du nickel, d'uranium... « Il se pourrait que les produits tabaagents toxiques, ce qui en facili-teratt la pénétration dans l'organisme. > .

L'O.M.S. note, comme conséquence de toute la pathologie imputable au tabac, « le surabsen-téisme caractérisé des fumeurs », Elle déplore la « tabagie passive » qu'ont à subir les non-fumeurs et conclut qu'au total « le rôle patho-gène de la pollution de l'air est faible en regard de celui de l'in-toxication tabagique ».

Aussi les recommandations du groupe d'experts de l'OMS. sontelles extrêmement sévères pour l'industrie. En effet, le comité ne demande pas autre chose que l'interdiction complète de « toutes les mille personnes qui meurent formes de propagande en faveur du tabac ». Les experts deman-dent enfin « que cesse immédiaiédont la teneur en substances toziques est supérieure à celle des cigarettes de même marque vendues dans le pays d'origine ». Il faut reconnaître, dit-on encore dans le rapport que « l'industrie du tabac oppose et continuera d'opposer un obstacle énorme à la lutte contre l'habitude de fu-mer »... Et le Dr Keith Ball (Royaume-Uni) de citer, à l'appui de cette démonstration, ce chiffre impressionnant : « La Grande-Bretagne a perdu plus d'un millior d'habitants depuis la dernière guerre du fait de la cigarette et en perdra encore un million avant la fin du siècle si cette tendance

La chute des cheveux c'est un fait. La volonté de l'endiguer c'est une décision!

eux subissent une agression de tous les instants. Votre elu est littéralement asphyxié par les poussières et qui vienneut se mélanger à des sécrétions anormales.

impuretes qui viennent se melangar à des secrétions anormales. Le crâne vous démange. Vos cheveux sont secs, cassants. Les pellicules de plus en plus nombreuses. Prenez sujourd'hui la décision de réagir.

EUROCAP joue cartes sur table avec ses clients. C'est notre franchise qui a fait notre réputation. Si nos spécialistes ne peuvent rien pour vous, ils vous le diront sans hésiter. S'ils s'occupent de la santé de vos cheveux, vous comprendres alors rapidement que le succès des méthodes de L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est basé sur le sérieux et l'efficacité. Ecrivez, téléphones ou présentez-vous pour prendre rendez-vous (l'Institut est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 h, à 20 h, et le samedi de 10 h, à 17 h.).

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione - 75001 PARIS - Tél. 260-38-84

Le tiers-monde aussi...

VANT de se poser en ter-A mes de senté publique, — ce qui ne manquera pas de se produire blentôt - le problème du tabac se mesure dans le tiers-monde en termes économiques. Jusqu'à une péeffet, les structures de l'Inment concentrées dans les pays Industriels, où une agriculture fortement mécanisée et un mar-ché intérieur en pleine expanston suffisalent à garantir sux g.andes multinationales de la cigarette de gigantesques pro-

Tel n'est plus le ces aujourd'hul : les coûts de production se sont considérablement alcur-dis dans les pays industriels ; la consommation, sans fléchir con-sidéra lement, y stagne, et l'inquiétude des fumeurs lainte à celle des gouvernements y a, en exigences. Il a ainsi fallu mettre au point des cigarettes réputées peu toxiques, rectifier en ce sens des campagnes publicimonde s'olfralt donc comme un chemp d'expansion idéal pour l'industris de la cigarette. D'autant que des études savantes ont montré que la demande y progresseralt, dans les cinq ans qui viennent, de près de 3 %

chaque année.

peuvant pas ignorer ce détail, un certain nombre de pays en industrials - aur les vantes de cigarettes — c'est-à-dire sur les taxes dont elles sont trappées

— pour le fonctionnement propre de leurs budgets. Dans certaines nations du tiers-monde, ces taxes représentent juaqu'à

Le résultat est clair. Alors que l'usage du tabac a progressé, en Amérique du Nord, = seulement - de 3,7 % entre 1965 et 1975. Il a augmenté de... 33 % en Afrique au cours de la même périoda. Les résultats d'une telle progression sont franchement des pays les moins nantis, pour un ensemble de reisons qu'ont l'O.M.S. et de la F.A.O.

En premier fieu, le petit propose d'aucun pouvoit de discussion face au représentant de la lui = offre = un forfalt, jul avance les fonds nécessaires à la cuiture et le prive, par le fait même, de toute autonomie. L'énergie dépensée à cultiver le tabac est perdue pour les cultures vivrières. La terre sussi. En outre, la culture du tabac

portante à certaines périodes de l'année seulement, ce qui provoque un chômage salsonnier. société. Ilt-on dans un rapoort de l'O.M.S. et, étent souvent lourdement endetté envers alle, Il y a plus grave encore : le

nade qui tapac exide dne les feuilles soient exposées à des températures élevées, fournies, dans les pays industriels, par des brûleurs à gaz ou à pétrols. Dans le tiers-monde, on utilise l'énergie la moins onéreuse, à savoir... le bois Or de nombrauses exploitations de tabac des pays en vole de déveloopement se trouvent situées en bordure des zones sèches, où le soi sablonneux convient particullèrement à ce type de culture. Ce sont précisément les régions qu'il est le plus dangereux de déboiser. La culture du agent de désertification.

Ce point précis est al fourd gramme des Nations unles pour le développement (PNUD) avait que la quête de bole de chauflage constituait un danger majeur, qu'entretient la cui du tabac. Cette demière n'en a pas moins progressé, et.

sujourd'hul, 55 % des feuilles de tabac proviennent du tiere-monde. - Pour chaque hectare de Virginia séché à la fumée dans les pays en vols de développe ment, on abat 1 hectare de forês qui part en fumée... (1) »

Enfin, les cigarettes vendu dans le tiers-monde contiennent des doses de produits toxiques supérieures — Jusqu'à quatre fois dans certains cas — à celles que distribuent les mêmes marques dans les pays indus

Outra ces effets sconomiques désastreux — perte financière, manque de production agricole, désertification... — l'extension de l'industrie du tabac dans le tiers-monde na tardera pas à y provoquer aussi de lourdes retombées sanitaires. Les experts de l'O.M.S., sur ce point, n'ont pas máché leurs mots: « Les pays en voie de développ n'ont pas ancore su le tamps d'éprouver la territiante augmentation de la mortalité due au tabac qui s'est produite dans la connaîtront tatalement s'ils ne s'emploient pas énergiquement à enrayer la progression de la consommation de cigarettes et à renverser la tendance.

CLAIRE BRISSET. (1) Thomas Land ; Santé du monde, février-mars 1980,

Les clés du succès

Ouvrez toutes grandes les portes de la réussite...

= 19722457BB toute la durée de vos études

et plus tard...dans votre vie professionnelle.

Venez vite chez votre distributeur HP et demandez-lui une démonstration des "clés du succès". Pour connaître l'adresse des distributeurs HP, contactez ORD Hewlett-Packard,

BPn%-91401 Orsay Cedex Tel: 907.78.25

Vous le savez les calculateurs de poche sont autorisés aux examens. C'est pour vous l'assurance d'un précieux gain de temps et d'une meilleure efficacité.

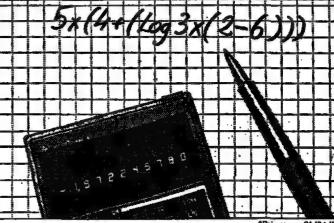
Pour être encore plus brillant aux examens et aux concours, utilisez un calculateur Hewlett-Packard série E.

Un calculateur HP n'a rien de commun avec les petites machines que vous connaissez. Il est beaucoup plus efficace: en un clin d'œil, il effectue, entre autres, les quatre opérations, les fonctions trigonométriques, les exponentiel-les, les conversions d'unités d'angle et de coordonnées rectangulaires/polaires. Il est également équipé de plusieurs mémoires et vérifie de lui-même son bon fonctionnement!

Il travaille selon la logique informatique, la notation polonaise inverse, qui simplifie et accélère les calculs. Une démonstration s'impose! Comme les ordinateurs HP, les calculateurs HP sont fiables et particulièrement résistants.

Dans la série E, il existe trois calculateurs scientifiques dont un est programmable (de 320 F à 615 F* maximum).

N'hésitez plus, faites dès maintenant cet investissement; votre calculateur HP série E vous permettra d'être plus sûr de vous, pendant



HEWLETT PACKARD



LE JOUR DES ARTS

▼V.L.D.-Information ».

Paris, du Grand Palais, après les rééditions concurrentielles por Mardaga, en Belgique, et Berger-Leurault, en France poici le temps de la télévision l'émission Viollet - le - Duc, produite par Teri Wehn-Damisch et réalisée par José Maria Berzosa, sera diffusée jeudi 17 avril, sur A2, à 22 h. 10 — et voici le temps des colloques. L'un, parisien, se ttendra dans et autour du Grand Polais, dont la monucatalogue servironi de support materiel aux réflexions d'une trentaine de spécialistes venus de France et d'étranger. Il aura lieu du 14 au 18 avril et sera ouvert sous la prési Lecal, ministre de la culture et de la communication.

L'autre, organisé par Pleamos (Conseil international des monuments et des sites) en liaison avec la Calsse nationale des monuments historiques et des sites et avec le ministère de la culture, aura pour cadre Toulouse et durera quatre jours, du 22 au 25 avril. Toulouse, parce que le thème de ce colloque n'est autre que « Restaurer les restaurations »; or, à Toulouse, se trouve Sainttaurée par Viollet-le-Duc a besoin de restaurations. Si l'on ne fait pas partie des élus conviés à ce genre de concile. on pourra toujours lire le nº 9 de la petite revus Espace-église, arts, architecture, éditée par le Centre national de pastorale lituroique et le Comité antional d'art sacré (4, rue Vapin, Pa-Viollet-le-Duc et son temps » il est un neu austère, mais intéressant, et il coûte 25 F. Toujours sur le même thème, or signalera enfin le petit cata logue édité par la librairie La porte étroite (10, rue Bonaparte), qui présente un choix de quelque deux cents ouvrages sur le maître longtemps

Musées de-ci, de-là.

. Le temps des gares », ce temps et cette vie des gares ou'avait fait découvrir la foisonnante exposition du Centre Georges-Pompidou, sera presenté à Bruxelles, du 14 avril au 1er juin, au Palais des hemix-arts 10 rue Rounte. Avec un supplément d'information sur l'architecture et les arts du rail en Beloique.

Au musée Rath, à Genève est présentée jusqu'au 20 avril une exposition consacrée aux e Dessins de l'Albertina de Vienne - Pionniers de l'art moderne en Autriche, 1898-1938 ». On y voit Klimt, Schiele, Kokoschka et plusieurs autres Durant Perposition ont lieu diverses manifestations dans la ville sur le thème : . Le tournant du siècle à Vienne - Ses

A Otterio (Hollande), Le Rtiksmuseum Kröller - Müller rend hommage au sculpteur d'Aix-en-Provence Jean Amado. dont il présente une vinglaine d'œuvres et quelques dessins. L'exposition du re jusqu'au

Mais si l'on ne sort pas de l'Heragone et qu'on s'intéresse aux musées français, à leurs problèmes, à leurs chiffres à leur vis quotidienne et pratique, aux vols, aux achats, aus leas. On se reportera au double numéro (4539-4540) de Notes et Etudes documentaires, publié var la Documentation ise. L'ouvrage a pour titre les Musées de France, i est signé par José Freches auditeur à la Cour des comptes préfacé par Hubert Landais directeur des Musées de France Il porte en sous-litre : « Gestion et mise en valeur d'u patrimoine ». Vaste programme



MILHAUD-RAVEL-JOLAS LIGETI-POULENC SCHONBERG

vendredi 11 avril 21 h EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES LOC. 326.41.71 - 30 F ET 28 F

ARCHÉOLOGIE INDUSTRIELLE

multiplie. Après les expositions de Lausanne, du château d'Eu. de l'Ecole des beaux-arts de L'Inventaire dans le Nord

Pour l'Inventaire général des montile pays, erpentent, meaurant, photo-graphiant les plus improbables percelles d'un patrimoine encore trop Grand Palais pour s'installer - passagèrement cartes - dans la confortable Maison du Nord, boulevard asmann, au 18. Les Parisiens vont donc pouvoir plonger dans les pour une part, l'exposition Espaces, Travail. Industries dans le Nord - Pasde-Calais.

Un univers hospitalier

L'exposition, truit de la collaboration de l'Inventaire de ce département et de l'Office culturel régional e placée comme il se doit, sous le signe de l'Année du patrimoine. bénéficie d'une présentation moins austère que celle jusqu'à présent de mise au Grand Palais : photographies, toujours, et avec une large mu's l'ensemble est un peu « accro-cheur », publicitaire presque, ce qui Sernin, et cette basilique res- ne saurait nuire à l'image de marque des vieilles pierres, ou des vieilles briques. Le choix d'un thème prácis - l'archéologie industrielle, comme on dit - confère en outre à cet ensemble une homogénéité une uti-lité presque, que n'ont généralement pes les expositions de l'inventaire.

> Espaces, Travail, Industries : le titre définit bien ce parcours dans un univers qui, sans n'être pour autant fois, lut hospitalier aux machines de des ports. — (Reuter.)

tous ordres, et grand producteu ments et richesses artistiques de la d'énergie. Volontaire parlois, invo-France, qui s'évertue, malgré des lontaire souvent, il s'est dégagé moyens dérisoires, si l'on songe à depuis quelque deux siècles une l'ampleur de sa tâche, à quadriller grande beauté de la symbiose de l'industrie et de l'architecture, symblose dont les exemples abonden

mei loti, c'était un immense voyage tiraillés entre la fonction et le souhait que de quitter ses tocatix tristes du multiforme d'une expression plastique : des usines textiles de Roubeix, de dentelle de Calais, les manufactures de tabac de Dunkerque et de Montreuil-sur-Mer (le SEITA présentera è partir du 15 avril une exposifers et les briques qui caractérition sur son patrimoine Architectures sent et ladite Maison du Nord et, de manufacture), les brasseries d'Armentières et de Lille, des cimenteries et, neturellement, des houillères, des corons el de somptueux chevale-

> Entin, un des aspects intéressants de la présentation est la part accor-dée à la réutilisation — sous forme de réalisations ou de propositions des bâtiments désaffectés. La région du Nord-Pas-de-Calais est en eller une de celles, sinon celle qui a. jusqu'à présent, le plus œuvré en ce sens. Souvent, ce qui est exemplaire, avec la complicité ou l'aide des entreprises locales. Un exemple à

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Maison du Nord, 18, boulevard Haussmann, 75009 Paris. Tous les Jours, sauf dimanche, de 9 h. à 18 h.; le samedi, de 9 h. à 14 h. Jusqu'au 30 avril.

III Des archéologues espagnols viennent de découvrir, près de Cadix, des vestiges de six villes édifiées les anes sur les autres, attestant de l'occupation ininterrompue du site du dixième au deuxième siècle avant J.-C. Ces villes construites sur la rive d'un fleuve asséché, non loin de la mer, étalent probablement

Richesses de la bibliothèque municipale de Montpellier

sion de l'année du patrimoine, la bibliothèque municipale expose quelques-unes de ses e richesses ». Mile Françoise Mourgue - Molines, Mile Bouchard, présentent une centaine d'ouvrages : manuscrits du septième siècle au quatorzième siècle, livres du quinzième au vingtième, reliures du selzième au vinglième et deux autographes.

glies en latin (fin du hultième) sur velin, copiés au couvent de Chelles, près de Meaux, dont l'abbesse était sœur de Charlemagne ; le décret de Gratien en latin (entre 1345 et 1375). nique, omée de miniatures rehaussées d'or : et une Vie des dames anciennes et modernes, manuscrit chinois du treizième ou quatorzième éclairé de tableautins linement coloriés, très célèbre en Chine, et comparable, mutatis mutandis, à

notre Roman de la Rose. Les ilvres anciens sont très divers : le Songe de Poliphine, de Francesco Colonna (1499), souvent considéré comme le plus beau livre du quinzième ; la Chronique de Nurem berg (1493), décorée de mille huil cents gravures; l'Anatomie, de Vásale, qui révolutionne, en 1543, le monde médical ; une édition grecque des œuvres de Platon, ayant appartenu à Rabelais ; la monumen-tale édition des Fables, de La Fon-taine, illustrée d'après des desains de Jean-Baptiste Oudrey, et celle dite des Fermiers généraux, car elle fut publiée à leurs dépens ; un Faust, de Goethe, iliustré par Eugène

Delacroix. La richessa des illustrations des livres modernes ne surprendra pas ceux qui se souviennent du legs de Frédéric Sabatler d'Espeyran, don exceptionnel de plus de six cent cinquante ouvrages, qui place Mont-pellier parmi les toutes premières villes en ce domaine, où les pièces sont extrêmement rares.

La galerie Daniel-Malingue a luauguré la première exposition d'une sèrie de trois manifestations qui auront Heu pendant la saise des grandes ventes aux enchêtes internationales, avec trente-deux peintures, gouaches et dessins impressendre es faisant l'objet d'un eatalogue l'ilustré. Chyres signées notamment de Monet, Sisley, Ronoir, Guillaumin, Maurice Denis, Albert Le ovrg, Picasso, Chagall, Léger, Matisse, Fonjita... 26, avenue Ma-tignon, jusqu'an 26 avril.

🗷 Un tableau de Goya, « Portrait de Sita Goya » (8.45 × 8,43), a été randu aux enchères pour 8,8 mil-lions de pesetas (550 808 F) à Barcelone. Son prix de départ était de

Pandant tout le mois d'avril, au Les reliures de ces ouvrages of aux reliures du exécutées pour Jean Groller, trésorier de France, ou pour François I'T et du dix-septième, au chiffre du chancelier Pierre Séguler ou aux armes du Grand Deuphin, fils de Louis XIV. Les deux autographes sont de

Voltaire et de Chateaubriand. Voltaire écrit au docteur Jean Latosse, de Montpellier, une lettre datée de Ferney, le 28 septembre 1765, falsant allusion à l'altaire Colrat, survenue à Montpellier, 'et offrant des similitudes avec les affaires Calas et Sirven.

Le second est la manuscrit d'une œuvre inachevée de Chaleaubriand, inspirée par les souvenirs du voyage en Orient et offert à la bibliothèque de Montpellier per Mme Lenorment. nièce et héritière de Mme Récamler. ROGER BECRIAUX

* « Bichasses de la bibliothèque municipale de Montpellier », au musée Fabre, tous les jours jusqu'à fin avril, sauf lundi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures Entrée libre, Catalogue. Visites organisées sur demanda, téléphone : (67) 60-77-06.

PHOTO

MADAME AVELINE, RETOUCHEUSE

Beau à tout prix

Dans un atelier sombre, entre des presses et des tables incli-nées, parmi ses pinceaux, ses encres, ses crayons, ses pastela et ses petits flacons de produits chimiques dont elle ne veut pas révéler la solution, Mme Aveline, retoucheuse depuis 1953, est penchée sur une carte du

Un jour, un photographe lui apporte quelques tirages, desti-nés à l'exposition, dont les négatifs ont été légèrement rayés. La modèle a des taches Quand il récupère as photo, le photographe ne retrouve plus la petite estaffiade blanche qui le génait, mais il ne retrouve pas non plus les taches de rousseu de son modèle. Mms Aveline, habituée à la perfection, les avait fait disparaître en un tour

Un autre photographe lui apporte des photos que le laboratoire avait déjà essayé de retoucher, maladroite Mme Aveline se fâche: « Je n'aime pas qu'on tasse le travall à ma place», et elle nettoie un petit coton imbibé d'alcool la photo gondole. « ne vous faites pas de souci, l'ai l'habitude ., puls elle prend un séchoir électrique en forme d'es-cargot pour sécher la photo. Quand Il la récupérers, le photographe aura beau cherches le petit défaut qu'il voulait supprimer, et tourner l'éoreuve sous tous ses angles sous la lumière, il ne le retrouvera pas. . Mais ça dit Mme Aveline, c'est ce qu'on appelle la repique : c'est l'A.B.C. de la retouche. L'image peut avoir des rayures, des points biancs ou ioncés. On gratte le point foncé, on reloute un pelit point blanc avec un

« Un bon retoucheur, c'est un dessinateur, dit Mme Aveline. Moi-même, je auls deseinatrice, l'al suivi les cours des Arts cartons de l'apisserie, des choses imeginaires, puls (el été guidée vers la retouche. C'est un vieux monsieur, aujourd'hui mort, qui m'e appris le métier : la retouche, mais quand on en sort, on ne sait pas retoucher. li est prélérable d'apprendre à travailler a v e c l'aérographe, vous voyez, d'est ce petit stylei de l'air comprimé. Il faut des années pour savoir s'en servir, c'est un outil capricieux... Tous ius jours on va chez des clients pour rattraper des fravaux lou-

Les clients de Mme Aveline sont les agences de publicité, les laboratoires photographiques, les studios de dessin, les journaux de mode, les hebdomadaires, les quotidiens, les labo-

ratoires pharmaceutiques, et bien sûr les photographes. « Dans la retouche, on part toujours de la photo. On travaille sur des bromures noir, ou on met an couleur. C'est fait avec des produits chimiques. Quand une photo est imprimée, elle perd de sa qualité, donc elle a besoin de retouches. Il faut tout renforcer, obtenir des lamières plus blanches, des foncès plus foncès et des tons intermédiaires qui se voient mieux. Sur la photo d'un bijou er noir et blanc, par exemple. Il est nécessaire de rajouter des lumières et des brillances. . C'est comme les visages. En

général, vous vous trouvez moins beau quand on yous photo-graphie que quand yous yous regardez dans une glace. La photo ne cache rien. Un visage trop plat, sans modelé de joues ou de pommettes, on peut le ou un cell plus grand que l'autre, on peut les redresser. Un visage est souvent asymétrique, la retouche permet d'avoir une bouche plus pure, de la

tons ou les cernes ne sont oss crèmes de beauté, alors on les supprime. Il taut enlever les rides de fatigue, mais prendre garde de ne pas enlever les rides d'expression. De la même taçon, la plus balle main a des défauts, on lui affine les jointures, mais il ne faut pas trop d'avoir des notions d'anatomie.

» Dans la retouche, on tait aussi des montages photographiques : si un grand hebdomadaire a décide de supprimer nadas qui pênent au protit de personnages connus, on les des-cend chimiquament. Je veux dire on arrive au blanc avec des produits qui mangent ce qui avait été impressionné sur la photo. On retourne à la pellicule blanche. =

Le prix d'une retouche marie de 100 à 2500 F environ, quand elle nécessite quinze ou vingt heures de travail. « Vous voulez faire ·· article sur la retou-C'est très intère: nt, mais il va lalloir se mettre d accord sur ce que le vais vous dire, car cheque retoucheur a ses petirs secrets, et ai vous croyez que ie vals vous livrer les mieas. Yous You trompez =

Entre les agent de publicité. les médias et les consommat urs, les retoucheurs font figure d'agents secrets, d' vêcuteurs obscurs at innommables. de grands exterminateurs de l'imperfection. Mime Aveline déblaya et embelilt la réalité. Mais elle est aussi un peu une magicienne : elle peut faire voier les avions au renra, mettre des pour les publicités de lotions contre la calvitie. Elle peut fermer des yeux ouverts, et roufaire marcher les morts.

GALERIES

L'ornement n'est pas un crime

Une forme unique, qui ne se réfère à rien précisément, ni géométrique, ni vraiment organique, ni fleur, ni nuage, ni osselet ; la même, împossible à nommer, indéliniment reproduite, répétée à intervalles réguliers, corvéable à merci. Cette petite forme commode, son = motil =, Claude douzaine d'années. Depuis, il ne l'a plus quittée et lui en a fait voir de toutes les couleurs, au sens propre. Les teintures, le batik, les colorants les plus divers, les décolorants, les brûlures même..., la petite forme a subi toutes les épreuves avant de se retrouver tout simplement painte à l'acrylique, à grands coups

Elle e vécu bien des aventures, connu pas mai de hauts et de bas, des moments de creux et des temps silence. L'ennul montalt, proportionne' au discours sur la méthode qui l'antourait, On la croyait bien usée. Puis elle a refail surface, identique, el autre, ciel de voûte golidaire npiètement d'un projet orna comme de l'art indien, de traditions anciennes ou extra-suropéennes, et honte du tout de s'affirmer comme

Partant de son schema bien iprouvé, Vialiai peut désormals meubier à l'infini les espaces les plus

durs, les murs iroids, les sols ingrats, les palais de briques et de fer. L'exposition qui vient de se terminer à l'entrepôt Laîne, è Bordeaux, l'a montré : la patite forme prétexte peut se multiplier partout, passer du almpie drap neut à la bâche usée, de la toile kaki aux lourdes tentures déjà imprimées, des rideaux brocardés aux tapis de table à fieurs, avec tranges, cordons et pompons - version - domestiquée - des nœuds et cordes - ethnologiques - que l'artiste tabriquait à un moment donné.

Ca éciate, ça chante, ça tonne et détonne à l'intini. Et il n'y a pas de raison que ça s'arrête. GENEVIÈVE BREERETTE.

* Calerie Jean-Pournier, rue Quin-campoix, Jusqu'au 15 avril.

THEATRE

«LE MAL COURT» à Nice

Une petite princesse dans un grand lit cherche le sommeil. Accompagnée de sa duègne, elle est partie à la rencontre de son fiancé, un jeune prince qu'elle ne connaît pas. Il est riche et, comme elle est pauvre, l'avenir lu: semble féerique. Tout an long de la nuit, des hommes frappent à la porte de sa chambre et tous disent : « Je suis le roi. » Elle fait entrer d'abord une brute fringante qui prétend être son fringante qui prétend être son futur époux et la séduit à la bussarde en un tour de main, bien qu'il soit visiblement un impos-teur. Le second qui s'annonce est le vrai prince. Il est timide et enfantin, mais avec iul le rêve s'écroule. La petite princesse apprend qu'elle a servi d'appât pour un autre mariage plus avan-tageux, que le fringant amant est tagenx, que le fringant amant est payé par la police d'Etat pour la compromettre au cas où elle ne serait pas accommodante, que sa duègne est de mèche avec lui, que son ex-futur-beau-père et son part, ces hommes qui frappent à sa porte et qui sont rois l'ont trompée. Elle apprend que le mal est partout, qu'il ne faut le mal est partout, qu'il ne faut pas le retenir de courir, mais s'en servir comme d'une arme.

Cette fable amère est l'une des premières pièces d'Audiberti. On y retrouve son habituel person-nage d'adolescente farouche, lu-cide, dont la pureté sensuelle donne au monde corrompu des puissants, c'est-à-dire des adul-

tes, l'exemple de la liberté. On trouve également l'Invention verbale d'Audiberti, ses phrases bavardes, son goût pour la trivialité aophistiquée et les calembours archaîques. Dans la première partie, il s'en donne à cœur jole, pose des situations répétitives et rempiit le temps avec des mots accumulés. Aux acteurs de se débrouiller avec.

Jean-Louis Thamin, oul géné-

Jean-Louis Thamin, qui géné-ralement fait des mises en scène de mouvement, bien rythmées, de mouvement, bien rythmées, secouées de gags, a pris l'histoire trop au sérieux; il lui donne une oartaine solennité statique dans la grande chambre luxueuse — l'unique décor, dû à Patrice Cauchetier. A partir de là, l'amertuume l'emporte sur la fantaisie, d'autant plus que les rôles masculins ne sont pas gâtés : ces messicurs paraissent bornés et rapaces comme des bourgoois de Labiche et sont joués en caricature sans cette tendresse équivoque pour cette tendresse équivoque pour eux-mêmes et pour leur plaisit, qui sait, par exemple, exprimer Marcel Marchal S'il n'y avait pas Monique Brun (la princesse) et Tsills Chelton (la duègné). l'affaire risquerait de tourner au sordide. Mais elles sont là, l'une avec sa loufoquerie de Carabosse rigolarde l'autre avec sa grace netveuse de guerrière qui a la vie devant elle et pour elle.

COLETTE GODARD. 4. Nica. Jusqu'au 13 avril.

MUSIQUE

LES SURPRISES DE « FIGARO »

Speciacle d'mauguration de ce qu'on appellera biento: l'ère Liebermann, les Noces de Figaro dans la mise en scène de Strehler et les décors de Frigerio ont vu le jour il y a sept ans déjà le 30 mars 1873 et, depuis, à chaque régrées les consterrs les régrées 30 mars 1973 et, depuis, à chaque réprise, les amateurs, les professionnels et les critiques musicaux n'ont pas manqué d'aller voir a comment cela tenait »... Les uns et les autres étaient, donc nombreuz le lundi de Pâques, et comme chacun sait qu'elles a tiennent » très bien et qu'on peut tout juste avancer qu'au jil des représentations les directives du metteur en scène ne sont peut-être plus aussi bien respectées qu'au début (les interprétes ont changé et on n'a iamais pu jaire que des et on n'a iamais pu jaire que des répétitions parlielles), il y aurait fort à parier que la plupart étaient seulement venus pour le plaisir...

Les plus consciencieux voulaient, Les plus consciencieux romaism, dit-on, découvrir la Suzanne de Christiane Weidinger, la rempla-cante de Teresa Stratas; déjaillante à son tour, celle-ci a du céder la place à Elleana Cotrubas dont l'aisance scénique et la qualité vocale n'ont étonné personne. Il y apart aussi la direction de Christoph von Dohnarnyi, mais qui ne se doutait pas à l'avance de ce que la direction tout en justes pour pui encoirer à l'en justes pour part encoirer à l'en de ce que la autretion tour en finèsse pourrait suggérer à l'or-chestre de l'Opéra qui, on le sait, n'est pas loujours duposé à don-ner le meilleur de kui-même? Avec, dans la distribution, Mar-garet Price (la comiesse), Teresa

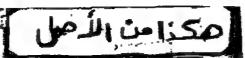
Berganza (Chérubin), Wolfgang Schoene (Almaviva) et Malcolm King (Figaro), il n'y a pas grand mèrile à risquer sa soirée au palais Garnier.

Du moins est-ce là une curiosité Du moins est-ce là une curiosité de bon aloi, car on a vu ce soir-là un specialeur donner les signes d'une joie inquiétante dès le premier acte, au moment où Almavira, racontant comment il a découvert son page chez Barberine joint le geste à la parole et le retrouve à nouveau chez Suzanne, caché sous un drap. La voir du comte descend par degrés voir du comte descend par degrés depuis le ré aigu jusqu'au la over au comte descena par degres depuis le ré aigu jusqu'au la gruve, lorsqu'au moment même où Chérubin va apparatire, on entend les altos qui jusque-là suivaient le mouvement, monter d'un demi ton, d'un autre encore et s'important par la company de la c mobiliser soudain, comme jrap-pés d'ejfroi. Le page est id, bioiti, muei, le comie regarde Suzanne, regarde Bazile. Silence. Mais on perçoit toujours le timbre caractéristique de l'alto dans le grave qui va se prolonger sous les exclamations comme il s'était imposé à l'oreille avant le coup de théâtre. On devratt bannir absolument les auditeurs qui se utstutment tel auditeurs qui se passionnent pour de tels détails et viennent peut-être même pour cela; mais ils trouvent toujours le moyen de se dissimuler parmi les honnêtes gens et. même à l'Opéra de Paris, on n'a pas encore réussi à les empêcher d'entrer.

GÉRARD CONDÉ



S WE WANT 温素器



SPECTACLES

CINQ SOURES (Sov., v.o.) : Cosmos, & (548-52-35) : Olympic, 14º (542-57-42)

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES Lucamaire (544-57-34), 18 h. 15 : Parlons (rançais. : Bouffee du - Nord : (259-34-50), 20 h. 30 : En attendant Godot. Thátre Saint-Médard (231-44-81). 20 h. 30 : Amour The stre Saint-Médard
(331-44-84), 29 h. 30 : Amour
pour amour.
Théatre 12 (225-47-47), 20 h. 45 :
Un tramway nommé Désir.
Forum des Halles (297-53-47),
20 h. 30 : Lewis et Alice.
Viellia - Grille (707 - 60-98),
22 h. 30 : J. Bourdon.

Les salles subventionnées et municisales

Combdie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : Tartuffe. Chaillot, Gémiar (727-81-15), 20 h. 36 : la Passion selon Pier Paolo Passolini.
Odéon (325-70-32), 20 h. 36 : la Polla de Chaillot.
Patit T.R.P. (797-86-86), 20 h. 30 : Rt Jean-Paul Farré chante aussi.
Théâtre de la Ville (827-64-42), 18 h. 30 : Mozhe Strati Kol Demama Dance Company; 20 h. 30 : le Légataire universel.
Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h. : Molse.

Les autres sailes

Aire libre (322-78-78), 12 h. 30 : Do ré mi pas foifs ; 20 h. 30 : Améila, Arts-Hébertet (337-23-23), 20 h. 45 : l'Oure ; Ardèle ou la marguerita. Carrefour de l'Esprit (533-49-65), 20 h. 30 : les Dilemmes de la balance.
Cartoucherie, Théâtre de la Tampête (322-38-36), Contes d'Aiver.
Co mé d'ie des Champs - Elysées (723-37-21), 20 h. 45 : l'Homme, la Bête et la Vertu.
Boused (321-89-14), 21 h. : l'Homme, la Bête et la Vertu.
Boused (378-46-42), 20 h. 30 : Joker Lady.
Fendation de Pallemagne (589-32-25), 21 h. : les Bonnes.
Galité - Moutparnause (322-16-18), 22 h. : Le Père Modi est une ordure.
Gymnase (246-79-79), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; la Leçon.
Il Teatrine (322-28-22), 21 h. : FEPOuse prudente.
La Bruyère (574-78-99), 21 h. : Un roi Il Teatrine (322-32-32), 21 h.;
FEpouse prudente.
La Bruyère (874-78-99), 21 h.; Un roi
qu'a des malheuze.
Lucernaire (544-57-34), 21 h.; Alain
Aurenche; 22 h. 30; J.-L. Debatica.
— Théàtre noir, 18 h. 30; les
Inentendus; 20 h. 15; Albert;
22 h. 15; Archéologie. — Théàtre
rouge, 18 h. 30; les Visages de
Lilith; 20 h. 30; Mort d'un cissau
de proie; 22 h. 15; Idée fire.
Madeleine (255-97-99), 20 h. 30;
Tovaritah.

Tovarian, sails Gabriel (225-20-74), 21 h. : l'Azalés. Michel (265-25-02), 21 h. 15 : Duos Hichodière (743-05-22), 20 h. 20 : Coup de chapeau. Montparnasse (320-89-60), 20 h. 30 : in Cage aux folies Nouveautés (770-82-76), 21 h. : Un clochard dans mon jardin. Oblique (335-02-94), 20 h. 30 : la Bells et la Béte. Cauve (674-42-52), 20 h. 45 : Un habit pour l'hiver. Orsay (548-38-53), 20 h. 30 : Zadig. Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 : Joyeuse Péques Pé Orsay (548-38-33), 20 h. 30 : Zadig.
Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 :
Joyeuses Pâques.
Plaisance (320-00-00), 22 h. 30 : Rose, les épines de la Passion.
Poche - Montparnasse (548 - 22 - 27),
21 h. : Une place au soleil.
Pothpine (281-44-18) 20 h. Tristan-Bernard (522-08-46), 21 h.:
Une chambre pour enfant sage.
Variétés (233-09-92), 20 h. 30 ; Je
veuz voir Mioussov.

to be un crame

THE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 8 avril

Biancs-Marten x (887-16-75),
30 h. 15: Areuh = MC 3; 21 h. 30:
Raoui, je t'aime: 22 h. 30: Cause
à mon e..., ma télé est malade;
Caf Coac (872-71-15), 21 h.: Phedre
à repaser; 22 h. 15: 8[être heursus était conté.
Café d'Edgar (322-11-02), 1, 20 h. 30:
Charlotte; 22 h. 16: 18: Deux Buisses;
22 h. 15: Couple-moi le souffia. —
II, 22 h. 30: Riou-Pouchain.
Caféssalos (278-46-42), 21 h. 30:
Jacques Charby.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30:
L'aventr est pour demain; 22 h. 30:
L'aventr est pour demain; 22 h. 30:
C'était demain; 22 h. 30: M. Morelli.
Coups-Chon (272-41-40), 30 h. 30:
Elome; 22 h. 30: M. Morelli.
Coups-Chon (272-01-73), 24 h. 30:
Bome; 22 h. 30: J.-P. Earmbal.
Co u r des Miracles (548-86-60),
20 h. 30: Mesos; 22 h. 45: Essayes
done nos pédalos.
Crog' Diamants (272-20-06), 20 h. 30:
Clauds Astier; 31 h. 45: Dominique Mac Avoy.
L'Rehandoir (240-58-27), 31 h. 30:
Bobok; 22 h. 30: M. Fanon.
L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30:
J.-P. Réginal; 22 h.: Michâls
Leho.
Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45:
R Arnac; 21 h. 15: la Président.

Leno.

Le Fanal (23-91-17), 19 h. 45:

B. Arnac; 21 h. 15: le Président.

La Grange - au - Soleil (727-43-41),

21 h.: Pinatel.

Le Marche-Pied (638-72-45), 20 h.:

P. Moulinat; 21 h. 30: D. Panerat.

Petit Casine (278-36-50), 12 h.:

Eacontez - mol votre aufance;

22 h. 15: Du moment qu'on n'est

pas sourd; 23 h. 30: Chansonges.

— II, 21 h.: Qu s'attrape par les

pieds; 22 h.: Suzanne, ouvre-mol;

22 h. 45: G. Langiole.

Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30: Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30 : Offenbach, Bagatelle ; 21 h. 30 : L. Arti.

Sciente (354-53-14), I, 31 h.: Il faudrati seayer d'étre heuseux. — II, 21 h.: Soruettes d'alarme. Spiendid, 20 h. 45 : Ella voit des Théaire de Dix-Heures (606-07-48); 20 b. 30 : P. et M. Jolivet; 21 b. 30 : ice Jumelles; 22 b. 30 : Otto Wessely.

Théâtre des Quatre - Cents - Coupa (329-39-69), 26 h. 30 : le Pius Beau Métlar du monde; 21 h. 30 : Magni-fique, magnifique; 22 h. 30 : Didier Kaminka. Viellie-Grille (707-60-93), 20 h. 30 : Ma vie est un enfer, mais je ne m'emnule pas ; 22 h. : Bussi. Le music-hall Bobino (322-74-84), 20 h. 45 : Compa-gnis A. Tahon. Fontaine (874-74-40), 21 h. : Jacques Doual.

Doual.

Gafté - Montparnasse (322 - 16 - 18),
20 h. 20: P Font et P. Val.

Marigny (255-04-41), 21 h.: Thierry
Le Luron.

Matherins (265-80-00), 20 h. 45:
J.-M. Caradeo.

Palais des sports (828-40-90), 21 h.:
Holiday on ice.

Porte-Saint-Martin (907-37-63), 31 h.:
Is Grand Orchestre du Spiendid.

Théètre du Ranciagh (238-84-44),
20 h. 30: J.-C. Vannier.

La danse Palais des congrès (758-22-53), 20 h. 30 : Ballet de l'Opéra de Paris (le Lac des cygnes).

Radio-France, studio 106, 17 h. 30: J.-F. Heisser, plano (Beethoven). Rglise Saint-Séverin, 21 h.: les Arts florissants, dir. W. Christie (Mon-teverdi, Eossi...).

Jazz, pop. rock, folk Bains-Douches (887-34-40), 20 h. 30 : Cowboys International.

Cowboys International.
Caveau de la Bucheste (328-85-05),
22 h.: M. de Villers, M. Posset
Quintet.
Chagelle des Lombards (226-85-11),
20 h. 30 : Risome encore ; 22 h. 45 :
El Grande Melao.
Draber (233-48-44), 21 h. 30 : Max
Rosch Quartet.
Dunois (584-72-00), 20 h. 30 :
Armonicord.
Jardin des Champs Fireford Dunois (584-72-00), 20 h. 30 :
Armonicord.
Jardin des Champs - Elysées (26034-90), 20 h.: B.B. King.
Petit-Journal (328-28-59), 21 h. 30 :
Jack Disval Trio.
Petit-Opportun (226-01-36), 22 h.:
J. Vidal, P. Sylvestre, P. Lemoal.
Slow-Club (223-84-30), 21 h. 30 :
Caude Luter.

Cavean de la République (278-44-45), 21 h.: Sans le mot con, monsieur, le dialogue n'est plus possible. Deux-Anes (606-10-26), 21 h.: Pétrole... Ane.

Dans la région parisienne Courbevole, Malson pour tous (333-63-52), 20 h. 30 : le Lega.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-buit ans

La Cinémathèque

Les exclusivités

ALEXANDRIE FOURQUOI ? (Egypt., v.o.): La Clef. 5: (337-80-80); Studio Cujas, 5: (354-89-22).

ALIEN (A., v.o.) (*): Einopanorama, 15: (398-50-30): (v.f.); Haussmann, 9: (770-47-55).

AMITYVILLE (A., v.f.) (*): U.G.C. Opera, 7: (281-80-32); Mistral, 14: (539-52-43).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Baisso, 8: (581-16-80).

BLACK JACK (A. v.o.) : Saint-Germain Huchette, 9 (633-87-59) : Elysées Lincoln, 8 (359-36-14) : Olympio-Entrepôt, 14 (342-67-42) ; (v.f.) : 14 Juliet-Beaugraneile, 15 (575-79-79). BUFFET FROID (F.): Paramouni City, 5º (562-45-76): Paramouni Montparassa, 14º (328-90-10).

Montparense, 14 (323-30-10).

CERTAINES NOUVELLES (P.):

Epée - de - Sois. 5 (337 - 57 - 47):

Olympic, 14 (542-57-42).

CEST PAS MOL CEST LUI (P.):

Colisée. 5 (389-29-45): SaintLazare Pasquier, 5 (387-35-43);

Ternes, 17 (380-10-41). CETAIT DEMAIN (A., v.o.) : Saint-Germain-Village, 50 (533-57-39) (vf.) : Impérial, 70 (742-72-52) Montparnasse-Pathé. 140 (322-

CHAP'LA (Ant.) 3e (272-62-98) ;

MERCREDI



La GVF auditionne en permanence des chanteurs de tous pupitres aux voix confirmées ayant outre des qualités de solistes et une aptitude à la lecture à vue l'expérience d'activités au sein d'un chœur de chambre. Pour tous renseignements s'adresser au Groupe Vocal de France 16; rue de Leningrad 75008 Paris.

6* (543-53-25) ; Olympia, 14* (542-67-42)
LE COMBAT DES ? TIGRES (Chip., v.o.) ; La Baine, 5* (325-95-90).
LA DEROBADE (P.) (*) ; U.G.C. Opera, 2* (267-30-32).
DON GIOVANNI (Fr.-It., v.-It.) ; Vendôms, 2* (742-97-52) ; Prance-Elysées, 3* (723-71-11).
BLAE (A., v.o.) (*) ; Publicis Baint-Germain, 6* (222-72-80) ; Paramount-City, 8* (582-45-76).
- (V.) ; Paramount-Opera, 9* (762-56-31) ; Paramount-Opera, 9* (762-56-31) ; Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10) ; Convention Bt-Charles, 15* (579-33-00) ; Paramount-Mailiot, 17* (758-24-34).
L'ETALON NOIR (A., v.o.) ; U.G.C. L'ETALON NOIR (A., v.o.); U.G.C Odeon, 6° (325-71-08); Biarrita, 8° (728-68-23). — (V.f.); Cameo, 8° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Miramar, 14° (320-88-52); Magie-Convention, 15° (828-20-84); Murat, 16° (651-98-75) matériau

> Pierre Boulez Peter Eötvös-Pierre Boulez Debussy - Varèse - Webern

Boulez - Stockhausen Chowning - Berio - Höller

(320-89-52); Magic-Convention, 15(828-20-84); Murat, 16- (851-99-75)
LES EUROPEERS (A. v.o.): ClumyEcoles, 3- (354-20-12); Elysées
Point Show, 3- (325-67-29); PorumCinéma, 16- (329-53-14); Pernassiens, 14- (329-53-11), — (V.I.):
Gaumont-Convention, 15- (82642-27); Impérial, 2- (742-72-52).
LA FEMME FLIC (Fr.): U.G.C.
Marbeuf, 3- (225-18-45); Madeleine,
Br. (742-62-13)
FILMING OTHELLO (A. v.o.): Le
Seine, 3- (325-95-99).
FOG (A. v.o.) (*): U.G.C. Odéon,
Sc. (325-71-65); Ermitage, 8- (33915-71); Elysées-Cinéma, B- (22537-90), — (V.I.): U.G.C. Opéra, 2(281-50-32); Gaumont iss Halles,
1s- (227-49-70); Rez, 2- (238-33-93);
Heider, 9- (770-11-24); U.G.C. Gare
de Lyon, 12- (343-01-59); U.G.C.
Gobelins, 13- (326-23-44); Miramar,
16- (320-89-52); Mistral, 14- (53852-43); Magic-Convention, 15(638-20-64); Paramount-Montimartra, 19- (506-34-25).
FRANCE, MERE DES ARTS, DES
ARMES ET DES LOIS (Fr.):
Action République, 11- (305-51-33)
GEEL (Fr-Beig); Saint-Sévarin, 3(354-50-91), lours impaire
LA GUERRE DEB POLICES (Fr.)
(*): Biastrius, 9- (723-68-23);
Caméo, 9- (346-68-44). kundi 28 avril 20 h 30 concert de clôture

CALENDRIER

ORCHESTRE

PALAIS DES CONGRÉS MERCREDI 16 AVRIL 20H30 JEUDI 17 AVRIL 20H30 **ERICH LEINSDORF**

DE PARIS

Directeur

DANIEL BARENBOIM

MICHEL DALBERTO **ROUSSEL - FRANCK** BARTOK

Location aux caisses de 11 h à 18 h ou par téléphone au 758,27.08

ROUPE VOCAL DE FRANCE

tél. 387.95.80 ou 387.95.81.

et invention

du 22 au 20 avril 20 h 30 5 ateliers

THEATRE D'ORSAY loc, 548.38.53

DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

5, rue des Vignes (16º) 15,21, 30 swill 6, 13, 20 et 29 mai à 20 h 30 FISCHER Intégrale Sonates plans BEETHOVEN

BACH SALLE EAVEAU Nardi 15 avril à 21 beures (Volumiète.) Rosalyn TURECK

MOZART REQUIEM
2 CONCERTOS pour PLANO
Soliste : MADELEINE SALLE **VIRLOGEUX** CH. de CHBRÉ J. BAR CRORALE DES J.M.F., Direction :

20 h. 30 - « Féerique, fascinant... »



MUSIQUE DE CHAMBRE

Liszt, Werner, Brahms

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Dir. : E. KRIVINE Sol. 1. YANGEVILLE - P. AMBYAL. E. PECLARD R. Strauss, Saint-Saens, Mozart

SAISON LYRIQUE

des CHAMPS-ELYSEES

ANDRÉ CHENIER M. Slatharu, J. Taillon, C. Bergonzi, A. Pratti, J.-C. Benoit Changs de Radio Franco DUV. ORCH. PHILHARMONIC Dir. : Nello Santi

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

DEBUSSY - DUPARC FRANCK - 18ERT Quatuor Bernède J.-P. Collard R. Jansen R. van der Meer

PERSPECTIVES DU XX SIECLE

Journéa **Emmanuel NUNES** 14 b 30 : SCHUBERT - ECTYOR
TON THAT TIET - NUMES
Trio à cardes de Paris
A. Meunier, A. Phanas
Ensemblo instrumental RADIO FRANCE

L. Flanie, T. Han

LOCATION : Radio France, Salles et Agences

PIANO *** - THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES -Lundi 21 avril à 20 h. 30 BISHOP KOVACEVIC

Le THEATRE ANTOINE annonce qu'à partir du 18 avril JACQUES MARTIN donnera une série limitée de représentations de sa comédie en deux actes « UNE CASE DE VIDE » (nouvelle version). Loca-tion ouverte théâtre et agences.

LOUIS-MARTINI



MERCREDI



Paolo et Vittorio TAVIANI

Michele PLACIDO Saverio MARCONI Isabella RÖSSELLINI Giulio BROGI



SECTAGES POUR PORM

SHELLTRIE DISTRIBUTION

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE invitent les lecteurs du « MONDE » à une projection

HERBERT ROSS

«SHERLOCK HOLMES

ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS»

qui aura lieu le lundi 14 avril 1980 à 20 h. 30

à LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

PALAIS DE CHAILLOT evenue Albert-de-Mun, 75016 PARIS

Invitation pour 1 personne - 2 personnes * A retourner à « le Monde », J.-F. COUVREUR 5, rue des froliens 75427 PARIS cedex 09

LES 2 MEILLEURES SOIRÉES DE PARIS

MOUVELLE SUPER-REVUE "Allez Lido"

vitations seront envoyées au fur et à mesure de la réception des demandes, en fonction des places disponibles

Laurence OLIVIER

Samantha EGGAR

Joël GREY

RÉGINE

exceptionnelle en avant-première du film de

Nicol WILLIAMSON

Vanessa REDGRAVE

Alan ARKIN

Robert DUVALL

SPECTACLES

(56)-10-80); Espace Galté, 14* (320-93-34).

MAGES D'UN DOUX ETENOCIDE (Can); La Cief, 5* (337-90-90).

JOSEPH ET MARIE (P): Saint-André-des-Aris, 5* (325-45-18).

JUBILEE (Ang., V.A): Luxembourg.
6* (533-97-77).

JUSTICE POUR TOUS (A., V.A):
Biarritz, 5* (723-89-23). — V.L.:
Cambo, 9* (345-86-44).

KWAIDAN (Jap., V.A.): Epée de
Bois, 5* (337-57-47).

ERAMER CONTRE ERAMER (A., V.A.): Quintette, 5* (354-35-40);
Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-64-67): Mayfair, 16* (555-27-65).

MAMAN A CENT ANS (Esp., 70.): Studio de la Barpe, 5- (334-34-83).

Montparmane 82, 6 (544-14-27);
Athéna, 12 (343-07-48); Fauverre,
13 (331-84-85); Gaumonl-Gud, 14
(327-94-50); Cambronne, 15 (73442-96); Wepler, 18 (327-50-70);
Broadway, 16 (527-4)-16); Gaumonl-Gambetta, 25 (636-10-96).
NOCES DE SANG (Mar., vo.); Lacernaire, 6 (544-57-34); Studio Cujas, 5 (354-89-22).
LE NOIR PRINTEMPS DES JOURS
(Fr.) : La Clef. 5 (337-90-60);
Espace-Gaitè, 14 (320-93-34).
NOUS ETIONS UN SEUL HOMME

ASPACE-GAILE, 14" (331-95-97).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME (Pr.): Le Seine, S' (325-95-99).

L'CHL DU MAITRE (Pr.): LUZER-bourg, S' (633-97-17).

OLD BOYFRIENDS (A. V.A.):
Hautefeuille, S' (533-79-38); Elysées Lincoln, S' (339-38-14).

sees Lincold, \$\(\pi\) (338-38-14).

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (Fr.): Bretagne, \$\(\pi\) (222-57-97); Normandie, \$\(\pi\) (339-41-18); Paramoune-Opéra, \$\(\pi\) (742-56-31).

LE PAYS DU SILENCE ST DE L'OBSCURITE (All., 7.0); Olymphe Sicermain, \$\(\pi\) (222-87-23), woir feativals.

(329-83-11). RHAPSODIE BONGROISE (Bong.

SIGNORET ROCHEFORT

UN FILM DE

A PARTIR DU 9 AVRIL





- MERCREDI

PARAMOUNT CITY _ PARAMOUNT MAILLOT _ PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT BASTILLE _ PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MONTPARMASSE _ PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES
PARAMOUNT ELYSÉES 2 La Celle-St-Cloud - PARAMOUNT La Varenn
PARAMOUNT Only - VILLAGE Nemilly - MÉLIES Montreuil





20 h DÎNER CHAMP REVUE

DEMAIN

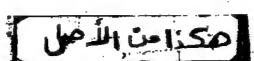
JEAN-PIERRE MARIELLE - JACQUES DUTRONC dans un film de GÉRARD PIRES

MICHEL AUDIARD



TO RESERVE

I HORREAD



SPECTACLES

SPECTACLES POUR ENFANTS

(du 9 an 16 avril) Carré Silvia Monfort (331-28-34), du merc, au ven., à 15 h. 30; sam, et dim, à 14 h. et 16 h. 30; Cirque Grass à l'ancienne. Centre Fompidon (277-11-12), mer., à 14 h. 30; sam., à 11 h.; Adimation pour aniants et adolescents.

MARIONNETTES Marionucttes du Luxembourg (328-46-47), les 9, 10, 11, 12 et 12, à 15 h. et 15 h.: Au pays des contes de rées.

CHAUE ET MUSIC-BALL Palais des sports (828-40-90), tous les aoirs, à M h., sauf dim. eb lundi; le mer., à 15 h.; les sam, at dim., à 14 h. 15 et 17 h. 36 : Holiday on les.
Avenue-de-Bretenii (783-86-89), tous
les mer., sam. et dim., à 15 h.;
Cirque Rech (dern. le 13).
Jardins du Ranelagh (525-49-15), tous
les jours, à 15 h.; Cirque Diana
Morano.

Les séances spéciales

BLUE COLLAR (A., v.o.), Clymolo, 14° (542-57-42), V.O.), Clymolo, 14° (542-57-42), 18 DE L'ELEVE TOERLESS (ALL, v.o.), Clymple, 14° (542-57-42), 18 h.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 34 h.
EN QUATRIEME VITESSE (A., v.o.) : Clymple, 14° (542-67-42), 18 h.
PRITZ THE CAT (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h. et 24 h.
BAROLD ET MAUD (A., v.o.) : Luxembourg, 5° (633-97-77), 16 h.
12 h. 34 h.
INDIA SUNG (Fr.) : La Beina, 5° (326-59), 12 h. IS.
LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (All., v.o.), Clymple, 14° (542-67-42),
WACADAME COW-BOY (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), 16 h.
12 n et 24 b
LE REGNE DE NAPLES (IN-All., v.o.) Olymple, 14° (542-67-42),
SCHUBSET (Fr.) : Le Seine, 5° (225-95-99), 22 h. 30.
THE ROCKY BOEROR PICTURE SHOW (ADS. v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), 12 h. si 24 h. BLUE COLLAR (A. v.o.), Olym-

Cartoucherie, Atelier du Chaudron (328-97-04), ven et sam, à 20 h. 30;

MERCREDI



sam, et dim., à 16 h: le Prince heureux. Café 6 86gar (320-85-12), tous les jours, à 15 h., sauf mer., à 14 h. es 16 h.: Cacahuète Polka.

Polks.

Folks.

Licernaire (222-26-50), les 9, 10, 11, 18 h. 15 et 15 h. 30; les 12 et 13, 18 h 30 L'ite aux enfants.

Lié mardi, mer., jeudi et van. 1 18 h 55 C'est arrivé un junt d'anon.

Les mans du petit f 19 h 10 Une minute pour Un pionnier de l'union.

Theatre Astral (588-84-13), tous les jouis à 14 h. 30, sauf mer, 14 h. 30 et 15 h. 30; le dim, à 15 h. 30 : le Rève de Kouk le petit machiniste. Théitre de Dix-Henres (329-39-69), tous las jours, à 15 h.; aem. et dim., à 18 h.; le Pingouin Nestor et David Michel.

Théatre de la Gafté-Moutparnasse (\$22-16-16), les 9, 10, 11 et 12, à 15 h. 30: Françoise Moreau et Prançois Imbert; la 16, à 15 h. 30: Don Quichotte. Théâtre de Plaisance (261-33-36), tous les jours, à 14 b. 45, sauf asm. et dim. : Il était une fois la Lune. Lune.

Thistre Point - Virgule (278-67-03),
tous les jours, à 14 h. 15, (aanf
asm.); sam., à 15 h. : Pissenlit
cherche un ami; tous les jours, à
15 h. 30 (sauf sam.); asm., à
15 h. 30 : Robespierre le petit
lspln magique.

Théatre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69), tous les jours, à 14 h. 30 et 16 h.; sam. et dim., à 16 h.: Goldocat et Minimoon sur la lune. La Tantère (749-03-13), le 9, à 15 h. : Claude Fonfréde et Dominique

LES FILMS NOUVEAUX

QUADROPHENIA, film anglais de Franc Roddam v O.; Studio Médicles. 5 (633-25-97); Paramount - Odéon, 6 (325-59-38); Publicis-Matignon, 8 (339-1-97); Paramount-Biysées, 8 (339-49-34, V.P.; Paramount - Marivaux, 2 (396-90-90); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 11 (343-78-17); Paramount - Gaiaale, 13 (580-18-03); Paramount-Gobelina, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orieans, 14 (548-45-91); Convention - Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-24); Paramount-Maillok, 17 (758-28-24); Paramount-Maillok, 17 (758-28-24); Paramount-Montparnasse, 18 (606-34-25).

Maillot. 17 (198-28-28); Faramount-Montparn asse, 18 (606-34-25).

TENDRE COMBAT, (ilm américata de Howard Zieff V.O.; Quintette, 5 (354-35-40); Marigna, 8 (359-92-82). V.F.; Berlitz, 2 (742-60-33); Capri. 2 (508-11-69); Montparnasse-pathé, 14 (322-19-23); Ganmont-Convention, 15 (328-42-27).

PSYCHOSE, PHASE III. (ilm américain de Richard Marquand V.O.; U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Etarritz, 8 (328-42-27).

PSYCHOSE, PHASE III. (ilm américain de Richard Marquand V.O.; U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Etarritz, 8 (329-42-62); Biarritz, 8 (329-32-63); Cameo, 9 (286-66-44); Marzéville, 9 (770-72-86); J.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-32-43); Convention-Saint-Charlet, 15 (379-33-40); Parnassena, 14 (329-83-11); Murat, 16 (551-39-15); Images, 18 (323-47-94); Secrétan, 19 (308-31-33)

71-33)
VIVE LES FANTOMES, film tchèque d'Oldrich Lipaky
V. F.: Contrescarpe, 9º (325-78-37), h sp.

MERCREDI



MERCREDI 9 AVRIL



« Comment résister à une vie de Christ racontée par des' Marx Brothers qui seraient six?

Michel MARDORE, (le Nouvel Observateur).

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 55 C'est arrivé un jour.

Les mains du potit frère. 19 à 10 Une, minute pour les femmes. Un plounter de l'univers tamiliai : l'ainé. 19 à 20 Emissions régionales. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les inconnus de 19 h 45.

20 h Journal. 20 h 35 Drematique : Louis XI, un seul roi pour Réalisation J.-O. Lubtchansky, avec R. Monod, P. Marthouret, S. Pitoëff. Peu de moyene, mais un point de pue, ce qui est déjà benucoup. Louis ZI à la fin de sa vie, plus sympathique que les manuels soc-laires. 22 h Variétés: La ête à Boris.

22 à Valieus : La leur a Born-Emission de J. Canetti. Retrausmission de l'hommage rendu à Boris Van les 5 et 6 octobre dernier au Thédire de l'Est parisien. Avec une prélace de Geor-ges Brassens. 23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.





Mardi 8 Avril

Nº150-AVRIL • En vente en kiosque

Quatrième partie. Après que l'apôtre Pierre e furé se fidé-lité, Jésus sera arrêté, puis orucifié

un livre en couleur **JESUS DE NAZARETH** 150 photos du film de Zeffirelli filipacchi (Edition 1)

h Débet : Sur les pas de Jésus.

Retransmis en diffèré de Jérusalem, avec les Pères X. de Chalandar, J. Stlassny. le Frère J. Poptaine, les professeurs Y. Yadin, archéologue, et Z. Werblowsky, professeur d'histoire des religions à l'université de Jérusalem, le juge H. Cohen et sept télé-apactateurs. 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. Les coulours du temps.

18 h 55 Tribune libre.

19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé.

20 h Les jeux. 20 h 30 Cinéma pour tous : « les Conque

h 30 Cinéma pour tous : « les Conquerants de Carson City ».

Pilm américain d'à. de Toth (1952), avec R. Scott, L. Norman, R. Massey. R. Webh, J. Milligan, L. Realing.

Un ingénieur, habitué à la bagarre, construit une ligne de chemin de jer dans le Nevada, pour contrer une bande de poleurs qui atlaquent les diligences chargées d'or.

Folklore de l'Ouest dans son imagerie traditionnelle. Mus en soène de série. A voir pour Bandolph Scott.

21 h 55 Journal.

FRANCE-CULTURE

h. 30, Feuilleton : e Les chardons du Baragan » d'après P. Istrati.
 b. 30, Sciences : Voir (décodage et interpré-

lippot. 22 h. 30, Nults magnétiques : les Poules, séri de J. Daive.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30, En direct de Radio-France: « Quinzième sonate en re majeur», par J.-F. Heisser: 19 h. 30. France et Musique; 20 h., Actualités lyriques: à l'Opéra de Nice autour de Donisetti: « Marie Stuart» et Purcini: « la Tusca », avec M. Caballe, V. Corbez et J. Carreres.

J. Carreras.

20 b. 30, Musque à la Sesnardière : Purcell :

« Welcome to all the pleasure », « The fatal
hour », « Thrice happy lovers », « Ther.'s
not a swain on the plain », « My beloved
spake »; Blow : « O Lord of my salvation », « The lord is my shepherd », « The
self-banished »; P. Bumphrey : « Bymm
to God the father »; 21 b 45. Cycle acousmatique INA-GRM : Autour de Jean Diennet : « Salte concertante » et « Créstion
mondiale ».

21 h 65 Congret le met » Descripte de la mondiale ».

mondiste ».

22 h. 6. Ouvert is nuit : Domaioes de la musi-que française, la musique se livre ; 23 h. 30, Les concerts du Domaine musical : Boules, Varèse, Xenakia, Berio, Ohana ; 1 h., Douces musiques : Le Boux, Leclair, Debussy, Petit, Français, Tortelier, Fauré, Messager, Mil-haud, Honegger, Poulenc.

Claudine VEGH JE'NE LUI AI PAS DIT **AU REVOIR** collection Temoins GALLIMARD

Mercredi 9 Avril

20 h 35 Cirque de Corée. Ou football Nantes-Valence, en direct de Nantes, es qui entraînerait une modification des horaires sulvants.

21 h 40 Magazine scientifique : Objectif

Demain.

En direct avec les dinosaures.
Reconstitution ou pare de Saint-Vrain :
une heurs dévocation d'un temps qui
remonte à deux cents milisons d'années aururée par Philippe Taquet, chargé de recharches au C.N.R.S. et spécialiste mondial des
dinosaures, brontosaures et autres tyrannosaures.

22 h 45 Journal.

De true en troe : jeu ; Les croquemitaines ; le perroquet.

18 h 55 Tribune libre.

Les femmes et le travall, avec B. Bermondy, de la Compagnie bancaira.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

L'ours Paddington, 20 h Les Jess. 20 h 30 Cinéma (cycle Jean Gabbs) : « les Misé-

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h 15 Réponse à tout. 12 h 30 Midi première. 13 h Journal.

13 h 35 Les visiteurs du mercredi.

De C. Izard.

Avec les marionnettes Sibor et Bora;
13 h 45, Les Poi-Poi; 14 h 9, La bataille
des planètes; 14 h 32, Interdit aux plus de
dix ans; 15 h 2, Les aventures de Black
Beauty ou Prince noir; 15 h 27, Special
dix -quinse ans; 16 h 23, Les parade des
desrias animés; 16 h 45, Les Infos; 17 h 7,
Série: Le voi du pèlican; 17 h 30, Studio 3,
18 h 10 Auto-mag.

18 h 30 L'île aux enfant

18 h 55 C'est arrivé un jour.

Le mort a sotf. 19 h 10 Une minute pour les femmes.

De l'argeot, de particulier à pa 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

Journal. 20 h 35 Dramatiq

e Effet 17 » : réalisation P. Cavassilas, avec D. Ayme, G. Dournel-Chantal, V. Prançois, M. Bedetti, R. Darcy... 22 h La rage de lire.

Magazine littéraire de G. Suffert.
Un voyageur dans le stècle, de B. de Jou-benel : la Porêt d'Issambe, de G. Charrière ; le Peuple révellié, de H. Amosrouz : la Et; allemande de ma mémoire, de E. Le Garres. 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 5 Passez donc me voli 12 h 30 Série : La part des ténèbres

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régi 13 h 50 Face à vous.

14 h Les mercredis d'Aujourd'hui mad 15 h Série : Vivre libre.

Le docteur volant du Renya.

18 h 10 Récré A 2.

Rèbus: Wattoo - wattoo ; Emilie ; Maraboud'ficelle ; Anagrammes ; La panthère rose ; Zeltron ; La justice ; Albator ; Sport ;

Popeye. 18 h 10 On we go. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 b 20 Emissions régionales.

19 h 45 Top club.

28 h 38 Cinéma (cycle Jean Gabin): « les Mieérables ».

Film français de J.-P. Le Chanois (1957), avec J. Gabin, B. Biter, D. Delorme, P. Ledoux, Bourvil, E. Florin, B. Musson, M. Havet. (Bediffusion).

Première partie. — Jean Valjean, ancien jorcal régénéré par sa rencontre avec l'évêque de Digne, se tait une vie konorable d'industriel philanthrope et protège une malheureuse fille tombée dans la prostitution. Mais le policier Javert le reconnaît.

De belles images en couleurs pour une adaptation simplifiée du roman de Victor Hugo. La présence de Jean Gabin.

21 h 55 Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales.
8 h., Les chemins de la connaissance : La Gaule mérovingienne (la Costume) ; à 8 h. 32, La mémoire de l'instant.
8 h. 50, Schec an hasard.
9 h. 7. Matinés des sciences et des techniques.
10 h. 45, Le livra, ouverture sur la vie : la Foire internationale du livre pour enfants à Bolorne.

internationale du livre pour enfants à Bologne.

11 h. 2. Les oubliés du patrimoine musical, de 1850 (at à 17 h. 32).

12 h. 5. Agora : » Métamorphoses de la civilisation » avec H. Gobart,
12 h. 45. Panerama : L'Iran.
12 h. 3. Quantie : A. Van de Wiele, claverin.
14 h., Sons : Clochers ...
14 h., Sons : Clochers ...
15 h. 5. Un livre, des voix : « l'Insuccès de la fête » de F. Delay.

14 h. 47, L'Ecole des parents et des éducateurs :
les petits citaduns à la ferms.
15 h. 2, Feint d'interregation ; Les grandes civilisations (Rome).
16 h. Contact ;
16 h. 18, Les travaux et les jours... de B. Chauvin, éthologiste.
16 h. 50, Actualité : En direct de Bourges.
18 h. 39, Feailleton : « Les chardons du Baragan » d'après P. Istrati.
19 h. 30, Le science en marche : Promenade au jardin des sciences.
20 h., « Le Contième Nom d'Allab », de G. Eloh ;
adapt. : M. Kreba.
21 h. 17, « Les Boutons », d'I. Alchinger : adapt.:
M. Krebe.
22 h. 30, Muits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien Busique : 9 h. 2, Evell à la musique : Conte musical d'Orient. 9 h. 17, Le matin des musiciens : L'Opéra du

1. 17. Le matin des musiciens : L'Opérs du vingtième siècie : Opers Britannica, extraits d'œuvres de Britten, Tippett, Taverner, Maxwell-Device. Birtwistie.

h. Masique de table : musique de charme, Borodine, Estchaturian ; 12 h. 35, Jazz classique ; 13 h. Le mètier de sollectionneur ; 13 h. 30, France et Musique.

h. Microcosmes, émission présentée par Olivier Bernager.

b. 2, Skr.Bust: Jazz time; 20 h., Nouveaux telents, premiers sillons: « Premier concert», « Quatrième concert», « Quatrième concert», « Quatrième concert», « Troisième concert», par le Boston Museum Trio. avec J. Gibbons, clavecin, D. Stepner. violon baroque, L. Seppesen, viole de gamba.

que, L. Seppesen, viole de gamos.

h. 38, Minsique à découvrir : « Adagio » opus 3 (Leiseu). « Concerto pour violon et cordes nº 1 em ré majeur » (J. Aubert). « Nocturne de Shylock» (Fauré). « Sinfonistta, » (Milhaud). « Concerto pour violon, piano et cordes en ré majeur » (Chausson). par l'Ensemble - Instrumental, dir : Max Bigot, avec G. Poulet, violon, M. Sendrez. piano.

plano.

h. 30, Onvert la nuit : « la Jeune Fille » (Schubart), avec E. Schwarzkopf. T. Stich-Randall et C. Ludwig : 33 h., Aspects inédits de l'opéra italien : Montemezzi. Piszeti, Dallapiccola : 1 h. 30, Les grandes volz.

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 8 AVRIL - Notre collaborateur, Marcel Niedergang, est l'invité de l'émission «Le téléphone sonne » de France-Inter, à 19 h. 20.

MERCREDI 9 AVRIL M. Roger Chinaud, président du groupe
 U.D.F. à l'Assemblée nationale, participe à « L'interview événement » de France-Inter, à 19 heures.

Le Monde dossiers et documents



Une brochure de 232 pages En vente chez les marchands de journaux : 22 francs Le deuxième colloque natio-nal « Education permanente, télévision et radio » aura lieu à Bayonne les 15, 16, 17 et 18 mat, sur le thème : « Télévision, radio et paroles collectives ». Il sera question du développement des relations entre la télévision et les groupes, associations et orga-niames des secteurs culturel, éducatif, social et syndical. Cette rencontre est organisée par l'ofrencontre est organisée par l'of-fice régional bordelais des œuvres laiques d'éducation par l'image et le son.

télévision Visneros a annoncé qu'elle avait conclu un accord avec la Chine pour la fourniture d'un service quotidien d'images par l'intermédiaire d'un satellite. Le porte-parole de Visnews a précisé que la télévision centrale chinoise, ainsi que l'Australie. Hongkong, le Japon et Singapour recevraient chaque jour dix minutes d'images en provenance de Londres,

 L'agence internationale de l POUR VOS COMMUNICATIONS **D** SERVICE TELEX

38, Avertue Daumesnil, 75012 PARIS

AUTOBILAN

52 contrôles-sécurité pour votre voiture.

En moins d'une heure. Partout où vous verrez ce panneau.



345.21.62+ 346.00.28



Un amour

demmerdeuse

The state of the s

INFORMATIONS «SERVICES»

MODE

Belle peau, beaux cheveux

Le chiffre d'affaires de la parfumerie française augmente constamment; les cosmétologues ne cessent d'amé-liorer leurs produits. Les neuvelles - gammes - qu'ils présentent ce printemps sont des synthèses des collagenes. élastines et autres fibres élastiques qui sont le soutien de notre peau. Y entrent aussi des extraits de plantes actives.

Jusqu'à présent, les producqu'à hydrater, lisser et adoucir les couches supérieures de l'épidenne. Les nouveaux proaldent, disent leurs fabricants, à « stimuler et fortifier l'activité la blosynthèse de la peau ». Il na s'agit plus de crème de nuit tringent, mals de formules = dé-maquillantes, tempérantes ou

La gamme que vient de sortir ROCHAS permettralt ainsi de « reprogrammer » les soins de beauté suivant l'heure, le temps et les activités. Elle se compose de dix produits contenant de l'extrait d'oenegra, une plante qui pousse le long des chamins bordant les cours d'eau, bourrée d'acides gras essentiels (vitamine F et protéines végétales). Les crèmes, agréables à utiliser, laissent la peau mate. Mals le produit le plus nouveau et efficace de cette gamme ressemble à un savon et mousse comme lui, tout en ne contenan que les acides glutamates utilisés per les Japonais.

ELIZABETH ARDEN propose - Millenium -, une ligne de quatre produits qui accélèrent le processus de renouvellement des cellules en activant leurs facultés naturelles de défense. D'une finessa presque impalpable, lis disparaiasent dans la peau, sitôt

· Issima » de GUERLAIN lutte contre le vieillissement cutané avec quatre formiues à l'hydrolestine, complexe biologique ani-mai et végétal, présentées en pot hémisphérique bleu à vercie doré

JULES . DE CHEZ DIOR. - Les partums Christian Dior ont baptisé » leur nouvelle gamme de produits pour hommes. Une seneur affirmée, un chypre boisé renexotiques, avec quelques grains

Chez HARRIET HUBBARD teurs de crèmes ne cherchalent AYER, le nouveau produit itssulaire est à base d' « é- dermin » composé d'extraits piscentaires et glandulaires. - Ayerissime » comprend deux produits, plus ou moins puissants, s'adressant aux peaux très fatiguées et à calles

> Les huiles essentielles de sola et d'avocat composent la base ment chez SISLEY, JEANNE GATINEAU, CLARINS et COTY entre autres. Chez ORLANE, on a ajouté à l'acide d' >o-nuociéique des vitamines, des enzymes et des sucres dans la ligne intégrale ».

Encore du lipophyte et du collagène 100 pour les ampoules ULTI : II, présentées en coffret nour un traitement de sept lours à appliquer, par exemple, au début d'une cure de détente.

Chez HELENA RUBINSTEIN, ca sont des extraits « Gam », vivant dans un milieu gélatineux qui défatiguent et retendent instantanément l'épideme. A appliquer avant une sortie importante. Les graines des déserts du

Far West viennent au sec - de la beauté, entre autres l'huile de jojoba chez ACADFMIE. INGRID MILLET fait appel à l'oursin, particulièrement riche en substances énergétiques, et qui, de surcroît, se régénère tout seul STENDHAL Incorpore aussi à ?" gamme « recate merveilleuse », qui est uns crème démaquillante, lotion sans alcool et émulaion pour le corps.

Four terminer 1 im autre classique, celui de JUVENA, qui prévient le vieillissement à travers la vitamine B 5 et le filtre solaire, en deux produits à alterner.

NATHALIE MONT-SERVAN.

d'ambre, de musc et de cuir de Russie. Outre l'eau de tollette (trois tallies plus un vaporisateur), des produits de rasage et d'aprèsrasage, deux désodorisants partir du 12 avril.

TROISIÈME AGE -

Durant l'été

L'ASSISTANCE PUBLIQUE HÉBERGERA DES PERSONNES AGÉES DE PARIS

L'Assistance publique met des lits de services généraux à la dislis de services generaux à la dis-position des personnes à gé e s invalides durant la période de vacances. Le Bureau d'aide so-ciale de Paris (BAS), pour sa part, a prévu de faciliter la vie des citadins âgés durant les mois d'été.

d'été.

I s'agit, tout d'abord, de l'opération «Spécial troisième âge», qui comporte des services d'aide à domicile, par du personnel rémunéré ou bénévole, aldes ménagères, aides solgantes, élèves infirmières ou assistantes cociales. nei remunere on benevole, aides neinagères, aldes aoigantes, élèves infirmières ou assistantes sociales en stage. Une permanence, située à l'Hôtel de Ville, reçoit toutes les demandes d'intervention ayant un caractère urgent, particulièrement pendant les weekends. Le BAS propose aussi un programme de loisirs et des confèrences données dans le cadre de l'« université d'êté ». Aux personnes agées qui ne souhaitent pas rester dans leur quartier, déserté par le voisinage, le BAS ouvre les portes de ses résidences de banlieue. Elles ne peuvent recevoir que des personnes valides. La durée du séjour varie de quinze jours à deux mois. Les prix pour l'été prochain seront les suivants : 45 F par jour pour les personnes dont les ressources ne dépassent pas 1310 F par mois, puis 47 F, 50 F, 53 F selon les revenus avec un maximum de 92 F à partir de 5780 F conférences données dans le cadre de l'« université d'été ».

Aux personnes âgées qui ne souhaitent pas rester dans leur quartier, déserté par le voisinage, le BAS ouvre les portes de ses résidences de banlière. Elles ne peuvent recevoir que des personnes valides. La durée du séjour varie de quinze jours à deux mois Les prix pour l'été prochain seront les suivants : 46 F par jour pour les personnes dont les reesources ne dépassent pas 1310 F par mois, puis 47 F, 50 F, 52 F selon les revenus avec un maximum de 92 F à partir de 5780 F. par mois (1).

Pour les personnes invalides, un accord entre le BAS et la

Fondation Claude - Pompidou va permettre leur accuei! dans une maison de cure médicale, en Corrèze, à Merlines. Le principe du double forfait sera appliqué : les soins seront pris en charge par la Sécurité sociale et la famille ou la personne âgée réglera ellemême les frais d'hébergement. L'aide sociale départementale pourra aussi apporter sa participourra aussi apporter sa partici-pation.

(1) Le demande d'admission est à adresser au Service central d'admission en résidence du bureau d'Aide ao c.1 a.1 e. 2, rue Saint - Martin 75003 Paris.

PARIS EN VISITES-

MERCREDI 9 AVRIL

CUISINE

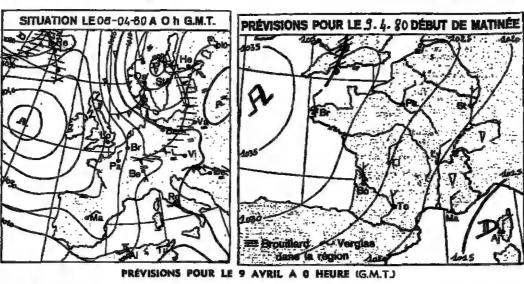
Tout sur les fours Pyrolair au 260.80.80

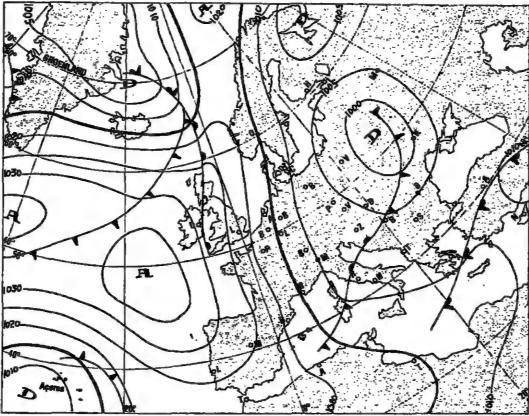
Dans ses 7 versions différentes, le four Pyrolair cuit' plusieurs plats ensemble "à la française" sans imprégnation d'odeurs et il se nettoie seul moins souvent que d'autres. Sachez pourquoi et comment en appelant directement Scholtès an 260.80.30, à Paris, tous les jours, sauf dimanche, de 8 à 20 henres.





MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Brouillard Verglas o Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

et nuagedx le matin, bien enso-leillé l'après-midi, surtout dans le Midi et le Sud-Ouest. Samedi 12 et dimanche 13 avril,

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DOCUMENTATION-

TROIS LIVRES

SUR LES HANDICAPÉS

Handicapés quels sont vos droits? — Claude Lospied, conseiller juridique de l'APF. (Association des paralysés de France) met ses connaissances

France) met ses connaissances et sa compétence au service des handicapés dans ce nouveau guide édité conjointement par l'APF, et les éditions Lavauselle. Il en analyse les mécanismes et les conséquences de la loi du 30 juin 1975 aussi bien pour les enfants que pour les adultes et donne de très nombreux renseignements pratiques.

vento en librairio et à l'A.P.F., 17, boulevard Blanqui, 75013 Paris.

· L'entreprise et les handi-

capés. — Les liaisons sociales font le point sur les obligations des employeurs en matière d'insertion professionnelle des travalleurs handicapés et sur les

problèmes d'orientation, reclasse-ment, placement, formation, ré-munération, en milieu dit cordi-naire », c'est-à-dire, l'entreprise et en milieu « protégé », les cen-

ires d'aide par le travail, les stellers protégés.

■ Le maintien à domicue des

personnes handicapées. — Pal-sant suite aux journées d'études

moyens à metre en œuvre ».

* 360 pages, 50 F environ. En

A heures:

A' heures:

L'air frais venu du nord maintendra un tampa instable en dérut de période sur la moitié est de la France. D'autre part, une perturbation peu schive circ u l'era de l'Atlantique sux iles Britanniques et à la Scandinavie; sa bordura méridionale atteindra nos régions du Nord-Ouest mercredi.

Marcredi 9 avril, au voisinage de la Manche et de la mer du Nord, les vents, modérés, tournéront progressivement de nord à nord-cuest. Il y aura des nuages has le matin, des éclaircies l'après-midi, mais le ciel deviandra srès n'unges has le matin, des éclaircies l'après-midi, mais le ciel deviandra srès n'un ge ux dans la r irée et la nuit. Des régions lu Nord-Est au Midi méditerranéen, le temps aera variable; des éclaircies, particulièrement belles sur le Languedo et la Provence, des nuages passagers qui pourront donner quelques averses en montagne. Les vents, de socteur nord, peraletarant avec mistral et tramontane.

Sur le reste de la Prance, le temps sera ensoleillé, passagèrement brumeux le matin, et les températures maximales s'élèveront. Les vents, de nord, aeront faibles.

Le mardi 8 avril, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, de 1024,5 millibars, soit 762,5 milli-métres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la Journée du 7 avril; le second, le minimum de la nuit du

France entre le mardi 8 avril à Blarrita, 12 et 3; Bordeaux, 15 et 3; 6 heures et le mercredl 9 avril à Bourges, 13 et 3; Brest, 14 et 5; Cao, 10 et 6; Cherhourg, 9 et 5; Camnont-Ferrand, 11 et 4; Dijon, 13 et 4; Grenoble, 13 et 5; Lilla, 10 et 1; Lyon, 11 et 4; Mantes, 13 et 6; Nance, D'autre part, une perturation peu schive sir cu le ra de l'Atlantique aux lles Britanniques et 12 et 4; Fau, 12 et 4; Parpignan, 15 et 10; Rennes, 13 et 3; Etrasbourg, 11 et 6; Tours, 13 et 4; Toulouse, 13 et 6; Pointe-4-Pitre, 3; et 22.

Samedi 12 et dimanche 13 avril, temps anticyclonique sur la Franca, done brume et brouillard au lever du jour, prenant assez longtumps pour se disalper. Bolairdes les après-midi, belles su sud d'une lisme Granville-Genève.
Four ces quatre jours, les températures delvent rester nettement au-dessous des normales salsonnières, avec des gelées nocturnes au sol dans le Centre-Est. I' et 6; Tours, 13 et 4; Toulouse, 13 et 6; Pointe-4-Pitre, 31 et 22.
Températures relevées à l'étranger; Alger, 15 et 6 degrés; Amsterdam, 9 et 3; Athèmes, 14 et 9; Berlin, 12 et 3; Bonn, 13 et 3; Bruxelles, 7 et 2; Le Caira, 34 et 15; Bes Canarias, 22 et 16; Copenhague, 8 et 2; Genève, 9 et 3; Lisbonne, 20 et 11; Londres, 15 et 4; Madrid, 18 et 0; Moscou, 6 et —1; New-York, 16 et 7; Paima-de-Maimonte, 12 et 5. et 7; Paima-de-Majorque, 12 et 5; Rome, 15 et 1; Stockholm, 10 et 1; Táháran, 26 et 16.

LE TEMPS JUSQU'A DIMANCHE

Jeudi 16 avril, prépondérance des vents de nord, faibles sur l'Ouess, assez forts dans la vallée du Bhône et la Provance, Besucoup de nuages, avec quelques pluies on neigs audessus de 600-300 mètres en montagne sur le Nord, la Nord-Bet et le Centre-Bet, Le soleli brillera largement sur le sud de la Bretagne, les Charentes, la Vendée, la Gironde et les régions méditerranéennes. Vendredi il avril, temps très nuageux encore de la Normandie à la Suissa, avec quelques pluies sur les régions frontallères. Vent de nordo est faible. Ailleurs, temps bruneux

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

1. Piquées et toutes froissées.

— II. Nom qu'on donne à une cocotte — III. Peut exprimer l'approximation; Couvert pour une bête. — IV Btait là, au passage de la Berezina; Une des Cyclades. — V. Pour qu'on puisse la trancher, il faut qu'elle soit hien posée — VI. S'exprimer somme une bête. — VII. Reptille d'Amérique. — VIII. Endroits où l'on peut courir. — IX. Pas pour rien. — X. Une grande soène; Pronom. — XI. N'est vraiment

beau que quand il est sec; Peut nous faire condamner quand il est mauvais.

VERTICALEMENT

Qui s'aplant facilement. Qui s'apiatit facilement.
 Oiseau d'Amérique; Avant l'heure.
 Set plus séduisant quand il est bien brossè; Colère.
 4. Participe; Dans le nom J'un ingénieur français. — 5. Rol de Juda : Elevé dans les discus-sions ; Un étranger. — 6. Esprit ; sions; the etranger. — 8. Espirit; Qui n'est donc pas comme la rose. — 7. Roi de Thèbes; Mal resu (épelé). — 8. A revoir; Greffa. — 9. Ville de l'Orne; Beaux quand on peut encore séduire.

Solution du problème n° 2645 **Horizontalement**

I. Gouttière — II. Assourdis.

— III Rien; Lie. — IV Aa;
Bath. — V. Gnomon; En. — VI
E.ie; Udine. — VII. Ediles. —
VIII. Frêle; See. — IX. Moteurs.

— K. Het; Péri. — XI. Eu;
Emises.

Verticulement

1. Garage; Foie. — 2. Osiander; Lu. — 3. Use; Œdème. — 4. Ton; Hote. — 5. Tu; Boulet. — 6. Iriande; Epi. — 7. Edit; Issues. — 8. Richen; Erre. — 9. Es; Némésis.

GUY BROUTY.

BREF -

COLLOQUES

LA VIOLENCE SOCIALE. - Un séminaire ayant pour thème « La vioience auciale : entre l'état de nature et l'état de société ? - est organisé les lundis 21 et 26 avril, 12 et 19 mai, à 10 heures et 14 h. 30 (local A 267), par le Laboculturalle de Louvain.

* Pour tous reuseignements, s'adressor an L & S C, bâtiment J.-Lectereq (SHZ), 1, place Montesquien, 1348 Louvain - la - Neuve, 148, 41-41-81.

EDUCATION

ÉCOLE FRANÇAISE DE RADIO-ÉLECTRICITÉ — Les épreuves écrites du concours d'entrée en de l'Ecole française de radio-électricité, d'électronique et d'informa tique auront lieu les 10 et 11 juin dans les centres de Paris, Bor-deaux et Rouen. Durée des études : cinq ans. Le concours est ouvert aux élèves des classes terminaies C, D, E.

* Inscriptions: jusqu'au
30 mai, au secrétariat de l'école.

18, rue Amyot, 75005 Paris. MAISON

UNE CHEMINEE QUI CHAUFFE. -Les récupérateurs de chaleur pour cheminées se multiplient. Un nouvesu modèle, récompensé au dernier concours Lépine, peut s'installer dans une cheminée existante. En forme de L, avec revêtement en cuivre rouge, il se pose contre le fond du foyer; les bûches se piacent directement sur la partie

L'air de la plèce passe sous la plaque de cuivre, se réchauffe dans le dosseret et se diffuse à il existe trois modèles de ce récunérateur « Atriam » dont les prix vont de 2500 F à 3500 F. Ilvraison

* CEDNI, 47, rue Jules-Auffret, 93149 Bondy. Tél. : 847-54-23.

TÉLÉPHONE : L'ARABIE SAOUDITE, OMAN ET TAIWAN A L'AUTOMA-TIQUE. - Depuis le 31 mars 1980, les abonnés français reliés à l'automatique international peuvent de l'Arabie Saoudite, d'Oman et de Tahvan reliés à l'automatique. Pour établir leur communication par voie automatique, les abonnés français dolvent composer sur lettr en France à l'automatique international), puis, après audition de la deuxième tonalité, l'indicatif du pays sulv! du numéro national de l'abonné demandé. Les indicatifa des pays cités ci-dessus sont les sulvants : Arable Saoudite : 966; Oman : 968 ; Taiwan : 886.

TRANSPORTS

NOUVELLE AÉROGARE A LIMOGES. — Una nouvelle sérogare vient d'entrer en service à l'aéroport de Limoges - Bellegarde (Haute-Vienne). D'une superficie de 950 mètres carrés, elle est prévue passagera. L'ancienne aérogare sera transformée en restaurant. Une ferma située en bout de plate sera aménagée pour traiter les bovine expédiés par avion. — (Corresp.)

VIVRE A PARIS

INSCRIPTIONS DANS LES MATER-NELLES. - Les inscriptions à Paris, pour la prochaine rentrée scolaire, seront reques du 21 avril au 13 juin inclus au bureau des écoles de chaque mairie. Elles concernent les enfants syant atteint l'âge de l'obligation scolaire et sont aussi prévues pour l'admis-sion à l'école maternelle.

CONSTRUIRE ET DÉMOLIR. - Le Bulletin municipal official du 14 mars publie in liste des demandes de permis de démolir et de construire déposés entre le 16 et le 29 février ainsi que la liste des permis de démolir et de construire délivrés entre ces deux dates.

UN NOUVEAU . MUSÉE GRÉVIN » AUX HALLES. - Un nouveau - musée Grévin - consacré à la Balle Epoque a été inauguré au Forum des Halles. Vingt tableaux (commentés en musique) présentent l'actualité parisienne de 1885 à

★ 50 pages, 28 F environ. En vente aux Liaisons sociales, 5, avenue de la Bépublique, 75541 Paris Codex 11. odette (Wince of élégante avec une gaine légére et efficace é sur me-sure soutien-gorge. ant suite aux journées d'études organisées voici un an le C.T.N.E.R.H.I. (Centre technique national d'études et de recher-ches sur les handicaps et les inadaptations) publie le compte rendu de ses travaux, le rapport des groupes sur « les besoins à satisfaire » et leur réponse « les mousna à metre en œuvre ». maintien dorsel mailiot de bain SUR RENDEZ-VOUS 770-42-77 66, rue d'Hauteville 75010 Paris

4" étage avec ascenseur

August may be a say

City was a war wall the manager

Synthesis of the second

· 中央理 中国 1775年中国 --The state of the last

· WALKER SK

A MINELTONIA

1 1/2 1/4

21469

the second

PROP. COMM. CAPITAUX

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer!

67,03 16,46 45,86 45,86

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

emploir internationaux

(et départements d'Outre Mer)

Michelin est, en 1980, le 2^e producteur mondial de pneumatiques. 51 usines fabriquent, dans 11 pays, 1800 types de pneus, des roues, s'initier à la science et la techno-du caoutchouc synthétique, des câbles d'acier. Le groupe emploie logie du pneumatique et de ses 120 000 personnes dont plus de 50 000 en France, et vend ses produits constituants. dans 142 pays.

Son expansion, qui se poursuit en particulier aux Liais on ayant au Brésil crée un besoin constant d'ingénieurs, débutants ou ayant L'entretien Son expansion, qui se poursuit en particulier aux États-Unis, au Canada,

La fabrication

Le pneu est un produit de charge de former et d'animer.

Il a le plus souvent une formation d'Ingénieur Généraliste des produits semi-finis ou finis. Homme de contact, il associe étroitement ses collaborateurs et ses collègues du contrôle ou de l'entretien à la réalisation de ses objectifs; homme d'usine, il fait vivre les ateliers, évoluer le matériel, participe à la mise en place de nouveaux moyens, ou à la mise au point de nouveaux procédés.

Le contrôle de la fabrication

haute technicité. Sa fabrication produits, apporter une assistance la part de l'homme d'entretien une exige une compétence que seule technique à la fabrication, partici- compétence dans des domaines l'expérience de la vie de l'atelier per à l'amélioration et la mise au variés: mécanique, électrotechnipeut apporter. Expérience des pro- point des procédés: telle est la que, électronique, thermique, inforduits, de leur mise en œuvre, du fonction des Ingénieurs Chimistes matique industrielle. Assurer la respect des consignes dicté par les responsables du contrôle de la bonne marche des équipements en impératifs de qualité; celle des fabrication. A cette responsabilité mettant en œuvre et en coordon équipements et des procédés; et technique exigeant rigueur dans le nant les actions nécessaires, procébien sûr, celle des hommes: la res- jugement et esprit de décision, der aux modifications définies par ponsabilité du chef de fabrication s'ajoute une responsabilité hu- le bureau d'études, adapter le matédans une usine de France ou de maine: ils ont en effet la charge de riel aux conditions locales: la diverl'étranger s'étend sur plusieurs la formation et de l'animation sité des problèmes qu'il doit résoucentaines de personnes qu'il a la d'équipes importantes de person- dre, et les relations étroites qui le nes qualifiées, devant exercer le lient aux hommes de fabrication et contrôle des matières premières, d'études, font de l'Ingénieur d'En-

Une période de formation à d'analyse et de synthèse.

Clermont-Ferrand leur permet de s'intégrer à la vie industrielle et de

La complexité des moyens de fabrication, la mise en place progressive d'automatismes, l'importance grandissante des problèmes liés à la distribution et l'utilisation Garantir la conformité des de l'énergie dans l'usine, exigent de tretien un homme de dialogue,

La solution des problèmes liés à la production, si elle nécessite imagination et savoir-faire, passe toujours en définitive par les hommes. Ce qui importe avant tout, c'est gagner leur adhésion.

Service du Personnel Recrutement des Ingénieurs et Cadres Clermont-Ferrand

Dans le cadre convention franco-algérienne de coopération, recherchons pour Institut de Technologie à Alger

formation de Techniciens Supérieurs

- Conduite de chantiers Bâtiment
- Conduite de chantiers Travaux Publics.
 Métré Étude de Prix Bâtiment.
- Etude Béton Armé
- ayant une formation supérieure et une expérience profesionnelle (minimum cinq années). Ils seront chargés de former des techniciens supérieurs.
- un contrat de coopération technique de deux ans renou-
- un salaire en rapport avec leur formation et leur expérience et les avantages liés à la convention de coopé-

Les candidats retenus recevront une formation pédagogique.



Si cette offre vous intéresse, adressez votre curriculum vitæ détaillé sous référence: REF/LA a: CPER-FPA Route de LABEGE 31055 TOULOUSE

BUREAU D'INGÉNIEURS-CONSEILS

G.E.R.I. - CONSULT GMBH, FRANCFORT

Pour un important projet d'études en Afrique

MISSION

Son rôle :

- Il sero assisté d'une quinzaine d'ingénieurs expotriés et

- Avoir une formation supérieure d'ingéni
- Posséder une solide expérience de projets d'infrastructure, de terras-
- ments et de mécanique des sols. Avoir réalisé avec succès des missions anglogues en climat tropical.
- Etre en parfaite condition physique et psychique.
- Maîtriser la langue française.

CONSULT GMBH - B.P. 11 90 89. G.E.R.I. 6000 FRANKFURT/MAIN 2 - R.F.A.

SOFRATEV INGENIERIE RADIO-TV-FILM A L'ETRANGER

UN INGÉNIEUR-PROJET POUR ARABIE SAOUDITE

- Age : 35 ans minimum.
 Formation : B.T.S. on Ingénieur électronique.
 Domains d'activité :

 Studes et réalisation de systèmes
 audiovisuels.
- audiovisuels.

 Production Radio-TV-Film.
 Réseau d'émission Radio-TV.
 Fonction : résidant à Biyadh.
 Durée du contrat : 2 ans renouvelable.
 Expérience : il aura acquis une expérience à l'exportation de 5 ans au moins dans l'ingénierte de grands projets (audiovisuels de préférence) comme gestionnaire de projet ou coordinateur.
- coordinateur. Nationalité : française obligatoire. Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit exigée.
- Adr. lettre manuscrite avec C.V. en français et en angiais, photo récente, prétentions, à M. Vultaggio, Sofrates, 21-23, rue de la Vanne, 22120 Montrouge.

randuvelables : INGENIFUR spécialiste PREFABRICATION LOURDE sur site. Envoyer CV av. rél. contrélables, indiquer prétentions sous n° 2,007, è 1 P. LICHAU S.A., B. P. 220, 75033 Paris Cedex C2, qui tr. Agence de Publicité Paris racherche RESPONSABLE du développement Europe pour réseau Aldciale East d'agence internationale base Paris. Vous étes un publicitaire confirmé, arabisant, trancapitone, anglothone, parlant si possible l'allamand, connaissant blen le marché de Moyen Orient et la publicité dons cette région.

JEUNE CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Excellentes références at experience demandées. LIBRE DE SUITE.

Ecr. s/n+ 845.999 M Régie-Pr. 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris. Discrétion, réponse assurées.

pour responsabilités charitier: MOYEN-ORIENT.

Ingénieurs dynamiques et ambitieux pour une vie à l'étranger

Les ingénieurs Schlumberger réalisent des mesures géophysiques dans les sondages pétrollers. Ces mesures indispensables à la recherche du pétrole et du gaz, font appel à des techniques avancées.

Vous êtes : jeune ingénieur diplômé d'une grande écola (Centrale, Arts & Métiers, Supélec...) - dégagé des obligations militaires - âgé de moins de 28 ans

vous avez de bonnes notions d'anglais.

Nous vous proposons de participer activement à la détection, à l'évaluation et à la production des réservoirs naturels d'hydrocarbures. Pendant les 8 premiers mois vous recevrez, dans nos centres d'entrainement puis sur le terrain, une formation théorique et pratique intensive. Après cette formation initiale vous vous verrez confier une équipe sinsi qu'une unité-laboratoire Schlumberger.

Schlumberger

Nous vous intégrerons dans un plan de dévelop-pernent qui débouchera sur des postes offrant de larges initiatives et des responsabilités

importantes. Vous serez appelé à exercer votre activité de l'arctique norvégien aux jungles de Bornéo, des déserts arabes à la Mer du Nord, Nous préférons, au départ, des candidats célibetaires. Après les 15 premiers mois, nous offrons aux jungénieurs meriés toutes les conditions néces-

saires à une vie de famille. Nous recherchons de jeunes ingénieurs eyant une forte personnalité, le goût d'une vie active

et des contacts humains. Ils viendront s'insèrer dans une Société pour qui les mots promotion interne, responsabilité, équipe, efficacité ont un sens et où la rémunération et les avantages sont importants. Au début les salaires se situent entre 9,000 et 15,000 FF per mois, selon l'affectation géographique.

Adresser demande de candidature, C.V. et photo à ST Schlumberger, Département Recrutement, 42, rue St-Dominique 75007 Paris.

emplois internationaux emplois internationaux

Schlumberger recherche de Jeunes

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

BUREAU D'INGÉNIEURS-CONSEILS

G. E. R. I. Consult GMBH Franciort

cherche pour un important projet d'études en Afrique

UN INGÉNIEUR **GÉOLOGUE**

Activités :

- Reconnaissance géologique et cartographique des formations superficielles pour un important projet d'infrastructure.

Etablissement des rapports et planches.

Il sera guidé dans ses travaux par un chef de Conditions :

- Avoir une formation supérieure en géologie. Posséder une certaine expérience des pro-

lets d'infrastructure routière et ferrovigire. Maîtriser la langue française, - Etre en parfaite condition physique et psy-

C.V. et prétentions à adresser à : G.E.R.I. CONSULT GMBH B.P. 11 90 89 6000 FRANKFURT/MAIN 2, R.F.A.

1.176.54

SCHOOL AT ALL ASSESSMENT

E SEE IF

等的 计影

Mary constitution of the second



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



NOUS CONSTRUISONS DES SYSTEMES DE COMMUNICATION, CONCUS AUTOUR DE RESEAUX DE MICROPROCESSEURS, QUI EVOLUANT VERS DES APPLICATIONS TELEMATIQUES ET BUREAUTIQUES NOUS AMENENT A RECHERCHER

deux responsables de laboratoire d'étude électronique

Directement rattachés au Chef de Service, ils assureront la coordination et la supervision d'importantes études électroniques. Encadrant un groupe de 5 à 8 ingénieurs et techniciens supérieurs, ils seront en relation constante avec le Service de Développement, le Service Composants, le Service Achats ainsi que le Responsable de Produit et d'industrialisation.

De formation supérieure, Ecoles d'Ingéniéurs ou Universités, les candidats retenus pourront se prevaloir d'une expérience minimum de trois ans au sein d'un faboratoire d'Etude.

des ingénieurs de laboratoire

Ils participeront à l'étude de schémas concus à base de circuits linéaires et logiques concernant les activités suiventes : interface de lignes téléphoniques enalogiques et numériques
 transmission de la parole (spatial et temporel)

- terminaux de ligne intelligents (poste téléphonique vidéotex)
- unités de commande à base de microprocesseurs et de mémoires - réalisation des programmes de calcul nécessaires à ces études

Ces postes sont proposés à des candidats de formation supérieure, Ecoles d'Ingénieurs ou Universités, débutants ou possédant une première expérience professionnelle.

deux ingénieurs qualité

Attachés à la Direction Qualité et chargés de promouvoir des méthodes nouvelles et originales de gestion de la qualité dans l'entreprise, les candidats retenus auront acquis une solide expérience industrielle, de préférence dans le secteur électroni ou informatique.

ils devront d'autre part faire preuve de qualités certaines d'ani-mateur et d'un souci constant de la rentabilité de leurs inter-

deux ingénieurs responsables des moyens de tests

Chargés de définir la politique des moyens de tests en Fabrication, apprécier les besoins de la production

définir les moyens en fonction des normes de qualité des produits - définir la politique de mise en place et de gestion de ces moyens. Les candidats retenus seront des ingénieurs électroniciens possédant une expérience informatique ou inversement et pouvant se prévaloir d'un vecu en milieu industriel de 4 à 5 ans minimum.

des ingénieurs logiciel confirmés

lis participeront au développement de systèmes de communication Ce type de poste convient à des ingénieurs ayant réalisé avec succès des systèmes d'exploitation ou des systèmes temps réels.

Ils pourront se voir confier la responsabilité d'une équipe ou d'un projet.

des ingénieurs logiciel débutants

Ils participerant au développement de systèmes de communication. Ces postes conviendraient à des ingénieurs de formation Grande

des analystes programmeurs

De formation IUT ou BTS, option informatique, connaissant un assembleur et au moins un langage évolué (PL1 si possible), ils participeront à la programmation de systèmes complexes.

CES POSTES SONT A POURVOIR A STRASBOURG ET A PARIS POUR LES INGENIEURS LOGICIEL, A STRASBOURG POUR LES AUTRES.

Envoyer CV et préteutions, en n'ometant par de préciser le ou les postes visés à LA TELEPHONIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE Direction du Personnel - 206, route de Colinar - BP 57 - 67023 STRASBOURG CEDEX.

Directeur d'Exploitation

200 000 et+

En expansion sur le marché de la transformation des papiers et cartons, nous recherchons un Directeur d'Explointion pour une usine située à proximité d'une. grande ville du Centre. (25 000 T. papier pour ondulé - 35 000 T. emballages carton ondulé). Cette fonction sera confiée à un ingénieur Grande Ecole ou formation

Il animera l'équipe des chefs de service de la production et assumera près du Directeur Géneral des responsabilités étendues : organisation et dévelop-pement de la production, budgets et contrôle d'exploitation, études d'investissements. Le logement est prévu dans une maison confortable avec dépendances.

Adressez sous réf. 433 un dossier de candidature à notre consultant qui prendra avec vous en toute discrétion un contact personnalisé.

CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL

3, boulevard René Levasseur 72000 LE MANS. CHARLES CHARGE SHOOLE HATCHILE

TIOXIDE S.A. CALAIS FILIALE DE TIOXIDE GROUP LIMITED (G.-B.)

Premier Producteur Européen d'oxyde de Titans recherche pour son Service Assistance à la clientèle

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

Le Fonction implique : des responsabilités techniques vis-à-vis clientèle européenne;

 de fréquents déplacements de courte durée une période d'adaptation. Il serait souhaitable que les candidats alent quel-ques années d'expérience si possible dans l'indus-tris des peintures et des aucres, mais les candi-datures de débutants seront examinées.

Si vous êtes intéressé, envoyes votre C.V. manuscrit et vos prétentions au Directeur du Personnel TIOXIDE S.A., B.P. 20 - 22102 CALAIS.

directeur régional bâtiment

(individuel et collectif)

CHEF DES SERVICES

DU PERSONNEL

ET ADMINISTRATIF

S à 10 ans d'expérien

MISSION : Gestion du personnel : cadres, maîtrise, ouvriers.

Poste d'avenir stable.

Logament facilité,

Adr. C.V. det., ss ref. 861 à SELETEC Conseil en Recruiement, 67989 STRASBOURG CEDEX.

Nord

250 000 F/an +

Nous sommes l'un des principaux groupes français du bâtiment.

Nous cherchons le directeur de notre filiale Nord (200 personnes environ), ingénieur en bâtiment de 35 ans minimum avec de réelles qualités de patron et une expérience solide.

Il est bien sûr le premier commercial de cette filiale mais est aussi un technicien et un gestionnaire. Il est secondé par un directeur technique et un directeur des études et bénéficie de l'appui efficace des services

ALEXANDRE TIC S.A.

2, RUE G. DE CHATILLON - .59000 LILLE
PARIS - LYON - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC . TRES IMPORTANTE ENTREPRISE PRODUITS D'ETANCHEITE

LA FILIALE D'UN IMPORTANT **GROUPE AMERICAIN**

tué à 180 km au N.E. de Paris MATERIELS HYDRAULIQUES (distributeurs et verins)

IRECTEUR des ETUDES

Il sera placé sous l'autorité du Directeur Général et travaillera en liaison avec les autres bureaux d'études du Groupe. (21 pays en Europe).

Diplôme Arts et Métlers ou équivalent, il possède une expérience de 5 années minimum en Hydraulique, tant au niveau de la conception que de la réalisation. Il doit possèder une bonne connaissance de l'application théorique et pratique du developpement des produits par rapport au marche.

Il apportera une assistance technique à la production, au contrôle de la qualité et au service Après-Vente pour tout ce qui Il supervisera le personnel travaillant dans les Services Modification, Essais et

onnaissance de l'anglais est indispensable,

Envoyer CV, photo et salaire actual su Cabinet Claude VITET, 20 rue de la Trémoil-le - 75008 PARIS sous la référence 8016 UM.

Nord et Rhône-Alpes

DEUX INGENIEURS COMMERCIAUX

Produits logiciels 150/170 000 F +

Vous êtes ingénieur commercial depuis au moins 3 ans chez un constructeur d'ordinateurs ou au sein d'une société commercialisant des produits infor-matiques. Vous avez donc une expérience effec-tive de la vente à haut niveau. Vous souhaitez aujourd'hui poursuivre votre carrière dans un groupe international en participant à notre déve-loppement en Europe. Très bien implanté sur le marché, nous l'abriquons nous-manes nos pro-duits et occupons une place de leader. Parler anglais serait un atout supplémentaire à votre can-didature que nous vous remercions d'adresser sous réf 926 M à

PUBLISCOPE JUNIOR 11, rue Royale 75008 PARIS. (qui transmettra)



pour son laboratoire de MICRO-ELECTRONIQUE

GRENOBLE

INGENIEURS **ELECTRONICIENS** ou INFORMATICIENS possédant une bonne expérience en MICRO-INFORMA-TIQUE.

(Circuiterie et logiciel) ou en systèmes logiques pour travailler dans le domaine de l'architecture, de la conception ou de la C.A.O. de CIRCUITS INTEGRES.

Adresser lettre manuscrite et C.V., détaillé au : CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS B.P., 42 — 38250 MEYLAN

La Société VOLKSWAGEN

FRANCE (S.A.)

TECHNICIEN

APRÈS-VENTE

(Bilingue allemand)

Il sera chargé auprès du réseau VAG:

- de suivre les coûts de réparation;

- d'élaborer en liaison avec l'informatique,

- d'étudier les outillages et équipements d'ateliers et de préconiser les plus perfor-

Le poste convient à un jeune candidat de bonne formation technique automobile

(ESTACA) avec un bon esprit commercial.

Envoyer C.V. avec photo et prétentions au Département du Personnel - B.P. 62,

Audi

des barèmes de facturation;

02600 VILLERS-COTTERETS,

sous réf. TOV/143.



URGENT VILLE DE VALENCE recrute pour animat de Jesnes et présdoisecants essentiellem. Immigrés, un animat. exp. ayt tene b. con. de la cuit. maghrèb. Dipl. CAPAS.E., D.U.T. anim. où équiv. Env. CV à la Mairie de VALENCE, bur du Personnel av. le 21 avril 1990, der. délai. Nous recherchons pour notre Siège Europe à GRENOBLE

ANALYSTE FINANCIER

hargé de la préparation et de l'analyse d'une grande charge de la preparation et de l'assayse d'une grande variété d'études et de rapports financiera.

Ce posts requiert une formation universitaire, la connaissance des méthodes anglosaxonnes en matière de comptabilité et d'analyse, une expérience similaire de préférence dans des entreprises multirationales.

il faut avoir une bonne pratique de la langue anglaise.

ASSISTANT ... CHARGÉ DU RECRUTEMENT chargé du recrutement essentiellement au niveau Cadre

pour les différentes Sociétés du Groupe en Europe. Diplômé en psychologie, il faut un minimum de 2 ans dens la fonction Personnel et pratiquer parfaitement au ns l'anglais. Les dossiers de candidature comprenant le niveau de

salaire recherché sont à adresser au Directeur des Rela-tions Humaines Europe.

47. A. Marie-Reynoard 38100 Grenoble - France

GRANDE ENTREPRISE INDUSTRIELLE MONDIALEMENT CONNUE

RECHERCHE A RENFORCER SON DEPARTEMENT D'ETUDES par :

DEUX INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

DÉBUTANTS

ou syant si possible 2 ans d'expérience E.S.E., LN.P.G., LN.S.A. ou équivalent. Expérience en électronique et automatisme et une connaissance en électrotechnique.

Lisu de travall : LYON.
 Horaire flexible.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions à HAVAS - SUPPORTS, 81, rue de la République, 69002 LYON, vérez, 8.283.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

RESPONSABLE HAUT NIVEAU

• comptabilité générale • finances

Plusieurs années d'expérience dans importante

société erigées. Bilingue allemand nécessaire. Consissances d'une gestion Rémunération motivante.

Envoyer C.V., photo at prétentions à PERCEVAL (ref. M 20), 16, rue d'Athènes, 75000 PARIS, qui ir.

Nous recherchons pour un des premiers Groupe d'Assurance Francais, lieu de travail ; grande ville de Province située à environ 300kms de Paris pour une mission limitée à huit mois environ (la formation initiale est à Paris) des :

débutant(e)s

Salaire annuel proposé 60.000 F, plus frait d'éloignement forfaitaires de 1750 F par mois, pour participer è la mise au point d'un système de gestion iNFORMATHUE utilisent les méthodes les plus avancées. Les candidat (a) s recherché (a) s doivent posséder au minimum le baccalaurées et deux années d'études supérieures scientifiques talles que informatique, économétrie, statistiques, mathématiques, etc. Adr. CV dét. accompagné d'une photo s/réf. SA 64 à C.G.S. 19 rue de le Paix 75002 PARIS

A DE NE EXPANSION

WOIT INTERNE

Tello marmai

JEUNES INGENIEURS ISE - ENSERTIN

CIP XXXIII WOOD

emploir region

REGION SUD egerytes in it 30,000 译 **构础**

CHI. ALCATTL

经票分钟 性中國

MI TOWNERS

BEITTAME

Armen

WE INDUSTRIBILL LYON

APP CONTRACTOR OF THE STATE OF

2 F 41 C 84

* * LE MONDE — Mercredi 9 avril 1980 — Page 25

offres d'emploi

offres d'emploi

JEUNES INGENIEURS INFORMATICIENS ESE - ENSEEITH - ENSIMAG - INSA...

Nous étudions et réalisons des logiciels de base, de gestion, temps réel, système d'exploitation et de communication. Nous recherchons dans l'immédiat et le courant des tout prochains mois de jeunes ingénieurs informaticiens desireux de débuter ou poursuivre leur première expérience professionnelle dans :

- la micro-informatique
- ~ les résegux
- le temps réel
 les buses de données
- le télétraitement

Tous bénificieront d'une grande autonomie dans leur travail tout en faisant partie d'une équipe de projet. Dans le cadre d'un plan individuel de formation ouvert à tous les collaborateurs de notre société, ils suivront périodiquement des cours et séminaires techniques et non techniques leurs permettant d'accéder à un horizon très proche à des fonctions complètes de chef de projet. Ecrire à Cap Soget! Logiciel - Immeuble Perisud, 5, rue Louis Lejeune -92528 Montrouge Cédex.





emplois régionaux

RÉGION SUD

FABRICANT DE CHEMINÉES ET OBJETS EN PIERRE

DIRECTEUR COMMERCIAL

pour la création et l'animation d'un réseau de

Connaissance des produits souhaitée.

Adresser lettre man., C.V. et photo sous référ. AS'à FIDAL, zolad, route de Ganges, 34100 Montpelliar.

C.I.T. ALCATEL Pour son Etablissement de LANNION,

INGÉNIEURS DE PROJET

Pour participer aux réponses, aux appais d'offres de grands projets en liaison avec les équipes de vente internationale. Maîtrise de l'anglais ou de l'espagnol, 2 à 6 ans d'expérience, candidatures de débutants examinées, déplacements de courte durés à l'Etranger.

INGÉNIEURS SYSTÈME

- Conception et développement de systèmes Expérience confirmée. Courant aspects matériel et logiciel.
- Envoyer C.V. an SERVICE DU PERSONNEL, 22304 LANNION.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE LYON

recherche pour le développement de son RÉPARTEMENT ÉLECTRONIQUE BE TRACTION

DEUX TECHNICIENS EN ÉLECTRONIQUE

Formation D.U.T., B.T.S. ou équivalent DEBUTANTS ou ayant si possible deux ens

Horgire flexible.

化表现的 计连续连续

RESPONSATION HOST WA

10 10 m 13

- Cadre agréable.
- Rémunération en fonction du profil du

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo à HAVAS, 8, rue République, 69002 LYON. Réf. 8.282

Filiale d'un important Groupe américain EN PLEINE EXPANSION

dans le domaine des produits de grande consommation (C.A. 300 millions de francs)

RECHERCHE POUR CRÉER ET DIRIGER SON SERVICE D'AUDIT

AUDIT INTERNE

d'évaluer les opérations comptables, financières et autres en vue de mesurer l'efficacité des moyens de contrôle à la disposition de la direction financière et de recommander les procédures appropriées.

Le candidat doit avoir une expérience d'au moins trais ans acquise dans l'us des hait plus importants cubinets anglo-saxons d'expertise comptable.

CE POSTE EST À POURVOIR À MARSEILLE.

Adresser C.V. manuscrit et photo à : nº T 19.102 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Récumur, 75002 PARIS.

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS

JEUNE DIRECTEUR DE SUCCURSALE

- expérience de plusieurs années dans le transport national et international;
 bon gestionnaire;
 connaissance indispensable de l'anglais;
 efficacité, dynamisme, esprit d'initiative,
 - organisateur ; animateur d'équipe, sons social développé,
- responsable de succursale, sous l'auto-rité du Directeur Régional.
- importante ville de provinca,
- emploi stable;
 rémunération en rapport avec les compétence et l'expérience;
 voiture de société.
- Adresser lettre de cand. man. avec C.V. et photo au nº 7.964, « le Monde » Publicité, 5, rue des Paliens, 75427 PARIS Cedex 09, qui tr.

BANQUE

CADRE

SPECIALISTE DU CONTENTIEUX BANCAIRE

- Maîtrise de droit privé ou doctorat. Expérience professionnelle de quelques années dans le secteur bancaire (rédaction des actes de prêt, procurations, successions).

Adresser curriculum vitas manuscrit, photo et prétentions, sous numéro 53.125, Contesse Publ., 20, av. Opèra, 75040 PARIS, CEDEX 01, qui transm.

P.M.E. INDUSTRIBLLE
Région Rhône-Alpes
leader français
pour les échangeurs de chaleu
à plaques soudées.
(ECHANGEURS PLATULAIRE LABORATOIRE DE RECHERCHE PUBLIC région Rhône-Alpes, cherche

JEUNES INGÉNIEURS Doctours de spécialité Chimie-Physique, pour tranx sur contrats av. l'Industrie , no 7955 « le Monde » Pub. , Italians, 75407 Paris ced. 99

- Industrie alimentaire an DORDOGNE
- DIRECTEUR COMMERCIAL
- Les candidats âgis de 30 ans au minimum, et possédant une formation supérieure, devrout avoir fait preuve, par leur dynamisme, leur sens des responsabilités et des relations humaines, d'une expérience réussie dans la vente de produits alimentalres de haut de gamme dans divers circuits de distribution.

 Le poste nécestie
- Le poste nécessite L'ANGLAIS COURANT.
- woyer C.V. détailé, photo prétentions sous réf. 1640, à J.G.M. CONSEIL 2, av. du Maréchal-Foch 92260 Fontenay-aux-Roses

BOURGOGNE Entrepris AGRO-ALIMENTAIRE C.A. 120.000.000 F. Effectif 100 personnes.

CHEF COMPTABLE

D.E.C.S. souhaité.

Envoyez C.V. manuscrit et prétentions à Bernard SERPETTE, 15, rue des Terrasses, 94206 IVRY.

ADMINISTRATION

recherche
INGÉNIEUS
Grandes Ecoles (E.C.P., E.S.E.,
E.N.S.T.A., E.N.S.A.E.) débutants
or effectuer des études d'évaiunion-de systèmes électronia,
Adresser candidatura, carriculum vilae et prétentions au
C.E.L.Ar 35170 BRUZ.
Tel. (99) 01-92-62 ou 01-92-64

Groupe de Sociétés pour d'importants projets

UN INGÉNIEUR

DU BATIMENT

STRUCTURES.

1) CHARPENTE METALLIQ.

2) BA - BP.

Envoyer C.V. sous référ n à BUREAU VERITAS Direction du Personnel 31 rue Hant-Rechefort 75017 PARIS

CENTRE DE VACANCES

MASSIF CENTRAL

DIRECTEUR

POSTE PERMANENT

sponsable pour le Centra stion, animation, personne mérience de collectivités u équivalente) exigée.

Adresser C.V., photo et prétentions, sous réf. 5.656, PLAIN CHAMPS, 5, r. du Heide 75009 Paris qui transmettra,

(ECHANGEURS PARTIES ACONO
dont le développement est
notamment aux sur les écono
mies d'énergie; recherche
RESPONSABLE DE LA QUA
LITE DES ETUDES TECHNIG
Constitute de la constit URGENT - HAUTS SALAIRES PARIS-PROVINCE-ETRANGER
10 INGENIEURS DEBUTANTS
APL-CICS-IMS
15 ANALYSTES PROGRAMM.
CICS ON IMS - COBOL
OU ASSEMBLEUR 10020
10 PROGRAMMEURS COBOL

RESIDENCE DE RETRAITE ET SEJOURS VACANCES CADRES A CANNES

ÉCONOME

pour seconder le Directeur.

LITE DES ETUDES TECHNIQ
Ce poste conviendralt
à Ingénieur A. et M. ou simi
laira + ESSA ayant quelque
années d'expérieure (fabricatio
et études) dans le domain
des apparells à pression
Envoyer C.V. à BARRIQUANI
9 à 12, rue Saint-Claude,
42308 ROANNE.
TEL.: (77) 72-44-41.
Groupe de Sociétés pour CODER - 355-40-80

BUREAU D'ETUDES DE OGISTIQUE INDUSTRIELLE banileur ,ed 25 recenches. banileun Sud, recherche **PROGRAMMEURS** INGÉNTEURS-

SOCRATE ET FORTRAM
Cas 2 postes sont à
pourvoir à TOULOUSE.
Tét. Mime Grimal. (61) 62-27-86 BUREAU VERITAS recherche pour son entrée de ROUEN

CHARGES D'ETUDES dresser C.V. détaillé, photo e prétentions, à M. VERZIER, IFTIM, 46, rue Troyon, 72310 SEVRES

INFORMATICIENS

Pour répondre au dynamisme commercial qui fatt le succès de notire entreprise (RANK XEROX est en constante évalution sur le marché des biens d'équipement), nous développons une informatique adaptée au marché français, tout en intégrant des systèmes implantés dans d'autres filiales.

Oui, malgré le gigantisme des réseaux infernationaux, nous essayons de répondre à court terme aux demandes des utilisateurs en mettant en ceuvre des systèmes rapidement opérationnels et qui tiennent compte de la spécificité des régions et des informations qu'elles doivent échanger.

Pour résoudre plus efficacement l'impact de notre politique commerciale sur les systèmes administratifs, six "minis" viennent apporter leurs services aux centres régionaux.

Nous sommes en mesure d'accueillir plusieurs informaticiens. Deux types d'expérience sont compatibles avec les développements en cours ou prévus pour les années à venir.

- e vous avez une première expérience d'un environnement iBM gros systèmes et la connaissance de COBOL, PROTEE, IMS. Vous pourrez alors participer à l'un des vastes projets concernant la refonte complète des systèmes centralisés de facturation ou le système de gestion des machines et contrats qui, après une phase d'adaptation, sera progressivement décentralisé, Des connaissances de base dans le domaine de l'administration commerciale sont nécessaires pour pouvoir participer à l'analyse fonctionnelle.
- Vaus pouvez d'emblée apporter votre concours à une application décentralisée si vous avez acquis une expérience dans ce type de projet. Vous participerez à l'anaiyse et à la réalisation d'un système sur "minis" concernant le fichier clientèle.

La réussite de ces différentes missions nécessite que vous ayez des qualités d'adapta-bilité, de souplesse et d'assimilation rapide. Des perspectives d'évolution peuvent être envisagées en France ou en Europe.

Mèrd de faire parvenir votre candidature avec CV. sous réf. C11. Nous vous recevrons en entretten pour évoquer ensemble les différents points décrits dans cette annonce,

> Mirelle DIAZ RANK XEROX - Service Recrutement 93607 AULNAY-SOUS-BOIS CEDEX.

RANK XERU

BANQUE DE LA SOCIÉTÉ FINANCIÈRE EUROPÉENNE recherche pour son Département.

FINANCEMENT DU NEGOCE INTERNATIONAL CADRE DE BANQUE

Ayant 8 ans minimum d'expérience dans le domaine des crédits

- li sera chargé d'assurer:
- le montage des opérations;
- les contacts avec les correspondants et la clientèle pour leur
- le suivi technique des crédits documentaires.

Il s'astit d'une situation d'avenir dans un service de création récente promis à une forte expansion,

Envoyer C.V. et prétentions qui seront traités confidentiellément, à Monsieur F. PERLEWITZ. Banque de la Société Financière Européenne - 20, rue de la Paix - 75002 PARIS.

CHEF COMPTABLE ef ADMINISTRATIF

érimenté. Libre rapidement. Envoyer C.V., au Cabinet Kimmel Touati, rue de l'Arcade, PARIS S. BUREAU D'ETUDES DE OGISTIQUE INDUSTRIELLE benileue Sud, recherche

banileus Sud, recherche
INGENTEUR
GRANDE ECOLE
Pour poste de direction.
Age minimum 43 ans.
diresser C.V. défasilé, photo e prétentions, à M. VERZIER, 1FTIM, 46, rus Troyon, 92210 SEVRES

Societé EXPLOITATION et MAINTENANCE de CHAUFFAGE (93) recherche UN INGÉNIEUR

EXPERIMENTE, 30 ans n pour responsabilités plusieurs département Sérieuses références ext Adresser C.V., phot-et prétentions, à n° 4. Adresser C.V., photo et prétentions, à n° 4.551, T.P., 31, bd Bonne-Nouvei 75082 Paris Cedex 02 qui transmetira

MICROPROCESSEURS CM - 205-24-63 +

GROUPE IMPORTANT, LEADER SUR LE MARCHE DE

L'ELECTRO-ACOUSTIQUE

DIRECTEUR GENERAL D'UNE FILIALE DE SERVICE

(FORTE VALEUR AJOUTEE MAIN D'OEUVRE)

Il participera à l'élaboration du concept commercial et des dispositifs techniques, ainsi qu'à la création d'une puis de, plusieurs unités. Rattaché à la Direction Générale du Groupe, il jouire d'une large autonomie et d'une rémunération directement fonction de ses résultats. Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions sous No 52855, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opére, 75040 PARIS Cedex 01 q.tr.



L'Agence HAMAS recherche pour sai DIRECTION RÉGIONALE D'ILE-DE-FRANCE

UN RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE.

Basé à Boulogne et placé sous l'autorité du Directeur Régional, il sera chargé de l'ensemble des problèmes comptables, juridiques, administratifs et du per-sonnel des différents points de vente et des Filiales rattachées à cette Direction. Il dirigera une équipe d'une douzaine de collaborateurs.

Ce poste conviendrait à un candidat d'au moins 30 ans, ayant une expérience de la fonction depuis au moins 4 ou 5 ans et titutaire au minimum du DECS De bonnes connaissances en informatique en tant qu'utilisateur sont nécessaires.

Ce poste offrira à un bon candidat des possibilités d'évolution de carrière intéressantes au sein du Groupe. Adresser CV. et prétentions à M. SIBOLD - Direction des Relations numaines. 136, avenue Charles-de-Gaulle - 92522 NEULLY-SUR-SEINE.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR D'EQUIPEM. FRIGORIFIQUES INDUSTRIELS 480 personnes, en expansion, grande ville universitaire de l'Est, recherche.

INGÉNIEUR CHARGE D'AFFAIRES

3 à 5 ans d'expérience : Travaux neurs en génie chimique, pétrochimique, alimentaire, installations frigorifiques ou thermiques, mnaissances mécanique des fiuldes, thermique ou froid.

MISSION : Réaliser des installations irigorifiques industrielles : calcus d'échanges thermi-ques, choix des Composani contrôle de budget, coordi-nation etudes, achais, montage

Adr. C.V. det., s/reter. 896 à SELETEC Consell en Recrutement 9 STRASBOURG CEDEX.

たまむとは、2007年から

ingenieurs logiciel debutants

es lugenieurs logiciei confirmés

es enelystes programmeurs

rectour régional bâtiment

ideal of Collectiff

BUTTE

debutant(e)s

ngen

Total Service

THE TAX

20

The section of

Programme 1

MI HYL

Lalystes F

Analy

Program

- - 1 11=1...

DESCRIPTION OF SHEET

Service Live

A BUTTON

1

Service of the service of

grafene beerfall.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



ESSO CHIMIE recherche un

de haut niveau

nation Grando Ecale Scientifique au Commerciale, vous avez déjà acquis une solide expé-nience de l'informatique de gestion et vous parlez

Nous vous proposons d'abord de rejoindre une équipe informatique en ploine croissance déve-loppant des projets sur ordinateurs IBM et DATA GENERAL

mettra ensuite de vous affrir des affectations en France ou à l'étranger.

> Les candidatures sont à adresser sous réf. M/A6 à

ESSO-CHIMIE Direction des (ESSO) Prothin - Cedex 2, 92080 La Défe CHIMIE

ingénieurs physico-chimistes

Usine de semi-conducteurs Région Parisienne Sud

offra plusieurs postes d'Ingénieurs Physico-chimistes débutants (Ecoles d'Ingénieurs ou Université)

pour la fabrication de semi-conducteurs à haut niveau d'intégration dans les domaines suivants :
- Technique du vide-Plasmas. Dépôt films mines,
 Dépôt/Traitement des résines photo-sensibles,
 Diffusion des impuretés, - Traitements thermique

Connaissances : requises en Physique - Chimie - Physique des Solides - Caractérisetion physique Propriétés cristallines des semi-conducteurs, itées en langue angla

Nombreux avantages sociaux et intéressantes possibilités de carrière. Les candidatures seront adressées sous référence 6493 à 1



THOMSON-CSF

SECTEUR SCIENTIFIQUE

Ingénieur électronicien

Ingénieur logicien

Grandes Ecoles (ENST, ESE ou équivalent) débutant ou ayant quelques années d'expé-rience pour scrivité technico-commerciale de

riques. - Goût du contact clientèle nécessaire. - Travail très diversifié. - Connaissances informatiques appréciées.

Grandes Ecoles (ENST, ESE ou équivalent) confirmé, pour s'intégrer dans un groupe de conception de programmes informatiques de simulation et tests logiques de haute tech-

Envoyer C.V. et prétentions, sous référ: 920 à

CREATIONS DAUPHINE, 41, avenue de Priedland, 75008 PARIS, qui transmetira.

s. évolution pour un candidat de valeur,

TECHNICIENS-ELECTRONICIENS

Débutants ou syant quelques années d'expérience pour effectuer des contrôles et recettes d'ensembles logiques et analogiques intégrés dans des bancs de Ces missions seront effectuées chez les sous-traitants. Ecrire Service du Personnel sous référence 7392

17, rue Paul Dautier - 78140 VELIZY

IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES

recherche pour son Service

d'Etudes Commerciales

UN(E) CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

analystes programmeurs ingénieurs système

FILIALE chargée de la mise en oeuvre des SYSTEMES INFORMATIQUES d'un très important GROUPE D'ASSURANCES

des analystes (référence 7938 A) des programmeurs (référence 7938 P) et des ingénieurs système (référence, 7938 LS) pour le développement d'importants projets informatiques u tilisant des bases de données et un réseau de télétraitement.

Le matériel actuellement installé se compose de : - DEUX 3033 - 12.000 K chacun,

IMPORTANT CENTRE D'ETUDES

ociété d'Electronique In (Bantieue Sud-Ouest)

INGENIEURS DEBUTANTS (ENSI)

ANALYSTES-PROGRAMMEURS (IUT)

CONCEPTION ET DEVELOPPEMENT

LOGICIEL TEMPS REEL

SUR MICRO-PROCESSEURS

8085, Z 80, 6800.

Réalisation de terminaux connectables aux réseaux téléinformatiques dans des domaines très variés : téléphonie, saisie d'information,

La connaîssance des micro-processeurs acquise lors de stages ou de projets d'école sera très appréciée.

Formation assurée : utilisation des micro-processeurs, méthodologie

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions sous No 52,650 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cadex 01, qui transmettra

Attaché Commercial

La formation aux produits et techniques de vente que nous dispensons à nos Attachés Commerciaux constitue leur meilleur tremplin professionnel.

Mais au-delà des techniques, leur réussite personnelle dépend essentiellement de leur faculté d'adaptation à la diversité des situations qu'ils rencontreront.

De la petite société à la multinationale, du minicopleur aux systèmes de duplication les plus élaborés, la solution technique qu'ils seront amenés à préconisar découlers logiquement de l'analyse des besoins spécifiques de l'Entreprise.

Nous recherchons pour PARIS et la BANLIEUE des JEUNES DIPLOMES de l'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (Ecole Supérieurs de Commerce) ayant

- UN 3033 - 8.000 K

-UN 370/168 AP - 8.000 K,

GIE

natisation, CAO.

une première expérience professionnelle.

Envoyer CV, en précisant la référence du poste choisi, au Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11, 920S1 PARIS La Défense.

EFF MANAGEMENT

Cabinet de Conseil et Formation

UN ANIMATEUR DE FORMATION

Technique de Vente et Direction équipes de Vente qui doit deveuir après 12 mois

LE RESPONSABLE DU SECTEUR FORMATION VENTE

homme de contact capable de négocier;

bon nivan de formation (ESC ou équivalant);

åge: 30 ans minimum;

5 années d'expérience terrain (Vente et Direction Vente) dans une entreprise de produits de grande consomnation;

expérience Formation et/ou Capacité et goût;

bonne disponibilité pour déplacements de courtes durées en Province, Belgique, Suisse;

connaissance de l'anglais souhaitée.

Nous offrens:

- une période de formation à nos techniques et programmes;
- une résponsabilité grandissante;
- une rémunération à la hauteur de nos exigences qui évoluers avec le prise en main du secteur et la négociation avec les cilents potentiels.

Adr. curriculum vitas compl., photo et prét., à : EFF MANAGEMENT FRANCE S.A.

23, rue Fortuny - 75017 PARIE Réponse et discrétion assurées. Une opportunité pour un jeune cadre aux dants longues !

GROUPE INDUSTRIEL de réputation mondiale recherche pour su filiale française de la région Ouest de Paris

INGÉNIEUR

MACHINES TOURNANTES

Agé de 25 ans minimum, il est INGENIEUR diplômé ARTS et METIERS. ENSI ou équivalent, et désire poursuivre une carrière technique dans la filière hydraulique et mécanique des fluides. Doté des qualités humaines nécessaires, il animera une équipe de techniciens et de dessinateurs pour définir les solutions techniques adaptées aux besoins de nos cilents.

D'un tempérament réalisateur, il suivre la fabri-cation en atelier et au bane du matériel qu'il

Il sera capable de se perfectionner rapidement en allemand et en anglais pour communiquer alsé-ment avec les ingénieurs du groupe. Le réputation de la société, l'ambiance de travail et la rémunération augmentent encors l'attrait de ce poste à pourvoir rapidement.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo 1 : M. MARTIQUE, S.G.F., Boîte Postale 88, 75840 PARIS CEDEX 17.

INGENIEURS COMMERCIAUX EN INFORMATIQUE

Nous recherchons de jeunes diplômés de l'Enseignement Supérieur Economique, Commercial ou Informatique, souhaitant débuter leur carrière commerciale chez un leader de l'industrie informatique.

Des petits systèmes aux grands ensembles électroniques, du traitement de textes aux réseaux de télécommunication, nos Ingénieurs Commerciaux disposent des carres maîtresses pour permettre à notre clientèle de choisir la solution informatique qu'elle souhaite.

Soutenu per une formation de grande qualité, assisté per des services de support et d'assistance efficaces et structurés, l'Ingénieur Commercial Burroughs est l'Interlocuteur privilégié des entreprises souhaitant améliorar leurs systèmes de gestion. La taille et la structure de notre groupe garantissent des possibilités d'évolution pratiquement sans limite

Nous avons un programme annuel de recrutement. Il vous est donc possible de prandre contact avec nous dés à présent ou dans quelques mois, afin que nous discutions de notre éventuelle collaboration.

Adressez-nous lettre et C.V. sous référence P.1 à :
BURROUGHS

Direction du Personnel

230-242, av. Laurent Cély - 92231 Gennevilliers Cedex.

Burroughs

IMPORTANT CENTRE D'ETUDES D'UNE SOCIETE SPECIALISEE EN ELECTRONIQUE DE POINTE (Bantieus Sud-Ouest)

recherche dans le cadre du développement de ses activités

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Débutant, diplômé grande école, pour études et dévelop-pement de matériel électronique en labo.

Envoyer CV détaillé sous No.52.651 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

The computing company.

Nous sommes la première Société de Services et de Conseils en Informa-tique dans le monde. Dans le cadre de notre implantation sur le marché français nous recherchons :

UN CHEF COMPTABLE

de préférence ayant 2/3 ans d'expérience dans un poste similaire au sein d'une société internationale. Anglais exigé. Envoyer C.V. + photo à Gérard Landauer - ADP - Tour Mercuriales, 40 rue Jean Jaurès 93176 BAGNOLET cédex.

recherche pour son établissement situé dans le SUD-ESSONNE, son

RESPONSABLE INFORMATIQUE

- diriger une équipe exploitant à distance un ordinateur IBM 43-41 sous OV/VS 1 par le canal d'un ordinateur IBM 3/12

Ce poste conviendratt à un candidat :

Ce poste conviendrant a un candidat :

- expérimenté dans la gestion d'un centre informatique ou chef de projet niveau MIAGE ou équivalent...

- possédant un minimum de 5 ans d'expérience et des qualités

souhaitant des responsabilités

- capable d'autonomie.

120.000f+

IMPORTANTE SOCIETE Filiale d'un Groupe International

La fonction consiste à :

coordonner la maintenance des applications actuelles, assurer le développement des systèmes en place en accord avec l'évolution de la société et les besoins des utilisateurs.

dvnamioue

Adresser C.V., photo et prétentions sous no 52882 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

RANK XEROX

Mireille DIAZ vous remarcle de lui adresser votre lettre de candidature + C.V. sous référence V. 52 à RANK XEROX, Service Recrutement - 63607 AULNAY-SOUS-BOIS cedex.

احكزامن الأخول

Ingemei Informats confirm

LABORATORE Of TRICOME OF

PORTAGO CATA

海 以深温

offres d'emploi

43

offres d'emploi

offres d'emploi

TECHNICIENS. ELECTRONICIENS

Cotines d'emple

IGENIEURS COMMERCIAUX N INFORMATIQUE

Merroughs

ENIEUR ELECTRONICE

femmes bie fem

120.0001

IEF COMPTABLE

OMSABLE INFORMATIQUE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE Filiale du premier constructeur mondial d'ordinateurs interactifs.

ingénieurs logiciel

mini-ordinateurs et grands systèmes

qui participerant à l'étude et à la réalisation des projets informatiques de nos dients.

Nous recherchons: Plusieurs super-spécialistes

de la gestion de base de donne

Des ingénieurs logiciels ayant une expérience d'au moins 3 ans en développement d'applications industrielles (nf. M. 51).

3 cms s... (ref. M 50) (ref. M 51). Des ingénieurs logiciels ayant une formation et une expérience orientée systèmes (ref. M 52).

Nous vous proposons :

· Le salaire que vous méritez. Une formation exceptionnelle.

 De nombreuses opportunités de carrière en Françe et à l'étranger. Eartvez-nous, en précisant la référence choisie, à la Direction du Personnel - DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

digital solit a language solit a languag

SOCIETE GENERALE DE SERVICE ET DE GESTION

Analystes programmeurs confirmés

rel: PHT 4.01/80 2 à 5 ans d'expérience

Diplomés d'étude supérisure (RFT, MIACE ou équivalent) Analystes programmeurs

ML: ACO 4.05/80 1 à 5 ans d'expérience compaissance CII HB MIVEAU 66 - TOS - IDS

Programmeurs expérimentés

ML: AS 4.02/80 Connaissances en ASSEMBLEUR et.PLI

Les candidatures seront examinées avec une totale discrétion par les responsables de département concernée et devrout être dressées accompagnées d'un C.V., sons la référence correspondante, à 96 2-12, avenne Vion-Whiteomb - 75016 PAHIS.

in the state of the second sections of the second section section sections of the second section section section sections of the second section section section sections of the second section sec



responsable de produits

C.A. 150 millions

Le candidat âgé de 30 ans minimum sera diplômé d'une Ecole Supérieure da Commerce, et devra justifier d'une expérience d'au moins 4 ans dans le sacteur des biens de grande consommation, période pendant laquelle il aura démontré de réelles qualités de négociateur.

Responsable de sa ligne de produits il aura pour mission : - d'optimiser la marge brute

de gêrer les approvisionnements et les stocks
 de prendre des parts de marché dans le cadre d'une politique commerciale

Rémunération élevée et motivante fonction de l'expérience.

Adresser, CV, rémunération souhaitée et photo à : Mr le Directeur du Personnel - 123/155, av. Galliéni 93140 BONDY

GROUPE INDUSTRIEL PARISIEN SPÉCHALISÉ DANS

LES PRODUITS DENTAIRES

INGÉNIEUR CHIMISTE OU PHYSICIEN OU ÉQUIVALENT

1. Dirigar et développer le laboratoire de contrôle de qualité (département physique et mécani-que). 2 S'intégrer dans le service de développement pour s'occupet des problèmes de plastique.

La compaissance de la langue anglaise est souhai-table. La rémunération très ouverte sera fonction de l'expérience du candidat. Errire avec C.V. détaillé en indiquant rémunéra-tion actuelle et souhaitée à Edat Publicité. 28, faubourg Poissonnière, 75010 PARIS, qui transmettra.

Cabinet d'Expertise Comp taille moyenne taille moyenne
Facrute
STAGIAIRE DEBUTANT
DECS + études supérieures
Travaux et responsabilités futurs en fenction compétences.
Adr. C.V., photo et prétentions :
Cabinet J. et M.,
SI, rue Cardinet - 73017 Paris

Association sectaur social 15º recherche
CHEF COMPTABLE
exper. prof. indisp., D.E.C.S. au
equiv. souhalté, Salaire 5.468 F
× 12 + prime assiduté 7,50 %
eventuel. reprise auciennet + eventuell. reprise anciennets. Env. C.V. détaillé et photo, a ne T 619183 M REGIE PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

ETABLISSEMENT PUBLIC UN ASSISTANT TECHNIQUE

VERIFICATEUR DES MEMOIRES DE TRAVAUX La concours est du niveler des classes terminales scientriques, Les candidets doivent être êgle de 19 à 45 ans au 1-1-80.

ECRIRE:
Q.P.H.L.M.V.P.
49, rue du Cardinal-Lamoine, 7521 Paris Cedex 85 Ciêture des inscriptions : 25-4-80

She D'ETUDES rach, or contrat durée limité 8 mols, luriste aroit public et constitut, niv. maît., per trave s'flichier, doc. Erv.C.V., prét. S. Feres, 88, av. A.-Briand, 92131 Mentrouse.

SERVICE BREVETS INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS

THOMSON-CSF

· Bonnes connaissances en anglais et, si possible,

Envoyer curriculum vitee : Service du Personnel. THOMSON C.S.F., 173, boulevard Haussmann, 75360 PARIS CEDEX 08.

SOCIETE D'ETUDES ET REALISATIONS DE SYSTEMES ELECTROMECANIQUES Filisle d'un groupe international renforce ses Bureaux d'Etudes

Vallée du Rhône

2 arts et métiers

Paris (banlieue Sud-Ouest)

2 génie chimique

 INGENIEURS DEBUTANTS INGENIEURS

CHARGES D'AFFAIRES Ayant une expérience de 3 à 4 ans .

Merci d'adresser C.V. détaillé, prétentions et photo à no 52839 CONTESSE Publicité 20, av. Opére 75040 PARIS Codex 01, qui transmettra

INGÉNIEURS-CONTROLEURS BATIMENTS SUD-EST et AFRIQUE DU NORD

4 INGÉNIEURS DIPLOMÉS BATIMENT OU GÉNIE CIVIL

2 INGÉNIEURS ASSIMILÉS

3 CONDUCTEURS de TRAVAUX

ayant sérieuses pratiques des chantiers.

Les candidats devront avoir si possible l'agrès

Adr. C.V., photo et prétentions à : CETE APAVE,

OPPORTUNITÉ EXCEPTIONNELLE

DATA 100 a besoin de vous pour connaître une nouvelle progression sur le marché de l'informatique répartie (actuellement de 20 % l'an), et conquéris une part décisive du marché des petits et moyens systèmes de gestion. Nous recherchons :

> INGÉNIEURS COMMERCIAUX pour nos agences de Paris et de Lyon.

Expérience de la vente de systèmes informatiques et des réseaux téléprocessing. Rémunération motivante directement liée aux résul-

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX pour notre siège social.

Expérience de l'aide à la vente et du support de logiciels de base en clientèle sur des systèmes auto-nomes ou connectés. Connaissance de l'anglais nécessaire. Rémunération attrayante. sez cette opportunité exceptionnelle. Faites le bon choix. Venez faire équipe, pour longtemps,

Veuillez envoyer C.V., photo (ret.), et niveau de salaire actuel en précisant le poste recherché. **DATA 100**

Fitiale de Northern Telecom Systems Corporation. La Boursidière, R.N. 186 92350 LE PLESSIS-ROBINSON



Traitements et Equipements Graphiques 140 personnes - CA 40 MF HT Dans in cadre de sus expansion recharche pour PARIS 17

DIRECTEUR PRODUCTION ET METHODES 120 000 F +

De formation ingénieur (AM, ECAM, ou équiva-lent), le candidat possèdera une expérience indus-trielle diversifiée de 10 années environ. Adresser votre candidature avant le 15 avril 1980, aves motivation + CV + photo + salaire à M. le Directeur Général 30821. 45 rue de Tocqueville 75017 Paris.

LES PETITES ANNONCES...

offres d'emploi

... pardon, la Publicité de l'Emploi, représente plus de 50 % du revenu publicitaire

La recherche de cadres est aux avant-postes dans la compétition économique: pour connaître les secteurs de pointe, les entreprises en flèche, les spécialistes rares, lisez les PA... pardon, les offres de situation.

L'une des plus importantes Agences spécialisées dans la publication des

- pas une officine, ni un office, ni une agence de papa, nous demande de

l'aider à trouver son **RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT**

pour faire connaître et vendre aux entreprises ses services, sa compéten réalisations, ses études, les alder à améliorer la qualité et l'efficacité de leurs annonces, à la fois au niveau des résultats et au niveau de l'image

Dans ce but, il nous a paru que pour communiquer avec les Directions de Personnel, la meilleure expérience serait celle d'un.

SPÉCIALISTE DE PERSONNEL -jeune – travaillant dans le recrutement en entreprise ou en

cabinet depuis deux ans environ et souhaltant assumer une fonction ration de départ de l'ordre de 90 000F devant évoluer.

Veuillez signaler votre întérêt en écrivant sous réf. 827/14 à Brigitte PRISSARD plein emploi

10, rue du Mail - 75002 PARIS.

Société d'Ingénierie, filiale d'un groupe industriel de

réputation internationale offre à un

dynamique, possédant une grande facilité d'adaptation, disponible par rapport à des variations de charges ou à des déplacements, un POSTE EVOLUTIF correspondent à son EXPERIENCE et à ma CONNAIS-SANCES PARTICULIERES.

PROFIL:

- diplômé d'une grande école de formation mécanique orientée en partie vers les fabrications :

ARTS ET METIERS, CENTRALE, INSA ENI Tarbes, Besançon...

Deux ou trois années d'expérience (ou stages de longue durée) en fabrication ou méthodes.

Formé à l'étude des temps, connaissant la technologie de la fabrication, l'organisation du travail et ayant une expérience en Informatique et en commandes numériques de machines outils.

Pouvant travailler en ANGLAIS.

MISSION:

- Participer à des études de conception d'usines. Contribuer au développement de méthodes et d'outils dans le do-

maine de l'ingénierie. Faire progresser les applications en informatique.

Effectuer des interventions de type diagnostic chez des clients. Participer à des chantiers en FRANCE et à l'étranger.

Le poste est à pourvoir dans la banlieue Ouest de PARIS. Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 5934 à P.LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS cédex 02

ALMINIM PECHINEY INGENIEUR BUREAU D'ETUDES

POUR SON INGENIERIE A PARIS Vous êtes ingénieur diplômé des Arts et Métiers, de formation mécanique, vous avez une bonne expérience de bureau d'études et d'entretien mécanique usine.

 Vous vous sentez capable d'animer une équipe de projeteurs de Vous avez une connaissance opérationnelle de l'anglais. Nous sommes prêts à vous confier la définition d'installations industrielles spécialisées dans la production d'aluminium par électrolyse. Après quelques années à Paris, nous pourrons vous proposer une évolution de carrière dans les établissements de la Société et du Groupe,

Ecrivez-nous DRP Recrutement - 23, rue Balzac - 75008 PARIS.

TROIS ASSISTANTS

TECHNIQUES

Le concours est du niveau des classes terminales scientifiques et techniques. Les candidats doivent être agés de 18 à 45 ans eu 1-1-be ECRIRE.

40, rue du Cardinal-Lemoine, 75221 Paris Codex 85 Clôture des inscriptions : 254-80

Sté d'Importation, 1 km Étolie rech. pour son département ROULEMENTS DE PRECISION ATTACHÉ de DIRECTION

ATTACHE GE PIRCELTUM
TECHNICO-COMMERCIAL
Age mini. 25 a. Position cadre
190.000 F/an. Tr. tonne format.
techniq. en mécaniq, et expér.
cciale certaine sont indispensables. Adress. lettre manuscrite,
plante et C.V., à Mune C. Toutée,
72, rue du transmettra.
L'Ecole Supérieure d'ingénieurs
en Electrolacimique
et Electronique
cherche

cherche INGENIEUR INFORMATICIEN 2 à 3 ms d'expérience pour système conception sissistée per ordinateur (C.A.O.) — Gestion du système — Adaptation de logiciels Ecr, à Olivier MOULIN, ESIEE 1), rue Faigolère - 75015 Paris ORGANISME PATRONAL FÉDÉRAL PARIS

recherche pour assurer au niveau Direction générale liaison avec organismes régionaux CADRE

CONFIRME ayant connaissance approfondie et diver-

siliée des entreprises du bâtiment. Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 90286 M à BLEU Publicité

41, Avenue du Château 94300 VINCENNES

COMPAGNIE D'ASSURANCES PARIS RECHERCHE

UN MÉDECIN CONSEIL à plein temps - Libre rapidement. Qualifié en matière de réparation juridique du dommage corporel ou formation chirurgicale.

Déplacements fréquents en Province. Sal. motivant, avant. soc. - Tél.: 261-81-01. p. 352. Un groupe international, numéro 1 dans sa branche – biens d'équipement – recherche pour sa filiale française un

SPECIALISTE

MARKETING PLANNING

Il aura pour mission la prévision des résultats commerciaux et contri-

buera étroitement à l'élaboration des plans marketing à court et

Ce poste s'adresse à des candidats de formation commerciale ou

scientifique + M.B.A. ayant acquis une première expérience dans le

Participant à la définition des grands axes de notre politique com-

merciale en collaboration avecles différents services du siège, il aura:

une excellente connaissance de la manipulation des outils mathé-

Merci d'adresser votre candidaturé avec CV. sous réf. 5650 à

PLAIN CHAMPS 5, rue du Helder 75009 Paris qui transmettra. 2

moyen terme, après étude et comparaison d'alternatives.

domaine marketing au sein d'une grande entreprise.

une aptitude réelle à la négociation,

matiques et informatiques (APL).

Société de Services et Conseils

en Informatique (390 personnes)

partenaire d'un groupe industriel de taille inter-utionale, recherche des

Ingénieurs

Informaticiens

confirmés

de 2 à 5 ans d'expérience.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et pré-tentions à N. 5903 PUBLICITES REUNIES

LABORATOIRE CENTRAL

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEURS Débutants

Grande École ou équivalent

Pour l'étude et la production de programmes en temps réel dans le cadre du développement d'un système de commutation téléphonique.

Pour des travaux de programmation dans le cadre d'une étude de nouvelles architectures de calculateur.

Nationalità française exigée.

Adr. C.V. et prétentions sous N° 52.957, à L.C.T., B.P. 40 - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

IMPORTANT CABINET

D'EXPERTISE COMPTABLE

COLLABORATEURS

titulaires du D.E.C.S. complet Formation juridique souhaitée,

Envoyer curriculum vitse et prétentions à BRIO-GLOBE. Béf. 3.806, 5, pl. des Victoires 75001 PARIS. qui transmettra.

40, rue de Ponthieu 75008 PARIS - tál. 225.12.46

Vous êtes expérimentés grands systèmes

• PROGRAMMEUR

Nous avons des postes à pourvoir à PARIS

Adressez-nous : C.V., photo et prétentions

IMPORTANTE SOCIETE INFORMATIQUE DE GESTION

Proche Parte de Œicky recherake pour PARIS

UN VENDEUR

HAUT NIVEAU

Dynamique, il s'intègrera à une équipe de taille

Adresser lettre man, ss réf. 81 M + C.V. et photo à :

entreprise et solutions

Branch -

49 rue de Ponthieu 75008 PARIS

humaine et pourra évoluer dans ses fonctions.

- Etudes supérieures ou équivalent

- Expérience informatique souhaitée.

Fixe important + Intéressement.

- Orienté vers la gestion

ANALYSTE

COBOL, PL/1, ASSEMBLEUR

· CICS, IMS/DL1, IDS/TDS

PROTEE, PAC, ATOS

ALI NIVEALI

et en PROVINCE

112 Bd Voltaire - 75011 Paris qui tran

suice de HB 64, TDS, IDS II appréciée.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

h Mende

the state of Reighton

offres d'emploi

offres d'emploi

UN CHEF

D'ATELIER

Agé de 35 ans minimum pour diriger ateller de conditionne-ment, crèmes, iaits, iottos, ma-quillage, pouvant conventr à un homme dynamique ayant plu-

ou altrientation.

Ecr. avec C.V. manuscrit, photo
ot prétentions, à LABO
JEANNE GATINEAU, 27, rue
Salvador-Aliende, 95870 BEZONS

INFORMATIS

Société d'Ensheering de SYSTEMES INFORMATIQUES ET DE TELEMATIQUE pour d'Importants projets en temps réel

INGENIFURS LOGICIFLS
Maltrisant Pun des systèmes
IOLAR - MUTRA 15/125 - PDP11

INGENIEURS SYSTEMES

CII H. BULL 66

INGÉNIEURS MICROS Logicel Intel 80/86 - Motorola M. le Chef du Personnel , r. Daubenton (59 - 337-99-22

AERONAUTIQUE

FORMATION TECHNIQUE (statut assimilé cadre métallurgie). Environ 90.000 F/annuel brut.

Obligatoirement diplômé B.T.S. ou D.U.T. mécaniqu

ngials indispensabl (lu, parié, écrit).

il aura une solide expérience de maintenance et/ou tabrication et réparation de matériel séronsutique,

H sera plus particulièrem chargé de la formation des utilisateurs

nme dynamique ayant plu-urs années d'expérience dans cosmétique, pharmacle

offres d'emploi

offres d'emploi FEDERATION NATIONALE MUTUALITE FRANÇAISE recherche

COLLABORATEUR

me d'études supérier souhaité des contacts humai isponible rapidement Permis V.L.

Adr. C.V. dét., photo (retournés et prét., à F.N.M.F., Division des Relations sociales 5 à 60, rue Nationale 75649 PARIS CEDEX 13

portant transflaire-group charche faceteur export, très qualifié, anglais, fééphonez pour rendez-vou au : 862-25-25.

Nous recherchons

QUELQUES

PERSONNES

DE CARACTÈRE

ubles après un STAGE deindre en quelques mois UN SALAIRE de 5.000 à 7.000 F MENSUELS

Une formation complète Une activité prenante Un plan de carrière précis

CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE

Ingénieur

spécialité RESISTANCE DES MATERIAUX

Le candidat devra :

— être diplômé de Grande Ecole

Les candidatures avec disponibilité à partir de

dresser CV manuscrit et prétantions au C.T.I.C.M. - Service du Personnel 20, rue Jean Jaurès 92807 Puteaux

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION ayant son sièze à Paris RECHERCHE

RESPONSABLE D'AGENCE dépendant directement du P.-D. G.

ORGACONSEIL

recherche pour son activité

INGENIEUR-CONSULTANT

Agé 30/35 ans, syant quelques années d'expérience en conception et construction de SYSTEMES de manutention, stockage, expédition

SOCIÉTÉ PROMOTION IMMOBILIÈRE FILIALE IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL ET FINANCIER

CHEF DE PROGRAMMES

BUREAU VERITAS

DÉBUTANTS

SOCIETE D'INGENIERIE Région Parisienne recherche :

Avantages sociaux, horaire variable, fitalement des vecences, self-service, etc. Envoyer C.V. et photo à : \$3.097. CONTESSE Publicité, avenue de l'Opéra, Paris-ler.

de formation mécanique qui sera chargé du développe-ment d'actions de formation et de conseil dans le domain de le conception assistée par ordinateur.

formation specifique se surée en milieu industriel avec des conce

MECANICIEN ON ASSIMILE your supervisor actions do for nation of assistance technique

EN ARABIE SAOUDITE

Adresser lettre manuscrite, CV photo a no 53,133 CONTESSI PUBLICITE, 20, avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

DÉBUTANT GAP II Adr. C.V. et photo s/ref à P. LICHAU S.A., B.P. 220 - 75063 Peris coo ECCO TRAY, TEMPORAIR

DESSINATEURS E 1 DESSINATEURS BTS - BE ou F.M. 422-88-39 ou 068-80-6

ORGANISME PUBLIC PROGRAMMEUR DÉBUTANT

Dégagé des oblig, militaires
 Application documentaire d type base de données,
 Formation IUY.

Adresser C.V. et prétent, à Documentation Française 29-31, qual Voltaire, 75340 PARIS CEDEX 07

PROFESSEUR DE PHYSTQUE bon pédagogue, demandé pour élève de 11º C, quart. Ecole Allitaire, déplac. payés 778-31-06

Murrarre, copiac paives //o-in-de.
Federarites sationale d'hassicianes à coract, synd. ch. permae,
national pour essaver le dével.
Is coordinat, et l'animat, des
unions locales, Expér., essociative et action collect, nécess.
super. sestions, souhaités. Adr.,
Cv. à Roland Honorat, F.N.M.I.,
54, bd Garlbeid/, 75015 Parls
Expérence de Eliman ben de Professour de piano, bon péde 1990e, demandé pour 2 dièves part. Ecole Militaire, déplac é lomicie payés. Tél. 770-80-61

pour participer à la mise au point de programmes de calcul de structures sur ordinateur.

- avoir une bonne connaissance de l'anglais.

Bonne expérience souhaitée.

Adresser curriculum vitse manuscrit et photo, sous le numéro 7.952, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS, Cedex 08, qui tr.

LOGISTIQUE

Préférence donnée à candidat issu

CONSTRUCTEUR OR INGENIERIE Adressez carriculum vitas détaillé à ORGACONSEIL 64, me du Ranclagh 75016 PARIS

ans expérience pour montage administratif, uridique, financier, technique et commercial t suivi d'opérations de maisons individuelles. Savoyar C.V. à M. BONNEMAISON - S.G.M.I. 35, quai André-Citroën 75015 PARTS.

information

divers.

TROUVER

EMPLOI

occasions

PIERRE PERRONO

biloux brillants argenterie.

biloux brillants argenterie.

vente occasion, répetution.

4. Chaussée d'Antin. Opèra.

27, av. Victor-Hago. Eloile.

automobiles

NEUBAUER

PEUGEOT

400 VEHICULES

NEUFS ET OCCASIONS

DISPONIBLES
Vánicules de direction
ou d'exposition.

CHOIX ET PRIX

INGÉNIEURS

Arr: Etudes de structure de navires et off-shore; Examens de plans, celcui Bonnes connaissances en résistance des matériaux et bonnes connaissances d' Canadate Euffennesshies.

CADRE

COMPTABLE

LE CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (220 pages)
Extraits de senenaire:

• Les 3 types de C.V.: rédact,
exemplos, erreurs à éviter.
• La graphologie et ses pièges.
• 12 métisodes paur grouver
l'emploi désiré : avec pleus.
• Réussir ontrellens, interviews.
• Les baes réponses aux texts.
• Emplois les plus demandée.
Pour informations, écr. CIDEM, onction chef de groupe adjoint Titulaire au minimum certificats DECS comptable gérience immobilière souhait mais non indispensable.

L'Etat offre des emplois stables bien rémunérés, à toutes et tous avec ou san diplômes. Pour les comarin demandez une documentation gratuite sur la révie FRANCE - CARRIERES (C 16: B.P. 402-09 Paris.

Adresser C.V. photo, prétentions ous réf. EGEL (mentio. enveil EMPLOIS ET CARRIERES O, rue Verost, 75008 PARIS

AKIMATEUR ANIMATEUR

eller de quartier pour jeunes Travall à h per semaine fresser cendidature et C.V., à M., le Maire

SOCIETE DE NEGOCE INTERNATIONAL recherche JEUNE CADRE

FINANCIER

Pour assister le trésorier actuel dans ses fonctions :

— Trisorerie francs et devises

— Opérations de change

— Relations bancaires

Ce poste qui présente d'excellentes apportualités d'evolution conviendrait à un diplôme de grande école de commerce ayant env. 1 an d'expèr, en entreprise et pariant angais courannend.

EXCEPTIONNELS M. GERARD, TH. 821-60-21.

Adr. C.V., photo et prétentions, s/réf. EGO (mention. sur l'env.) à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, Paris 8º

BM.W. OCCASIONS
PROFESSIONNELS
VACATAIRES
MILIEU INDUSTRIEL.
Ect. SUMS, B.P. 2 94230 Cachen

BM.W. OCCASIONS
220 - 122 - 1-220 - 225 - 528 - 1-728
79-80 pour roude, garranties.
Auto Paris XV. 523-69-65.
63, r. Desnoueties, Paris-197.

Nous prious instancent nos sunonceurs d'avoir l'obligeauce de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur out été confiés,

recrétairer

IPSOS

Société de recherche et d'analyse des information RECRUTE

UNE SECRÉTAIRE ASSISTANTE DE PRODUCTION CONFIRMÉE

 elle saurs travailler de manière autonome et
 elle posséders un bon sens de l'organisation ;
 elle aura, au minimum, 25 aus. Nous lui offrons un salaire de 5 000 F x 13 mois Berire à DIDIER TRUCHOT - IPSOS, 38, rue Censier - 75005 PARIR, qui répondre à toutes les candidatures

> L'OFFICE FRANCO-ALLEMAND POUR LA JEUNESSE

herche pour son service e LINGUISTIQUE : & BAD-HONNEF (près de Bonn, R.F.A.)

SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE BILINGUE FRANÇAIS-ALLEMAND

Excellente stano-dactylographe. Nationalité française. Très bonne rémunération + indemnité d'expatris tion non imposable + prestations sociales.

La préférence sera donnée à candidat ayant fait : — SOIT de bonnes études — SOIT le preuve de lour personnairé. DÉBUTANTES S'ABSTENIR

Adresser votre candidatura avec C.V. à : DEUTSCH-PRANZOESISCHES JUGENDWERK représent. RHOENDORFERSTRASSE 23, D-5340 BAD-HONNEP Tél.: 19/49 - 2224 - 13.232 offre

L'un des Premiers Groupes PAPETIERS EUROPEENS rech, pour sa Direction financière à PARIS

HIS ET CABLE ENTRIO

s/moulage divers, metér. électr.
pour lustrerie et câblage
recherche
V.R.P. MULTICARTE
OU
AGENT COMMERCIAL
POUR:

AGENT COMMERCIAL
POUR:
REGION PARISIENNE;
REGION NORMANDIE.
BOUNE CArte d'Appointement.
Rémunération à la commission.
CLIENTELE: fabricants
d'apparelliage electroménager,
grossistes, etc.
Priorité gura dounée à V.R.P.
ou AGENT déjà introduit suprès
de la clientèle.

SOCIETE CONSTRUCTION

Adressez lettre manuscrite, C.V. + photo (retournée 30us référence nº 7,100, à 11) bd de Bonne-Nouvelli 75082 Paris Cadex 62 QUI TRANSAETTRA Envoyer C.V. & S.S.L., BP 65290 BAGNERES-de-BIGORRE Société innovatrice de formeti recherche REPRÉSENTANT CCIAL

Adresser C.V. à Airne RUSSO, 14, rue Boulebrie, 79005 PARIS. capitaux ou

proposit. com. Rech. 1.000.000 F pr petite indust. andorrane. Err. Accesorie Juridica e S.B. » C. de Borda Ap. 31 Ed. Rosella Andorra-La-Vella, Principat. de Andorra-

Profes. IIb. s/Grenoble depuis
10 ans disposant locaux desire
étendre activ. Etud. ties prop.

J.F./J.,

anddeling de profession de loca an

JURISTE HOMME 20 ANS Tous problèmes juridiques PME i ans d'expèr., dépiac. acceptés. Etudierait toutes propositions. Ecr. nº 2.149 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94

DZYCHOLOGUE INDUSTRIEL

27 ans, D.E.A. psycho sociale. Gest das ressources homalias: conditions de traveil, ersonom. évaluation du potentiel humain, recrutement, formation. Droit social et de travail Sécurité: psychosociologie et soam. compl. à méd. du traveil examens résignementaires.

Sécarité : psychosociolosie et exam. compl. à méd. du traveil examens réglementaires, examens extre - réglementaires, examens publiques et humaines ch. emploi de suits ou rentres. Ecr. nº 7.771 de Monde » Publ. 5, r. Italiens, 75/27 Paris cod. 09

CADRE SUPÉRIEUR

EXPERT COMPTABLE

SECRÉTAIRE ATRIDIOUE érience rédaction d'acte assemblées, conseils. Capacités en droit appréciées. C.V. + prétentions + pix d. 456. sur envisions :

SOCIETE HOLDING

SECRÉTAIRE

nandatatre du prestataire de looi anglets, notions comptente en compte

Ew. C.V. + prétentions + photo nº 44.556, sur enveloppe à J.D.D. 39, r. l'Artade, Paris-qui transmettra MARITIM Monvelle AGENCE MARITIME située à Dunkarque

L'un des premiers group de papeterie européenne n che pour son service co de gestion :

DACTYLO

DACTYLO

Internetie, 30 arts uninimal

Internetie, 30 arts uninimal

Internetie, 30 arts uninimal

Interneties, 30 SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO Connaissances portugais et allemand apprécises Experience 5 à 6 années Esprit d'initiative Mombreux avantages sociat

Adresser C.V. et lettre ARJOMARI PRIOUX, Service Recrutement, Affaires Sociales, 3, rue du Pont-de-Lodi, 75006 PARIS.

PARFUMS

Tél. pour R.-V. 1 256-58-11, Société de Bétiment uberviillers (côté mairle)

SECRÉTAIRE

demandes d'emploi demandes d'emploi

CADRE
GRANDE EXPERIENCE
DIFFUSION TEXTILE
- cherche emplot.
Ecrine HAVAS CONTACT 62226,
bd Haussmann 75008 Paris. CADRE COMMERCIAL ÉDITION 33 ans possédant expérienc vente directe, vente hyper actuellement 136, no Haussmann 75006 Paris, Cadre sup, pétrolier Honoié pr rais, économ., 38 a., 39 a. expér-ravitelliement dans groupe in-ternational, charche stuation. Ecr.: nº 2.130 « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris—9. CHEF DES VENTES

d'un réseau revendeur recherche éditeurs ne possédant pas réseau de distribution pour s'établir. AGENT COMMERCIAL

sur région Nord - Nord-Ouest. Ecrire sous le numéro T 019182 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS, qui transm.

AFRIQUE

Seul, grande expérience africaine, négociations, guide de chasse, plantations, expinitation forestière, charche job confort secondaire.

Capachaire Droft, side expér.
Direction gestion administret.
P.M.E. - P.M.J. Etted. Ties prop.
Ecr. 10 94.82 M Régio-Presse,
15 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Secrét. expér. TRILINGUE Sténo en anglas + allemand, TRADUCTIONS, ch. emploi MI-TEMPS, Tél. 254-78-80.

MÉMORIALISTE 32 ans, 6 ans Cabinet, 2 ana entrap., ch. poste à responsabil., chude tres prop., disponible sous 3 mois, région Paris-Metun. Ecr., e 1 19,168 REGIE-PRESSE 65 bis, r. Résumur, 75002 Paris COMPTABLE QUALIFIÉ is a., ch. travx gast, on comp-labilité. Forfalt ou tos partiei. M. Vignesu, 35, rue Batignoiles, 75077 PADIS

75017 PARIS, JOURNALISTE xile toutes propositions : Olive, tourisme, relations

EGT. no 2.105 c le Monde » Publ.
5, r. Italiena, 73627 Paris cad. 09
J.F., 23 a., malirise all., angl., formation jurid, at écon, stage
1 an à l'étretiger, disp. a part., de juin, ébudierait thas proposit.
Ecr. no 2.15 c le Monde » Publ.
5, r. Italiena, 73627 Paris cad. 09
J.F., 23 a. malirise all., angl., tormation jurid, at écon, stage
1 an à l'étretiger, disp. a part., de juin, ébudierait thas proposit.
Ecr. no 2.15 c le Monde » Pub.
5, r. Italiena, 73627 Paris cad. 09
Réfugés (es) recherchent emplois (qualifications variées). Ecr. no 7954 c le Monde » Pub.
5, r. Italiena, 73627 Paris cad. 09
Decleur trussiame cycle
cipl, chimie organisme, 23 ans., ecole sup., de commerce, brie curic paris, expér. 2 ans laboratoire et explosition.
Ecr. no 7154 c le Monde » Pub.
5, r. Italiena, 73627 Paris cad. 09
Italiena, 73627 Paris cad. 09
Decleur trussiame cycle
cipl, chimie organisme, 23 ans., ecole sup., de commerce, brie curic paris, expér. 2 ans laboratoire et explosition.
Ecr. no 7154 c le Monde » Pub.
5, r. Italiena, 73627 Paris cad. 09
Decleur trussiame cycle
cipl, chimie organisme, 23 ans., exper. 2 ans laboratoire et explosition.
Ecr. no 7154 c le Monde » Pub.
5, r. Italiena, 73627 Paris cad. 09
Italiena, 73627 Paris

صكذامن الأصل

FERRARI, mas des Abeilles, Route de Saint-Gilles, 30000 NIMES.

All-TEMPS, Tel. 254-78-80.
Jeune fille Zi ans, angl., aliem.
sepagn., classe preparatoire è
normale supérieure, ch. travail
dans librairie, accepte fous déplacements, Ecr. Alurier Kreis,
14, rue Sainte-Anne
45000 Orieans Senior, consultant transport ex-perience profess. B.E. et admi-nistration france, 6 ams. benoue mondale, 2 ams. p.N.U.D. 4 ams. rect. mission et étude courte durée, téléphoner après 17 heurne 686-35-88 or Ecr nº 2126 e le Monde : Pub. 5, r. Italiens, 75627 Paris ced. 07

Licenció Sc. 6co. 38 ans, anglats, espagnol, étudieralt toutes prop. Ecr. nº 2.146 « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75.00 Parts

Secrét qualif. nat. etrang. stanodactylo, tétex, angl., fr., ar. Expèr. de ambas., ch. trav. de organ. Inter. BACCOUCHE 176-182, bd Charonne, Parts-29-qui me donne la possibilità de travalifer dès 1-1-81 pour environ trois meis et pour environ trais et pour environ et en peut l'angleis, Ecrite sous ne éta à Régie-Presse GmbH Rathenauplatz qui trans.

D-6000 Frankfuri, qui trans.
Fine, 26 a., française, ilc. droit, dipl. instit., thate studes internationales. C.A.P.A. en proper, irriting: angl., arabe., poper, syndic, cherche situat. eu staga de cabinet jurish internat. ou avocat ou tas autres affunct. en rapport.
ECr. aº T 19100 M Régie-Presse 85 bb., r. Réaumur, 7502 Paris 1MGENIEUR HOLLANDAIS, 31 ans, dipl. métanique T.M. DELFT es grande écola, d a d'exper, bur, ét. é-cola, d'autres paris lenguaiste engranaga.
Langues: holland., franc., allem., anglais, ch. posis haut nivesu TECHNICO COMMERCIAL
ECr. nº T 019133 M Régie-Presse 55 bis, r. Réaumur, 7502 Paris

Jeune fille, cherche à garder enfants region indifferente. disponible. Logie si possible. Ecr. nº 620° « la Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 0

immobilier

arrett.

S. Sildi

Itan .

Ji Sami

 $+_{\eta_{\widetilde{\mathcal{U}}_{1}}}$

Fariti-

1

S. Street

-

3

Stephen of

#pparts athat

in in historial

with the commence of the style to adjust

報告なりまま

Photo verste page to three or speak to self from the or to ---The State Labour ter el ier PORT PROPERTY

Office N1 11 M HALL IT

Total States * No. Toda de Sale

Fig. 185 400 F

The same and

IPSOS

CADEL COMMERCIAL BOX

SHIP TO BUILD

ACOUT COMMISSION

équipement

M. Le Theule promet une plus juste répartition

TRANSPORTS

Entre Dieppe et Brighton

Le succès de l'hydroptère de Boeing n'a pas porté préjudice aux lignes traditionnelles de car-ferries

De notre correspondant

Rouen. — L'arrivée de l'hydroptère Boeing de la société anglaise Jellink, le 27 avril 1978, à Disppe, pour assurer la liais en sur la Manche suire la France et la Grande Bratagne d'intére Grande-Bretagne n'avait pas manqué de susciter bien des interrogations dans les mi-lieux maritimes traditionnels. Pourtant, un an après, on peut dire qu'à la méfiance a succédé une certaine curio-sité, remplacée anjourd'hui par de la satisfaction.

par de la satisfaction.

Engin révolutionnaire, cet hydroptère a été, à l'origine, congu à des fins militaires par la compagnie Boeing. Il est à michemin entre l'avion et le bateau, puisqu'il est maintenu à 3 mètres au-dessus de la mer par des afleross entilérement submergés et commandés par un ordinateur qui apprécie la force des vagues. Cette technique supprime, selon les promoteurs de l'engin, les ceféts de roulis et de tangage, même par gros temps ». Propulsé par une turbine, l'appareil pent relier Disppe à Brighton en deux heures avec 261 passagers à son bord, ce qui lui permet, en été, de faire trois rotations dans la journée.

In n'en fallait pas plus pour inquiéter le groupe maritime Sealink, filiale des chemins de fer britanniques et de la S.N.C.F., qui utilisent des car-ferries classiques sur la ligne Dieppe-Newhaven (1).

Escale à l'hypermarché

Le bilan 1979 est éloquent. Si l'hydroptère a réellement conquis une clientèle (124 602 passagers d'avril à décembre 1979), Sealink, le transporteur traditionnel, a fait un bond en avant considérable, passant de 616 000 voyageurs en 1978 à 320 000 en 1979. A la chambre de commerce et d'industrie de Dieppe, on ne cache pas une réelle satisfaction, pour plusieurs raisons. D'abord, s'il a fallu prendre en charge et construire des structures d'acquell (bâtiments et portiques de chargement), on se rend compte que l'investissement sera vite amorti. Ensuite, le commerce local et l'hôtellerie ont vu arriver une clientèle « nouveau genre » qui vient de l'autre côté du Channel pour faire iel ses menus achats au lieu — auparavant — de transiter par Dieppe avant de continuer le voyage vers une autre ville du continent. Les responsables de la compagnie Jellink expliquent ainsi le phénomène : « Actuellement, notre citentèle rainguement pietonne, c'est-à-dire celle qui n'est pas accompagnée d'une automobile, est composée pour les deux tiers d'Anglais, et dans le détroit du pas de Calais, pour le reste de Français (_).

Benucoup d'Anglais viennent à glisseurs de la B.N.C.F., de British Beispe pour passer la journée, jont leurs courses et achètent des produits français (pain, fromage produits français (pain, fromage et vin). 3 Le principe était bon, puisque des agences de voyage entre Ostende et Londres.

du trafic des bananes entre les différents ports de la Manche organisent maintenant des « shopping parties » avec comme escale i hypermarché situé à la sortie de Dieppe te sa cafétéria. « Il fallait des commerces aptes à accaeillir des ciients à toute heure de la journée, reconte le président de la chambre de commerce et d'industrie. L'hypermarché en question et tous les commerçants ont très bien reievé le défi, et, de plus, les Anglais sont des consommateurs exemplaires, attentifs aux prix et à la qualité. La compagnie Sealink propose maintenant des prestations du même type et s'en porte très bien. C'est la preuve que la concurrence est génératrice de progrès (2). »

Une seule ombre a plané pendant cette année expérimentale à propos des relations entre la direction de Jeflink et le pensonnel français, qui tient à faire valoir ses droits, en particuller quant à l'organisation du travail. Etait-ce volontaire? En tout cas les Anglais ont feint d'ignorer, par exemple, les règiements français qui stipulent que « toute opération de chargement ou de déchargement d'un detacteu doit être confiés aux dockers à. Et récemment les dockers du port de Dieppe ont bloqué l'hydroptère pour que la loi soit respectée. Opération réussie, bien que la Jetlink n'ait pas hésité à utiliser l'arme du chantage : « Nous ne sommes pas obligés de rester à Dieppe », a argumenté la compagnie Jetlink pas hésité à utilisation partitime Paris - Dieppe pour acheminer leur clientèle an profit d'autocars de luxe, d'utilisation beaucoup plus souple à défaut d'être rapides. Pour les responsables commerciaux de Jetlink ont déjà délalaisé le train maritime Paris - Dieppe pour acheminer leur clientèle an profit d'autocars de luxe, d'utilisation peutocup plus souple à défaut d'être rapides. Pour les responsables commerciaux de Jetlink et en compagnie anglaise peusent que la compagnie anglaise peusent dominateur ». Il reste que les prévisions pour l'année 1980 sont optimistes. « Nous attenutrons ovusemble— De notre correspondant

Rouen. — M. Joël Le Theule, ministre des transports, a rencontré au début de la semaine M. Jean Lecanuet (C.D.S.), maire de Bouen. Celui-ci souhaite voir l'Etat participer au financement du tutur ave routier Nord-Sud entre Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime) et Evreux (Eure) qui passera à proximité du centre de Rouen. Le ministre a assuré à son interiocuteur qu' - une large concertation entre les élus locaux, les riverains et l'administration aura lieu dans deux ans, lorsque les sept projets de

passage seront arrêtés ».

M. Le Theule s'est, d'autre part, intéressé au développement du port autonome de Rouen qui, l'an dernier, a traité vingt millions de tonnes en « maritime » et huit millions de tonnes en · fluvial -, ce qui le situe au quatrième rang français

Conscients des avantages spécifiques de leur port, les responsables rouennais se livrent à un véritable travail de fourmi depuis plusieurs années pour promouvoir leurs capacités exportatrices. Avec un certain succès, semble-t-fi, puisque, par exemple, la motifé des exportations agro-alimentaires françaises transitent par ce port normand. Ses dirigeants attendent donc des mesures de soutien aux initiatives locales de la part de l'Etat. A cet égard, M. Le Theule a défini sa philosophie en la matière : «Cs n'est pas au ministère des transports de faire la politique des ports. Il doit soutenir l'activité et au moins la maintenir à niveau, »

Le ministre avait peut-être oublié la décision prise unilatéralement en 1974 par la Compagnie générale maritime (C.G.M.), contrôlée par l'Etat, de faire construire des porte-conteneurs géants pour le transport des bananes des Antilles et d'abandonner les ports de Rouen et de Dieppe au profit du Havre, comme point d'escale de ces bananiers (le Monde des 18 et 19 mars 1979 et du 6 janvier 1980). De nombreuses études ont insisté sur le danger social et le surcoût inutile de l'opération faite par la C.G.M. En Seine-Maritime, personne n's oublié la promesse faite en mars 1979 par le premier mi-

MEILLEURS TRAINS ENTRE LILLE ET LA BELGIQUE

en « conquérant dominateur ».

Il reste que les prévisions pour l'année 1980 sont optimistes.

« Nous atteindrons vruisemblablement les deux cent cinquante mille passagers. Pour la satson 1980, nous disposerons d'un appareil de rechange en cus de besoin et, en 1981, deux hydroptères circuleront entre Brighton et Dieppe ». Quant au développement d'un hydroptère plus grand capable de transporter du fret, « rien n'est au point ches Boeing actuellement », répond la Jetlink pour préciser ensuite : « Mais l'hydroptère remplacera à terme les aéroglisseurs français ».

ÉTIENNE RANZET. La S.N.C.F. va entreprendre en 1980 la rénovation de la gare de Lille et l'électrification de la deserte Lille - Roubelx - Tourcoing avec prolongement jusqu'à Mouscron (Belgique) pour un coût de plus de 100 millions de francs.

De son côté, la Société nationale des che mins de fer helges De son coté, la Societa nationale des chemins de fer belges (S.N.C.B.) prolongera l'électrification de la ligne Anvers-Gand et mettra en service, le 1= juin 1980, une desserte Anvers-Courtrai La S.N.C.P. pourra ainsi, à cette date, assurer toutes les deux heures une liaison Lille-Anvers deux les deux sers

tenter, au départ de Lille, toutes les fins de semaine, une expé-rience de « tourisme vert » à destination d'Hazebrouck et d'Aulnoye. Les usagers pourront, dans une cabine spécialement aménagée, mettre leur vélo pour ensuits l'utiliser soit dans les Flandres soit dans l'Avesnois.

nistre à M. Lecanuet de réunir « dans les délais les plus rapides une table ronde » avec toutes les parties concernées, antillaises et normandes. Depuis que le cyclone David a ravagé les Antilles, l'été dernier, le calendrier a été modifié, puisque plus un bananier des Antilles n'arrivalt en France jusqu'à ces derniers jours.

A ce propos, M. Le Theule a précisé que « le mot « table ronde » avait trompé, car le problème est irès compleze. Il faut d'abord travailler à la source. En Martinique le problème est pratiquement résols (...) et en Guadeloupe des difficultés subsistent pour l'organisation de la profession. D'ici deux mois, nous y verrons plus clair. Les études doivent être lerminées avant que la campagne de récolte des bananes ne reprenne. A Dieppe, la solution de remplacement peut passer par le développement du trajic trans-Manche, Prochaînement, firai à Dieppe ; je reviendrai également à Rouen. Le problème sera donc clos au début de l'été ».

Le ministre devait ajouter que la venue éventuelle d'une compagne maritime autre que la C.G.M. sur la ligne bananière des

gnie maritime autre que la C.G.M. sur la ligne bananière des Antilles permettrait à Rouen de garder une partie du trafic. Finalement, ce que retiendront les dirigeants du port autonome de Rouen ce sont les nombreux encouragements de M. Le Theule pour que le port de Rouen persiste dans la voie qu'il a choisle par la force des choses : proposer des activités variées et donc vivre au rythme de l'ensemble de l'économie de l'ensemble de l'ens au rythme de l'ensemble nomie française. — E.B.

■ 18.4 millions de passagers sur l'Atlantique. — 18.4 millions de passagers ont traversé l'Atlan-tique nord en avion en 1979, soit 5.7 % de plus que l'année pré-cédente. Abstraction faite des années de récession 1974-1975, ce annes de recession 1971-1973, ce chiffre représente le taux de croissance le plus bas qui ait été enregistré sur ce réseau. En 1979, le trafic « passagers » des vols réguliers a dépassé de 16 % le niveau qu'il avait atteint en 1978 tandte que le trafig schar. dans les deux sens. La S.N.C.F. va, d'autre part, 1978 tandis que le trafic «charter » diminusit de 31 % ter » diminuat de 31 %.

Les déplacements des citoyens américains par la route de l'Atlantique nord ont été de 1 % inférieurs à ceux de 1978. Cette diminution a été largement compensée par une augmentation de 24 % des voyages faits par des ressortissants non américains.

Les revendications des balayeurs du métro

2 800 francs par mois L'accès aux douches et à la cantine

Vieux papiers et déchets divers continuent de s'entasser sur les quais et dans les couloirs du métro parisien. Les neuf cents travailleurs immigrés salariés des entreprises privées qui en assurent le nettolement continuent leur grève, commencés le lundi 24 mars. La R.A.T.P. n'a pas réussi, à cause des piquets de grève, à faire nettoyer les stations les plus fréquentées, malgré les injenctions de la mairie de Paris. Contrairement à la semaine passée, elle n'a même pas tenté de le faire durant le week-end pascal. L'absence de nombreux responsables à l'Hôtel de Ville et à la R.A.T.P., en cette période de vacances scolaires, s'em ble d'ailleurs compliquer la recherche d'une solution.

Mardi 8 avril en début de ma-tinée, du côté du syndicat patro-nal regroupant les entreprises sous-traitantes de la R.A.T.P., on

n'exclusit pas la possibilité d'une rencontre avec les délégués synn'exclusit pas la possibilité d'une rencontre avec les délégués syndicaux dans l'après-midi. Reste à savoir ce qui sera proposé aux grévistes. Ceux-ci, pour l'instant, maintiennent leurs re-endications: passage du salaire minimum de 2400 francs par mois à 2 300 francs (il est de \$ 200 francs pour les salariés de la R.A.T.P.), amélioration des conditions de travail, droit de bénéficier des installations sociales de la Régie (cantine, douches) et garantie de l'emplol, alors qu'une diminution du rythme du nettolement est envisagée par la R.A.T.P. C'est pourvuoi la C.F.D.T., très largement majoritaire dans les douze entreprises touchées par la grève, réclame une négociation tripartite : employeurs, direction de la Régie, délégués des grévistes. Mais pour l'instant, la R.A.T.P. continue à maintenir qu'elle n'est pas directement partie prenante dans ce conflit.

CIRCULATION

Sept chambres de commerce unissent leurs efforts pour moderniser la route « transeuropéenne » Allemagne-Espagne

De notre correspondant

Périgueux — La « Transeuro-pérano» est née : tout an moins le nom a été officiellement déposé. La « Transeuropéenne », c'est, plus prosalquement, la route nationale 38 que les sept présidents des chambres de commerce si d'industrie concer-nées — celles de Bordenux, Libourne, Périgueux, Brive, Tulle, Clerment-Ferrand, Saint-Etjenns (celle de Lyon avait envoyé un observa-teur), — réunis il y a quelques jours à Périgueux, ont décidé de modernisse.

moderalser.

A dire vrai, l'intérêt pour cet aux n'est pas nouveau. Déjà, ti y a quelques années, pour améliorer cette route qui avait été surnommée la route des ministres, M. Sylvain Fiolrat, alors président de la chambre de commerce et d'industrie de Périgueux, avait, sans saccès, créé avec ses collègnes une asso-

ciation. Le nouvers groupement a décidé de renforcer son organisation en ouvrant un budget de fonction-nement de 400 000 francs sur deux

nement de 400 000 francs sur deux ans et en embauchant un délégaé général qui sera un ingénieur des travaux publics de haut nivean. Le bureau est présidé par M. Jean Gaillard, président de la chambro de commerce de Périgueux.

Quelques travaux restent à faire pour que cette « Transcuropéenne », relimat la péniusule Thérique à Pállemagne fédérale, ait effectivement les caractéristiques d'une grande voie me de ern e. Quelque 180 kilomètres entre Tulle et Libourta, soit un tromçon où les travaux, seion les souhaits de Passociation, pourraient être pris en ciation, pourraient être pris en charge dans les montages financiers prévus par les plans du Grand Sud-Ouest et du Massif Central.

ENVIRONNEMENT

des restaurants « scandalise » le préjet. — Le préjet des Côtes-du-Nord. M. Jean-Pierre Foulquié, a vivement protesté. le 8 avril, contre la fermeture de trois restaurants de Trégastel (Côtes-du-Nord) où le personnel chargé du nettoyage de la côte prenait ses repas. Ces fermetures ont été décidées dans le codre de ont été décidées dans le cadre de la manifestation organisée à Tré-gastel pour boycotter le plan Polmar. Le préfet a déclaré « que cette attitude était scandaleuse, et qu'il y avait d'autres moyens d'exprimer sa mauvaise humeur

que de rejuser de donner à man-

ger à des gens venant de l'autre bout de la France pour nettoyer

Le R.P.R.: le mépris du chef de l'Etat. — Le comité R.P.R. de Lannion-Paimpol estime que le chef de l'Etat a manifesté e le plus grand mépris qui soit des élus du peuple », en ne recevant pas les Bretons, le mercredi

2 avril, à Paris. Le fédération

R.P.R. des Côtes-du-Nord demande que tout soit mis en œuvre
pour faire disparaître l'épave du

Tanio rapidement « quels que
soient les intérêts et les règlements internationales (Corresp.)

L'immobilie<u>r</u>

18° arrdL

94

Val-de-Marne

REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente 2º arrdt 10, RUE N.-D.-DES-VICTOIRES, 35 m2, gale haut sous platond, 250.000 F. 76t. : 329-84-59, ou sur place, marcredt, 16 à 19 b. 5° arrdt. Carreloal-Lespoine, imm. 18°, au 2º étage, 3,05 m. sous plafond, 2 pet. Pces, cuis., S. de B., 26 m2 : 255.000 F. - 535-86-37. PRES PANTHEON 9, RUE DE L'ESTRAPADE TRES BEAUX 2 PIÈCES DIPLEY 3 PIECES BY 3 PIECES BY 12 ST 12 B 7º arrut. 7°, RESID, kmt. malson part., 150 m2, dans cour-lardin, salon, salle å manger, 3 chambris, 2 bains, parking. Tél. 765-51-13. 38, R VANEAU GD STAND. du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur place 11 à 19 L 550-21-34. 9° arrdt.

RUE DOCHECHOUART studio 28 m2, vraie culsine, 5, de 8., 2 ascenseurs, impaccable DANPIERRE : 553-66-22.

16° arrtiti

ELEGANT pied-a-terre ou ATE

appartem. achat AVENUE MOTART (16") Moderne 5 P., 130 m2, parking. MUCHEL et REYL : 265-19-25. RECH. appts 1 à 3 Poss, Paris, préf. Se, 6e, 7e, 15e, 16e, 3e, 6e, 12e, avec ou sa travar, palent. compt. Chez notaire. 873-236, toute la journée, même le soir. URGENT, palem. compt. chez notaire, ach. 2 à 4 Poss, Paris, Mime LEULIER: 289-64-71, ou le soir au : 900-84-25. SACRE-COUR - RAFFINE aime, vrai 2 Piáces, tout con ort : 315.000 F. Tél. 229-52-98 ACHETE COMPTANT PARIS 1 & 3 PIECES. Tel. 261-38-78. RECH. sopts 2 à 4 Poss, Paris, préf. 5s, 8s, 7s, 14s, 16s, 9s, 4s, 12s, palem. compt chez notaire. Tél. a/3-20-67, même le soir.

ÉTIENNE BANZET.

Hauts-de-Seine JEAN FEUILLADE, St. av. de La Motte-Picquet, 15c, 564-60-75, rocks, Paris 15c et 7c, pour boas clients, appts toutes surfaces et impossibles. Palement compliant. DE BEL IMM. PIERRE TAIL GRAND 5 PIÈCES CONFORT VUE IMPRENABLE SUR BOIS AU & ETAGE PLEIN SOLEIL locations PRIX 1.295.000 F non meublées

Offre PROPR. LOUEZ SOUS M H. I VOS APPART. SANS FRAIS. 261-53-88 PARIS 12°

VPV Merca-Corie Verdora, calme Dans ancien hidtel particulier 3-4 P. en duplex. 405.800 F 336-17-06. PARKIS 12

AM Muchel-Bizot
SANS COMMISSION
51 m2, toyer 1.528 P
charges 348 F, park, 140 F
10 m2, toyer 238 F,
charges 570 F, park, 140 F
3*acresser : 34, rue ClaudeDecaen (heuras bureeu)
Tél. 344-12-15 Région parisienne

HAUTE-SAVOIE

Le Praz-de-Lys (1.50 metres)
station été-hiver pris des GETS
studios à partir de 100.000 ;
avec 20.000 comptant + crédit,
a et 3 Prèces.
Location par société spécialisée.
ERIGE-VENTE B.P. 18,
84, routé de Genève,
7-200 GAILLARD,
Téléphone : (50) 28-52-81. etude cherche pour CADRES villes, pavil., ttes beni. Loyers garentis 5.000 F me. 283-57-92. BOULOGNE, stdg, étage éleré, doie liv séperable, loggia sur JARD, cuis., brs, tél., part. : 2.090 F charg. compr. 621-10-80.

locations : non meublées Demande

SIE garantissant loyers
rech appts vides
ou meublés 501-73-80.
PPTAIRES LOUEZ SOUS 34 M.
VOS APPTS SANS FRAIS.

TEL: 261-53-88 Ch. à louer appt de 8 pièces, tt cft, tover maximum 1500 F., ch, camprises, préf 19, 199. 209. Agence s'abstenir Ecr., pr & 200 a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 7507 Paris-P

Etude cherche pour CADRES: villas, pavill. ties bani. Loyen garantis 5.000 F max. 283-57-02

locations meublées Demande

Daris OFFICE INTERNATIONAL echerche pour sa direction caux appartements de standing Pièces et plus. Tel. 285-11-08 EMBASSY SERVICE recherche du STUDIO au 6 PIECES Paris et ville banilone Quest. Propriétaire direct. - Tél. : 265-67-77.

viagers

fonds de commerce

BRETAGNE SUD cause sant excellente affaire artisonale FABRICATION, VENTE CHEMINEES Ecr. nº 7 19050 M, Régie-Presse 85 bls, r, Réaumur, 75002 Paris

ocaux commerciaux Fg ST-HONORE, rue ROYALE. Cession ball couture, mode four-rures, 336 m2, Loyer intéressant. TEL. : 551-68-39.

bureaux

maisons de

campagne SAINTE-TERRE (33)
A vendry maison non finie
Rez-de-ch. : 4 pièces + w.-c.
Etage : 4 ch., saite d'eau, w.-c.,
en tout 190 m2, berrain 4,200 m2.
Facilités palement.

forêts AUX PORTES D'AIX-EN-PROVENCE
massif forestier 230 ha chênes,
pins avec très belle vue sur
Sainte-Victoire. Possibil. d'une
construction, viabilité facile.
1.000.005 F.
JOHN CKEETHAM
13416 Lambesc. T. (42) 28-00-14

propriétés A voice sud GRASSE face mer

A wire sud GRASSE face mer vieille malson à restaurer sur 7,000 m2 ombragés, terrasse, toutes viabilités. Pr. \$20,000 F. TEL. 16-1 99-75-22.

Urgent PART. VEND 60 km. Paris autoroute Ouest BREVAL. Malson campagne 7 p., 3 s. de bains, nombreuses dependances, 2,6 ha, pelouse, piscine, boia. Prix demandé : 1,100,000 F. Tél. : 300-25-77 après 16 heures. Saint-Fargeen (Youne), BELLE PROPRIETE, 46 ha seut benant, comprenant : Demasure restaur, rée avec tour (tout confort), UN ETANG de 22 hectares d'accès facile, bâtiments hab. et expl. près, terres, bois. Le tout fibre. Pour retseign. et traiter : Société ERMENOUMARCHAL, 16, rue Carnot, près, terres, bois. Le tout fibre. Pour retseign. et traiter : Société ERMENOUMARCHAL, 16, rue Carnot, près, terres, bois. Le tout fibre. Pour retseign. et traiter : Société ERMENOUMARCHAL, 16, rue Carnot, près, terres, bois. Le tout fibre. Pour retseign. et traiter : Société ERMENOUMARCHAL, 16, rue Carnot, près, terres, pois carnotien étage dus pièces à bains, 4 w.-c., terrasse, piec., harrocu, et terris sur terrein, 2000 m2 pinéde, caitre absobu. Prix : 3,000,000 F. S'adr. à Aris Miçols, 14, rue Gubernatis, 4-ris Miçols, 14, rue Gubernatis, 165 m2, poutres d'origine appar, 168 m2 habit., \$6,5 m2, ha

TEL: (86) 34-03-71.

GRENOBLE 3' ctre gde ferme dauphin., entierem. aménagée 5/3 niveaux, 450 m2 nabit., 56i. 186 RR. Les Portes: maison t cft. sur 2.000 m2 de terrain clos. Px 1.500.000 F. Tél. M.B. (75) 05-20-59 de 10 h. è 13 h.

AACHI III

MOULIN

à eau sur l'Aume, 30 km
nord Angoulème, 4,000 m2 bord
rivière, lardin, peuplerale, melson bon état, 8 pièces 11 conft,
dép. plus vaste moulin, intérà aménaper. Prix: 500,001-18.
Cabinet LAFONTAINE
claimet LAFONTAINE BAYONNE Particuller word
VILLA F. S.
jardin, cloure 420,000 F
freis de notaire compris.
Tél. au (14-59) 55-69-96
ou (16-59) 55-22-18 du Château, 16200 Jarnas Tél. (45) 81-10-09

CHARENT A. V résidences principales et secondaires. Normareux terrains constructibles ou non). Cabhet Gishaedinan, 16490 Seint-Claud. - Téléphone (45) 71-512.

10 km VERSAILLES VILLA TU EM YEKAMILES 1974 comme neuve, 200 m2 habit, ga sejour, 5 chbres, 3 bains, gar 2 volt, Terrain 735 m2, A saistr 770,000 F . Tél. 954-02-08. AIX-EN-PROVENCE
QUARTIER RESIDENTIEL
magnifiq. bestide bien constr.
plein sud. Vue sur Salme-Victure, superficie totale 500 mz.
mes bette réception, 5 chivres
av. s. de bns. logem. de gard.,
gd gar., conft, partalt, décorat.
luqueuse et de bon soût, discine bien aménasée, parc bolise
8.000 m2. Prix 2,700,000 F.
3410 Lambase. T (42) 28-00-14.
CHARENT A. V résidences

individuelles.

villas villas GOLF de CANNES MANDELIEU
Dans parc paysagé de 4 ha
avec piscine et tennie
TRES BEILES MAISONS de 3/4 à 5/6 pièces

avec jardin privatif, garage et parting de la Diagne
decementation guitable
Philippe de FERRON 2, c de Dr Gonnalio
94230 CACHAN - \$45.22.M

terrains ARDECHE VALL DU RHONE terrain industriel de 25.000 m2, possibilité de micro-centrale, 1.500.000 ft, Tél. M.B. (75) 08-20-59 10-13 la.

> ALLIER SUPERBE MANOTR
> as villege, 12 P. princip. Mais,
> de sard. 7 P. Nibr. dépend. Sur
> parc planté et verger clos de 2 he env. Px. 1.168.000. Cabin-PEZET, 03500 Soulcet. Téléph.
> (70) 45-35-70.

> > châteaux

villégiatures Groupe nancaire propose selec-tion nombreuses locat, appts et villas sur ties la Côte d'Azor et arr, pays, de mai à septembra. Franca-Aide, ad Eugène-Donadel 16700 Saint Laurent de - Var. TEL: (93) 67-26-50.

TOULOUSE DANS LES ENNUIS

Fumées toxiques sur la Ville rose

De notre correspondant régional

Toulouse. — Jusqu'à présent les associations écologiques (5.07 % de bulletins verts aux dernières élections à Toulouse) ont surtout visé la future centrale nucléaire de Golfech (Tarn-et-Garoane). Elles ont reçu le renfort des syndicats (sant la C.G.T.) et de l'opposition politique (sant le P.C.). Mals, pendant que l'on s'occupait de combattre les nuisances futures d'une centrale située à inciter à jaire éliminer les nuipait de combattre les nuisances futures d'une centrale située à 100 kilomètres en avai de la ville rose, des fumées échappées de plusieurs usines (la société Azote et produits chimiques A.P.C., la Société nationale de poudres et explosifis, S.N.P.E. et même l'entreprise municipale d'incinération des ordures ménagères) menacaient d'asphyxier cent mille personnes dans la ville même. Ce sont les habitants du Mirail et de cette pollution industrielle. Ils sont d'autant plus inquiétants périphériques situés non loin de la zone industrielle, qui out les premiers é le v é la voix. Ils en avaient assez d'étendre leur lessive au soleil et de la retrouver noircie par les fumées échappées de cheminées voisines, sur t ou t lorsque zouffie le vent du sud, le fameux Autan.

La préfecture, la mairie, les

« Pollution psychologique »

Surtout certains habitants souffrent à présent de crises d'asthme qu'ils attribuent à la pollution. Les affections pulmonaires devienment chroniques. On enregistre des allergies ocullaires et des maladies de peau. Selon le médecin, ces réactions peuvent, à la longue, sur certains sujets fragiles et sensibilisés aboutir à des cancers.

fait régulièrement procéder à des analyses de l'air. Certains particuliers ont même installé des appareils de détection dans leurs jardins.

Dans la foulée de la campagne inacce par les habitants de Toulouse-Sud, ceux de La Fourguette ont rappelé les nuisances que leur inflige l'usine d'incinération des ordures ménagères de la ville. À

cers.

La préfecture et l'hôtel de ville ont enfiin saisi l'importance du problème. Une « table ronde » à réuni les fonctionnaires départementaux, les représentants des municipalités (Toulouse, Ramonville, Porter-sur-Garonne, Colomiers), le délégué à l'environnement, le professeur De lande, spécialiste des maladies pulmonaires, et le professeur Rey, spécialiste d'écologie végétale. En face d'eux siègealent MM. Gimbal, directeur de l'A.P.C., et Pierre Dumas, directeur de l'a.S.N.P.E.

Les médecins out insisté sur le cas des enfants du centre aére d'une question «strictement mu-

Les médecins out insisté sur le cas des enfants du centre aéré situé sur les coteaux de Pech-David et sur celui des malades de l'hôpital de Ranguell, qui souffrent particulièrement de l'obscurcissement du ciel. Le s « accusés » ont expliqué que la situation était préoccupante, mais qu'il ne fallait pas la « noircir » outre mesure. Gêne, out : désagrement, certes ; danger, nom, ont-ils affirmé. Les industriels ont même avancé le terme de « pollution psychologique ».

On a lance l'idée d'établir un

On a lance l'idée d'établir un bilan de santé des zones menacées. L'Institut national de la santé et de la recherche medicale (INSERM) pourrait, par exemple, devenir le maître d'œuvre en ce domaine et charger ses contrôleurs de l'at-mosphère de chiffrer les nuisances. Ce ne sont pas les instru-ments de mesure qui manquent à Toulouse, où la municipalité

ordures ménagères de la ville. A

d'incineration est mise en cause d'une question «strictement municipale ». Un adjoint, M. Guy Franco, a été chargé de se faire l'interprète des populations concernées. Déjà l'A.P.C. et la poudrerie ont été invitées à réduire leurs misances. A l'usine d'asote, le directeur s'est engagé à réduire de moittée, d'ici à la fin de 1981, les fumées toxiques. Quant à la poudrerie, elle a commencé voici six ans déjà à metire en place des filtres neutralisant les gas nocifs.

Elle a dépensé pour cela 25 millons de francs, ce qui correspond au quart du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise. Un nouveau crédit de 3 millions de francs va permettre la mise en place, au début de l'antomne 1980, de nouveaux apparells qui réduiront des deux tiers les émanations d'acide chlorhydrique.

LÉO FALACIO.

LÉO PALACIO.

Un métro léger... mais pas avant 1984

province par se euperficie, qui est sensiblement celle de Paris, quatrième ville de France par sa population qui atteint les 400.000 habitants pour l'agglomération urbaine et 450.000 avec la grande banlieue, Toulouse devra attendre la fin de 1984 pour avoir son métro léger. C'est la décision que vient de prendre le syndicat mixte des transporte en commun de l'agglomération toulousaine dirigé par M. Léon Esckoutte, sénateur socialiste, président du conseil général de la Haute-Garonne, M. Pierre Baudis, maire (appe-renté P.R.) de Toulouse, et M. Alex Raymond, céputé socia-liste de Haute-Garonne, maire de Colomiera.

Une circulation anarchique, un noyau urbain extrêmement dense, un réseau prolifique d'autobus souvent mai utilisés et dont les arrêts sont parfois situés à hauteur des feux réglant le trafic, une population disséminée dans les cités-dortoirs tentaculaires, telles sont les données du cossier que les édiles toufousains s'efforcent de régler depuis une vingtaine d'années.

La première ligne du métro léger, que M. Pierre Baudis souhaita souterraine dans le centre de la ville, entre le canal du Midi et la rive gauche de la

service en 1983 selon les projets les plus optimistes et le fin de 1984. L'agence d'urbanisme de la ville a présenté un nitif, indique les trols lignes

Des paches d'eat

cians s'apprétent à affronter des difficultés dues à la composition des sols où de nombreuses poches d'anu ont été détectées, urbaine inscrite entre le canal et le fleuve. La ligne Jolimont-Le Mirail sera la seule à franchir le Garonne mais on ne salt pas si c'est en desaous ou en

La ville de Toulouse ne dispose pour l'instant de parkinge qu'au Capitole, à Victor-Hugo, sur la place des Carmes, sur les places Saini-Georges et Occitane. Afin de pousser les automobilistes de banlieue à utiliser is métro, des parkings de dissuasion seront construite aux principales têtes de ligne : Jolimont, Casanova, Bellefontaine et Ranguell.

Les verreries d'Albi se fourniront en partie dans les poubelles des départements

De notre correspondant régional

collecte et de recyclage des déchets el décidé de lancer, une première expérience dans ce domaine.

Outre la région, les principaux partenaires de l'opération prévue sont essentiellement les communes pour la collecte, et une dizaine d'entreprises de la région, dont la ver-rerie duvrière d'Albi pour le recyclage, solt au total un millier de

Un accord a déjà été signé le voirs publice et la chambre syndicale des verrerles mécaniques de France. Il prévolt. d'ici à 1983, 1a récupération de 600 000 tonnes de verre, dont 400 000 tonnes d'origine ménagère. Si la collecte de verre peut être réalisée sans trop de dif-

La collecte, telle qu'elle set orgadans cent-trente communes groupant quatre cent cinquante mile habi-

Toulouse. - Dans le cadre de tante, permet de récupérer environ l'aide aux collectivités locales qui 450 tonnes de verre par mois. Il ont la charge de procéder à l'élimination des déchets, notamment d'or-river à récupérer 1 800 tonnes d'ici

million huft cent mille habitante.
Déjà, «le 29 septembre 1979,
M. Georges Spenale, sénateur du
Tarn, ancien président du Parlement européen, avait attiré l'attention de M. André Chadesu, délégué à l'amé-nagement du territoire et à l'action régionale « aur les conséquances que pourrait avoir pour la verrerie ou-vrière d'Albi l'installation d'une importante usine de verrerie creuse à Toulon », financée par un groupe étranger. Il précisait : « Vous savez d'Albi, avec l'aide de l'Etat et des collectivités locales, a étrectus récemment un très important invastissement en vue de créer quelques emplois nouveaux dans la région sidérurgique Albi-Carmaux, dont le Rhône-Rhin) elle nécesaite des adaptations et un effort particulier dans une région comme Midi-Pyrénées, la plus vaste des vingt-deux régions de programme françaises.

Le collecte antreprises existantes. Personne ne comprendralt, dans ces conditions, que l'Etat puisse à peu près dans le même temps taciliter l'installation nisée actuellement en Midi-Pyrénées, d'un nouveau groupe étranger dans CO SOCIOUT. II

Deux livres sur le régionalisme

Une culture au bout de la langue

créé une certaine émotion, l'an dernier, lorsque avec neuf de leurs camarades de l'Ecole nationale d'administration ils avaient choisi — pour la première fois dans le temple du centralisme — ce sujet pour leur examen de sortie (voir le Monde du 5 août 1973). Leur propos est étayé sur une conviction « toute simple » : les langues et les cultures sont égales en droit même si l'une d'entre elles s'impose comme langue nationale. Ils constatent que l'occitan — langue dérivée du latin et pins proche du catalan, de l'isalien, de l'espagnol et du portugais que le français — est encore une réalité.

Combattue depuis quatre siè-

cais — est encore une réalité.

Combattue depuis quatre siècles, abandonnée par les élites locales au profit du modèle parisien, la langue occitane n'est pas morte. Blan au contraire, elle revit avec vigueur. Elle est pariée par deux millions de Méridionaux et comprise par dix millions d'entre eux. Elle s'exprime par le livre (12000 exemplaires par

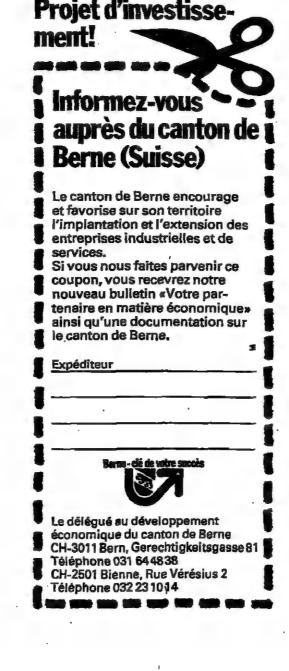
Les Basques viennent d'élire leur Parlement. Les Québécols s'apprétent à se prononcer par céferendum sur une formule leur conférant la souveraineté pour le leur conférant la souveraineté pour les associant économiquement au reste du Canada. La plupart des grands pays d'Europe, plus démocration of fait droit d'une marière pour fait droit d'une marière pour fait droit d'une marière pour d'une suite à leurs diversités régionales. Ce phénomène avait été clairement moniré par Riccardo d'assemblées régionales et bien souvent artificial en l'étrelle, consultant après des communautés européennes, dans consideren, des Bretons, des Cores on livre la Renaissance des et l'et re s'régionales en Bullec, la Pays de Communautés européennes, dans couvent artificial en l'étrelle, consultant après des l'etre les contents en couvent en l'etre des communes en l'etre des contents en couvent artificial en l'étre le Renaissance des est l'et re s'régionales en Bullec, la Flandre, la Wallonie, la Flandre, la Wallonie, la France le la Catalogne, la hauts fonctionnaires Car, an-delà des cultures régionales, c'est la dérive d'un Etat unitaire vers un Etat de type fédéral qui est presentie. Et sur ce point les anciens énarques voient loin : « Il n'y a aucune rations, qui n'ont que quelques siècles derrière eux, soient le terme ultime de l'évolution de nos pays. »

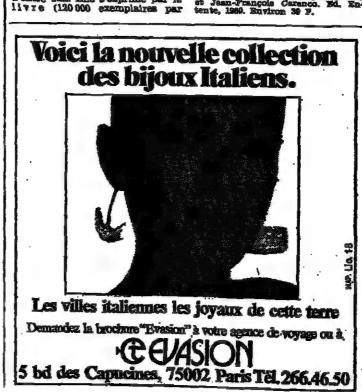
MARC AMBROISE-RENDU.

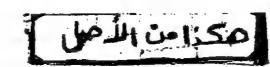
(1) La Ronaissance des cultures régionales en Europe, par Elecardo Petrella. Ed. Entante, 1978. Environ 36 P. repondes en Surope, par Elecardo Petrella. Ed. Entente, 1978. Environ 36 F. (2) L'Espérance o ceitase, per Yvas Barelli. Jean-François Boudy st Jean-François Carenco. Ed. En-tente, 1988. Environ 39 F.

lieu









Le Monde

Les verreries d'Albi

regrangissmo

ut de la langue

se fourniront en partie es poubelles des départents

économie

SOCIAL

La Fédération des syndicats de pharmaciens s'affirme prête à engager le dialogue avec les fabricants de médicaments copiés

La Fédération des syndicats de pharmaciens de France (F.S.P.F.) reconnaît implicitement qu'un certain nombre de ses adhérents ont boycotté les médicaments copiés (produits génériques) fabriqués par les Laboratoires français de produits génériques, filiale du groupe Clin-Midy-Industries.

Illiais du groupe Clin-Midy-Industries.

A l'appui de l'article para dans le Monde du 3 avril, M. Pierre Peckre, président de la F.S.P.F., déclare dans un communique qu'il est exact que la mise sur qu'il est exact que la mise sur le marché de ces produits a pro-voqué de « vives réactions chez les pharmaciens d'officine », mais assure en même temps qu'aucune consigne sur un reins de vente n'avait été donnée par son orga-

navait eté donnée par son organisme.

« Ces réactions, précise-t-fl, s'expliquent par le déséquilibre économique des officines, qui s'aggrave de jou en jour. En l'occurrence, la mise sus le marché des produits dits générioues accroît encore la surcharge des stocks sans apporter aucun progrès ihérapeutique, et place ainsi de nombreuses officines dans une situation de crise.

Après avoir rappelé que son arganisation avait attiré l'attention des pouvoirs publics sur cette évolution, qui menacs le jonctionnement des pharmactes et la qualité des services qu'elles ont pour musicon d'offrir aux ma-

cetts évolution, qui menace le trés par de nombreuz pharmafonctionnement des pharmacies ciens ne sont-ûs pas souvent le
et la qualité des services qu'elles
ont pour mission d'offrir aux malades », M. Pierre Peckre a ajouté,
en signe d'apaisement, que la
eff. P.F. avait d'ores et déjà accepté, « sans mettre queune condition », la concertation avec les fa-

bricants de produits géneriques et qu'un premier entretien avec les dirigeants d'un grand laboratoire avait eu lieu. [De toute évidence, M. Pierre

[De toute évidence, M. Pierre Peckre cherche à arrondir les angles, sachant que les pharmaciens d'officine ne pourront pastrès longiemps s'opposer à la vente des produits généraques. Mais quand il affirme que l'apparition des produits généraques va encore accentuer la surpharm des étacks le utonos appa-Papparition des produits génériques va encore accentuer la sur-charge des stocks, le propos appa-rait excessif. Des centaines de médicaments jugés vieillots, de-passés et non rentables, ont dis-paru ces dernières années et en-core récemment, Même si un jour les ventes des produits génériques tiennent une place aussi impor-

les ventes des produits génériques tiennent une place aussi importante en France qu'aux Etats-Unis (10 % des ventes de médicaments), elles ne combleront jamais les vides creuxés, la tendance, au surplus, allant vers une réduction du nombre des spécialités pharmaceutiques. Que les produits génériques n'apportent aucun progrès thérapeutique semble d'autre part une évidence, mais cela ne retire rien à leur qualité. Les différentes présentations données à l'apprine n'en ont en rien modifié ses effets. Les déboires rencontrés par de nombreux pharma-

La chasse aux sorcières galonnées

Le cas récent d'un chet de service chez Carrelour, qui, pour la C.G.C., se retrouva balayeur tout on conservant son traitsment (le Monde du 25 mars 1980),

fement peu douées pour le marplémentaire à un certain patronat de choc. Cependant, catte

L'un des damiers ces cité par Force ouvrière est celul de M. Mettel, cadre dans une qu'il aut créé une section syn-dicale, il tut interdit de séjour,

et techniciens C.G.T. détient une

Revenu minimum familial:

a une opération électorals qui
vise à camoufler l'absence de politique familiale tynamique », a
déclaré la CFD.T. au sujet du
projet de loi sur la création d'un
revenu familial. La C.G.T. estime
aussi ma cette mesure est dessirée.

Chez Novatom, au Piessis-Robinson. M. Gama, chal de service. n'a plus que des tâches - bidon ». Aux Nouvelles Galéries, à Saint-Etienne, M. Cossanti cadre étalegiste, ne fait plus que des besognes d'inventaire. A la Banco do Atlantico, à Paris, M. Loweden, cadre commercial, tělénhone. Au Printemps, è effectuer des travaux edm M.ne Y..., surveillante générale, responsable de trente personnes, est mutée dans un service de consultation aux attributions des

d'études = bâtiment = n'est plus Lorsque le salarié, lort de son on droit, recourt à la justice, il s'engage dans un inextricable maquis procéduries. Ainsi,

olus réduites. A la CEMA, à

Montrouge, M. Z..., cadre charge

table aux Aciéries du Forez, à Saint-Etienne, voué, après mai 1968, à faire, au orayon, à longueur de journée, les opé lions inutiles, dut attendre jusqu'en lanvier 1970 le condamnation du P.-D. G. de la société, à qui la cour d'appet infliges quinze i- ara de prison, 10 000 F d'amende, 3 000 F de dommages-intérêts et autant à la tédération C.F.D.T. n'obtint-il jamais se réintégraaur le velours. Ils savent que

terrés profes aul peuvent « tenir le coup » et son traitement à la - forte tête de la veille, déqualifiée, partois c'est, par ces temps de crise, ment, une opération de lavage

JOANINE ROY.

justice ne visent ni les organisaintentés contre des militants syntions syndicales ni le droit de grève, mais des débordements dicaux (le Monde du 4 avril) dans une interview à la Dépêche du Midi (3 avril). M. Chotard a inadmissibles contre les biens et d'autre part annoncé la publicales personnes », a déclare M. Yvon tion dans un mois d'e un nouveau

M. BORNARD (C. F. T. C.): les données économiques ne doivent pas être l'alibi d'une politique de classe.

M. Jean Bornard, secrétaire gênéral de la C.F.T.C., pose a une fois de plus la question des limites sociales de la politique économique du gouvernement et des entreprises » dans son éditorial d'avril de Syndicalisme-C.F.T.C., organe confédéral. En effet, l'article fait le rapprochement suivant : « Après avoir, il y a peu, invité les employeurs à pousser le dialogue social, le premier ministre vient d'assombrir les perspectives de la politique salariale pour 1930 en déclarant que le simple maintien du pouvoir d'achat devenait a un objectif ambitieux ».

3 Or, fin janvier (...), le ministre de l'économie a déclaré que la situation des entreprises françaises s'était sérieusement renjorcée puisque la productivité deux l'industrie e'était mélitrés M. Jean Bornard, secrétaire gé-

caises s'était sérieusement ren-jorcée puisque la productivité dans l'industrie s'était améliorés de quelque 7 % en 1979 » Rappelant les thèses tradition-nelles de la centrale chrétienne sur le caractère inflationniste des augmentations de salaires non assises sur les améliorations de productivité, M. Bornard conclut : « Personne ne peut ignorer le grand bouleversement en cours dans la vie économique. Mais, d'une façon ou d'une autre, les négociations doivent être active-ment poussées pour répartir équinegociations acroent etre active-ment poussées pour répartir équi-tablement les résultats si l'on reut que les données économiques soient prises sérieusement en compte au lieu d'être utilisées comme un albi pour l'immobi-lisme social et pour une politique de classe.

Les relations médecins - Sécurité sociale LA F.M.F. RÉCLAME LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS

Le bureau de la Fédération des médecins de France (FMF.) s'est à nouveau prononcé, lundi 7 avril, pour la reprise des négociations avec les caisses d'assurance-maiadie pour l'élaboration d'une nouvelle convention, celle actuellement en cours yenant à expiration le 1 mai. Alors que les caisses ont suspendu le 18 mars les discussions, refusant de négocier avec la Confédération 18 mars les discussions, refusant de négocier avec la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) — la principale organisation — en raison de ses appels à un dépassement des tarifs, la P.M.F. se déclare prête à « prendre à sa charge, seule une nouvelle jois, la poursuite des négociations dans le but immédiat d'éviter tout vide conventionnel Les trois caisses d'assurance-

Les trois caisses d'assurance-

LE CHOMAGE EN EUROPE est légèrement inférieur

Aujourd'hui, un homme ou une femme de 70 ans, c'est quelqu'un qui n'entend renoncer ni à son indépendance ni à ses loisirs et qui veut poursuivre une vie active. Dès 1971, Hervé Picot a été l'un des premiers à comprendre que cette exigence demandait la création d'un nouveau cadre de vie adapté aux besoins du 3° âge, ce qui l'a amené à concevoir les Jardins d'Arcadie.



Avoir conçu les Jardins d'Arcadie semble aujourd'hui une idée évidente.

Savoir que tous les appartements des Jardins d'Arcadie sont reliés 24 h sur 24 au service d'infirmières supprime bien des inquiétudes. A côté du Club-House, de ses salles de restaurant, salons et bibliothèque, la possibilité d'avoir une femme de ménage ou de se faire servir ses repas chez soi, d'être libéré de tous soucis pratiques, garantit une totale indépendance.

Depuis 7 ans, la réalisation des Jardins d'Arcadie et le succès rencontré par cette formule témoignent que, dans ces appartements, il fait bon vivre son 3º âge. Comme tout ce qui est devenu un modèle, avoir concu les Jardins d'Arcadie semble aujourd'hui une idée évidente.

Après Paris, Bordeaux, Anglet, Pau, Hervé Picot réalise maintenant 5 nouvelles résidences : Biarritz: 34 bis, avenue de la République, 64200 Biarritz. Tél.: (59) 23.07.60. Saint-Maurice: 18, avenue des Canadiens, 94410 St-Maurice. Tél.: 885.55.36. Strasbourg: 6, place Saint-Louis, 67000 Strasbourg. Tél.: (88) 35.50.50. Nantes: 130, rue Paul-Bellamy, 44000 Nantes. Tél.: (40) 29.33.31. Montpellier: 16, rue St-Vincent-de-Paul, 34000 Montpellier. Tél.: (67) 63.46.36. Vous pouvez vous renseigner sur place ou obtenir une documentation en retournant le bon ci-contre à la résidence de votre choix.

Veuillez me faire parvenir	une documentation gratuite sur les Jardins d'	Arcadie de :	8
Nom	Prénom		
Adresse		· ·	
Téléphone	Profession	<u> </u>	<u> </u>

Les Jardins d'Arcadie. Hervé Picot S.A.

Mieux vivre son 3°âge est devenu une exigence.

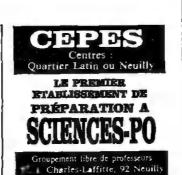


Pour commander une Vittel, vous n'avez qu'à faire signe.

A vendre

implantation récente de 600 m2 sur un niveau avec terrain dans le Haut-Jura, extension possible, pouvant convenir à bureaux, ateliers, commerce.

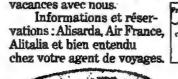
Ecrire sous n° 10.191 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09, qui transmettra.



LE SOLEIL DE LA SARDAI

La Sardaigne est de plus en plus proche. Sa mer, son charme, son ambiance vous attendent. Cet été, allez en profiter etanezyenjet Les notres sont confortable notre personnel est chaleureux et accueillant. Le temps de prendre un verre

de Nice, vous serez en Sardaigne. Partez en vacances avec nous. Informations et réser-





Vittel Parlons peu, parlons bien.



Pour commander une Vittel, vous n'avez qu'à faire signe.

SOCIAL

CORRESPONDANCE :

Les assistantes sociales

Après la série d'articles de Nicolas Beau consacres au métier d'assistante sociale et à la réforme des études menant à cette profession (- le Monde - des 22 et 23 février), nous avons recu de nombreux témoignages. Nous publions des extraits des textes les plus significatifs.

Ni la subversion ni le pouvoir

Parmi l'ensemble des travall-leurs sociaux, les assistantes sociales passent pour être les plus farouches représentantes de l'orfarouches représentantes de l'or-dre établi. On les dit « norma-tives » A l'opposé, on les dit « gauchistes ». Dans le titre de votre article du 23 février, ce qualitificatif s'applique aux assis-tantes consistes. tantes sociales (...)

M. Philippe Garrigue, professeur de service social dans une université canadienne, a écrit il y a quinze ans déjà que le service social a toujours été, est, et sera toujours, porteur de cette double image simultanément : agent de subversion, agent du pouvoir.

Et pourtant îl n'est ni l'un ni l'autre. La réalité de son métier est autre. Mais parce que la réa-lité est plus complexe que ces visions manichéennes et dualistes et que peu viennent y voir de près (ceux qui s'occupent d'exclus sont aussi des exclus), la véritable nature du service social échappe à ces schémas simplistes et aux regards superficiels. (...)

Quant à la formation, comme la pratique, elle est sous les feux croisés d'attentes contradictoires et donc de critiques diamétrale-ment opposées — exemple : trop de théorie, pas assez de théorie. Pourquoi s'en étonner? Pourquoi s'en emouvoir?

Cependant, ceux qui rendent « trop de théorie » responsable du prétendu « gauchisme » se trompent lourdement. Ce sont les connaissances superficielles ou mal assimilées qui conduisent aux schemas et aux attitudes sim-

Seule une solide formation peut permettre de devenir conscient de tous les niveaux d'implication personnelle et professionnelle dans la pratique, et d'exister, comme un assistant social, hors de toute opposition ou de toute dépen-dance systématique.

Le Comité

Analyser les besoins

Nous voulons être des agents de développement et de progrès social : des personnes qualifiées pour analyser les besoins sociaux, qu'ils soient individuels ou collectils, et pour mettre en œuvre l'action sociale nécessaire pour y répondre. Or, pour cela, il nous faudrait un pouvoir de décision que nous n'avons pas.

On en arrive à la situation On en arrive a la situation suivante : ceux qui connaissent les problèmes sociaux (les travailleurs sociaux en général), n'ont pas les moyens d'agir, et ceux qui élaborent la politique sociale ne consultent pas les travailleurs sociales.

Alors, que l'administration ne nous reproche pas d'être ineffi-caces !

Qu'elle nous donne plutôt les moyens d'être efficaces.

Mme JEYNOND (assistante sociale à Granobia).

Une contradiction

S'il est vrai que la profession est essentiellement féminine en France, ce n'est pas le cas pour les autres pays d'Europe, notamment la Belgique et les Pays-Bas. Ne faudrait-il pas chercher les causes de la tristesse qui se dégage de l'image de l'assistante sociale dans les conditions matérielles qui lui sont faites? En effet, les locaux où elle exerce (pour ne parler que d'eux) sont le (pour ne parier que d'eux) sont le plus souvent sales, vétustes, som-bres et difficiles d'accès.

bres et difficiles d'accès.

Les graintes exprimées par les assistantes interviewées dans votre enquête face aux projets de réforme et leurs réticences quant au bénévolat sont fondées et nous les partageons. Il y a effectivement un tel décalage entre l'esprit de la réforme et la conception que les professionnelles ont de leur travail qu'un doute survient; s'agit-il de la même profession?

Cartoines réches entrailment

Certaines tâches actuellement demandées au service social concourent d'ores et déjà à l'établissement d'un contrôle social, ce qui est en contradiction avec nos objectifs et notre déontologie.

Cette contradiction se trouvera aggravée par la réforme qui vise à la modification des critères d'admission des candidats dans les écoles de service social et transformera le contenu des étu-dos (Adventes de l'Accessorment) des (réduction de l'enseignement des sciences humaines).

Le diplôme ainsi conçu appor-tera surement une dévalorisation de la profession en France alors que, dans bon nombre d'antres pays européens, il est l'équivaient d'une maîtrise et requiert quatre années d'études.

Un groupe d'assistantes sociales de Paris,

Le rôle de l'Université...

Le réseau universitaire de formation de formateurs composé des universités de Caen, Paris-XII -Val - de - Marne. Saint - Etienne, Strasbourg-II et Toulouse-Le Mi-Strasbourg-II et Toulouse-Le Mirail (d'autres universités s'y sont associées récemment) a déjà forme, depuis 1973, près d'un millier de travailleurs sociales (dont 40 % d'assistantes sociales) dans le cadre d'une licence et d'une maitrise d'Etat de sciences sociales appliquées au travail, option travail social. Il s'agit d'un enseignement en alternance, premier diplôme national de formation continue (il faut d'ailleurs rappeler que, depuis la réforme des études universitaires, la licence est la première année du second cycle, la maîtrise en étant normalement la seconde année). Selon des formules un peu différentes, Grenoble, Aix-Marseille et Villetaneuse ont aussi de telle formations.

mations.

De nombreuses assistantes sociales ont aujourd'hui une mattrise d'Etat sans pour autant avoir accès au cadre A de la fonction publique, car le problème n'est pas le diplôme mais la reconnaissance par les conventions collectives et leur prise en compte par le ministère de la santé.

M. Marc de MONTALEMBERT (université Paris-XII, Val-de-Marus).

... et celui du Secours catholique

Votre article du 22 février laisse entendre à vos lecteurs que, du fait de la crise economique, l'alde du Secours catholique diminue. Je pense qu'il faut s'en référer aux chiftres. Ainsi, pour Paris, les interventions d'urgence du S.O.S. sont les suivantes : de 537 000 F en 1975 à 1 615 000 F en

Je pense qu'au plan national, et dans toutes les délégations départementales, la courbe est la même. Par contre, ce qui est exact, c'est que nous faisons davantage attention : « Ce qui est dû en justice, ne doit pas être donné en charité » (Vatican II). Aussi, même s'il est plus facile, et souvent plus rapide, à une assistante sociale de s'adresser au 3.0.S. ce dernier se refuse à S.O.S., ce dernier se refuse à intervenir à la place des organismes officiels. Le bureau d'aide sociale, la caisse d'allocations familiales, etc, doivent a faire leur travail e : le S.O.S. complèters ou anticipera leurs interventions, mais il ne va pas palliers leurs carences. Encore faut-il que ces organismes solent sollicités (par les intéressés et les services so-ciaux) et mettent en application le décisions des conseillers et des administrateurs, conformément à la loi ca n'est pas foutours le cas travail e : le S.O.S. complétera la loi. Ce n'est pas toujours le cas,

M. Gabriel LANCIAU. responsable de la délégation Paris du Secours catholique.

Chacun son métier

Oui, il est des tâches qui re-viennent aux bénévoles, à condi-tion qu'ils ne jouent pas les éléphants chez les marchands de

vaisselle et reconnaissent les limites de leurs éventuelles compètences — nous avons les nôtres. (...) Chacun son métier... Mais trop souvent, nous avons eu maille à partir, non seulement avec des dames d'œuvres, mais avec des militants de tout poliprétendant nous manceuver en nous diriger. Avec des « paumés de l'existence », trop contents de trouver encore plus « paumés a qu'eux; des frustrés de la vie conjugale, familiale ou professionnelle, cherchant là une compensation. une promotion, une justification. Le désintéressement, cela n'existe pas. Ou bien, psychanalytiquement, il est assez suspect. Ce n'est pas qu'une question d'argent, mais sussi de pouvoir qu'on cherche sur autrul et de bonne conscience; nous sommes tous des pharisiens.

Mme Denise MERMOUX, ex-assistante sociale D.E., ex-chargée d'études en psychopathologie st psychiatrie sociales.

Une mise au point de l'équipe de Neuilly

Mme Pernot et l'équipe de Circonscription de Nevilly (Hautsde Seine) a protestent > contre la manière dont leurs propos ant

Nous avons êté citées, ainsi que nous avons ete crees, ama que notre lieu de travail sans avoir personnellement accordé ce droit, et de ce fait les passages nous concernant auraient du faire l'objet d'une consultation pour vérifier l'authenticité de nos déclarations.

Des erreurs se sont glissées : - L'article indique qu'une as-sistante sociale aurait fait appel à la police pour le placement d'un enfant : il y a eu confusion - Il s'agissait de réunions de

réflexions sur les entretiens en vue d'interruption volontaire de d'assistantes sociales s'occupant Cavortement ».

Les possibilités financières évoquées ne concernaient pas le Centre d'information féminin (CIF) mais la « condition fémi-nine » pour tous ce qui touche l'information.

Enfin, le droit de regard de nombreuses municipalités sur les fichiers des assistantes sociales n'avait été, en fait, présenté que comme un cas exceptionnel porté à notre connaissance

Une contradiction se révèle aussi sur les propos émis sur le bénévolat, alors que la responsable participe à beaucoup de réalisations sociales de certaines associations concernant les personnes âgées. Les réalisations citées comme l'« ceuvre » de Mme Pernot sont une collaboration entre les bénévoles et ellemême.

Malgré cette mise au point nous Maigre cette mise au point nous ne remettons pas en cause le contenu de l'article qui a mis en évidence, à la fois les difficultés de l'exercice quotidien de cette profession dans le contexte socio-économique actuel, et le malaise des assistantes sociales face au projet de réforme qui tendrait à dévaloriser la profession.

P.M.E. créant, fabriquant, commercialisant

des lunettes sous différentes marques, cherche pour continuer son développement à s'associer.

Ecrire sous p° 10.191 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09, qui transmettra.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Direction de l'Instruction

Avis d'Appel d'offres national et international A.O. Nº 01-80 MDN/DI/SDM

Un appel d'offres national et international est lancé pour la

01 - Table lumineuse réglable avec appareil à dessiner;

01 - Châssis contact avec meuble de rangement; 01 - Banc de reproduction horizontal:

01 - Machine à développer automatique : 01 - Lot de fourniture et pièces d'usure pour une durée

d'une année. Les cahiers des charges sont à retirer auprès du Ministère de la Défense Nationale, Direction de l'Instruction les Tagarins, Alger. Les dossiers de soumissions doivent être expédiés en courrier recommandé sous double enveloppe à l'adresse suivante : MDN/DASC (Sousmission - Ne pas ouvrir), B.P. 298 Alger, Gare

Les dossiers de soumissions devront parvenir au plus tard trente (30) jours à compter de la date de la première publication Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur

le commerce extérieur. Les soumissionnaires doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du lieu de leur résidence attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant ou de producteur.

ENERGIE

LA PRÉPARATION DU VIIIP PLAN

Comment maîtriser et faire accepter les bouleversements technologiques?

Comment maîtriser les progrès de la technologie afin d'assurer un développement harmonieux de la croissance économique indispensable à l'amélioration du bienètre de tous : tal est schématiquement résumé le thème du rapport de prospective à long terme (1) élaboré pour la préparation du VIII-s Plan par M. André Dansin, aidé d'un groupe d'experts indépendants et présenté le jeudi 27 mars à la presse par M. Michel Albert, commissaire général au Plan.

Dans une autroche prélimie

Dans une approche préliminaire, M. Dansin pose la question : « Prométhée n'est-u pas en sommell ? », pour répondre immédiatement : « Il est bien vivont » distement: « Il est bien vivont. »
« Mais par peur, ajoute-t-ll, on a
tendance à nier la technologie. »
Il importe donc avant toute chose
de traiter cette peur. De quelle
façon? M. Danzin préconise le
dialogue et la multiplication des
débata. « Le Plan est un des
grands carrejours où l'on se rencontre. »

M. Danzin formule ensuite un certain nombre de proposi-tions. Pour parvenir à gouverner le progrès technologique et per-metire à la société française d'affronter dans les meilleures conditions les mutations en cours, il sera nécessaire d'intervenir dans cinq domaines-clés.

● L'éducation et la formation Eleascation et la formation.

Elles sont, aujourd'hui encore, inadaptées à la situation, en raison principalement de l'impossibilité de transmettre toutes les connaissances acquises. Les conditions de vulgarisation scientificate et technique de l'impossibilité que et technique doivent donc être améliorées.

L'information, — Elle n'est

BESANCON, CAPITALE

DES MICROTECHNIQUES ?

(De notre correspondant)

Besançon. — Un groupe de travall constitué par des représentants du centre des représentants du centre des
jeunes dirigeants de la ville
de Besançon, de l'agence d'industrialisation et de développement du Doubs, de la
chambre de commerce et
d'industrie, des organisations
horiogères et patronales et
de l'administration, vient
d'aboutir à la conclusion que
Besançon était. « un produit vendable ».

duit vendable ».

En jouant sur les qualités particulières d' un e maindeur fount jurissement d'eur jurissement d'eur jort potentiel de formation et sur l'efficacité des organismes de recherche, ce groupe propose que Besançon se jorge la réputation d'un lieu privilégié où devraient se développer les activités tiées aux microtechniques, c'est-d-dire tout ce qui implique la maîtrise de technologies ap-

pliquées aux objets de petites dimensions.

Il s'agit d'attirer tout à la fois les firmes spécialisées dans la production ou la sous-traitance de matériel médical et chirurgical, d'ensembles destinés à l'industris afonsembles en entites en entites en entites en entités.

seintest destries à l'industris aéronautique ou spatiale, en-jin des éléments pour l'élec-tronique, l'informatique, la robotique, et l'industrie auto-mobils. — C.F.

Constructeur britannique de moteurs d'avions

ROLLS-ROYCE A PERDU

50 MILLIONS DE LIVRES AU COURS DU DERNIER EXERCICE FISCAL

le système sur le plan qualitatif.

L'apparell productif. — La France a été trop attachée à metire en œuvre de gros moyens (EDF., CEA., etc.). A côté de ces e grosses molécules », il y en e de petites (P.M.E.), créatrices de matière grise et d'emplois. Dans un esprit de compétitivité globale, il faut recréer un tissu inventif. En d'autres termes, le système doit accepter une « dynamique de progrès ».

mique de progrès a.

• Emplot. — Des efforts compensateurs sont nécessaires pour développer les activités en matière de création d'emplots incorporant un taux élevé de valeur ajoutée. Avec les gains de productivité escomptés, le développement des nouvelles technologies constituers la meilleure protection contre le sous-emplot, à condition de bien définir les nouvelles relations homme-machine. homme-machine.

« Il reste, conclut M. Danzin.

que nos considérations prennent l'Hexagone pour centre. Or ce n'est pas seulement la société française qu'il faut guérir. D'all-leurs elle ne se porte pas si mal. C'est l'ensemble du monde qui est

(1) Le Société française et la technologie. (Le Documentation française). 29-31, quai Voltaire 75340 Paris.

LA GRANDE COLÈRE DES SOUS-TRAITANTS DU BATIMENT

Les sous-traitants du bâtiment sont exampérés. Le dépôt de blian de la S. N. C. L. (s le Mondes du Mi mars) et les manaces qu'il fait) er sur les entreprises du second couvre out fait déborder la coupe.

Le 2 avril, au cours d'une conférence de prassa, M. Pierre Gimet, p. sident du Syndieat autional des entreprises du second œuvre du bâtiment (S.N.S.O.), n'a pas mâché ses mots. Chaeun en a pris pour son grade : les entreprises générales « à support bancaire et à vocation estentiellement financière »; les banques, qui us jouent pass le feu; l'Etat, incapable de faire respecter les réglementations.

incapable de faire respectur les régle-mentations.

Pour le S.N.S.O., le dépôt de bilan de la S.N.C.I. est e révélateur de la comjonction de deux maux : la dévolution des marchés à l'entre-prise générale et les conditions de sous-traitance ». « Le mode de dévo-lution des marchés détermine la stracture économique du bâtiment. Actuellement, la priorité est donnée à l'entreprise générale au détriment. de soixente mille P.M.E. essentielle-ment réduite à la sous-traitance :, ment require à la sous-traitance ;, affirm e, dans une motion adoptée par son comité directeur, le S.N.S.O., qui propose pour défendre ces firmes moyennes, « la généralisation de la dévolution des marchés par lots séparés » et « l'application à la lettre et la sauvegarde des mesures protégant les sons-traiteurs. protégnant les sous-traitants a.

Les entreprises du bâtiment d'Ile-de-France sont inquiètes. —
Les présidents des lédérations du bâtiment de la région d'Ile-de-France viennent d'écrire à M. Michel Giraud, président du conseil régional, pour souligner « les conséquences très graves » que vont produire les récentes mesures gouvernements les concernant le crédit. « Ces décisions affecteront narticulièrement, estimentle crédit, « Ces décisions affecteront particulièrement, estimentils, les habitants de l'Île-deFrance, qui ont déjà les plus
grandes difficultés à se loger
dans de bonnes conditions. Elles
toucheront également l'activité
des vingt mille entreprises de
cette région et l'emploi de leurs
deuz cent cinquante mills salariés. 3. Ils affirment que « dès
aujourd'hui, la hausse des taux
d'intérêt est telle (entre deux et
trois points, selon les cas) que
plus d'un millier de familles par
mois devront différer, voire annuler leur projet d'achai d'une
résidence principale ». Le constructeur britannique de moteurs d'avions Rolls devrait annoncer le mois prochain qu'il anregistre plus de 50 millions de tivres de pertes (environ 485 millions de france) pour Perercies fiscal 1973-1988. Selons la quotidien hondonien e The Times » qui publie la nouvelle, cetta situation devrait raviver la quarelle qui couve antre la firme aéronautique et le National Enterprise Board (NEB) par l'Intermédiaire du quel le gouvernement détient la totalité des parts de Rolls-Royce.

● ERRATUM. — Dans l'article publié dans le Monde du 3 avril aous le titre « Coopération, prestige et profit », nous aurions dû indiquer à propos de l'aide française au développement : la France ne « consacre en réalité que moins de 0,4 % [de son produit national à cette aidel, non comprise l'aide apportée aux DOM-TOM», au lieu de « 0,4 %, y compris. »

Dans l'immédiat, les nouvelles me-sures prises par le gouvernement pour que le société britannique puisse faire face à la situation consistere à allouer pour este sa-née 64 millons de livres pour le programme de développement du moteur à forte pousée RB-211 et 25 millions de livres supplémentaires pour les besoins de l'entreprise elle-même. l'Astrolabe menu à 130 F (service et boisson inclus) ● La société oussi-allemende A.E.G.-Telefunken et le fabricant américain Modular Computer Systems Inc. (MODCOMP) vont créer une filiale commune en R.F.A. dénommée A.T.M. Compu-ter Elle ampliques que les cent et "Grande Carte" 40, rue La Péronie - 75116 Paris 500.83.47 fermô le dimanche ter. Elle emploiera quatre cent cinquante personnes et fabriquera du matériel informatique. • Salons jusqu'à 20 personnes •

LES RELATIONS COMMERCIALES FRANCO-BULGARES

Les gros contrats se font attendre

Sofia — La grande commission économique franco-bulgare, qui vient de se réunir à Sofia, a achevé ses travaux par la signature d'un protocole d'accord. Ce texte, approuvé par MM. Jean-François Deniau et Cristo Cristov, les ministres du commerce extérieur des deux pays, précise que Paris soutiendra la demande de la Bulgarie relative à son accession au système des préférences tarifaires géné-réalisées de la C.E.E. et à son adhésion au

Le commerce extérieur est essentiel pour la Bulgarie. Il assure, salon le président de la Chambre de commerce et d'industrie, M. Penkov, les trois quaris du revenu national du pays. Sur 15 milliards de leva devises (1) d'échanges en 1979, le commerce avec l'U.R.S.S. en représente à lui seul la moitié. Avec l'ensemble des pays du COMECON, le montant a été de 11,5 milliards; il a représenté avec les « pays capitalistes avancés », 2,25 milliards et avec les pays en voie de développement 1,18 milliard.

« Les jacteurs extérieurs — augmentation brutals des prix des matières premières et de l'énergie, répercussions de l'inflation — sont atténués du juit de la part prépondérante des échanges de la Bulgarie avec la sone Est, soit 30 % du total », a déclaré M. Petre Bachikarov, vice-ministre du commerce extérieur au cours du colloque de la Chambre de commerce internationale (C.C.L.) qui s'est tenu à Sofia.

Le second poste — les produits métallurgiques, — en diminution par rapport aux années précédentes, représente 39,9 millions. Viennent ensuite le tabac (28,8). Viennent ensuite le tabac (28,8), les viandes (26,8 dont 17,9 de porcs), les vêtements (15,1 représentés essentiellement par du travail à façon effectué par la société Biderman, tandis que la maison Cardin poursuit des pourpariers), les essences de rose et caleira de 10,000 des morbiles. pariers), les essences de rose et de lavande (10,2), les meubles (8,9), l'huile de tournesol (6,7), les biens d'équipement mécani-que (6,5), et le matériel de trans-port (4,8 millions). Ces deux der-niers postes représentent, en fait, les achais effectués au titre de la compensation par les firmes exportatrices françaises.

Parmi ces produits de compen-Parmi ces produits de compensation on trouve les fameux chariots électriques dont la Bulgarie fait sa spérialité au sein de la division internationale du travall des pays de l'Est. Ce sont les mêmes que la société française Technip, qui a créé une filiale avec une cinquantaine de salariés pour la mise aux normes cocidentales de ces engins, a quelques difficultés à revendre aujourd'hui.

aujourd'hui.

Si quelques grosses entreprises françaises ont signé des accordscadres de coopération avec la Bulgarie — c'est le cas de Creusot-Loire, d'Alsthom-Atlantique et de Techniq, présisément, — il n'y a pas en depuis quatre années de contrats importants entre les deux pays. L'année 1980 sera-t-elle celle du réveil ? En janvier de cette année, sprès avoir vendu pour 25 millions environ un central téléphonique aux télécommunications bulgares, la société Thomson a conclu un la société Thomson a conclu un

Le déficit de la balance des palements de la R.F.A. est évalué pour cette année à 20 milliards de marks (environ 44 milliards de F), par M. Matthofer, ministre fédéral des finances. Celul-ci estame nécessaire de renforcer la compétitivité de l'industrie d'exportation par l'utilisation de technologies de pointe. Il est en revanche hostile à des mesures dirigistes telles que la limitation du tourisme à l'étranger pour lutter contre le déficit croissant de la balance des palements ouest-allemende.

M. Matthoefer s'est évalement

M. Matthoefer s'est également prononcé en faveur d'économies d'énergie supplémentaires, afin de permettre une réduction des importations de pétrole. — (AFP)

L'augmentation du coût de la vie en Yougoslavie a été de 9,4 % au cours du premier tri-meştre, indique l'Office fédéral des statistiques. En un an, les prix ont augmenté de 25,8 %.

Cependant, l'examen à Sofia des projets de coopération industrielle en cours n'a pas favorisé un excès d'optimisme du côté français. M. Jean-François Deniau, qui a été reçu par le chef de l'Etat bul-gare, a laissé entendre qu'un prochain voyage en France de M. Todor Jivkov serait sans objet faute de la signature

Du côté bulgare. M. Cristov a insisté sur le rééquilibrage des échanges, qui

De notre envoyé spécial

gagnions rien », a expliqué M. Guinev, premier vice - ministre du
commerce extérieur, en présentant aux industriels occidentaux
le nouveau décret sur la création
de sociétés mixtes, paru le 28 mars
1980 au Journal officiel bulgare.
Après la Hongrie, la Pologne, la
Roumanie, la Tchécoslovaquie, le
Bulgarie, qui, dit M. Guinev, « a
su le temps d'étudier les erreurs
des autres », ouvre aux entreprises
capitalistes la possibilité de s'ascapitalistes la possibilité de s'as-socier à des firmes d'Etat. Les *a erreurs des autres* », c'était, à l'entendre, le manque de souplesse

Pour la première fois en 1979, la balance commerciale bulgare avec les pays occidentaux a été équilibrée; les échanges ont augmenté de 20 %, mais l'équilibre a été dû surtout à une limitation des importations. La France est devenue le second partenaire commercial occidental de la Bulgarie, derrière l'Allemagne fédérale, dont la position s'est dégradée, et devant l'Italie, seconde en 1978. Mais la Bulgarie est le dernier des partenaires commerciaux de la France au sein du Comecon.

Toutefois, les relations avec les pays occidentaux, même si elles progressent en pourcentage plus vite que les échanges avec les pays de l'Est, comme l'affirme M. Dimitar Jdrakov, directeur général an ministère du commerce extérieur, restent limitées. Elles devraient augmenter en volume de 7,5 % en 1980 et de 7 % en 1981.

Tabac et essence de rose

La France a exporté en 1979
pour un montant de 602 millions
de francs (+ 42 % par rapport
à 1978): 141,7 millions de produits métallurgiques, 75,8 de
céréales (contre 6 en 1978), 80,4
de biens d'équipements mécaniques, 39,7 de matériels de transjort (essentiellement des semiremorques de Renault-Véhicules
industriels), 36,2 de matéries des
industriels), 36,2 de matéries des
industriels), 36,2 de matéries de transjort (essentiellement des semiremorques de Renault-Véhicules
industriels), 36,2 de matéries de transde biens d'équipement des semiremorques de Renault-Véhicules
industriels), 36,2 de matéries plasde biens d'équipement des semiremorques de Renault-Véhicules
industriels), 36,2 de matéries plasde biens d'équipement des semiremorques de Renault-Véhicules
industriels), 36,2 de matéries plasde biens d'équipement d'electrique à Tchaira, selon le
de biens d'équipement d'electrique
a noter que le chapitre livres et
journaux diminus régulièrement,
tombant en trois ans, de 1,7 à
1,4 million.

La Bulgarie a vendu en France,
en 1979, pour 292 millions de
francs (+ 15 %): 56,9 millions
de produits pétrolleins (contre 1,5
en 1978 et 7,5 en 1977). Il s'agit,
en fait, de pétrole irakien acheté
puis revendu.

Le second poste — les produits
métallurgiques, — se mi diminuition

Le second poste — les produits
métallurgiques — sont l'exploite chartou ottoit de transtour de matéries premières (chartou oté de texture production de
tateurs, L'accord, dit-m du otét
tateurs, L'accord, dit-m du otét
tateurs, L'accord, dit-m du otét
le premet de prendre pied sur un
parché qui utilisera et en man ne suffit
paponais pour une production et la firme francales, la technologie.

Un autre projet portant sur la
réalisation d'une centrale hydrode biens d'équipement des semiremorques de Renault-Véhicules
industriels), 36,2 de matéries plasde produits all'mentaires plasde rives de respecte de la production
d'électrique à Tchaira, selon le
procédé de turbine-pourpe,
qui d'elle se sont termipour de mat

surtout plus intéressante.

Ce dossier est exemplaire encore, car si la Société d'entreprise générale des cantrales hydro-électriques (filiale de diverses sociétés comme Alathom et Schneider) maîtrise hen cette technique en France, le marché mondial ne lui est pas encore ouvert. Il permettrait en outre de développer avec la Bulgarie une coopération dans l'ensemble des domaines énergétiques (hydraudique, thermique, mucléaire à usage civil mique, nucléaire à usage civil pour le chauffage, et solaire). A défaut d'accord sur le dossier de Tchaire, Paris chercherait alors à activer la conclusion d'un contrat important de vente de ponts arrière pour véhicules lourds.

« Dans le système ancien, la firme contractante était obligée

et sur l'importance qu'il accordait à la création de sociétés mixtes. Ce modèle d'association en capital entre des sociétés étrangères et des firmes d'Etat a été présenté et discuté au cours du colloque organise par la Chambre de commerce hongroise et la Chambre de commerce internationale, qui s'est tenu à Sofia du 26 au 26 mars. M. Todor Jivkov a reçu à cette occasion les industriels étrangers présents à Sofia.

qui a induit en réalifé un manque

qui a induit en réalii un manque patent de résultata.

Pour Sofia, il n'y a pas de l'imite aux participations au capital (sauf 100 %), les articles produits étant destinés aux pays tiers saus exclusive, sauf l'Afrique du Sud, y compris les pays socialistes. La part de bénéfice, proportionnelle à l'apport initial, pourra être réinvestle dans le pays, et sera payée, à la demande, en devises convertibles. « Nous accordons tout, dit M. Guinev, sauf la propriété du sol et la direction générale, qui doit être assumés par un Bulgare, parce qu'il sera mieux placé pour négocier aux l'administration. »

Nouvelle approche économique

Nouvelle approche économique

Le projet Thomson pourrait être établi sur la base de ce nouveau texte. Avec Technip, la Bulgarie envisage encore de créer une société mixte d'ingénierie dans le domaine de la chimie et de la pétrochimie. Mais, pour le vice-ministre du commerce extérieur, doit utiliser les outils économiques que sont les prix, les bénéfices, le crédit, la fiscalité, les contrais les priorités pour l'Etat bulgare, chent à acheter la technologie de les propositions seront les mieux accueilles, sont l'exploitation de matières premières (charbon de Dobroudja, qui intéresse la France, et manganèse), l'usine-pilote d'aclers spéciaux de Fernik-Radomir, construite avec les Japonais pour une production de 100 000 à 300 000 tonnes par an, les produits alimentaires enfin. afin d'élargir la gamme des biens et investir notamment les marchés du Proche-Orient.

Les sociétés mixtes sont pour

sur les « nouvelles menaces »

croissante de l'Occident : l'exploitation à sens unique des pays de l'hémisphère - sud ; le duopole américano-soviétique ; les règles du jeu de l'économie mondiale fixées par la charte de La Havane et les accords de Bretton-Woods.

La quête d'une nouvelle grille d'analyse est redoutable. Trois auteurs s'y sont_courageusement d'acheter une partie de la pro-duction bulgare. Nous avons com-pris que le pourcentage des pertes éventuelles était inclus dans ce que vous nous achetiez. En fait, vous ne perdiez rien et nous ne

Une bonne partie du nouveau numéro d'Echange et Projets (1) Etats-Unis et celle qui affecte le tiers-monde vivant dans l'insta-bilité l'ère de la post-décolonisation. L'enchevêtrement entre ces son éditorial, Jacques Delors deux axes de crise est particulièrement entre sujets de la période précédant la crise avaient disparu ou étaient en la militarisation internationale et train de s'effacer : la prospérité le développement de la violence de préoccupation, l'intensité de la militarisation internationale et le développement de la violence tous azimuts, se traduisent par une sorte de retour à l'état de

nature.

Jean Denizet, parlant des me-Jean Denizet, pariant des me-naces économiques, insiste sur les handicaps de chacun des Deux Grands, la difficulté des sanc-tions et la contrainte pétrollère. Enfin, Giorgio Ruffolo traite des menaces monétaires et laisse le choix entre le retour à une nou-velle hégèmonie du doi l'ar et l'instabilité permanente. — P. D.



Same experience and

PRESIDENCE OF THE STATE OF THE

La production pétrolière dépasse 100 millions de tonnes par an Pékin semble peu désireux d'accélérer l'exploitation de ses gisements

CYCLES ANNUELS

40 week-ends. Vendredi : 13 h 30 - 22 h 30.

Samedi : 9 h 00 - 13 h 00 ou 9 h 00 - 17 h 00.

Promotions 1981

CPA Paris: Clôture des inscriptions: 15 juin 1980

108, bd Malesterbes - 75017 Paris - Tél. : 766.51.34. CPA Lyon: Clôture des inscriptions: 30 novembre 1980

23, route de Dardilly - 69130 Ecully - Tél.: (78) 33.52.12.

CPA Nord : Clôture des inscriptions : 30 juin 1980

59700 Marcq-en-Barceul - Tél. : (20) 70.32.03.

CYCLE PLEIN TEMPS

13 semaines en résidence à 20 km de Paris (2 sessions/an).

Promotion 1980/2: 22 septembre 1980 - 20 décembre 1980.

Inscriptions en permanence.

1, rue de la Libération - 78350 Jouy-en-Josas

Tél.: 941.80.90 au 019.25.19.

Chambres de Commerce et d'Industrie de Paris, le collèle-Roubaix-Tourcoing.

551, rue Albert-Bailly -

Renglu. -- L'un des trois principaux populaire est désormais en produc-tion à 150 kilomètres à peine au sud de Pékin. Les participants au Sémifière qui vient de se tenir dans la capitale chinoise (1), sinsi que quel-ques journalistes, ont été invités à

visiter une partie de ces installations. de l'industrie chinoise du pétrole mais qui grandit vite puisque l'enréparti en cinq exploitations, n'a été découvert qu'en 1975 et produit déjà chaque année, Cela représente plus d'un sixième de la production nationale chinoise et pratiquement autant lifères de Shengil, proches de 1'embouchure du fleuve Jaune, actuellement en déclin, mais qui o c cupa i e n t, jusqu'à présent, la seconde place après ceux de Daqing

trême nord-est du pays. A elle seule, l'exploitation de Renglu produit de tonnes par an, qui sont expédiées par pipe-line soit vers Pékin, soit vers le Sud, principalement pour la nation intérieure. Les puits de Renqlu, au nombre d'une centaine, sont de profondeur et l'exploitation se fait, comme dans tous les champs pétrollières chinois

comparable à celui de Daqing, avec un contenu de paraffine de l'ordre de Une politique prudente

par réinjection d'eau dans le gise

ment. Le brut est d'une qualité

Plutôt que d'intensifier l'extraction à partir des pults existants elle vise à élargir la zone de l'exploitation Aussi les derricks de forage continuent-ils à a'élever au milieu des plates cultures de la plaine du Hehei que les premières pousses du blé de De notre envoyé spécial

Car Rengiu, qui s'étend eur environ 200 kilomètres carrés est surtout d'une etructure géologique particu-lièrement favorable. Des preselons croissantes dues à la sécimentation mêmes structures se retrouvent sur une surface de 30 000 kilomètres carrés allongée selon un axe nordaud dans la région de Pékin. Les géologues chinois déciarent qu'ils ne

concentrent en conséquence, à sur un tiera de cette superficie. Une quarantaine de gisements intéressants mais d'impo déià, disent-ils, élé repérès,

Rengiu et la région qui l'environne offrent donc les riches perspectives ont fait monter le pétrole vers les d'une source d'énergie à la fois proet de Tlanjin et peu éloignée de la côte. Ce qui amène à s'interrocer aur les plans à moyen et long terme de la Chine en ce qui concerne le peuvent suffire à la tâche et hydrocarbures. Parmi les gisements

de premier plan (et qui ont fourni au moins 80 % des 106 millions de tonnes produite an 1979) un seul. celui de Shengli, est aans doute en tant, Daqing, prèvoit de maintenir sa production actuelle pendant les dix prochaines années. Les autres gisements sont nombreux. L'exploration va bon train (y compris au Xianjiang at au Qinghal) et l'on apprend aujourd'hui que ceux de la région de Pékin gues n'ont pas encore au le temps d'inventorier, mais qui permette déjà l'extraction de près de 20 millions de tonnes par an. Enfin, l'exploration des gisements offshore ne fait que commencer dans le golfe

On ne paut qu'être surpris dans ces conditions par la modestie relative des projets chinois qui ne prévoient, au grand maximum, qu'un accroissement moyen de la produc-tion inférieur à 10 % par an d'ici à 1990 (alors que cet accroissemen avait atteint 20 % en 1975 et 13 % an 1976). Cela compte tenu du fait que, indépendamment de la consommation intérieure et des capacités nationales limitées pour le raffinage, les exportations de brut sont censés constituer pendant plusieurs années un des principaux moyens de finan-

En bref, la Chine donne l'impression de freiner volontairement l'expanalon de sa production pétrolière, soit qu'elle manque encore de moyens pour mattre en valeur les gieements reconnus, soit qu'elle entende faire des économies pour l'avenir, soit enfin que certains choix décisifs dans sa politique énergétique n'alent pas encore été arrêtés.

(1) Patronné conjointement par l'Organisation des Nations unies pour la coopération technique et le développement et les sarvices chi-nois de recherche et d'exploitation pétrolières.

ALAIN JACOB.

MONNAIES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	+ bas	+ haut	Rep. + 0	ni Dép. —	Rep. + 0	n Dép. —	Rep. + 0	a Dép. —
\$ EU I can Yen (180).	4,5420 3,8819 1,7303	4,5460 3,8080 1,7353	- 265 105 25	- 235 - 56 - 2	- 510 - 159 - 77	- 475 - 185 - 51	1270 325 153	-1200 217 107
DM Florin P.B. (109). F.S. L. (1000).	2,3036 2,1111 14,3417 2,4236 4,9836 9,6945	2,3679 2,1156 14,3676 2,4288 4,9923 9,7128	+ 51 + 13 - 355 + 130 - 225 - 495	+ 82 + 35 - 438 + 169 - 159	+ 93 + 37 -1119 + 236 - 467	+ 125 + 61 - 360 + 269 - 385	+ 290 + 108 2555 + 644 1422 2177	+ 349 + 157 -1180 + 716 -1238

TAUX DES EURO-MONNAIES

ı	DM	8 1/2	8 15/16	9 3/16 1	9/16/ 9 5/8	10 /10 3/8	16 3/4
ı	\$ £-U	18 3/8	18 7/8	18 3/4 19	1/8 19 1/8	19 1/2 18 1/4	19 5/8
ı	Florin	10 1/4	10 3/4	10 3/4 1	1/2 10 7/8	II 5/8 II 3/4	
ı	F.S. (196).	13 3/4	15 3/4		1/2 17 3/16	17 15/16 17 3/18	
ł	F.S	57/8	7 1/3	6 1/8	5/8 6 3/8	6 7/8 7 11/10	3 1/16
ì	L (1 608).	10 3/4	14 1/4	15 1/4 10	3/4 25 3/4	17 1/4 16 3/4	18 1/4
	£		17	17 1/4 17	7/8 17 3/4	18 1/2 17 15/16	18 11/10
ı	Fr. franc.	125/8	12 7/8	13 1/16 13	5/16 13 7/16	13 11/16 14 3/8	14 5/8

Nous donnous ci-dessus les cours prai des levises tels qu'ils étalent indiqués et banque de la place.

Faits et chiffres

Etranger

BELGIQUE

Les salaires des ouvriers belges dans l'industrie (sidérurgie et charbonnages non compris) ont augmenté de 7 % de janvier 1979 à janvier 1980, selon l'Institut national des statistiques. La hausse des salaires au cours du dernier trimestre de 1979 a été de 2,1 % (1,9 % en 1978 et 3,2 % en 1977). — (AFP.)

• Les investissements en biens d'équipement des filiales étran-gères des compagnies américaines atteindront 48,4 milliards de dolatteindront 48,4 milliards de dollars en 1980, en hausse de 26 % en valeur sur 1979, estime le département du commerce. Une progression du même ordre avait été enregistrée l'an dernier. Les filiales étrangères des compagnies pétrollères américaines investiront quelque 15,4 milliards de dollars (+29 %, contre + 19 % en 1979). Pour les autres secteurs industriels, les investissements atteindront 23,9 milliards de dollars (+25 %, contre + 31 % en 1979). — (A.F.P.)

• Le conseil américain des salaires et des priz a demandé le 27 mars aux firmes américaines, afin de tempérer l'inflation, d'éta-ler sur le second et troisième trimestres de 1979 les augmentations de prix « permises », auxquelles elles envisagent de procéder d'ici le 30 juin.

• Les heures de travail perdues pour cause de grève en Italie ont augmenté de 160 % en 1979, ayant atteint 185,5 millions. Selon l'Institut des statistiques, ce résultat doit être attribué à la multipli-cation des grèves lancées à l'occasion du renouvellement des conventions collectives dans de très nombreux secteurs.

• Les solaires de quelque deux millions de travailleurs et d'em-ployés du secteur public de R.F.A. seront augmentés de 6,3 % au terme d'un accord intervenu récemment entre les em-ployeurs et le syndicat des services publics ouest allemands (O.E.T.V.). Un à deux jours de congés supplémentaires seront accordés. Le syndicat réclamait un relèvement des salaires de 9 %.

Pétrole: le monde entier se creuse la tête. Nous creusons dans le monde entier.

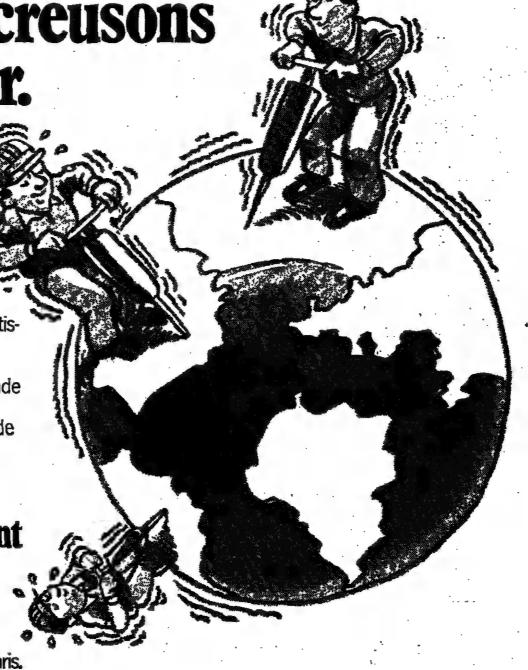
La terre cache encore d'abondantes réserves de pétrole et de gaz naturel. Pourtant, le prix du pétrole ne cesse d'augmenter. Pour améliorer la sécurité des approvisionnements, toutes les compagnies pétrolières se retroussent les manches.

Il faut désormais redoubler d'efforts pour chercher hors des zones traditionnelles de production, dans des conditions souvent difficiles. Par exemple, dans les régions polaires et au fond des océans. La recherche et la mise en valeur de ces nouveaux gisements réclament une grande maîtrise technologique et des investissements considérables.

Voilà pourquoi, cette année, l'ensemble des compagnies pétrolières va investir plus de 200 milliards de francs dans le monde entier pour l'exploration et la production. L'industrie pétrolière française participe activement à cet effort dans une cinquantaine de pays.

Les compagnies pétrolières investissent pour que la France ait du pétrole.

Centre Français d'Informations Pétrolières. 16, avenue Kléber. 75116 Paris.



la 7º banc

WIETE

MONNAIES

AARCHE INTERBANCA RE DES DEVO

TAUR DES HUFG-MONNAIES

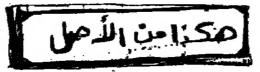
Faits et chiffres

PERM

THE THE COLUMN TWO A ...

 $(x_{\mathcal{F}}) \sim (\underline{\mathcal{F}}) = (\mathcal{F})$





FINANCIERS



Crédit Universel

Banque de dépôts S.A. au capital de F 69.861,700 social: 152, boulevard Haussm RCS Paris 8 612 040 089 - Code APE 8902

EMPRUNT DE 150 MILLIONS DE FRANCS A TAUX VARIABLE ET A TAUX FIXE OPTIONNEL

représenté par 75.000 obligations de F 2.000 nominal

Prix d'émission : F 2.000 par obligation

el : Taux vanable égal à la moyenne des taux moyens mensuels du marché rigonétaire, majorée de 11 % de la valeur de cette moyenne. Cet intérêt sera payable le 7 avril de chaque année.

Option d'échange : Les obligations à taux variable pourront être échangées, entre le 8 avril 1984 et le 7 juin 1984, contre des obligations à taux d'intérêt fixe de 11,70 %. al : En totalité le 7 avril 1988 par remboursement au pair, ou

avent cette date par rachets en Bourse de 7.500 obligations au maximum chaque année.

ipé: Uniquement par rachats en Bourse ou offres publiques d'achat. Cotation: L'admission à la cote officielle sera demandée dès la clôture de la souscription.

Une note of orformation hads C.O.B. nº 80-42 du 1º ant 1980 au maio à la disposition de public segmes des ricobéssements charged du placement et un tropp administratif du CREDIT UNIVERSIL. Sement de la Documentation, 51, brusievent des Darros, 17-42 MARSELLE Codes. 1 - 84-12.0 d. 97 ant 1980.

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE

Le conseil d'administration de la société a arrêté, le 25 mars 1980, les comptes de l'exercise 1979.

Les recettes locatives et produits accessoires ont atteint 42 859 000 francs contre 38 128 000 francs en 1978. Soit une augmentation de 4 721 000 francs (+ 12.37 %).

Les profits nets d'exploitation rétablissent à 18 122 000 francs contre 13 487 000 francs (+ 34.36 %). après amortissements et provisions courantes pour 10.750 000 francs. Le compte des pertes et profits a, pour sa part, enregistré des plus-values de cession pour un total net de 14 912 000 francs.

Ces résultats astisfalsante ont été acut pour le acut de fixer celui-ci à 16 francs (soit 24 francs y compris l'avoir fiscal).

Après cette étape importantes des des problèmes auxquels a dú faire face la société au cours

Les profits nets d'exploitation s'établissent à 18 122 000 francs contre 13 487 000 francs (+ 34,36 %), après amortissements et provisions courantes pour 10,750 000 francs. Le compte des pertes et profits a, pour sa part, enregistré des plus-values de cession pour un total net de 4 912 000 francs.

Ces résultats satisfaisante ont été malbeureusement encore affectés par des provisions exceptionnelles d'un moutant total de 12 307 000 francs, conviction que les actionnaires pournout 9 638 000 en vue de couvrir totalement la participation de la B.P.L.



Emprunt de 500000000 F en 250000 obligations de 2000 F nominal garanti par l'Etat

Prix d'émission : le pair, wit 2000 F Date d'émission : 8 avril 1980 Jouissance : 18 mars 1980 Durée: 15 ans Amortissement : en 15 annuités constantes à partir du 18 mars 1980

14,60 % Cotation : l'admission à la cote officielle (Bourse de Paris) sera demandée des la c de l'émission.

14,75 %

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE Office National des Aliments du Bétail « SECTEUR AVICULTURE »

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAIS

Suite aux appels d'offres lancés le 17 mars 1980 pour la fourniture de :

- poussins d'un jour chair;

- poussins d'un jour ponte; - emballages pour poussins et œufs.

Les sociétés ayant retiré les cahiers de charges sont informées que la date limite de remise des offres est prorogée jusqu'au 12 avril 1980, à 16 heures.



M. Claude Pierre-Brossolette, président du Grédit lyonnais, a présenté au conseil d'administration, réuni le 3 avril, les résultats de l'exercice 1979 qui seront soumis le 28 mai prochain à l'approbation du collège représentant les actionnaires.

Le total du bilan s'établit au 31 décembre 1979 à 353.821 millions de francs contre 297.361 millions de francs au 31 décembre 1978, marquant alosi un accrubsement de 19 %.

Les dépôts de 12.4% Exprimén en capitaux moyens canuels ils ont sugmenté de 12.4%. Exprimén en capitaux moyens canuels ils ont sugmenté de 12.5%.

Avec un montant giobal de 143.707 millions de francs, les crédits distribués se sont accrus de 18.7%, leur croissance en capitaux moyens annuels étant de 12.9%. Les concours destinés à l'équipement des petites et moyennes entreprises et au financement des exportations ont fait l'objet d'une plus forte demande.

Le produit d'exploitation a atteint 8.511 millions de francs, en augmentation de 14.9%.

Les frais généraux, dont la poussée a pu être efficacement controlèse, es sont élevés à 7.086 millions de francs, en progression de 10.2% seulament. Les charges calariales et sociales qui en constituent la partie la plus importante 15.131 millions de francs) se sont accrues de 11.4%.

En définitive, grace à la bonne activité de l'établissement en France et à son expandon à l'étranger, grice suissi à de nombreux gains de productivité, le résultat d'apploitition avant amortissements et provisions, 1514 millions de francs, s'est inscrit en hausse de 42.9% sur celui de 1978 qui avait iui-même, u est vait, régressé d'environ 10 % par rapport à celui de l'exercice 1977.

Les provisions constituées au titre des débiteurs douteux ont ét inférieures à celles de l'avercice précedent (443 millions de francs au lieu de 615; certe diminution a ioutefois été partiellement controbaris millions de francs sur les titres détenus en portréeulle, en raison de 12 millions de francs sur les direvs levé à 230 millions de francs parés déduction de 1978 qui s'était étend à 200 millions

Vous aimez le Commerce et le milieu médical vous attire Vous souhaitez un emploi dans un secteur en expension Venez vous inscrire à L'ECOLE SUPERIEURE D'ADMINISTRATION DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE pour y suivre une formation de

delégué médical

de niveau BAC + 2 ernées, sans qualification professionnelle, chercheur d'emploi en plan de formation, à l'ESACI les cours intensifs en salte sont alternés avec des stages spécialisés au sein de laboratoires et groupes importants qui vous assureront les débouchés professionnels que vous recherchez.



Adrasser photo, C.V.; 9-11, rue de la Petite Pierre 75011 PARIS

Etablissement privé d'enseignement supérieur.



SOCIETE GENERALE augmentation de capital

Prix d'émission : F 200

Jouissance: 1er janvier 1980

Délai de souscription : du 8 avril au 8 mai 1980 inclus

Droit préférentiel de sbuscription : UNE action nouvelle pour VINGT actions anciennes

Avantage fiscal:
montant de la souscription susceptible d'être déduit du revenu imposable dans les conditions prévues par la loi "Monory".

Une note d'information qui a reçu le visa 80-33 en date du 18 3.1980

Nous sommes proches de vous, soyez proches de nous.



CdF Chimie

LE 2° CHIMISTE DE FRANCE

Chiffre d'affaires consolidé: 10 milliards de francs dont 35 % à l'étranger

La qualité de ses fabrications et la fiabilité de ses procédés mis en œuvre dans ses centres de production sont à l'origine de l'essor international de CdF Chimie.





CdF Chimie

DANS UN MONDE QUI CHANGE, COF CHIMIE S'ADAPTE tour aurore - place des reflets - cedex 5 - 92080 paris défense 2 tél.: 778.51.51 + telex: CDFCH 610826 F



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

PROJET : C.F.P. SKIKDA

On avis d'appel d'offres national et international est lancé pour la construction d'un Centre de formation professionnelle à SEIEDA.

Consultation des dossiers : les dossiers peuvent être consultés et retirés à la Direction de l'Infrastructure et de l'Equipament, Ministère du Travail et de la Pormation Professionnelle, 4, chemin El-BARR-EL-BIAR, Aiger, contre paisment des frais de reproduction.

Les offres complètes accompagnées des pièces administratives requises devront parvenir sous double enveloppe cachetée à l'adresse suscités avec is mention : «A ne pas ouvrir - Boumission projet de construction d'un C.F.P. à SEIEDA », su plus tard le 3 juin 1980.

Ce projet entre dans le cadre d'un financement de la Communanté Economique Européenne. La participation à cet appel d'offres est ouverte à èguilté de condition à toutes les personnes physiques et morales de la République Algérienne Démocratique et Populaire et des Etats membres de la Communanté Economique Européenne.

Les intéressés peuvent sommissionner pour tout ou partie des solutions sulvantes :

A) Solution administrative, à savoir conforme au projet architectural disponible ;

B) Solution respectant le plan de masse et les gabarits anvisagés, mais présentant une variante pour un système constructif et l'initions adaptés au type de projet en objet ;

C) Solution industrialisée adaptée au type de projet en objet et conforme au programme fonctionnel du projet mais présentant une variante tant pour le système constructif et les finitions que pour le plan de masse et les gabarits.



CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF

PLACEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER? mantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris TEL (1)260.36.32 — (24 lignes groupées), est ouvert au public du lundi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h à 17 h.

Confiant dans l'avenir des mou-vements d'économie sociale qui la constituent et ont recours à ses services, le Crédit coopératif a décidé de fairs construire en plaine propriété à La Défense un immeu-ble où seront regroupés, à partir de 1982, ses services centraux, à l'heure actuelle dispersés dans le hutitème arrondissement de Paris. Le conseil d'administration et les dirigeants des mouvements de l'éco-nomis sociale qui le compotent se sont, par ailleurs, indignés des fausses nouvelles répandues récem-mant dans la presse auxquelles le nom de la caisse centrale a été associé et ont manifesté leur entière solidarité à son égard. Ces fausses nouvelles portent, en effet, un grave préjudice au Crédit coopératif et plus largement à la ocopération.

passé de 18,40 à 20,60 millions de francs (+ 12 %) pour la seule calase centrale et celui du groupe de 34,63 à 47,55 millions de francs (+ 37 %). Les fonds propres de la caisse centrale ont attent 197,06 millions de francs en 1979 et sont ainsi en augmentation de 15,96 millions de francs sur la fin 1978 (+ 18 %).

COMPAGNIE LYONNAISE IMMOBILIÈRE

CESSATION DE GARANTIE

d'un sutre établissement, à gavoir la Caisse de garantie de la P.M.A.I.M., d'un commun accord avec cette dernière, la garantie qu'elle lui avait a coord ée le 31 mars 1979 et reistive aux opérations de transactions immobilières et sur fonds de commerce cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la présente publication (article 44 du décret du 20 juillet 1972).

Kicoh, le bon géant du Japon. Connu (et aimé) par des centaines de millions de personnes à travers le monde. Elles prennent des photos et des films avec nos excellents appareils, portent nos montres toujours exactes, et utilisent notre matériel de bureau à la pointe du progrès. Au Moyen-Orient, dans les pays d'Afrique et dans les deux continents d'Amérique. Tous choisissent Ricoh pour sa qualité. Ce qui se fait de mieux pour le prix le plus raisonnable. Voilà notre philosophie. Maintenant nous voulons nous faire des amis en Europe.

Car nous pensons que ce que nous offrons vous plaira aussi.

Essayez nos produits et n'ayez pas peur. C'est seulement chez vous que nous sommes



Ricoh Nederland B.V., Alpen Rondweg 102, P.O. Box 114, 1180 AC Amstelveen, Holland. Ricoh Company Ltd., 15-5, 1-Chome, Minami-Aoyama, Minato-ku, Tokyo 107, Japan.

LES MARCHES F

** 5

Cours Demie précéd. Cours

VALEURS

Br. Lambert (GBL)

Bart. (odestrie. ... De Beers (pert.) ... Dow Clasmes! ... Dresduer Bank. ... E.M.I Est-Asiatique

Gevaer Mining.
Gevaer G

Tissmåtal 50 49 Mineral-Resourc.
Yincey-Beargat 330 Noramia.
Husron 342 10 351 Divetti
Makta 419 415 10 Pakhaed Helding

VALEURS Cours Dernier précéd. Cours

1= catégorie. | 973ŝ 66 | 9295 14

Actions Prance... 145 83 128 22
Actions Sèles ... 172 67 184 94
Aediticandi ... 212 89 283 24
A.C.F. 5000 ... 176 57 188 56
Agfilma ... 224 69 271 77
A.L.T.D. ... 150 74 163 45
Amérique Sestian 191 58 182 89

. 457 85 427 89 129 29 123 44 143 98 137 43 217 86 287 88

143 10 136 60 129 79 123 30 132 89 126 60 333 40 118 90 242 16 231 78

Hatis-Inter..... 415 72 286 16 Hatis-Valeurs... 317 87 383 96

Apparatus Essensis

46 ... 36 38
34350 323 0
35 ... 35 69
71 ... 72 ...
54 25 16 59
12 40 11 45
35 58 35 88

Financière Privée Foncier Investiss France-Epargée France-Carantie



CORPLEMENT OF THE PARTY

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 8 AVRIL

Repli sans affaires

Dans un marché resté en grande partie déserté par ses exteurs iraditionnels, les actions françaises oni, comme on pouvait s'y attendre après la chute de New-York (voir ci-contre), assez sensiblement baissé. L'indicateur instantané a terminé en repli de 1 % environ.

Les compariments se sont révelés très irréguliers, et si le nombre de baisses a été deux fois supérieur à celui des hausses, les unes et les autres se sont réparties à peu près équitablement dans tous les secteurs de la coté. L'agro-alimentaire a cependant payé un lourd tribut, les Raffineries de Saint-Louis et B.S.N.-Gervais Danone subissant les plus nets replis de la coté et Lajayette ont perdu 4 %, tandis que Esso et Cie Française des Pétroles (action et certificat) cédaient 3 %. A noter encore les reculs de Beghàn, Creusot-Loire et Mou linez (—3,5 % en moyenne).

Au chapitre des hausses, scules celles de Locindus (+4,5 %), Routière Colas et La Hénin (+2,5 %) méritent d'être signalées.

Aux valeurs étrangères, un peu misur tribitées clobelement de l'auxercice 1979 : 5,47 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET-TURPIN. — Bénéfice net de l'auxercice 1979 : 7,43 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET-TURPIN. — Bénéfice net de l'auxercice 1979 : 7,43 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET-TURPIN. — Bénéfice net de l'auxercice 1979 : 7,43 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET-TURPIN. — Bénéfice net de l'auxercice 1979 : 7,43 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET-TURPIN. — Bénéfice net de l'auxercice 1979 : 7,43 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET-TURPIN. — Bénéfice net de l'auxercice 1979 : 7,43 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET-TURPIN. — Bénéfice net de l'auxercice 1979 : 7,43 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET-TURPIN. — Bénéfice net de l'auxercice 1979 : 7,43 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET transparent de l'auxercice 1979 : 7,43 millions de francs. Dividende global : 12 F GOULET transparent de l'auxercice 1979 : 7,43 millio

Routière Colas et La Hénin (+2.5%) méritent d'être signalées.

Aux valeurs étrangères, un peu mieux traitées globalement, les mines d'or ont enregistré un sensible redressement.

Il est voti que, conformément à la tendance iniernationale, les cours du métal ont nettement monté. Le lingot a ainsi gagué 4650 francs à 76500 francs, soit 523,66 dollars nardi midi à Londres (cours précédent : 485,75 dollars). Le napoléon, qui réagit toujours avec quelque retard, a néanmoins progressé de 9,50 francs à 670 francs. A noise qu'à l'instar des actions les affaires sont restées maigres sur le métal journe (Chiffre d'affaires estimé : 9 millions de francs contre 31 millions).

In les voui que, conformément de l'exarcice 1979: 7.43 millions de l'exercice 1979: 7.44 millions de l'exercice 1979: 7.45 millions de l'exercice 1

COURS DU DOLLAR A TOKYO 7/4 8/4

VALEURS précéd. cours

A.G.F. (Sta Cont.) 758 . Ass. Gr. Paris-Via 2 80 .

260 58 260 78

BOURSE DE PARIS -

LONDRES

CALME ET IRREGULIER Le Stock Exchange est très calme, et les valeurs industrielles irrégulières mardi matin à Londres. Les pétroles s'effritent, tandis que les mines d'or remontent en liaison avac les cours du métal.

garabile de l'Etat.
UNION DE CREDIT POUR
LE DEVELOPPEMENT REGIONAL
(UNICREDIT). — Emission de 150 000
obligations de 2000 P. à taux variable
(moyenne des taux moyens mensuels
du marché monétaire au jour le
jour majorée de 10 % de sa valeur).
Amortissement le 8 avril 1988 par
rethboursement au pair. . RAIL EQUIPEMENT. — Emission d'un emprunt de 200 millions de francs (obligations de 2000 F) à 14.80 % amortissable en dix ans.

Profonde rechute

7 syriL

points:
Sur 1886 valeurs cotées au Big
Board, 1236 ont beissé, 334 ont légè-rement progressé et 316 aont restées pratiquement inchangées. A forte hauese des prix de gros (+ 1,4 %) annoncés vendredi et la grève des transports new-yorkais ont produit une mauvaise impression autour du Big Roard

VALEURS	COURS 4	COURS 7:4
Alcoa A.T.T. Baeing Chase Manbattan Bank. Do Poot do Nemeurz Eastman Kedak Do Poot do Nemeurz Eastman Kedak Eastman Electric. General Electric. General Electric. General Mators Genory at LB.M. 1.T.T. Kennecutt Hobil Oil Prizer Schlusberger U.A.I. luc. Union Carbide U.S. Steel Westinghause Larut Mestinghause Larut Mestinghause Larut La	58 5.12 2 4 5.5 12 2 4 5.5 12 2 4 5.5 12 2 4 5.5 12 2 5.5	66 1/4 44 1/2 56 1/4 33 1/4 47 3/4 55 1/2 48 1/2 48 1/2 53 5/8 53 5/8 53 5/8 53 5/8 53 5/8 53 5/8 53 5/8 53 5/8 53 5/8 54 5/2 55 5/8 56 5/8 57 5/8

NEW-YORK

VALEURS Cours Demier cours

VALEURS

précéd. cours

Aussedat-Rey. 58 52 British Petroleum
Br. Lambert (6BL)
37 78 38
Didet-Settin, 469 332 Caland Heldings.
Imp. 6. Lang. d 6 45 6 55 Canadian-Pacif...
Papet Sascogne. 180 18 184 98 Camadian-Pacif...
Rnchette-Comps. 38 18 38 Canadian-Charles

Merita-Seriu.... 220 .. 220 Mars....... 43 40 43

62 58 Piles Wouder ... 254 ... 254 ... 264 ... 264 ... 264 ... 264 ... 264 ... 264 ... 264 ... 264 ... 264 ... 264 ... 264 ... 265 ...

A l'issue d'un weak-ond excep-tionnel de trois jours (Wall Street é ait clos vendredt 4 avril), le mar-ché américain a rouvert ses portes sur une très forte baisse lundi

Les échanges sont restés assex mai-gres (22,13 millions d'actions traitées contre 27,97 millions), mais l'indice Dow Jones, déjà en repli de 3,87 points jeudi, a terminé cette séance à 788,34, soit une chute de 15,79 points!

as Joudi, a term 8.34, solt une 3: I 1886 valeurs d. 1236 ont bais n: progressé et quement incha (orte hauese de 4.%) annoncés des transports uit une mauv ur du Big Bos; ira totale des ques avec l'Iran	chute chute cotées coté	séance de 15.79 su Big nnt légè- t restées de gros di et la trais ont uprassion e'est la s dinlo-	Aliment Essentiel Allobroge Banania Freenagerie Bel. Cédis. (M.) Chambourcy Corradel Economats Gentr. Epargne. Euromarché. Fran. PRenars.	268 360 110 155 519 501 540 838 5552	368 187 151 762 683 509 838 475	
les opérateurs,	4-1		Senvrale	200 21	132 80 200 20	l
	COURS	COURS	Gr. Most Carbell	158	15; 285	ł,
VALEURS			Ar. Moel. Paris Aitelas	580	508	ľ
	3 4	7:4	Piper-Heidsleck	320 20	320	ı
			Petin	1825 1829	139	ł
		66 1/4	Rochetertaise	IEE 98	157	ı
	55 1/2	54 1,14	Roquefort	3/8	378 374	ľ
Manhattan Bank I de Nemeurs	38 1.2 35 3/4	38 1/4	Taittinger	114	112	ľ
n Kedak	47 1/2	35 47 3/4				ŀ
.,	66 3/4	65 1/2	Bénédictine	858 ···	\$75	l
Electric	28 1 13 42 3 2	26 1/2 46 1/2	Bras. et Giac. Ind Dist. Induchine.	400	481	ľ
Foods	25	25	KICHIES-220	1111		
Maters	44 3:4	43 1/8	Saint-Eaphaël Segopal Union Brassories.	13\$ 50	138 98	ľ
ď		11 7/8	Union Brassories .	ED	52 58	ľ
	54 7.8 26 1/8	53 5/8 25 5/8	1			Ľ
ott	27	25 7/8	Sucrerie Bouckon Sucr. Salssonnais	365	388 147	Ľ
Oil		62	SMIT. SMISSONIANS	143	14/	ı
ergar		37 5/8 	Chansson (US)	44 50		ľ
	32 3/4	31 5/8	Equip. Véhicules.		65 58	K
BE,		17	Motch écana	59 59	61	ľ
Carbide		37 S/8	Borie	392	391	Į
trause	21 1/3	29 2 3	Camp. Bernard	33₃	35)	J,
*************		54 1/8	Cerabati	146	148	ľ
			Ciments Vicat	228 80	231	ľ
INDICES QUO	OTIDIEN	5	Cochery Orag, Trav Pub Fougerolle	45	45	ı.
SEE, base 100			Drag. Trav Pals.,	348	358	ŀ
	2 svrl	3 2411	:			ı
rs françaises .	. 98.6	181,6	G. Trav. de l'Est.	24 29	23 83	ľ
rs étrangères .	. 99,5	100,2	Harlicg	130	135	ľ

aleurs françaises 98,6 191,6 aleurs étrangères 99,9 100,2 Cle DES AGENTS DE CHANGE	Harrica Lambert Frères	139	
(Base 100 : 29 déc. 1961) adice général 102,4 193,4	Lorny (Ets G.) Origny-Desvroise	74 132 60	l
Toux du marché monétaire ffets privés	Porcher	48	

1	8/4 d'u		QUIPEM funt de bligation	ENT. — Emiss	de de	Tour	du marché n	opéta		Origny-Cestrolsa Porcher Rengier Sablibres Saine S.A.C.E.R Sajgrapt et Brice	221 119	225 . 123 86			91 150	Pireili	132 50 382 223 58	148 388 IB 289 Z., 324	Natio-Valeure Parikos Gestion	415 78 317 87 231 97 275 29	221 48	
E P	ARIS			8 AVR			- COMP	AT	NT	Savoisienne SMAC Aciéroïd Spie Batignolies.	81 50 85 58 61 20	E7 28 6) 10	(Ly) Gerland Gévelet Grande-Parnisse.	300 194 50 128	302 102 49 122 50	S.K.F. Akticholag Sperry Rand Steel Cy of Car Stillontein Sudd. Allamettes	63 28	63 50 50 29 50 50 83 45	Rothschild-Exp Sécur. Mobillère. Sélection-Bead	321 41 322 39 141 18 149 43	388 134 25	
20st	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours De précéd. C	ours	MAI FILES		Derniar cours	Punion Hutchinson Saffe-Alcan	E2	28B	Ripelin-Georget Rousseint S.A Soufre Révales	455 30	197 68	Tennece Them Electrical. Thysic 1 000	156 80 20 178	30 30		183 41 132 73 218 33	184 s5 126 64 280 7	
14 A	P.E.S. Ispain Sanga Inque Horvat. Que Hypet. Em	. 658 . 265 . 269 .	. 556	Lecaball Image Leca-Expanties Lecafinantière (Ly) Lyon Dép. Ct.	129 (0 1 171 1 135 1	29 58 72 50 35	Imminvest Cis Lyen ipm. UFIMEG U.G.I.M.O	132 . 112 6 182 5	131 68 112 180	Gamiphas Gaumont Pathé-Cinéma Pathé-Maremi	F21 68 45 50	525 63 43 58	Synthelaba Thann et Mulh things S.M.O Aguche-Willot	70 84 500	78 84 18 568	Vaal Reets. Vioille Montagne. Wagons-Lits West Rand C.E.C.A. 5 1/2 %	123 38	140	Sicavimes Sicav 5.000 S.I. Est Silvatrance Silvatrance Silvatrance	348 78 127 25 492 14 238 47 144 58 163	122 05 469 22 222 58 134	#
31. 50-1. B4 45 B 96 (1. 42 B:	que Hal_Paris ,0 i.C. i) B. Scalb Do anque Warms ,6 i.B.	220- 22 120	21 30	Marseille Créd Paris-Réascempta Séquanaise Ranq. Sicotel SLIM-INCO Sté Cent. Bang	24 3 2.4 2 137 293 2	75 56 3/	Union Habit Va. Inna. France Acier Investiss Sofragi Abelile (Cie Ind.).	115 256	235 18. 115 250	Taur Eiffel Aix-Industria Applic. Mécan Arbel	26 179 40	ij∵.:	Filés-Fournies. La inière-Rounale. Randière M. Chambon Gén. Maritime	13 50 48 250 150 87 58	48 258	Emprised Young	127.11	::	Sävjater S.I.E. Sogépargne Sogévar Sogjaco	152 92 352 66 263 48 422 29 133 85	145 99 336 28 251 46 443 14 127 02	
42 6.	Crédit Univ	367 85 113 261	368 87 114 . 255 .	Sté Générale	242 2 218 2 312 3 135 58 1	40 22 12 38 58	Applic Hydrass Artois Casten Blanzy (NT) Centrest (NY) Champer	226 185 6 372 126	. 220	Bernard-Moteurs. B.S.L. G.M.P. De Dietrich	145 244 89	158 235	Delsus-Vieljoux . Kat. Navigation Navale Worms S.C.A.C	274 56 77 99	286 78 50 98 50	Intertechnique Siconucip Alser Bang, Fin. Bur Cellutesa Pin	200 10 127	208 ID	U.A.PIgvestiss		237 49 158 41	
S E	ect. a-Banque, trabali eaucière Sefa r. Cr. et B. (Cl	.	150 70 133 341	Unibali Do Ind Crédit Cle Fencière C.G.V. Fonc. Chd'Ess	255 2 244 80 2 156 ! 242 18 .	59 10 45		3846 450 143	450 145	Bug-Laurothe E.L.MLebtlenc Erganit-Seroua Forges Srasbourg	341 582 35	576 35	Steam	276 58 134	250 20 135 118	Caparex	52f 1285 898	525 1264	Unitation	431 70 268 88 229 34 382 44	256 58 276 70 283 78	
Fr	rapça-Ball vára-Enervie.	. 15 6	220 20 16 265 98	(M.) S.O.F.I.P., Fonc. Lyounaise. Immob. Marseille Leuvre	98 58 1866 (8 1719 16 290 2	96 59 55 4)	(M) Et. Particip. Fin. Bretagne Fin. Ind. Gaz Ezex	53 × 576 ×	575 75 30	(LL) F.B.M. cb. fer Frankei Board-O.G.F Jaeger	749 110 248	20 748 L114 48 241	Blanzy-Ovest La Brosse Degressont	264 130	244 125	Octanic Pétrofigaz Produptia Sab, Mor Corv	451 310	463 328	Bgi-(th). (Vernes). Delpram (Vernes) Unireste. Unisic (Vernes)	1784 98 1175	1716 34 1716 47 1135 47 185 71	1

. 759 . 2882 .

— (ebi. csnv.).	212 . 216 . Feacint	rdex 116 ·- 118	Luchaire 278 Métal Déployé 338	289 Locatel 438 417	loger S.A	5 28 Warms investiss. 7 78 218 38 * Cours précéd	
Compte term de la brièvaté du délai qui nous est in camplète dans mes dernières dérfices, des erreurs dans les cours. Elles sont cerrigées dès le innécessir.	pervent partois figurer	CHÉ A	TERN	catation des valeurs ave	nt été l'ebjet de tr	érissental, de prelonger, après ansactions entre 14 à. 15 et exactitude des derniers cours	14 h. 30. Pen
Compensation VALEURS Précéd. Premier Dermier cours cours	Compensation VALEURS Précéd. Premier Darnier Compt.	Compen- sation VALEURS cloture	Premier Dernier Compt. cours cours cours	Compession VALEURS Précéd Premier Derr	Incemier a	NYA - SAMPAI	Dermier Compt.
1848	1270 Eli-Aquitzine 1228 1229 1210 1229 1235 1245 1228	385 — (ubl.). 389 56 131 — Pierra-haby. 138 72 P.L.M 74 71 215 — Pockad 223 225 — Poliet 223 34 — Fompey 39 56 229 — P. M. Lablual 231 39 Pressral 39 56 415 — Pressral 39 56 425 — Primagaz 248 225 — Primagaz 248 225 — Primagaz 248 225 — Primagaz 248 231 — Primagaz 248 415 — Radiarea 165 38 485 — (ubl.). 471 485 — Radiarea 471 477 — Radiarea 471 485 — Redeute 448 646 — Réviflem Frd 568 646 — Réviflem Frd 568 648 — Redeute 448 649 — Redeute 448 640 — Redeute 448 640 — Redeute 448 640 — Redeute 448	43	215	20 168 28 48 204 250 205 250 206 250 207 250 208 255 208 256 208 256 208 256 209 256 201 256 201 256 202 256 203 256 204 256 205 257 206 257 207 258 208 258 209 258 201 258 202 258 203 256 204 256 205 256 206 256 207 256 208 257 209 258 201 258 202 258 203 258 204 258 205 258 206 258 207 258 208 258 209 258 200 258 201 258 202 258 203 258 204 258 205 258 206 258 207 258 208 258 209 258 200 258 201 258 202 258 203 258 204 258 205 258 206 258 207 258 208 258 208 258 209 258 200 258 201 258 202 258 203 258 204 258 205 258 205 258 206 258 207 258 208 258 208 258 209 258 200 258 201 258 202 258 203 258 204 258 205 258 206 258 207 258 208 258 208 258 209 258 200 258 200 258 200 258 200	Norse Rydro 431 424	46 99 45 8 8 4 4 18 264 264 264 26 26 4 18 2 26 2 26 2 26 2 26 2 26 2 26 2 26 2
388 (ahl.), 389 58 363 22 383 28 386 113 Codete: 115 17 155 117 78 158 Coffrag 156 58 162 152 152	1849 (col.). 1849 1945 1935 1937 (col.or but 588 538 572 288 Leciary 194 198 198 291 88 388 Leciary 342 352 356 365	418 - Ruche Pic - 437 835 - Rue Imp - 856 26 - Sacitur - 25 50 149 - Sade - 153	25 69 25 68 26 146 58 146 56 146 58	VALEURS DONNANT	IEU A DES OPERAT	JONS FERMES SECLEMENT Sewandé ; * droit détaché	- 72, 27
379 C.S.E 331 332 56 332 337 56 335 — {chl.). 332 56 335 335 335 335 [21 C. Entrept. 122 [21 90 121 91 120 20	516 L'Oreal 1 522 522 522 522 3180 — shi, cutv. 3550 3170	795 - Sagem - 797 123 - Sarat-Gobale 130 91 137 - S1-Louis-8 - 145 Sayori 398	784 784 795 130 50 130 75 131 . 136 137 50 134 283 596 399 18	COTE DES CHANGES	COURS des BILLETS AUX BUICHETS	MARCHÉLIBRE	DEL'OR
439 - Comp. Mint. 429 - 428 - 428 - 435 - 435 - 436 - 160 - 167 - 167 - 168 - 169 - 167 - 167 - 168 - 169 - 167 - 167 - 168 -	565 . Mais. Phésir 567 . 546 .	345 - 587 328 68 - Saulnes 56 54 250 - Saupiquet 233	338 338 348 . 56 56 56 56 . 236 236 235	MARCHE OFFICIEL COURS COURS prés. 2.4	Actor Vento		URS COURS
425 - Crist. Forc. 447 - 430 - 458 - 442 256 - C.F. Linta. 247 58 248 24 240 257 - Crist halvs. 130 29 130 29 138 23 127 80 127 121 - Crist. halvs. 130 29 130 29 138 23 127 80 128 122 - Crist. halvs. 130 50 128 123 - Crist. halvs. 130 50 128 124 - Crist. halvs. 135 5 125 - Crist. halvs. 135 5 126 - SS 127 - Crist. halvs. 135 5 128 - SS 129 - Crist. halvs. 130 50 128 120 - Crist. halvs. 130 50 128 120 - Crist. halvs. 130 50 128 120 - Crist. halvs. 130 50 128 125 - SS 126 - SS 127 - Crist. halvs. 130 50 128 128 - Crist. halvs. 128 129 - Crist. halvs. 128 129 - Crist. halvs. 128 129 - Crist. halvs. 128 120 - Crist. halvs. 128 127 - Crist. halvs. 128 128 - Crist. halvs. 128 128 - Crist. halvs. 128 129 - Crist. halvs. 128 120 - Crist. halvs. 128	48 . Mar. Ch. Rén. 44 98 49 49 43 48 48 48 49 49 47 476 476 476 476 476 476 476 476 476	fis3 Schneider	43	Etats-Unis (S 1)	205 216 72 31 9 509 1 4 350 5 200 238 248 9; 508 1 33 100 6 6 400 3 400 9 410 3 533 3 353	Or fin (kile en barra)	76500 76500 76500 76500 755 18 556 879 2220 1345 850 8245 8245



Le Monde

ÙN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LE DEBAT SUR L'ECOLOGIE « L'illusion que toujours plus c'est toujours mieux », par Pierre Samuel; « D'autres technologies » par Marie-Paule Labey; « Che-min d'espoir », par Philippe Saint-Marc; « Pour une économie bien

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT

- 4-5. AMERIOTES La situation des réfugiés cul à l'ambassade du Pérou. 6. AFRIQUE
- ALGERIE : Une monifestatio d'étudiques en faveur du « droit l'existence de la culture berbèra - est réprimée avec brutalité.
- 7. ASIE INDE : en prois à une vive ag tution depuis sept mois, l'Etat de l'Assam est déclaré « zone de troubles » et soumis à une légis lation d'exception.
- 8. EUROPE La défense des droits de l'hon 8. BIPLOMATTE
- LIBRES OPINIONS : L'Etat
- Un rupport du Mouvement pe l'indépendance de l'Europe.

POLITIQUE

printemps, à treize tion présidentielle.

SOCIÉTÉ

- 12. POINT DE VUE : « Liberté, sécu rité, contrôle d'identité», par J.-P. Dages Desgranges, Gilbert Estève et Bernard Lerdy. 13. LETTRES
- Rencontre à Mi 13, EDUCATION Dans l'Indre-et-Loire le transfer du tycke de Loches à la périphé
- 14. SPORTS - ALPINISME : bilan hivernal

LE MONDE DES SCIENCES ET DES **TECHNIQUES**

15. Quarante ons de Bourbaki, la célèbre mathématicien est tou-jours immortel, mais il a vicili. 17. ACTUALITE MEDICALE : le taba-

CULTURE

gisme.

18. PHOTO : Mme Aveline, reton

INFORMATION « SERVICES»

22, MODE : belle peau, beaux che

EQUIPEMENT

29. TRANSPORT : sur la Manche, le succès de l'hydroptère de Boeing n'a pas porté préjudice aux lignes traditionnelles de car-ferries.

RÉGIONS

30. MIDI - PYRENEES : Taulouse dans les ennuis, fumées toxiques sur la ville rose ; un métro léger,

- mais pas avant 1984. **ECONOMIE** 31 - 32, SOCIAL : la chasse aux sor-
- 33. AFFAIRES : la préparation du VIII* Pian : comment maîtriser et faire acceptar des bouleversen 34. ENERGIE

33. ETRANGER: les relation

RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (23 à 29) Carnet (14); Météorologie (22); Mots croleés (22) ; Programmes spectacles (19 à 21) ; Bourte

HEWLETT-PACKARD DISPONIBLE CHEZ E. A. C.

Tél. 834-92-50

ABCDEFG

Jérusalem prépare une opération de représailles L'intensité des combats a diminué à N'Djamena contre les Palestiniens au Sud-Liban

Le président Giscard d'Estaing « partage l'émotion qu'a sus-citée l'action terroriste, qui lui a paru particulièrement odieuse » contre le kibbottz israélien de Misgav-Am, a déclaré, mardi 8 avril le porte-parole de l'Elysée. Le chef de l'Etat, a ajouté le porteparole, rappelle « sa ferme condamnation des actes de cette nature ».

Dénonçant lui aussi l'attaque « brutale et injustifiée » lancée contre le kibboutz israélien, M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat, a déclaré que le gouvernement américain « condamnait fermement ce nouvel acte de terrorisme insensé ».

A Bagdad, tentant de justifier cette opération, le Front de libération arabe, qui a revendiqué cette prise d'otages, y voit un « acte héroique ». Dans son communiqué, le FLA ajoute que « les révo-lutionnaires palestiniens (…) ont affirmé, par cette opération, le

de la visite à Washington du traitre Sadate. A Jérusalem, selon notre correspondant, le gouvernement pré-pare une action de représailles contre les Palestiniens au Sud-Liban.

De notre correspondant

mination.

Haaretz estime que l'attentat sera utilisé à travers le monde, et notamment par le président Sadate en visite à Washington, comme une preuve de plus du 'degré d'hostilité à Israel des Palestiniens, et il ajoute que le processus de paix ne pourra être sauvé qu'en permettant à ceux-ci d'exercer leur droit à l'autodétermination.

mination.

Le député Meîr Paîl, du Sheli (travailliste de gauche), a déclaré que «cette attaque inhumains prouse que les extrémistes des deux camps s'aident mutuellement». L'ambassadeur d'Egypte en Israël, M. Saad Mortada, a dit

pour sa part : « Nous déplorons toute effusion de sang, qu'il s'agisse de sang arabe ou de sang

juif. Nous comprenons aussi la detresse des Palestiniens qui ont

Sur les marchés des changes

DOLLAR TRÈS FERME

ET OR EN HAUSSE

Le dollar se retrouve, après le long week-end pascal, an plus hant depuis juin 1978. A Paris, le dollar était coté en fin de matinée 4,5425 F

était coté en fin de matinée 4.5425 F (après avoir monté jusqu'à 4.5525 F); à Francfort, 1.97 DM (après s'être élevé jusqu'à 1.9770 DM). Le DM est toujours proche de son plancher vistoujours proche de son plancher vistoujours du trane trançais (à 2.3040 F), ainsi que le franc belge. Le dernier billon héblements de la Consentier

France faisait, du reste, état d'une augmentation de près de 2,5 milliards de francs des avoirs en ECU, dus aux opérations de soutien de la Ban-

que de France en faveur d'autres monnaies (dont les deux qui vien-nent d'être citées) du S.M.R. (sys-

tème monétaire européen).

Dans une interview qu'il a accor

dée à l'hebdomadaire « Bild am Sonntag », l'ancien président de la Bundesbank, M. Otmar Emminger,

Bundesbank, M. Otmar Smminger, estime qu'avec leurs taux d'intérêt très élevés, « les Stats-Unis pompent les ilquidités du monde entier s tandis que a des factures pétrolières géantes doivent être réglées en dollars », ce qui détermine « une demande gigantesque da dollars ». Et d'ajouter : « Si l'on compare l'évolution du pouvoir d'achat en deutschemarks et en dollars depuis le début de 1979, le dollar devrait at te lu d're anjourd'hui 1,70 DBC. voire un peu moins. L'expécience

woire un peu moins. L'expérience montre que la force internationale d'une monnale est toujours, à long terme, le rellet de sa force interne. Si l'administration Carter est inca-pable de maîtriser l'inflation, le voi en hante altitude de la devise unéclaire cera vite terminé.

américaine sera vits terminé.

De son côté, le coprésident de la

Deutsche Bank, M. Wilfried Goth.
estime que la R.F.A. vit « au-dessus

de ses moyens » et que les emprunts auprès de l'Arable Saoudite favo-risent le « laxisme ». La détérioration de la rituation

tranienne (sanctions de M. Carter et

tension avec Pirak) est probable ment à Porigine de la remontée de

For, dont le prix a queillé, à Lon-

dres, entre 512 et 523 dollars l'once

(contre un prix coté de 485,75 dollars jeudi 3 avril après-midi).

SOUCIEUX? SURMENÉ?

Alors, DÉTENDEZ-VOUS!

Imaginez le très grand luxe et le raffinement

d'un des plus beaux instituts de Paris

à l'adresse prestigieuse. (climatisation totale, cabine et linge personnels)

lmaginez aussi une séance de relaxation toute

en douceur et en nuance, pratiquée en bain

d'eau tiède et discrètement parfumée.

A découvrir de toute urgence en prenant

un rendez-vous personnel par téléphone.

Le merveilleux charme de la relaxation

RELAX CENTER 6, rue de la Paix 75002 PARIS

Tél. 261-27-25

Ouvert tous les jours jusqu'à 22 h.

rejet de toute politique de capitulation (face à Israel), à la veille

Jérusalem. — Israel s'apprête à attaquer les concentrations de fedayin au Liban, à la suite de la prise d'otages meurtrière du lundi 7 avril par un commando palestinien qui, au kibboutz Misgav-Am, en Haute-Galilée, s'est soldée par la mort d'un enfant, du semétaire du kibbouts, d'un soldat israélien et des cinq assaillants. L'opéra-tion a fait en outre seise blessés : quatre enfants, un civil et onze

Selon la radio, M. Ezer Weizman, ministre de la défense, préci-sera les divers projets d'opérations et examinera leurs répercus-sions sur les relations d'Israël avec l'Egypte et les États-Unis. Le journal Hauretz assure que les unités du Front de libération arabe, l'organisation de fedayin d'obédience irakienne qui est responsable de cet attentat, opèrent sous le commandement unifié de l'O.L.P. au Sud-Liban, dont la base avancée se trouverait à Na-

Le quotidien travailliste Davar, dans son éditorial déconseille toute réaction passionnelle et inconsidérée. « Ce sont des consiinconsidérée. « Ce sont des considérations politiques qui doivent primer sur la volonté naturelle de punir. Toutes représailles que le pouvernement pourrait décider doivent avant tout servir des objectifs politiques clairs. Cela est encore plus vrai à la veille du sommet de Washington entre MM. Begin et Carter. »

L'attentat a provoqué la consiernation en Israël. Les journaux ainsi que la télévision ont montré les images du jardin d'enfants attaqué, parsemé des cadavres des Palestiniens et de poupées déchirées.

Le commandement de l'armée a donné l'assaut des bâtiments

a donné l'assaut des bâtiments dans lesquels se trouvaient les otages après avoir recueilli tous les renseignements nécessaires les renseignements nécessaires

a A ducun moment, au cours de
l'échange de propos avec les terroristes — a dit le chef de l'étatmajor dans une conférence de
presse, — nous n'avons eu l'intention de céder. Il n'y avait pas
de négociations, et nous n'avons
pas essayé de vérifier ce qu'ils
boulaient. > Les fedayin avaient
demandé la libération de cinquante prisonniers palestiniens
en échange de leurs otages — six
enfants de deux à trois ans et un
adulte qui se trouvait dans le
bâtiment.

La presse se demande, ce mardi matin, comment un groupe arme jusqu'aux denis a pu déjouer tous les systèmes de sécurité très per-fectionnés et s'inflitrer en Israël, fectionnés et s'inflitter en Israël, sans éveiller l'attention. En réponse aux critiques adressées à la FINUL, le porte-parole de l'ONU a déclaré que rien ne prouve que le commando palestinien soit passé par le secteur contrôlé par les «casques bleus». Il assure qu'ils ont traversé l'enclave chrétienne, placée sous l'autorité du commandent Haddad » De toute marière. places sous l'autorite du commandant Haddad. « De toute manière. les múlices du commundant Haddad, a-t-il ajouté, ne nous permettent pas de nous deployer comme nous le voudrions. C'est pourquot il est impossible, aux hommes des Nations Unies, d'em-

êcher des infiltrations dans ce secteur. 3 Les milieux proches du premier ministre soulignent que la prise d'otages de Misgav-Am a renforce les arguments contre la création d'un État palestinien, car la na-ture «meurtrière» des organisations palestiniennes a été confir-mée. Cependant, l'éditorialiste de

● Le comité d'étudiants sio-nistes socialistes condamne « les actions terroristes de l'O.L.P. et dénonce les manœuvres diploma-tiques engagées par ces derniers tiques engagées par ces derniers tendant à faire oublier que tro.L.P. est, sera et a toujours été une organisation d'assassins et de lâches criminels ». Le Michmar, Jeunes glonistes de gauche, affirme pour sa part que « l'opération de Misgan-Am n'est qu'une simple mise en application de la charte palestinienne qui consiste à purifier la Palestine de l'existence sioniste ».

créez votre entreprise SIEGE SOCIAL

PERMANENCE TELEPHONIQUE
SECRETARIAT G.E.I.C.A.

APRÈS LA PRISE D'OTAGES DE HAUTE-GALILÉE

LA GUERRE AU TCHAD

L'accord de cessez-le-feu couclu grâce à la médiation du président du Togo, le général Eyadema, devait en principe entrer ea application ce mardi 8 avril à 12 heures (heure locale).

Dès mardi matin, une sorte de Dès mardi matin, une sorte de trêve semble s'être instaurée à N'Djamena. Les tirs avaient repris hadi, à l'aube, mais avec moins d'intensité, semble-t-il, que les jours précédents. Selon certaines indications, les Forces armées. populaires (FAP) de M. Goukouni auraient légèrement progressé dans le nord et le centre de la ville.

Des observateurs de quatre pays africains (Toro, Liberia, Capparaire de la ville de

pays africains (Togo, Liberia, Ca-meroun et Nigéria) et de France (dont l'ambassadeur français au Tchad, M. Marcel Beaux) de-vaient être sur place, mardi, à

La Libye dénonce un « complet international »

A Paris, M Mahamat Saleh Ahmat, ministre tchadien des finances, porte-parole des FAN, dont il est le commissaire aux relations extérieures, a rejeté sur la Libye la responsabilité des événements de N'Djamena. Précisant qu'il se trouve en France pour exposer le point de vue des FAN, a aussi bien aux autorités qu'à l'opinion publique ». M. Mahamat Saleh Ahmat a ajouté que le ministre tchadien de la justice, M. Golo, qui était venu en Prance pour assister, au nom du gouvernement tchadien, à la récente conférence ministreielle franco-africaine, « n'a pas le droit de parler au nom du gouvernement tchadien, car il est partisan ».

Tout en se refusant à tout pronostic sur la composition du gouvernement qui sera formé après un cessez-le-feu, le ministre, artivé à Paris samedi dernier, a affirmé que « les choses ne peu-

après plusieurs précédentes ten-tatives infructuenses. Le premier, intervenn le dimanche 23 mars, trente-six heures après le début des combats, n'avait pas été res-pecté. Le second, prévu pour le samedi 29 mars, à l'initiative de la Croix-Rouge internationale, pour permettre l'évacuation des blessés et des populations de la ligne de front, n'avait pas non plus été suivi d'effet, non plus que celui du dimanche 30 mars.

vent aller comme avant n. « Le sang qui a coulé, a-t-il dit, n'a pas coulé pour rien. »

De son côté, Radio-Tripoli a diffusé lundi un communiqué du ministère libyen des affaires étrangères proclament que la Libye « ne restera pas les bras croisés face au dangereux complot internationai qui menace le peuple tchadien et le continent africain ». « Lorsque le gouvernement provisoire du Tchad a entrepris de répondre à la rébellion armée de Hissène Habré, qui est appuyée par des forces extérieures, des initiatives dangereuses ont été prises », poursuit le communiqué. Il précise que « toute tentative pour écarter les Etais participant à la conjérence de Lagos (Libye, Soudan, Cameroun, Niger, Nigéria) du règlement du conflit, ne vise en fait qu'à appuyer la rébellion ».

La C.E.E. négocierait avec le Japon un accord d'autolimitation de ses ventes de téléviseurs en Europe

La Commission européenne envisagerait de limiter les importations de téléviseurs japonals. Selon le Financial Times, le commissaire européen à l'industrie, M. Etienne Davignon; négocierait avec le Japon un accord aux termes duquel les sociétés nippones s'engageralent à ne pas augmenter le volume de leurs exportations de téléviseurs vers exportations de téléviseurs vers la C.E.E. pendant une période de cinq à sept ans. Le temps que l'industrie européenne se restructure et améliore sa compétitivité. Ce vaste accord d'autolimitation à l'échelle de la C.E.E. remplacerait les arrangements que chaque pays de la Communauté négocie annuellement avec les firmes japonaises. Ainsi, le Japon ne peut pas importer en France plus de quatre-vingt-sept mille

TV conleur en 1980. Une première rencontre a eu lieu le 19 mars entre les services lieu le 19 mars entre les services de M. Davignon et les représentants japonals. Ces derniers se seraient déjà engagés — verbalement — à ne pas augmenter leurs exportations de TV vers la C.E.E. en 1980. Le projet est actuellement examiné par le gouvernement japonais, et il n'est pas impossible que Tokyo demande des contreparties dans d'autres secteurs.

En Europe, l'initiative de M. Davignon rencontre un écho très favorable de la part des industriels, notamment Philips et Thomson. Toutefois, parmi les Etats membres, l'Italie et la Grande-Bretagne seraient assez réticentes. La première a déjà mis en place un système draconien de contingentement, et l'on craint à Rome que l'accord communautaire ne soit moins favorable. En Europe, l'initiative

En Grande-Bretagne, on met en doute l'efficacité d'un tel accord. De fait, les firmes japo-naises, qui ont racheté une bonne partie de l'industrie britannique de la radio-télévision et im-planté de nombreuses usines

outre-Manche, sont déjà dans la place. Elles peuvent fabriquer les divers éléments d'un téléviseur en Asie du Sud-Est, les assembler en Grande-Bretagne et les vendre à l'intérieur de la C.E.E. — sous un label européen.

LE PROCHAIN SOMMET DES NEUF SE TIENDRA LES 27 ET 28 AVRIL A LUXEMBOURG Bruxelles (Communantés euro-péennes) (A.P.P.). — La prochain

réunion au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des neuf pays de la Communauté aura lieu les 27 et 28 avril, à Luxembourg, Initialement prévue les 31 mai tique italienne et des désaccords existant en particulier quant à la contribution britannique au budget

la santé du président tito REAPPARITION

DES SIGNES DE PNEUMONIE Ljubljana (A.F.). — Le commu-nique médical publé, le mardi 8 avril, à Ljubljana, sur la santé du president Tito, fait état d'une nouvelle aggravation. a Après plu-sieurs jours d'apaisement, est-il dit, des signes d'inflammation pulmonaire se manifestent de nouveau. La haute température persiste. Les mesures nécessaires du traitement intensif se poursulvent.»

UNE DÉLÉGATION DE LA LIGUE DES COMMUNISTES DE YOUGOSLAVIE EN FRANCE

Belgrade (AFP.). — Une délé-Belgrade (AFP.). — Une délégation de la Ligue des communistes de Yougoslavie (L.C.Y.) est arrivée, le mardi 8 avril, à Paris, à l'invitation du particommuniste français. Elle est dirigée par M. Bakali, membre de la présidence de la Ligue.

Durant leur visité de plusieurs jours, les communistes yourseles. jours, les communistes yougosla-yes s'entretiendront avec leurs collègnes français de la coopéra-tion entre la L.C.Y. et le P.C.F.

[A l'instar des P.C. espagnol et italien, la Ligne des communistes de Yougoslavie a officiellemen refuse de participer à la confér des P.C. enropéens organisée fit avril à Paris sur la pair et la désar mement. On peut supposer que cette question sura ausal à l'ordre du jour des discussions.]

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX **ORFEVRERIE**

Geragtie 25 ann a/couverts argentife Héorgenture FRANOR 70 R. AMELOT TÉL 700.87.94 - Formé la samedi Catalogue gratuit M sur demande

A Toulouse

L'ANIMATRICE D'UNE ASSOCIATION D'AIDE AUX DÉTENUS INCARCÉRÉE

Mme Georgette Maleplate, cin-quante-quatre ans, qui, après avoir été membre du Groupe d'information prisons (G. L.P.),

avoir ets memore du Groupe d'information prisons (G.I.P.), est, à Toulouse, animatrice du C.R.I., une organisation d'aide à la réinsertion des anciens détenus, a été inculpée samedi 5 avril de com plicité d'aitaque à main armée par M. Jean-Paul Cavallès, juge d'instruction à Toulouse. Elle a été incarcérté à la maison d'arrêt de Toulouse. « Cette affaire ne repose que sur une suite de coîncidences, affirme M. Marie-Christine Etelin, défenseur de Mme Maleplate. Et si, par chance pour elle, cette jemme n'étout pus commus de tous depuis des années, tout se parseruit dans le silence. » Depuis de nombreuses années, tout se parseruit dans le silence. » Depuis de nombreuses années, mme Maleplate héberge des détenns en permission et à leur sortie de prison. « Tout s'est toujours bien passé », affirme Mme Etelin.

L'affaire a commencé vendredi matin 4 avril, pen avant 11 heures. Deux hommes se sont présentés à l'EPI une petite genre de

Deux hommes se cont présentés à l'EPI, une petite agence de tra-vail temporaire. C'était le jour de la paie, et ils ont voitu sous la menace de leurs armes, s'en

de la paie, et lis ont vount sous la menace de leurs armes, s'en faire remettre le montant. Mais le directeur de l'établissement, qui avait eu le temps de sortir, est revenu avec une pelle. Il a assommé l'un des deux hommes, qui a pu être arrêté. L'autre s'est enfui.

Interrogé, le malfaiteur arrêté a indiqué qu'il était, tout comme son compagnon, hébergé par Mme Maleplate, et que l'affaire evait été évoquée en sa présence. De plus le mari de Mme bfaleplate travaille à l'EPI; il était donc au courant du jour de la pale. Enfin, pen avant la tentative de hold-up, Mme Maleplate, elle-même, est venue à l'EPI pour présenter un ancien détenu qui lui avait été recommandé per une visiteuse de prison, et auquel elle tentait de trouver un emploi.

Les défenseurs de Mme Maleplate des déplorent que, e en dépit de plate déplorent que, « en dépit de ses garanties de représentation et de la présence de ses deux petits enjants, âgés de onze et douze ans, dont elle s'occupe actuelle-

NOUVELLES BRÈVES

Des écologistes néerlandais contre les mines de potasse d'Alsace. — Des écologistes néerlandais devalent se rendre en délégation en France à partir du 8 avril pour protester contre la pollution du Rhin par les mines de potasse d'Alsace. Les manifestants avalent l'intention d'effectuer le trajet dans un auto-car convert de drars blans concar convert de drars blans con car couvert de draps blancs, cen-sés représenter les « montagnes » de sel déversées chaque année dans le Rhin par l'entreprise. Ils se rendront d'abord en Alsace se rendront d'abord en Alsace puis à Paris, expliquant que le Rhin fournit l'eau potable qu'uti-lisent vingt millions d'Allemands et de Néerlandais et que 80 % des eaux servant à l'irrigation aux Pays-Bas sont prélevées dans le Rhin. — (Reuter.)

 Débrayages à la Banque française du commerce extérieur. française du commerce extérieur.

— Un mouvement de débrayages a lieu depuis plusieurs jours au siège de la Banque française du commerce extérieur. 21, boulevard Haussmann, à Parls (9°). Ce mardi 8 avril, une partie des locaux étaient occupés par des grévistes, et une assemblée générale a eu lieu en fin de matinée dans le hall de l'établissement qui groupe environ deux mille saiariés. L'intersyndicale C.G.T. et C.F.D.T. présente une plate-forme revendicative commune : prime d'augmentation de capital, réduction de l'horaire de quarante heures à trente-cinq heures hebdomadaires, reclassements, garantes de salaires, libertés syndicales.

٠.. .

 La grève sera sans doute écartée chez British Leyland. coarte chez British Legiand.—
Cinq mille employés du constructeur d'automobiles britannique, à
Cowley, ont voté le 3 avril, contre
la grève prévue par leur syndicat
(T.G.W.U.), pour protester contre
l'application d'une augmentation
de salaires de 5 à 10 %, fixée
unilatéralement par le gouvernement. Le consultation se poursuit
dans les autres unines du grouve dans les autres usines du groupe.

Le numéro du Mondes daté 4 avril 1980 a été tiré à 446 921 exemplaires.

ormation permanente LECTURE RAPIDE une séance gratuite les lundis soirs Pour recevoir une invitation : CEFAP POSSIBILITE DE

Jan Paul II gin qu'il se rendre is france all mai au 2 juin



grehensible



